



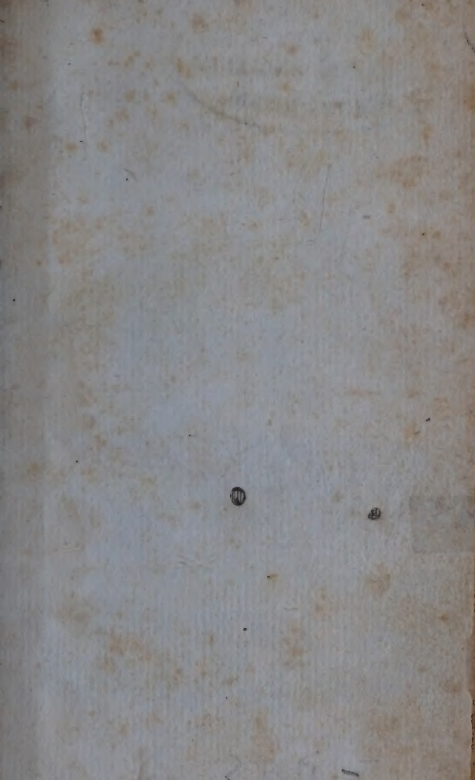
250 F

Vicaine 327

Front. et 8 pl.



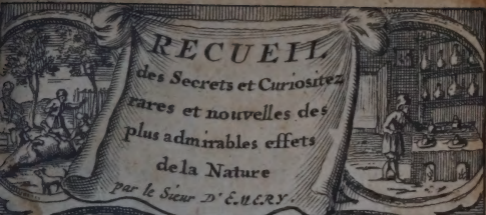


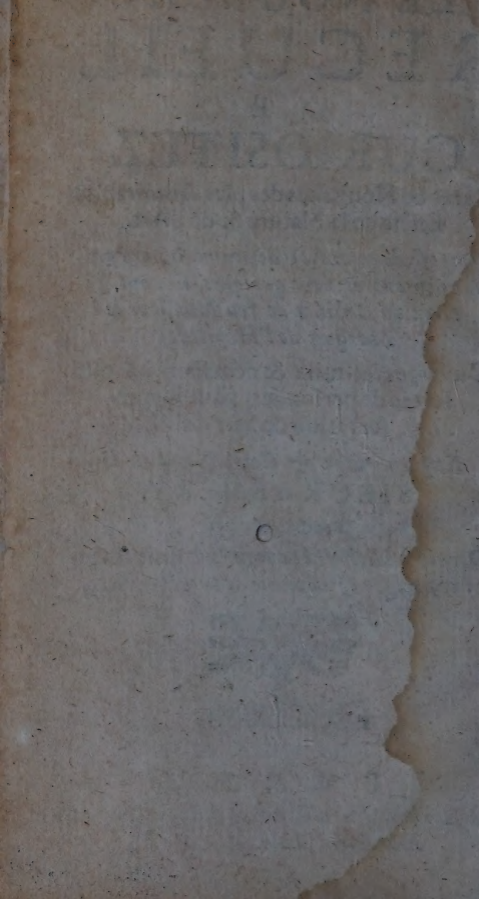




FREDERIK MULLER  
LIBRAIRIE ANCIENNE  
AMSTERDAM

**RECUEIL**  
des Secrets et Curiositez  
rares et nouvelles des  
plus admirables effets  
de la Nature  
par le Sieur D'ÉMERY.







# AVERTISSEMENT

*de l'Imprimeur au Lecteur.*



E pensez pas, mon cher Lecteur, que le titre de ce livre soit au dessus de ce qu'il promet; Il ne vous impose rien; Et quand vous aurés pris la pêne de le lire, & d'en faire quelque expérience, vous avouërez franchement que l'Auteur le devoit rehausser d'un plus magnifique frontispice; pour vous donner la Cu-  
\* 3      riosi-

## AU LECTEUR.

riofité de le connoître de plus près, & d'entrer dans fes lieux plus secrets. C'est un Recueil de quantité de belles Curiofitez approuvées, vous y trouverez des remédes infaillibles contre les maladies qui ont le plus de cours parmi les hommes, & contre les accidens les plus ordinaires de la vie : les Oeconomés y trouveront des secrets admirables pour les chofes domestiques : les Curieux des maximes & des leçons pour les plus beaux & les plus

plus

## AU LECTEUR.

plus utiles des Arts. Les Dames-mêmes n'y sont pas oubliées ; car ce livre leur fournira des avis fidèles pour conserver leur Beauté , & pour réparer les desordres & les brèches que l'âge , leur plus grand ennemi , leur auroit pû faire. Tout y est exquis, tout y est facile & ingénu : tout y est nécessaire , & rien de ce qu'il contient n'est inutile , soit pour le divertissement & la galanterie , soit pour les émolumens que l'on en peut tirer , selon le génie

## AU LECTEUR.

génie de ceux qui en acquerront la pratique. Cete édition est beaucoup augmentée par l'Auteur, des Expériences rares & utiles, & enrichie de tailles-douces. Vivez content, lisez ce Livre. Adieu.

RE-

# NOUVEAU RECUEIL DE

Curiositez rares & nouvelles  
des plus admirables effets  
de la nature & de l'art.

---

## CHAPITRE PREMIER.

*Pour rétablir la santé, & pour conoître  
assurément laquelle des humeurs do-  
mine en la personne malade.*



Prenez de la soude, une li-  
vre, étain tres-fin demi-liu.  
Mercure trois onces, faites  
les fondre, prenez, puis al-  
nagamez tout ensemble, & métez  
dans une cornuë, il en viendra environ  
quatre onces d'eau, vous-vous en servi-  
ez comme s'ensuit.

Verfés de cete eau une ou deux  
goutes dans l'urine du malade, vous  
verrez à l'instant les quatre humeurs sé-  
parées;

parées, & en celle où vous verez plus de matière, c'est celle qui domine, & quelquefois changera selon qu'elle peche ou nuit à la santé. La soude pour être uraye s'épreuve ainsi : métez-en dans la main, & jetez pardeffus deux ou trois gouttes de jus de citron, & il devient à l'instant rouge.

*Pour guérir une Fistule : chose merveilleuse.*

Prenez un crapaut vif, que vous metrez dans un pot de terre qui souffre de feu, & le couvrez qu'il ne puisse sortir, & l'environnez à feu de rouë, & le faites réduire en cendres, sans que le feu touche le-dit crapaut. De cete poudre, métez sur la-dite fistule, que vous aurez auparavant lavée avec vin chaud, ou urine d'enfant-mâle. Epreuvé.

*Recéte remarquable du crane humain.*

Prenez poudre de crane impalpable, & en couvrez quelque playe ou ulcère que ce soit, & elle guérira. Expérience faite par Monsieur Bolanger, Président,

ent, d'un ulcère qu'on n'avoit sçu guérir en dix ans.

*Contre la dysenterie : & le moyen de tirer la teinture du corail.*

Prenez une pierre-ponce, que vous teindrez trois ou quatre-fois dans du bon vinaigre, en un taison, la faisant bouillir, puis la broyez de-mesme le corail bien subtil, & faites un lit de pierre-ponce dans un taison, puis de corail, jusques à trois-fois, que le premier & dernier soit de pierre-ponce : lutez bien le taison & le mettez au four des verriers, ou Potiers, par deux jours, retirez & mettez du vinaigre sur les dites poudres, & réitérez jusqu'à ce qu'il ne rougisse plus: après, faites évaporer le vinaigre en un vaisseau de verre ou de terre plombée, auquel restera la teinture ou couleur de corail. Ainsi on peut tirer toutes sortes de couleurs des Minéraux & Métaux réduits en poudre, la doze est une dragme dans un uf.

*Le Syrop se fait de la sorte.*

Prenez deux onces de ladite teinture, & trois onces de sucre-candi que métrez en un vaisseau de terre verni, qui soit large, que vous aurez mis dans un autre vaisseau plein d'eau, sous lequel vous ferez du feu en forme de bain, manierez & remuerez continuellement vôtre matière avec une spatule de bois, sans jamais cesser jusqu'à ce qu'elle soit cuite en syrop: car cela empêche la teinture de se précipiter.

*Autre manière de tirer la teinture.  
du corail.*

Prenez de la cire-vierge & la grattez dans un pot neuf, où vous aurez mis du corail en morceaux ou petites branches, que ledit corail en soit couvert: faites fondre & bouillir légèrement sur la braize, & la cire tirera toute la teinture du corail: ce que vous éprouverez en retirant un petit morceau dudit corail, ce qui arrive ordinairement dans un quart d'heure: tirez du feu & laissez refroidir la cire, laquelle vous prendrez



drez & graterez dans un urinal de verre, & métrez par dessus du bon vinaigre distillé par trois-fois, ou du fort esprit de vin, & métrez sur les cendres chaudes afin que la cire donne au vinaigre la teinture qu'elle a ôtée au coral : puis le tirez du feu, & étant froid séparez le vinaigre de la cire & le faites évaporer, étant évaporé vous-trouverez au fonds vôtre teinture rouge coïme cinabre.

*Contre le Calcul, ou la Pierre.*

Prenez huyle-d' Olive deux liures, que vous distillerez par la cornuë à feu de sable, & de l'eau ou flégme qui en viendra prenez trois cueillerées le jour; le matin, après dîner trois heures après avoir mangé, & le soir en se couchant, pendant neuf jours; cete eau dissout la pierre des reins & de la vessie : Ce qui reste à la cournuë est pour la goutte, contraction de nerfs venant de cause froide.

*Pour la Gravelle, Excellente recéte.*

Prenez deux liures de racines d'or-

ties grièches & les nétoyez, & les faites bouillir en deux pots d'eau, jusqu'à diminution d'un tiers; ajoûtez trois chopines de bon-vin-blanc, faites bouillir à petit feu une heure, puis laissez refroidir, étant presque froid les tirez dehors, & pressez les racines. Puis métez le jus avec la décoction seulement dans un pot de terre neuf, & quand il sera clair & que l'on en voudra user, prenez trois pillules de beurre-frais, & les ayant avallées, prenez un verre de la dite décoction, le tout à jun & le plus matin que l'on pourra, & deux heures après un bouillon clair, & continuer durant 3. jours à chaque décours de Lune: les lavemens laxatifs y sont excellens, il les faut prendre le soir que l'on voudra user de la décoction.

*Pour la même.*

Prenez le fruit qui demeure dans la roze sauvage, appelée Eglantier, tirez les petis grains qui sont au dedans, que vous métrez sécher au Soleil, ou au four, puis les pilerez en poudre, de laquelle

Quelle métrez une dragme dans un petit verre de vin blanc, que laisserez tremper sept ou huit heures ; puis prendrez le tout demy-heure avant de se coucher, en remuant bien, que rien ne demeure au fonds du verre : cela fait de grands effets, car il chasse toute sorte de gravéle, & fait rompre la pierre, que l'on rend par petits morceaux. *Espruvé:* Mais il n'en faut prendre que de deux jours l'un, & puis huit jours d'intervalles, & au décours de la Lune. Du fruit rouge qui demeure on peut faire un cognac & en manger après les repas, l'empêche que rien se conglutine.

*Pour la même.*

Prenez de la graine de panéts sauvages, que vous ferez infuser en vin blanc pendant douze heures, & en prendrez un verre à jun par trois matins.

*Pour la même.*

Prenez la peau du dedans des giziers de poules, que vous laverez avec vin blanc, sécherez & métrez en poudre; la

doze est une dragme en du vin blanc, tant qu'il vous plaira.

*Pour guérir toutes ruptures & dessentes :  
remède bien éprouvé du Cardinal  
de la Rochefoucault.*

Prenez poix-noire une liure, cire-jaune & résine douze onces, suif de mouton huit onces: Massie, & sang de Dragon quatre onces, Gomme-dragant-Arabique & Noix de Galle, une once, Pierre Ematie deux onces séparément préparée & desséchée avec vinaigre, poiure batu deux onces, Cloportes desséchées & en poudre, deux onces: gland de chêne vert, & cunien préparé, avec vinaigre, & mis en poudre, *ana* deux onces: le mélange se fait en fondant le suif avec une liure de gros vin rouge; à quoy ajoûterez la Noix de Galle concassée, & le ferez cuire jusqu'à la consommation du vin; cela fait, faut couler le tout & le remétre sur le feu, ajoûtant la cire, & la résine que vous ferez fondre: faut fondre la poix-noire en un autre vaisseau, puis verser la

la première mixtion dans cete poix fonduë, mouvant continuëlement avec un bâton, pour incorporer tout ensemble: après il faut l'ôter de dessus le feu & le metre sur les cendres chaudes, puis y verser les poudres peu à peu, en mouvant bien fort, afin de bien faire le mélange de l'emplâtre: il faut, avant l'application, raser le poil s'il y en a, & fomententer la place où est le mal, avec du fort vinaigre, où il y aura de l'alun fondu dedans, & changer d'emplâtre de deux en deux jours, & renouveler la-dite fomentation de vingt-quatre en vingt-quatre heures: d'abondant, que le malade tiene le liect quinze-jours plus ou moins, & se couchera sur le dos & la tête la plus basse, qu'il pourra, & ne boira le vin que bien trempé, & ne mangera viandes salées, légumes, ny œuf.

*Pour le même, soit homme ou femme, & vieux, expérimenté par un homme, qui étoit rompu depuis trente-ans.*

Prenez une once & demy de mastice

A 5

blanc,

blanc, à poids léger, une once & demy de térébentine feméle qui soit rouffe, & non de céle de Venise qui est blanche: une once & demy de masticorum, qui est une gome ou liqueur gluante, qui se trouve à la tête des gros char-dons- sauvages picquans, qui ont la tête quasi come les artichaux, ausquels ayant tiré les fueilles épineuses vous trouverez cete humeur gluante qui s'atache aux doigts; Mélez tout cela ensemble dans un petit pot de terre neuf verny, & d'autre part prenez environ vingt nœuds qui se trouvent dans les aix de sapin, que vous hacherez ou raclez bien menu, que vous métrez dans un pot qui soit presque plein d'eau, & ferez bouillir fort doucement, & la graisse & écume qui viendra par dessus, vous la prendrez subtilement avec une cuilière & la jéterez dans l'autre pot parmy vos drogues, jusqu'à ce que vous voyiez que cela soit bien mêlé en un onguent, qu' étendrez sur du cuir & apliquerez sur la partie.

*Pour les Hargnes. Epreuvé.*

Prenez Noix de ciprez , Acacia , Galles, Balaústes, de chacune cinq dragmes, Tragagant , Myrrhe , Encens, Gome Arabique, Sarcocole, de chacune trois dragmes. Sang de Dragon, Sol fin, Minium, Aloez , Sucotrin de chacun deux dragmes, faites de tout une poudre subtile & la paîtrissez avec vinaigre, dont vous ferez un emplâtre & n apliquerez sur le mal.

*Pour Rôgnons enfléz. Epreuvé.*

Prenez racine de chicorée sauvage, le persil, d'ozeilles, d'asperges, de charon Roland , de scolopendre , de béoïne, de chien-dent, de réguelisse , de chacun une pognée, miel blanc cinq liures, un citron fendu en quatre, faites tout bouillir dans une pinte de vin blanc, & le laissez consumer à la moitié ou à la troisième partie : passez le tout & en prenez le matin à jun, trois oigts.

*Pour arrêter l'urine de ceux qui pissent  
au liēt.*

Prenez l'écorce intérieure des fleurs de grénade, rozes de Provins, mastica *ana* une demy-dragme, graine de sumach une dragme, sang de dragon deux dragmes, fandal rouge demy-dragme, racines du seau-Salomon demie-once, fouris préparée & écorchée, luy ayant ôté la tête & les piés, lavée dans du vin blanc & defféchée, au four, une once : il faut métre le tout en poudre à part, puis les mêler ensemble avec deux onces de sucre rozat en poudre, dont vous prendrez tous les matins une dragme dans du vin blanc bien trempé, deux heures avant manger.

*Sudorifique prompt & assésuré.*

Prenez une dragme de coquilles de Tortues calcinées, dans un verre de bière.

*Antidote de l'Orviétan.*

Prenez racines de Carline, Gentiane, Dictam, Anthora, Vincetoxicum, de chacun deux onces & demy, Centaurée  
grande



grande & petite, Aristoloche ronde & longue, Scordium, Bistorte, Bétouine, Tormentille de chacun demi-dragme, Dictam de Crète, Angélique odorante, Meum Impéatoire, Scorzonére, Valériane, Feuilles de Bugloze sauvage & de jardin, poudre de Vipére, de chacun une once; faites une poudre de tout, de laquelle prenez cinq onces sur une liure de miel écumé, dans lequel on aura premièrement dissout du Thériaque, & Mitridate de chacun demy-once, avec un peu de bon vin.

La prise est d'une dragme dissoute en un bouillon, ou avec du vin, & si l'on cognoît que l'opération ne soulage pas, il faut réitérer deux heures après, & pour la troisième-fois six heures, & pour la quatrième douze heures.

*Pour faire pisser, & guérir les Ecrouelles.*

Faites brûler & bien réduire en cendres des Cantarides, & avec vinaigre, tirez de sel desdites cendres, duquel il faut doner douze, quinze & seize grains.

*Pour la Colique, & qu'elle ne revienne plus.*

Prenez de la première écorce d'orange la plus subtile, une once, & du cloux de girofle autant pésant, faites-les bouillir avec un bon verre de vin jusqu'au tiers, le donés à boire, & il guérira pour jamais.

*Pour la même.*

Prenez trois grains de laurier & les pilez bien menu, puis les métrez dans un verre de vin blanc, & le prenez. E-pruvé.

*Pour la même.*

Prenez de la fiente-fraiche d'un cheval noir, entier; que métrez dans une ferveite & passerez au travers un verre de vin blanc, que ferez prendre.

*Pour la même.*

Prenez un demi-verre d'eau de vie. dans lequel métrez 7. ou 8. gouttes d'esprit de sel.

*Pour la même.*

Prenez le zest des noix, les plus vieilles, que vous métres en poudre, dont

dont vous prendrez une dragme en vin blanc.

*Contre un flux de Dissenterie. Remède admirable.*

Enfermez un chien par trois jours ; en fasson qu'il ne mange que des os : recueillez sa fiente & la séchez , puis la métez en poudre : en après prenez des caillous de riviére , faites-les rougir au feu , puis les jétez dans un vaisseau plein de lait , dans lequel mêlez un peu de la-dite poudre , & donez de cela au patient deux-fois le jour.

*Pour la même.*

Prenez de la farine de ségle demy-quarteron, que vous détrempez avec suc de graine de sureau, & en ferez une pâte dont vous ferez des petits pains , que vous ferez cuire & bizoter au four , après que le pain en est dehors, lesquels vous broyerez & imbiberez derechef dudit suc, & ferez cuire de-même ; puis les broyerez de nouveau , & continuerez ce procédé jusqu'à sét-fois , que vous le métrés en poudre , pour vous  
en

en fervir aux occasions : la doze est une dragme dans un bouillon , ou dans du vin blanc.

*Pour le flux de sang.*

Prenez la peau d'un lièvre, que vous ferez brûler au fôur dans un pot de terre non verny , avec son couvert; de cete cendre ou poudre prenez une dragme dans un bouillon , ou dans du vin blanc, si l'on n'a pas de fièvre.

La même sert pour l' Hemorragie , en en tirant par le nez.

*Pour le même.*

Prenez de l'herbe, dite *langue de bœuf*, séchée, & en poudre, une dragme come dessus.

La-dite herbe arrête encore le flux étant fraîche , l'apliquant sous la plante des piés.

*Pour faire uriner, quand il y auroit quinze jours qu'on ne l'auroit pû faire,*

*& faire sortir la pierre & la gravéle.*

Prenez de la corne de cerf sauvage, avec sa racine, que laverez bien & essuyerez,

érez , pilez-la fort dans un mortier & laissez tremper environ deux heures dans trois doigts de vin blanc: il faut qu'il y ait environ dix ou douze plantes de la dite herbe , passez par un linge & exprimez bien, & la donnez à boire au malade.

*Pour la Fièvre tierce,  
Epreuvé.*

Prenez du jus de Vervéne trois ou quatre doigts, avec un peu de vin blanc, devant le frisson, & se promener, ne point souper lors qu'on voudra prendre ce remède.

*Pour la même.*

Prenez de l'Ache, sauge, menuë, rhuë, orties grièches, de chacun un peu, pilez bien le tout avec un peu de sel, puis ajoûtez un jaune d'œuf délayé avec une cuillerée de vinaigre, appliquez le tout sur le pognet, après avoir bien frotté le-dit pognet.

*Pour la même.*

Prenez un demy-verre d'eau de vie, dans lequel délayez un jaune d'œuf frais,

frais, avec la troisième partie d'une noix muscade rapée, & le prenez un moment avant le frisson: continuez ce remède par trois-fois, si à la première ne seconde vous n'êtes pas guéry.

*Nota.* Qu'il est bon d'avoir été purgé de la médecine suivante.

Reubarbe, scamonée, turbit, hermodates, gingembre gris, séné mondé, anis, sucre, de chacun une dragme: mêtez le tout en poudre séparément, & tamisez de même, puis le mêlez ensemble & passez au tamis: la doze pour un enfant de dix ans, est demy-dragme; si pour une personne faite, une dragme dans un bouillon, une heure après un potage. *Nota,* Qu'il n'est besoin de tenir ny le liét, ny la chambre.

*Pour la Fièvre tierce.*

Prenez deux dragmes de syrop de chardon-bénit dans un verre d'eau, quand le frisson vous prend.

*Pour la Fièvre quarte: remède assuré.*

Prenez giroflées jaunes, feuilles & fleurs;

leurs ; pilez-les bien avec un peu de sel ; & quand le frisson viendra, métez le tout sur la future de la tête entre deux linges , & l'y laissez vingt-quatre heures.

*Pour la même.*

Prenez pour un fou de camfre , le couvrez dans de l'écarlate avec de la soye vray crainmoisy, & prenez un cordon de la même soye , le pendez au cou en façon que le tout véne sur l'estomac ; & à mesure que le camfre diminuera la fièvre diminuera aussi ; le camfre étant dissout remétez-y-en d'autre, jusqu'à guérison.

*Pour la même.*

Prenez huyle de scorpions, & du mirridate de Montpellier , de chacun deux onces ; mêlez ces deux choses ensemble dans un mortier jusqu'à ce qu'elles soyent parfaitement incorporées, & les métez dans un pot de terre verny. Il faut froter de cela l'épine du dos , les temples, les aines, & les jointures ; l'entre-deux des genoux, la plante des piés,

piés, les paumes des mains ; & toutes les-fois que vous userés de cét oignement il faut laver avec de l'eau roze les endroits que l'on voudra oindre: Le remède est admirable.

*Astringent, pour arrêter le sang d'une playe, ou du nez.*

Prenez l'extrémité des orties le plus tendres, que vous froisserez entre les doigts, ou dans un mortier, & le apliquez sur la playe, le sang s'arrêtera, ce qui est tout assésuré.

*Pour le même.*

Prenez une demy-écuélée de vers de terre, dits lumbrics, des plus petits, de la seconde écorce de sureau une bonne pognée, vin-rouge une bonne écuelée, autant d'huyle-d'olive, une pléne main de l'enrayadure, un morceau de sucre fin ; autant de cire-neuve, trois grains de sel, faites boüillir le tout jusqu'à diminution de moitié, le coulez & l'appliquez sur la partie.

*Pour toutes Fiéures intermitantes.*

Prenez une pognée d'herbe, dite  
milla



*uille pertuis*, que vous infuserés dans un verre de vin blanc, & vingt-quatre heures après coulez dans un linge net, & prenez demy-heure avant l'accés.

*Pour le même.*

Prenez cete pélicule qui tient á la cloque de l'œuf, de laquelle enveloperez le petit doigt de la main gauche, & l'y laisserez pendant vingt-quatre-heures, & vous guérirez.

*Pour purger doucement, & sur tout les Hydropiques.*

Prenez graine d'espurge bien menuë, que vous ferez tremper vingt-quatre heures durant en eau de vie, laisserez sécher au Soleil, la metrez derechef tremper pendant vingt-quatre heures, & ferez sécher de même, puis tremper encore vingt-quatre heures dans de l'huyle d'olive, & la ferez bien sécher & garderez: pour en user il faut l'écoffer sur une assiëte pour luy ôter la peau, metre le blanc écrazé en du vin blanc, infuser une nuit, & en boire à jun un verre.

*Pour*

*Pour l'Hydropisie.*

Prenez le suc de la seconde écorce de sureau, donnez-en deux doigts à boire au malade avec un plein verre de laiçt de vache, une heure avant le repas: cela vous fera vuider quantité de Hégmes, & purge doucement.

*Pour l'Hydropisie ascite.*

Prenez tous les matins un verre de deux parts de vin blanc, & d'un quart d'huyle-d'olive, dans lequel métez une dragme de sel d'absinte: faites cela l'espace de huit jours, auquel tems vous purgerez avec de la reubarbe, turbit & jalap, réduits en poudre & mélez ensemble: la doze est une dragme dans du vin blanc: après laquelle purgation vous reprendrez de l'huyle cydessus pendant autres huit jours, & de cete façon guérerez. *Nota.* Qu'il se faut froter le ventre tous les soirs devant le feu avec de l'huyle-d'olive, jusqu'à ce qu'il viéne une petite sueur au front.

*Pour la même.*

Prenez telle quantité que vous voudrez, de  
pierres

pierrres qui viennent dans la tête des é-  
retrices , que vous laverez avec vin  
blanc , puis ferez sécher & mettre en  
poudre, de laquelle donerez le matin  
à jun une dragme dans de l'eau de lis ,  
en demy-verre.

*Pour guérir promptement le mal d'une  
foulure. Epreuvé.*

Prenez poix de Bourgogne dé-  
trempée en eau de vie , & en faites un  
emplâtre sur du cuir , que vous apli-  
querez sur le mal , & guérerez promte-  
ment.

*Pour les Apoplectiques.*

Prenez sept ou huit goûtes d' essence  
de rômarin dans un verre de bon vin.  
*Nota.* Qu'il faut que le malade soit de-  
bout , & luy froter l'estomac pour faire  
bien pénétrer le remède; s'il ne réüssit à  
la première-fois , il ne manquera pas à  
la seconde.

*Pour le boyau avalé.*

Prenez pié de lyon en eau , ou en  
poudre dans un bouillon , ou du vin  
blanc; elle retire & arête les boyaux :  
elle

elle est encore propre pour les femmes qui ne peuvent enfanter.

*Pour guérir la Chaude-pisse & Carnosité. Epreuve,*

Prenez le suc de l'herbe & racine de chardon aux ânes, un travers de doigt, dans une-fois plus de bon vin blanc, pendant huit matins au plus, & serez guéry.

*Autrement.*

Prenez deux ou trois onces de Mercure bien purifié, que vous métrez dans un pot verny, que vous remplirez de bone eau de fontaine, y ajoûtant deux cueillerées de tartre crud en poudre, & une pognée de falsépareille, faites-les bouïllir une demy-heure, laissez-les refroidir & en usez à vôtre boire ordinaire: ce qui vous guérira même d'un pou-lain.

*Pour la Vérole, tizâne merveilleuse.*

Prenez falsépareille six dragmes, antimoine en poudre autant; enveloppez l'antimoine dans un linge blanc, attachez-le au milieu d'un bâton pour le suspendre

prendre dans un pot, sans qu'il touche  
 le fond; métez en poudre la farsepare-  
 le, c'est à dire la batez bien, ou la cou-  
 rez à petits morceaux, mais elle est  
 mieux en poudre; métez aussi en pou-  
 dre quarante coques de noix avec leur  
 coque, les plus vieilles sont les meilleu-  
 res, bois de Chine six dragmes, & un  
 peu de bois de Brésil rapé pour donner  
 couleur à la tisane: puis ayant mis le  
 tout dans le pot avec deux pintes d'eau  
 l'antimoine suspenduë au milieu, fai-  
 tes bouïllir à découvert deux ou trois  
 bouïllons: métez aussi vos poudres de  
 noix & de Chine, & faites bouïllir à  
 petit feu à la consommation d'un tiers.

Il faut refaire trois ou quatre-fois le  
 dit breuvage & le bien couler cha-  
 que-fois pour l'entière guérison.

Il faut premièrement purger le ma-  
 le avec une purgation ordinaire, un  
 jour après le faire ségner, le troisième  
 jour luy faire boire un plein verre de  
 dite tisane à cinq heures du matin, &  
 il ne mange de trois heures, à huit

B

heures

heures il mangera, & trois heures après prendra un verre de la-dite tisane; deux heures il mangera, à cinq heures un autre verre de tisane; à neuf heures souper, à minuit un autre plein verre, & continuera ce régime pendant douze jours; il s'abstiendra de la compagnie des femmes, de boire du vin pur, & de manger viandes salées ou épicées, tout autre honnête exercice luy est permis.

Durant les dix jours il prendra soir & matin des lavemens, s'il n'a le ventre libre; il mangera à son dessert de pruneaux.

Parmy son vin il métra moitié eau de la suivante.

Jétez deux pintes d'eau de fontaine sur le marc resté au fonds du pot, s'y métre le noüet d'antimoine, faites bouïllir à la consommation d'un tiers cete eau n'a nul mauvais goût.

*Pilules de Létarge, pour maladie vénériene.*

Prenez trochisque alhandal, crocus metallorum, sel gême, de chacun un drag

ragme, allcés, fucotrin, deux dragmes, électuaire rosarum, mesuœ, six dragmes, faites des pilules; la doze est douze grains qu'il faut prendre le matin jun, après laquelle prise il faut prendre un peu d'anis confit. l'Usage est durant quinze ou vingt jours; & si vous voulez au comencement vous pouvez ser d'une décoction sudorifique, composée d'écorce de gajac & salcepareille x dragmes, Chine trois dragmes, saffras & bois de roze, cubébes, de chacun deux onces, que vous ferez infuser dans dix liures d'eau de fontaine ou de vière pendant vingt-quatre heures.

*emplâtre pour les poumons & l'estomac, qui dure dix ans en sa bonté.*

Prenez aloës deux dragmes; rhuë un peu froillée trois ou quatre pognées, ou comüne sept ou huit écuélées; faites cuire le tout dans un pot de terre lombé, jusqu'à la consommation, que saqueur puisse abreuver une serviète & après passez & coulez dans un linge & empez dans la colature une serviète, B 2 qu'elle

qu'elle en soit par tout empreinte, puis pliez ladite serviéte en quatre & la laissez sécher à l'ombre.

Un pulmonique abandonné a été guéry dans trois mois, ayant porté telle serviéte en quatre doubles sur l'estomac, atachée par derrière: le reméde ne manque point, & l'on en voit l'alégement en peu de tems, l'estomac qui ne peut digérer est bien-toft remis en portant la-dite serviéte: si l'on suë & que la serviéte soit mouillée de la sueur, il la faut tirer, la sécher, puis la remétre.

*Pour les mêmes pulmoniques.*

Il faut user si long-tems que l'on voudra de tablètes faites avec de la fleur de soufre.

*Pour le même.*

Prenez tous les matins pendant quatre ou cinq mois de la décoction des herbes Vulnêraires, qui se cueillent dans le Pays de Vaud; il en faut une petite pincée dans un pot de pinte ou chopine.



*Pour l'enslure, & même pour le poulmon.*

Prenez onze écrevices en vie, que vous pilerez bien dans un mortier justes à ce qu'elles soyent toutes en bouillie, puis les métez sur un linge bien blanc dans un tamis pour les passer; jétez par dessus deux pintes de vin blanc pour les faire mieux couler: métez ce colatoire dans un pot en infusion pendant vingt-quatre heures, puis en prenez tous les matins à jeun deux travers de doigt, jusqu'à ce que vous trouviez du soulagement.

*Remède excellent pour le poulmon, & contre la toux & courte-haleine.*

Prenez des raisins de Damas, jujubes, pruneaux de saint Antonin sans pépins ny noyaux, de chacun deux onces, trois figues grasses, trois dates, métez le tout dans un coquemart de terre de deux pintes d'eau, faites bouillir le tout à la consommation de moitié; puis métez dans ledit coquemart les quatre capillaires & fleurs de pas-d'âne, de chacune une pognée; faisant réduire ledit bouillon à une chopine, passez le tout; & à la

colature ajoutez sucre-candi, diascéne  
 sucre comun de chacun quatre onces  
 faites un syrop peu cuit: la doze est une  
 cueillerée le soir, autant le matin: E  
 étant pressé de la toux, faites trempe  
 tout le jour un bâton de réguelisse & en  
 sugez, en tirant de long.

*Opiate merveilleuse pour rafraichir  
 le foye & purifier le sang.*

Prenez des racines de chicorée deux  
 dragmes, racine de patience, polypode  
 raisins de Damas, réguelisse & chien-  
 dent de chacun une dragme, des quatre  
 capillaires, bourache, scariole, endive  
 bétaine, aigremoine, houblon, pin-  
 prenelle, scabieuse, de chacun une po-  
 gnée, des quatre semences froides gran-  
 des, fenouil, endive de chacun deux  
 onces, faites une décoction; puis Prenez  
 six onces de sené émondé, que ferez  
 bouillir dans la décoction; puis prenez  
 deux onces d'agaric blanc, deux drag-  
 mes de canéle, & un pugil de fleurs  
 cordiales que métrez infuser dedans,  
 cuisez avec une liure de sucre, puis ajoû-  
 tez

Prenez de la casse mondée quatre onces, conserve de bourache deux onces, de séle de buglose & de violéte de chacune une once; de tout cela faites une Opiate: la doze est une dragme & demy, deux heures avant le repas, une fois la semaine, ou deux fois le mois.

*Pour tempérer la chaleur de foye.*

Prenez une quantité de l'herbe Epatiche, autrement l'herbe du foye, qui vient dans les lieux aquatiques; pilez-la dans un mortier & exprimez le suc dans une presse, que vous clarifierez avec blancs d'œufs sur le feu, & l'écumerez bien, puis laisserez reposer à froid, & verserez par inclination, laissant la lie au bas: sur chaque liure de cete eau dissolvez six onces de sucre-fin, & ce sera fait: l'usage est une once dans un verre d'eau, ou tout seul, si vous voulez.

Remède pour toute sorte de flux de sang,  
par haut, ou par bas; ou les veines  
rompues dans le corps, à hom-  
mes ou à femmes qui  
ont flux extra-  
ordinaire.

Prenez racine de bistorte une drag-  
me en poudre subtile, que métrez en  
deux doigts de vin blanc, & si le mala-  
de a la fièvre, avec du boüillon, & sans  
faute le flux cessera, quand même le ma-  
ladé jéteroit ses excréments par la bou-  
che. Que si le flux du sang estoit si cru-  
el, spécialement à une femme, donnez-  
luy de cete poudre dans un clystère  
fait de jus de chapon avec deux jaunes-  
d'œufs dedans. Et à qui n'aura qu'un  
peu de désordre, suffira de prendre la  
prise cy-dessus, & de metre sur l'esto-  
mac vers le cœur, l'emplâtre cy-aprés.  
Prenez un coin que vous ferez cuire sous  
les cendres chaudes, lequel vous batrés  
en pâte avec une cueilliére d'argent, &  
le saupoudrerés avec de la canéle &  
cloux de girofle batus, & apliquerés.

Pour



fel, que vous métrez dans un coquemart de terre tenant six pintes d'eau, que vous ferez bouïllir l'espace d'un quart-heure: puis le tirez du feu, & le laissez infuser l'espace de quarante heures sur une fenêtré, pour le faire par après bouïllir jusqu'à la réduction de trois pintes, que vous métrez dans une bouteille bien fermée, pour s'en servir au besoin, l'attirant par le nez. *Epreuvé.*

*Pour la même, & pour exciter le dormir.*

Prenez des rozes comunes, avec un blanc d'œuf batu & bien mélez ensemble, & en faites un bandeau. *Epreuvé.*

Plus pour exciter le dormir, faut faire un bandeau de la graine de pavot.

*Pour faire veiller, ou dormir.*

Il faut couper subtilement la tête d'un crapaut tout vif, & tout d'un coup, & laisser sécher cete tête, en observant qu'un œil est fermé, & l'autre ouvert, celuy qui se trouve ouvert fait veiller, &

le fermé dormir au contraire, en le portant sur foy.

*Pour toutes sortes de Catéres & mu-  
meurs qu'on veut faire résoudre.*

Prenez un oignon blanc & le faites cuire dans les cendres chaudes ; estant cuit coupez-le en quatre, sans pour-  
tant rien séparer, & l'appliquez sur l'o-  
reille, en y métant auparavant un peu  
de tériaque, puis une serviéte chaude  
par dessus: & lors que l'oignon sera froid  
remétez-y-en promptement un autre a-  
vec de la tériaque de-même que la pre-  
mière-fois, & faites cela pendant qua-  
re-fois, & vous vérez sortir toute la  
natiére par l'oreille: faites le même  
sur un poulain, si vous voulez qu'il su-  
ure.

*Pour faire éternuer.*

Prenez un peu d'élébore blanc, ou  
Euforbe mis en poudre, & en soufflés  
avec un petit tuyau dans le nez.

*Lavement de piés & jambes  
pour exciter le dormir.*

Prenez huit ou dix laictuës ou da-

vantage, cinq ou six pognées de feuilles de vigne, & cinq ou six têtes de pavots écachées, faites-les bouïllir dans un moyen chaudron avec suffisante quantité d'eau, puis ayant bouïilly trois ou quatre bouïillons, versez le tout dans une grande terrine, & de toutes ces choses lavez-en les piés & les jambes de haut en bas, l'espace d'un bon quart d'heure, & après les enveloppez avec un linge.

*Pour la Surdité. Epreuvé.*

Prenez du sang humain, ou sang de cerf distilé en la cornuë de verre, jétez le flégme, & changez de récipient quand vous vérez la liqueur blanche, de laquelle liqueur blanche, métez-en trois ou quatre gouttes dans l'oreille sourde, & l'étoupez avec du coton, & vous couchés sur l'autre côté.

*Pour garder les yeux de pleurer, & les tenir beaux & nets.*

Il faut distiler grande quantité de feuilles de mauves en vin blanc ou vin rouge, & de cete eau se laver les yeux  
soir



soir & matin. Le Pape Paul cinquième en ufoit en sa vicilleſſe.

*Pour le mal des yeux.*

Prenez de l'eau-roze dans un verre, faites durcir un œuf & en ôtés la coque, tout chaud sortant de la poële, coupez-le par le milieu & en ôtés le jaune pour remplacer de sucre-candy, & rejoignez les deux parties lesquelles il faut noüer avec de la soye cramoisie; ce qu'étant fait dissolvez un peu de sel saturne dans l'eau-roze, & mêtez l'œuf dedans pendant vingt-quatre heures; après il se faut laver les yeux avec la-dite eau: il n'y a rien de meilleur pour en ôter l'inflâmentation.

*Emplâtre pour apliquer sur l'artère, dont on se sert pour le Roy.*

Prenés du maïtic demy-once, bol d'Arménie deux dragmes, du safran quinze grains, opium un scrupule, le tout réduit en consistance dans un mortier chaud; faites un emplâtre avec un peu de térébentine, ajoutant sur la fin tant soit peu de vinaigre.

*Pour le mal des yeux.*

Il faut apliquer de la dépouille de serpens, & faire brûler de ladite dépouille, & en recevoir la fumée dans les yeux.

*Pour le même mal des yeux.*

Prenez des prunées de buissons, lors qu'elles sont meures, & les pilez dans un mortier de marbre, puis les faites distiler : de cete eau métés-en une goutte dans l'œil.

*Pour le même: Secret de la Maréchale de Thorstenson, en Suède.*

Prenez de l'eau roze, eau de plantin, de chacune deux onces; eau de fontaine, eau de fenouil de chacune une once; aloës in vesica pulverisé demy-once: métés le tout dans un mortier de marbre avec un blanc d'œuf & incorporés jusques á ce que l'aloës soit dissout. Pour s'en servir il en faut faire tiédir dans une cueilliére d'argent, & en métre une goutte dans l'œil le soir & le matin.

*Four la même.*

Prenez un peu de vitriol blanc en poudre une partie, iris de Florence en poudre une autre partie, ſucce-candy la même choſe; métés toutes ces poudres enſemble & les détrempés dans un verre d'eau de fontaine, plus ou moins, que vous ferés tiédir en remuant toujous; il en faut métre une goutte ſur l'œil le ſoir en ſe couchant, tiéde.

*Pour le même.*

Prenez un œuf-frais, que vous ferés durcir au feu avec de l'eau; partagez-le & en ôtez le jaune; ce qu'étant fait égrugez-le menu dans un verre, puis le couvrez d'eau de fontaine & le faites infuſer toute la nuit, le lendemain le coulez & ajôûtez de la tutie la groſſeur d'une noiſéte, que vous ferez diſſoudre dedans, & vous en ſervez en faiſant tomber une goutte ſur l'œil.

*Suite pour le mal des yeux.*

Prenez des fueilles de plantain qui ne ſoyent point mangées de vers, nétoyés-les

yes-les bien de la terre & les faites chauffer un peu, puis apliquez par le dos en long sur l'œil, deux à chacun, & laissez-les toute la nuit, si l'œil doit guérir la feuille séchera, autrement non.

*Pour la surdité & bruit d'oreille.*

Prenez un oignon blanc que vous fendrez en long pour en tirer le germe, puis le rassemblerés & atacherés avec du fil, & remplirés le vuide d'huyle de camomile, & faites cuire l'oignon dans les cendres chaudes, étant cuit pressés-le entre deux assiètes, & du suc qui en viendra métés dans l'oreille avec du coton.

*Eau de tres-grande force, qui conforte les dents, garde les gencives de putréfaction, & guérit les yeux larmoyans.*

Prenez du vitriol blanc demy-liure, bol d'Arménie six onces, camfre une once & demy, de tout faites une poudre, de laquelle prenez une once & demy que vous jéterés en eau prête à bouïllir, & la laissés un petit bouïllir, & la

la passés par un linge puis en ostés le feu. Cete eau chasse toutes sortes d'ulcères sans autre chose, guérit toutes fluxions & les mondifie, conforte les parties & tout ce qui est dit cy-dessus, fait belles-mains, & guérit toute sorte de gratéle.

*Pour apaiser le mal de dents.*

Prenez autant d'eau que de vinaigre & le métez bouïllir avec cloux de girofle, sel, poiure, un peu d'eau de vie, & faites un gargarisme.

*Pour apaiser la douleur de dents.*

Prenez de la seconde écorce de fraïne, & de la seconde écorce de rômarin de chacun demy-quateron, faites-les brûler sur une poële rouge de feu, & de la poudre faites une pâte avec de l'eau de vie, & apliquez gros come un pois sur l'artère.

*Pour la même.*

Prenez du suc de l'herbe de chélioïne, que vous couperez en deux, & metrez sur la dent.

*Pour*

*Pour la même. Epreuvé.*

Prenez du camfre, gros comme une féve, que vous ferez dissoudre avec tant soit peu d'eau de vie dans une petite fiole de verre sur les cendres chaudes, puis avec une petite tence de coton ou de toile, touchés la dent: que si elle est creuse il faut laisser le coton ou linge mouillé dedans.

*Pour faire tomber une dent sans douleur, secret admirable.*

Prenez un lézart vert, en vie, que vous metrez dans un pot de terre neuf, non verni, que vous boucherez & luterez bien, & metrez dans un four, & lors que vous cognoîtrez qu'il sera mort, retirés le pot du four, & l'ayant laissé refroidir faites un trou sur le couvert, de la circonférence d'un pois, par lequel faites couler une once d'eau-forte, & demy-once d'eau de vie de la plus forte, mêlés ensemble: puis bouchez le trou avec de la terre grasse & remettez le pot au feu tant que le tout soit consumé, & le lézart réduit en poudre, laquelle

à laquelle vous prendrez & pilerez dans un mortier de bois & la garderez en lieu sec, pour vous en servir come il s'ensuit.

Frotez la gencive de la dent gâtée ou douloureuse, & un moment après elle fera séparer la chair de la gencive, même la dent de la machoire, & ainsi vous la pourez tirer facilement & sans doulcur.

*Pour la Jaunisse.*

Drenéz de l'acier fin, que vous ferés bien rougir au feu dans la forge d'un Maréchal. & lors qu'il sera bien rouge prenez un quateron de soulfre en billon & le métez contre l'acier, ayant un vase de bois au deffous dans lequel aurés mis trois pintes de vin blanc, & lors que le soulfre touchera l'acier rougé, ledit acier fondra goutte à goutte que vous ferés tomber dans ledit vin; cela étant fait, passés le vin à travers un linge & en faites boire pendant neuf matins, après, s'absentant de manger de deux heures: la doze est un verre chaque-fois.

Vous

Vous pourés aussi ramasser l'acier fondu dans le vase de bois, & le metre bien en poudre; il est excellent pour le même mal, & pour la retention des mois des femmes, qu'il faut doner dans la décoction de bétoine ou pulmonaire.

*Pour le mal-caduc.*

Prenés du cerveau d'un corbeau desché & mis en poudre, vingt grains dans un verre de vin blanc, le matin au d'ours de la Lune.

*Pour le même, recéte épreuvée & infail. ble.*

Prenez un crane d'homme, si c'est pour homme; si c'est pour femme celui d'une femme, sur tout qu'il soit entier, c'est à dire tout le dessus de la tête, que vous metrez en poudre impalpable; à laquelle ajoûtés racine de Pœonia en poudre une once, avec neuf grains de sa graine, & une dragme de guy-de-chêne, le tout en poudre, dans une pinte de vin de Servagnac, au défaut duquel, du meilleur vin d'Espagne rouge, ou  
du



du plus excéllent vin rouge qu'on pourra trouver, boire le tout en neuf matins, les neuf derniers jours de la Lune, & si le mal reprend au croissant, il en faut donner pendant autres neuf matins de la nouvelle, & continuez ledit remède trois Lunes.

*Pour le mal de rate.*

Prenez une bille d'acier que vous limerez en poudre, laquelle vous laverez douze-fois, changeant d'eau chaque-fois, puis metrez la-dite poudre infuser en une chopine de vin blanc, au soleil, tout le long d'un jour, & la nuit sur la cendre chaude; puis ôterez le vin d'avec la poudre d'acier & y metrez demy-once de séné, & un peu de scolopendre: vous en userez tous les matins quatre doigts dans un verre, vous-vous promènerez par la chambre, & ne prendrez rien de deux heures, sinon un bouillon aux herbes, auquel on peut ajoûter du cétérach. *Epreuvé.*

*Pour le mal de côté.*

Prenez poix-noire, graisse de cha-  
pon,

pon, circ-neuve, & résine, de chacune une dragme, huyle de camomille une once, soulfre, iris, de chacun environ deuy-once, térébentine une once, faites de tout un emplâtre & l'appliquez sur le mal.

*Pour la Plurésie. Epreuvé.*

Prenez une pognée de pervenche, que vous ferez tremper une heure ou deux dans un verre de vin blanc, passez, éprégnez & donnez à boire au patient.

*Pour la palpitation de cœur.*

Il faut prendre de l'eau de mélisse distillée, elle guérit la palpitation de cœur, & empêche le vomissement.

*Pour ceux qui sont empoisonnez de quelque métal ou minéral.*

Prenez deux ou trois gouttes d'huyle de tartre dans du bouillon ou du vin, & l'avalez; cela précipite tout le poison.

*Pour guérir un genoüil enflé, où le feu peut estre mis.*

Faites un cataplâme composé de lait,

lact, mie de pain blanc, de miel; de beure, & guimauve, le tout bien pilé & mêlé ensemble, & l'appliquez sur la douleur.

*Contre le Peste.*

Prenez un ou plusieurs crapaux, des plus gros que vous pourrez trouver, que vous metrez dans un pot de terre non verni, que vous luterez bien & metrez dans un four jusqu'à ce que le crapaut soit brûlé & réduit en cendres, de laquelle donnez le poids d'une dragme dans un verre de vin; ce remède est bon avant & après la Peste.

*Pour le même.*

Prenez de l'herbe de chardon-bénit en poudre dans un verre de vin une dragme; ce qui ayde avant & après la peste,

Le suc de chardon-bénit en syrop est excellent pour le même sujet.

*Pour les génitoires enfléz,*

Prenez le sel de l'herbe de chardon-bénit & le mêlez avec vin doux, & mêtez

tez un linge trempé sur la partie malade.

*Pour le même.*

Prenez de la fleur de soucy, que vous pilerez & en exprimerés le suc, duquel, l'ayant fait tiédir, vous fomenterez la partie affligée, & par dessus le marc trempé dans le suc. *Epreuvé.*

*Préservatif contre la Peste.*

Prenez jusqu'à trois ou quatre gros crapaux, sept ou huit aragnées & autant de scorpions, les mettre dans un pot bien bouché & les y laisser quelque temps, après, y ajoûter de la cire-vierge, & bien boucher ledit pot, faire feu de rouë jusqu'à ce que le tout soit en liqueur, & lors qu'il sera bien, il faut bien mêler le tout avec une spatule & en faire un onguent, qu'on met après dans une boëte d'argent, bien bouchée, que l'on porte sur soy, étant tres-assuré que tant qu'on la portera l'on ne sera jamais infecté de la peste.

*Contre*

*Contre la peste. Epreuvé.*

Prenez de la rhuë, absinte, graine de  
 enéure bien menuë, ail émondé, ses  
 osses, angélique émondée, de son é-  
 orce & son bois, cloux de girofle,  
 noix muscade de chacun une once,  
 concassez le tout grossièrement dans  
 un mortier, puis mêlez ensemble dans  
 une pinte du meilleur vinaigre & faites  
 bouillir dans un pot neuf jusqu'à dimi-  
 nution d'un tiers, puis le passez & lais-  
 sez refroidir, étant froid vous le mé-  
 lerez dans une bouteille de verre, & en-  
 userez en la manière suivante; Il en  
 faut mouïller un linge que vous porte-  
 rez en l'odorant de tems en tems; ou  
 en en prendre tous les matins une  
 demy-cueillerée à jun, étant parmy  
 les pestiférez, & vous en froterez les  
 jointures du corps, & aux endroits où  
 le mal prend ordinairement: Que si  
 on est ataqué du mal, il en faut pren-  
 dre un verre.

*Remède par lequel Madame la Marquisse  
de Chénoise a guéri plusieurs  
Frénétiques.*

Il faut comencer par la ségnée, trois  
jours auparavant que de se servir de ce  
qui suit.

Prenez un pot de terre plombé, qui  
tiéne six pintes, dans lequel métez  
trois pôgnées de liére-remplant, avec  
trois chopines de bon vin blanc, bou-  
chez le tour du couvert du pot avec de  
la pâte, de-peur que l'air n'y entre  
puis le métez sur les cendres chaudes  
avec feu lent tout-autour, vingt-quatre  
heures durant sans cesser, l'entretenant  
toujours de même façon, puis le tirez  
& versez le vin qui restera dedans,  
prenez le liére que vous pilerez dans un  
mortier de marbre une heure durant  
sans discontinuer, ajoûtez-y six onces  
d'huyle d'olive, & mêlez bien ensem-  
ble dans le mortier, le réduisant en ma-  
nière d'onguent, lequel vous partagerez  
en trois parties égales, desquelles  
prendrez une partie, laquelle passerez

travers un linge, & du suc qui en sortira, il faut froter la tête malade, dont on aura coupé les cheveux, puis les emplés, & ce qu'il y aura de marc le mettre entre deux linges, & en faire un bandeau qu'il faut laisser huit heures sans le remuer, puis recommencer ce procédé & continuer jusqu'à cinq fois, toujours huit heures d'intervale, ny plus ny moins, sans y manquer.

*Pour le Noli-me-tangere.*

Prenez des yeux d'écrevices, que vous calcinerez, une once par jour en un blanc ou bouillon le matin à jeun, & metrez de la-dite poudre sur les em-  
blâtres.

*Pour guérir toutes sortes d'Ulcères  
& Gangrènes.*

Prenez une pognée ou deux de saux-vivé & l'étégnez avec de l'eau commune; prenez une dragme de sublimé que vous dissoudrez aussi en eau commune; versez doucement par inclination l'eau de chaux par dessus celle de sublimé, qui à l'abord deviendra

rouge. Il faut laver de cete eau la partie, elle fera tomber l'escarre.

*Emplâtre admirable pour les Playes,  
Ulcères, Chancres, Escroüelles,  
Bubons, Cors des pieds, &  
tumeurs qui viennent aux  
sourcils & autres lieux  
semblables. Epreuvé.*

Prenez huyle-d'olive de la meilleure, une liure, que vous métrez dans une téréne de terre sur le feu, & quand elle sera chaude ajoûtez cire-jaune taillée en pièces, trois onces; remuez avec une spatule de bois, quand elle sera fondue métez céruse subtilement pilée six onces, remuant toûjours bien fort & la mixtion deviendra blanche, laquelle en cuisant perdra cete couleur & deviendra obscure: & devant qu'elle devienne ainsi, il faut ajoûter litarge d'or une once tres-subtilement pulvérisé & passée par le tamis, & quand elle sera bien incorporée ajoûtez terre sigilé demy-once, & toûjours incorporer tout avec toute diligence; puis ajoûte demy



demey-once de baüme blanc, remuant  
 oüjours la-dite mixtion, afin qu' elle  
 se s'atache; & pour cognoître quand le  
 tout sera bien cuit, il en faut métre  
 une goutte dans une écüelle pléne  
 d'eau, si elle est bien noire c'est signe  
 qu'elle est cuite, ôtez le tout du feu &  
 ajoûtez habilement deux dragmes  
 d'huyle de Rômarin en l'incorporant  
 avec le reste, après laissez reposer en-  
 viron demy-quart-d' heure; & quand  
 vous le regarderez contre la lumière,  
 s'il comence à faire quelque rupture ou  
 éteinte, alors le faut jeter dans un grand  
 bassin d'eau fraiche, & l'y manier & in-  
 corporer avec les mains, afin que le  
 tout se mélange bien; il le faut mé-  
 tre en magdaléons pour le mieux con-  
 server:

*Pour toutes sortes de vieux ulcères.*

Prenez de la fueille de noyer sèche  
 & en poudre, de laquelle métez sur  
 l'ulcère, que vous couvrirez ensuite  
 d'une fueille de noyer, laquelle fueille  
 seule peut guérir le mal.

*Pour les Hemorroïdes.*

Prenez une feuille de tabac, que vous ferez tremper du jour au lendemain dans l'eau; & l'appliquez sur les hemorroïdes, elles guériront.

*Pour le même.*

Prenez de la feuille d'ozeille, que vous plierez dans un papier & ferez cuire sur les cendres chaudes, & après les batrez avec onguent-rozat & huyle-rozat égales parties faites en consistance de cataplâme, que vous appliquerez soir & matin, & vérez merveille.

*Autrement.*

Frotez la partie avec l'onguent gris Néapolitain.

*Pour les cors des pieds.*

Prenez diachilon une once, muffleurge une dragme, du vert de gris autant, le tout bien mêlé ensemble, & appliquez sur le cor que vous aviez auparavant paré. Epreuvé.

*Pour le même.*

Prenez la racine de l'herbe dite *capelètes*, qui est ronde & grosse, comme  
une

ne noiféte, plus ou moins, féparez bien la terre qui tient autour & l'écartez avec les doigts & l'appliquez sur le tor, réitérant de trois en trois heures, ou quatre ou cinq-fois le jour, & en vingt-quatre heures il guérira, sans plus revenir.

*Pour faire mourir les porceaux  
& véruës.*

Prenez le suc de l'herbe de chémoine, qui sortira en coupant la plante avec un coûteau, excoriez la véruë & faites dégoûter par dessus.

Le même se fait avec le lait de figuier.

*Pour la brûlure.*

Il faut éteindre de la chaux-vive, & après filtrer l'eau dans laquelle faut plonger la partie brûlée, ou la mouïller avec un linge.

*Autrement.*

Faites dissoudre du camfre dans de l'eau de vie, & faites come cy-dessus.

*Pour le même.*

Prenez de la fiente-fraiche de che-

Sal, que vous fricasserez dans une poële avec de la graisse douce, puis exprimerez le jus dans une presse à travers un linge, duquel jus graisserez la partie affligée, métant un papier par dessus.

*Pour le même.*

Coupez des petites bandes de drap, ou de serge bleue & les trempez dans l'huyle de la lampe, puis les alumez & faites brûler, & toute l'huyle qui en tombera en brûlant, recueillez-la sur une assiète d'étain & en graissez la partie, & métez un papier par dessus.

*Pour toutes sortes de douleurs de jointures, même pour la goûte.*

Prenez une cueillerée d'eau de joubarbe ou de plantin distillée, deux cueillerées d'huyle de lumbrics, trois cueillerées de crème, deux onces de vieil-oin de porc, que vous mêlerez ensemble avec la spatule, puis en frottez la partie affligée. *Epreuvé.*

*Baume tres-excellent.*

Prenez absinte trois pognées, armoise, rhuë, rômarin, sauge menuë, fucil-

fucilles & fleurs, de chacun deux pognées, graine de laurier felon la quantité que vous en voulez faire, mais il faut plus d'absinte & de rhuë que des autres herbes, que vous ferez cuire dans un chauderon en fufifante quantité d'huyle de noix : & lors que ces herbes feront cuites, ce que vous conoîtrez quand elles feront noires, vous les ôtez du chauderon en tirant doucement toute l'huyle la plus claire; puis vous presserez les herbes dans un fort linge, même avec la presse. pour en tirer toute la substance que vous ajoûterez à votre huyle claire; mêtez dans icelle à proportion de la quantité, poix-rézine batuë une liure, cire-neuve demy-liure, térébentine de Venize deux dragmes, huyle-d'aspic deux onces, remuant toujourns avec une spatule de bois : quand le tout sera bien fondu vous le passerez pour en ôter les ordures, & vous métrez ce baûme dans un pot verny, que vous boucherez bien d'un parchemin & d'un cuir verny par-

dessus ; & pour bien faire il le faudroit enfouir dans du fumier de cheval pendant six semaines ; & s'en servir selon l'ordre qui suit : & si vous voulez qu'il soit liquide , n'y métez pas tant de poix-rézine.

S E S V E R T U S.

1. Il guérit en vingt-quatre heures toutes blessures récentes , appliqué chaud ; ayant premièrement lavé la playe avec du vin chaud.

2. Guérit toute douleur de tête , appliqué chaud aux temples , & un linge chaud par dessus.

3. Guérit la surdité quand elle n'est pas invétérée , mis chaud dans l'oreille avec du coton , le soir en se couchant & métant un linge chaud : ce qui se doit observer toutes-les-fois que l'on se sert dudit baume.

4. Guérit le mal d'estomach & arrête le vomissement , ayde à la digestion en frotant l'estomach ; avec un linge chaud par dessus.

5. Gué

5. Guérit les tranchées du ventre, toute espèce de colique, la sufocation de matrice, appliqué sur l'estomac, sur le ventre, & sur les reins.

6. Soulage la paralysie, & toute douleur froide, appliqué chaud avec les compresses ordinaires, mais il faut bien couvrir le malade pour le faire guer.

7. Guérit l'extorsion de nerfs, appliqué moyénement chaud.

8. C'est un souverain remède pour la difficulté d'urine, appliqué chaud depuis les reins, le long des vertébrés, avec linge chaud, ensuite boire du vin blanc.

9. Il est excélent pour la sciatique, appliqué sur la partie.

10. Guérit la morsure envénimée des chiens enragez, serpens, ou autres bêtes : mais avant que d'y métre de ce baume il faut faire ségner la playe & la laver avec du vin & de la charpie, & y métre du baume.

*Pour la Goûte, même pour la  
Vérole.*

Prenez scamonée préparée, réguelisse en poudre, curfema ou terrémérिता, gajac, mécoacam, jalap, turbit, de chacun deux dragmes; crème de tartre, hermodate, féné de levant, guttagamba, chine, élébore-noir, rubarbc, éléfi, falsepareille de chacun quatre dragmes, sucre-fin une once, le tout en poudre séparément, soit mêlé ensemble; la doze est une dragme dans du vin blanc, ou bouïllon, par quatre matins diférens, de quatre en quatre jours.

*Pour la Goûte froide, chaude, ou  
autres douleurs.*

Prenez eau de fleurs d'orange, ou de limons; eau de rômarin, eau de fleurs d'aspic, térébentine de Venize; métez le tout ensemble & faites bouïllir l'espace de demy-quart-d'heure toujours bien batu avec la spatule de bois, & quand vous l'aurez ôté du feu ajoûtez-y deux bones cueillerées d'eau-de-vi  
rafi.



rafinée, autant d'huyle de cire, le tenant toujours batu jufqu'à ce qu'il foit tiède; puis appliquez fur une peau de chéurotin blanche, & métez fur la partie douloureuse, & laissez trois jours fans remuer, & fi la douleur ne paffé réitérez l'emplâtre.

*Pour la Sciatique.*

Prenez de la glu & en faites emplâtre fur du chéurotin, que vous appliquez fur la partie malade, l'y laiffant jufqu'à ce que la douleur ait paffé, ou que l'emplâtre devienne noir, & fe lève de luy-même, & que vous voyiez des petites goûtes d'eau fur la partie.

*Pour la podagre.*

Prenez fuyc de la plus vieille une pognée, poudre à canon de la plus fine deux onces & demy, deux oignons blancs péfant demy-liure les deux, pilez bien le tout enfemble & le métez dans une bouteille de verre, avec deux grands verres de bon vinaigre, depuis la pléne lune jufqu'à la nouvèle; exposez la bouteille à l'air, & de cété mix-

tion frotez les parties que vous sçavez.

*Emplâtre pour la rupture.*

Prenez une liure d'emplâtre contre la rupture, que vous métrez en petits morceaux & ferez fondre à petit feu; étant fondu ajoûtez-y une demy-once de piere-d'aiman en poudre, farine de féves une once, limaille d'acier une once, limaçons sans coquille une once, pariétaire ou espargoûte tant soit peu, huyle de mastic quatre-onces, faites bouïllir le tout ensemble jusqu'à ce que l'emplâtre soit bien noir & fort luifant.

*Emplâtre noir de Catalogne.*

Prenez huyle-d'olive six onces, litarge-d'or trois onces, minium deux onces, plomb-brûlé deux onces, gomme élémi, savon-noir de chacun deux onces, rézine trois onces, poix-noire trois onces, cire-jaune trois onces, les six onces d'huyle, les trois de litarge, deux de minium, deux de plomb-brûlé soyent mises ensemble, puis les

trois

trois de poix, & les trois de cire, quand le reste sera fondu, la gome élémi & la rézine lors que vous l'aurez tiré du feu, & qu'il comencera à refroidir.

*Huyle pour toutes pleurésies, contuzions, paralise de nerfs & mal d'estomach.*

Prenez huyle-d'olive une liure, vin blanc trois pintes, & demy-liure de sel, faites le tout bouïllir ensemble quelque tems, & ajoûtez une liure de térébentine, laquelle dissoudrez avec le vin & l'huyle, & après de la cire, si vous en voulez faire un baûme.

### *BAÛME d'ARCEUS.*

Prenez huyle-d'olive, térébentine de Venize, gome-élémi, de chacun trois onces, huyle de mille-pertuis trois onces, huyle-rozat deux onces, avec demy-once de rézine, faites le tout bouïllir jusqu'à ce qu'il soit fait: Il est excéllent pour les playes d'arquebuse, de,

de, come auffi pour toutes autres playes.

### ONGUENT ROUGE.

Prenez de l'huyle-d'olive, litarge lavée, miel blanc de chacun quatre onces, cire-neuve deux onces, minium une demy-once, il faut faire fondre la cire dans l'huyle, puis y ajoûter le miel & les poudres, étant bien subtiles, ayant bien incorporé le tout ôtez du feu, & vôtre onguent fera fait. Il est bon pour les tignes des mamelles de femes, pour les ulcères, pour incarner & dessécher tout ensemble.

#### *Pour la tigne.*

Prenez des boutons de cocombes sauvages, & à leur défaut de leurs fucilles, une pognée, huyle de noix demy-liure, douze sardines des plus rances, pilez le tout ensemble, & métez dans un pot de terre plombé avec chopine de vin du plus noir que l'on pourra trouver, & faites bouïllir jusqu'à la consommation du vin, puis faites bien raser

rafer la tête, & la lavez avec de l'urine de bœuf, & poignez de cét onguent pendant quatre jours, qui est environ le tems de la guérison, & plus long-tems s'il le faut. *Epreuvé.*

*Pour le Parasimosis.*

Prenez tèle quantité d'escargots qu'il vous plaira, que vous pilerez bien dans un mortier de marbre avec leurs coquilles, & sur la fin ajoûtez un peu de graisse de pourceau, que batrez & mêlerez bien ensemble; puis apliquez sur la partie, & réitérez soir & matin usqu'à guérison.

*Tres-souverain remède pour une personne qui perd son sang de quelque partie que ce soit, home ou fame.*

Prenez de la fiente récente d'un ine, pilez-la dans un mortier; & en exprimez toute la substance par la presse à travers un gros linge: prenez-en une cueillerée avec deux-fois autant de syrop de plantin.

*Pour*

*Pour la Ftyfie.*

Prenez une demy-once d'écrevices en vie, que pilerez bien dans un mortier de marbre, & distilerez de l'eau en provenant, donnez-en demy-verre tous les matins à jun, pendant huit ou dix jours.

*Pour restreindre.*

Prenez des noix de ciprez, que vous concasserez & ferez bouïllir en vin rouge, duquel donerez au malade.

*Purgation facile.*

Prenez une dragme de jalap, avec un peu de canéle en poudre, que vous ferez infuser le soir dans un verre de vin blanc.

*Tysane qui purge doucement.*

Prenez demy-sétier de verjus, dans lequel faites infuser demy-once de séné sur cendres chaudes en un pot neuf & lors que le verjus sera chaud mettez dedans, gros come une noix de beurre frais, & autant de sel qu'il en faut pour faler un œuf, faites-luy prendre un petit bouïllon & le tirez du feu le laissant

infuser toute la nuit ; le matin vous passerez le tout dans un linge net, & vous n'en prendrez une prise chaque matin dans un bouillon gras ou maigre.

### TYSANE DE FELIX.

Prenez réguelisse, pylopode, rozes rouges de chacun une once, féné deny-once, une pincée d'anis, crystal minéral une dragme, une pome de ré-téte, & un citron que vous couperez par tranches, le tout infusé à froid vingt-quatre heures dans une pinte ou trois chopines d'eau ; en prendre un verre le matin, & un autre verre le soir.

#### *Médecine qui purge doucement.*

Prenez une pognée de violétes de Mars, avec une pognée de mercuriales & les faites bouillir dans un petit pot de terre, avec du bouillon du pot, puis vous les presserez pour prendre à votre comodité : si vous desirez y ajouter un peu de mauves, une pognée d'q-

d'ozeille, cela n'y fera pas mauvais.

*Tabletes fort excellentes pour la  
purgation.*

Prenez des trois fantaux, rozes rouges, noix-muscade, & canéle, de chacun demy-dragme, du turbit gomeux, scamonée, de chacun demy-dragme, des fueilles de séné-fin deux scrupules, semence de melon & courges, de chacun cinq scrupules; métez tout en poudre, avec quatre onces de sucre, faites des tabletes de tout, selon l'art: la doze est quatre ou cinq dragmes: si l'on est mal-aisé à émouvoir, toute la doze cy-dessus doit pézer quarante-cinq grains.

*Syrop pour ceux qui sont agonizans,  
& ne se peuvent r' avoir.*

Prenez de l'eau-roze autant que de céle de la Reyne d'Hongrie, & du sucre-candi, que vous ferez fondre à petit feu; il s'en fait un syrop qui mêlé avec de l'eau de canéle fait des miracles à ceux qui sont agonizans.



*Eau de mille-fleurs, de Madame la Comtesse de Daillon, par Monsieur de Forgeray. M.*

Prenez fiente de vache trois pognées, fleurs de scabieuse, de pulmonaria, de la véronique de chacune une pognée, de plantin, de la reine desprez, bourse à berger, pimprenelle, buglose, fenouil, de chacune une pognée, deux écrevices de rivière concassées, le tout soit distillé dans un alambic au B. M. la doze est quatre onces chaque matin.

*d' Autre facon.*

Prenez fiente de vache quatre liures, fleur de pervanche de palmaria, de l'escabrieux, de chacun deux manipules, fleurs de pavot rouge quatre pinces, fleur de pas-d'âne, de la somité de mille-pertuis autant, le tout soit distilé come dessus, & pris la même doze que de l'autre.

*Pour se maintenir en santé,*

Il faut cueillir des heibles dans la saison, sans serain & rozée, & les métre

tre sécher au Soleil, & les retirer sur les quatre heures du soir, c'est pour s'en servir en Hyver: vous ferez un lit de ces heibles, & ferez coucher la personne dessus, que vous couvrirez entièrement d'autres heibles, puis d'un lin-cueil & couverture, ce qui le fera bien suer, & par ce moyen on se maintient en parfaite santé.

*Magistère de perles.*

Prenez des perles Orientales, que vous métrez pilées grossièrement dans un matras, & jétez par dessus du vinaigre distilé, ou du jus de citron, qui est encore meilleur, d'autant qu'il n'a pas tant d'acrimonie; faites qu'il surmonte la poudre de trois travers de doigts, après fermez le vaisseau avec de bonne cire d'Espagne, & le métez en digestion sur les cendres chaudes, le remuant deux ou trois-fois le jour, jusqu'à ce que vous voyiez les perles au fonds du vaisseau converties en suc limoneux; vous verserez doucement le suc de citron par inclination, & ferez évap-

évaporer le restant au feu lent, jusqu'à ce que les perles restent au fond du vaisseau en poudre blanche : laquelle vous laverez cinq ou six-fois avec de l'eau de pluye distillée, jusqu'à ce qu'elles ayant perdu toute leur aigreur, & alors la poudre étant tout-à-fait séchée, c'est le vray magistère de perles.

*Nota*, Il y faut jeter quelque goûte d'huyle de tartre, ce qui fait précipiter le magistère au fond du vase.

Les spagiriques luy attribuent les vertus suivantes admirables, approchantes de celles de l'or potable : ils disent qu'il est bon pour conserver le corps en santé, pour chasser toutes indispositions, & particulièrement la Frénésie.

Le Vertige.

L'Apopléxie.

L'Épilepsie, & autres affections du cerveau. Ils le font aussi un puissant cardiaque, & a de grands effets pour ceux qui sont sujets aux syncopes, palpitations de cœur, & qui sont atteints de quelque

quelque

quelque fièvre pestilente. Bref ils l'accomodent à la guérison de toutes les parties principales : la doze est douze grains, ou un scrupule, dans les juleps, ou autres liqueurs convenables.

*Or potable, & tresor inestimable, qui guérit les ladres, le mal-caduc, la vérole, la paralysie, & tous maux incurables.*

Prenez sept vieux doubles-ducats que vous cimenterez, avec demy-dragme de sel-géme bien préparé, s s s en t bien luté, à petit feu, puis les laverez, & dessécherez, & ferez rougir fort au feu, les tenant en un t bien net & tout neuf, étant bien rouge, étégnez-les dans l'huyle-d'olive, réitérant tout ce que dessus sept-fois, alors ils seront calcinez & se rendront en poudre tingente come safran, quand on la maniera entre les doigts.

Prenez une liure de sucre-candi en poudre subtile, & avec le-dit faites sss dans une retorte de terre figilée, laqué-

le

é ensevelirez dans un pot plein de sa-  
lon d'Estampes, & couvrirez ledit pot  
l'un autre pot pour conserver la cha-  
leur, & luy donerez un feu léger de  
harbon, tant dessus que dessous, de  
haleur semblable à celle quand on cuit  
le pain qui est au four, sans être exces-  
sive, par vingt-quatre heures; puis a-  
rés le tirez du feu, & broyez le tout  
dans un mortier de marbre, & le métez  
dans un vaisseau, & que le matras de  
dessus tiéne trois-fois autant que l'a-  
mbic, & à côté un bec pour la ma-  
tière, laquelle vous métrez dans ledit  
vaisseau avec chopine d'eau de vie bien  
distillée, & le laissez bien sigiler vingt-  
quatre heures devant sur un bon feu,  
de l'eau de vie bouille toujours; & a-  
rés que vous verez une blancheur au  
fond, qui est la chaux du Soleil, il est  
fait; vuidez par inclination ladite eau  
qui est la teinture violéte tirant sur le  
rouge ou le jaune, laquelle guérira  
les laders, leur en donant un grain  
par jour, & toutes autres maladies

abandonnées, & tous maux incurables.

*Autre manière d'or potable.*

Prenez cinq parties d'or en feuille, trois d'antimoine en verre, trois parts de sucre-candi, le tout bien pulvérisé soit mêlé ensemble & mis dans un cornuë de verre, laquelle étant couverte de son chapiteau & récipient, vous métrez distiller à feu lent au commencement, & sur la fin un fort feu; le tout passera en liqueur qui sera faite en cinq ou six heures; la doze est trois ou quatre goûtes en quelque eau spécifique, & purge fort doucement.

*Tres-excélente préparation de l'Antimoine, & de ses vertus.*

Prenez Antimoine minéral, moins quinze ou vingt livres, cassez-grossièrement; ce fait, ayez trois parts de terre d'alambic, ou d'autre sorte qui tiennent bien au feu, percez-en un cul, de petits trous à y mettre un grifer d'éguillète, dans lequel vous metrez vôtre Antimoine, puis le posez

ur un autre pot, & le couvrez d'un troisiéme; que la bouche de l'un entreustement dans l'autre: lutez bien toutes les jointures, le lut étant sec & sans vent, ensevelissez le premier dans la terre, & faites tout autour de celui qui contiendra l'Antimoine, une forme de fourneau de brique en quarré, & dedans distant de quatre doigts, que vous remplirez de charbons vifs, entourant tout ledit pot jusqu'au pot de dessus, & y continuerez un gros feu pendant une grosse heure; laissez-le aortir pendant une nuit, que le tout soit bien froid, puis le délutez: vous trouverez dans votre pot de dessous tout votre Antimoine, que vous mérez en poudre impalpable, laquelle vous étendrez dans un plat de terre qui sera come un plat de patissier, qui est fort-large dans le fond, lequel plat placerez sur un fourneau, dans lequel vous ferez un feu lent, en remuant avec une spatule la-dite poudre, & cela sans cesser jusqu'à ce qu'il ne fume plus, &

qu'il soit de couleur grizâtre, prenant garde qu'il ne fonde pas, par trop de feu; lors fondez-le dans un t neuf, à gros feu dans un fourneau à vent: lors qu'il sera fondu en eau, plongez-y dedans une baguëte ou verge de fer, & l'en ayant dès aussitôt sortie, il s'y attachera du verre, & vérez à la lumière s'il est transparent de couleur de citrine; lors vuidez-le promptement dans un bassin plat, de cuiure net, étant froic pulvérisez-le en poudre impalpable, & le métez dans une cucurbite de verre, & versez dessus du vinaigre trois-fois distilé, vous couvrirez la cucurbite avec une boëte de verre luté, avec une bande de toile empézée; étant bien sec, métez à demy la-dite cucurbite dans le fient pendant trois jours; puis l'ayant sortie du fient délutez-la, & ayant reposé une bone heure, vuidez par inclination vôtre vinaigre coloré dans un vase de verre, sans rien troubler; bouchez bien ledit vase, puis versez derechef d'autre vinaigre sur vos poudrez:



& faites come dessus par trois jours digérer dans le fient ; puis l'ayant vuidé doucement dans ledit vase, continuez cete extraction & procedé susdit, tant que le vinaigre se colorera ; ce fait, jetez le marc qui restera dans vôtre cucurbitte, que vous laverez bien avec eau claire, & l'ayant bien essuyée avec un linge blanc, versez-y vôtre vinaigre coloré ; puis y ayant mis sa chape le distillez à sec dans les cendres, & restera au fond une poudre jaunâtre, sur laquelle vous verserez le travers de deux bons loigts de bon esprit du vin ; puis l'ayant bien agité & couvert la cucurbitte de sa poëte de verre, c'est à dire une boëte de céles où l'on mét les cérises confites, lutez-les bien avec des bandes embezées, & le lut bien sec, métez-les au fient de cheval à demy-enseveli par trois jours ; puis les ayant sorties du fient, délutez les bandes, & l'ayant laissé reposer une heure, vuidés dans un vase bien net ladite teinture, sans rien troubler : puis bouchez bien le vase, &

remétez dans la cucurbite d'autre nouvel esprit de vin le travers de deux doigts, réitérant cete opération tant que l'esprit de vin se colorera; puis métez tout ledit esprit de vin coloré dans une cucurbite bien néte, & l'ayant couverte de sa chape lutée, avec le récipient, distillez entièrement tout le dit esprit de vin, & conservez les poudres que vous trouverez dans le fond de l'alambic, sur lesquelles vous passerez de l'eau de pluye distillée par trois fois au sable, à feu fort doux, & la jeterez sur vos poudres, & la distilerez come dessus; après quoy vos poudres ne seront aucunement vomitives, dont les vertus & les dozes suivent.

Quatre grains pris avec vin blanc chasse la ladrerie, la vérole, purifiant le sang corompu, répurge la mélancholie, résiste aux venins, guérit les astmatiques, purge sans selles & vomissements; mais par sueur, urines, & crachats; ôte la cause des maladies, & restaure les choses corompuës.

*Pour inciter à l'acte vénérien.*

Il faut cueillir à la fin du mois de Mars du satyrion, & en prendre les deux glandules qu'il a dans sa racine; mais celle du côté gauche est la meilleure, & métre cinq ou six glandules entières, ou en morceaux dans une bouteille de vin d'Espagne & la boucher tres-bien, & la métre bien avant dans le fumier de cheval l'espace de deux ou trois mois, après en prendre à discrétion le matin à jun, & le soir en se couchant.

*Pour le même.*

Prenez une pinte de vin d'Espagne, dans laquelle métez une demy-dragme de sel de sauge, & la bouchez bien, puis l'ensevelissez dans le sable quinze-jours ou trois semaines, & en prenez à discrétion le matin, & le soir en se couchant.

*Pour dénoier l'éguillète.*

Prenez de l'herbe de roffolis, qui est toute rouge; & se trouve dans des prez, & qui dans la plus grande chaleur du

Soleil a toujours de l'eau sur la feuille du guy de chêne, & de l'armoïse. *Nota.* Que le rossolis se doit cueillir le 23. Septembre au Soleil levant, & l'armoïse le 24. Juin à la même heure: faut porter le tout au cou, ou faire une confection, dans laquelle entrent toutes sortes de liqueurs.

*Pour ôter l'entendement & le faire revenir.*

Mangez de la racine de faba inversa en poudre; & pour le faire revenir prenez du suc d'oignon & en mêtez dans les oreilles.

*Pour le même, & étourdir la personne.*

Faites infuser par vingt-quatre heures la graine dite *stramonium*, en vin blanc, que vous ferez boire, & incontinent celui qui en aura bû tombera come mort à terre. Pour le faire revenir, mêtez-luy un linge trempé en fort vinaigre, au bout du nez.

Ce breuvage fait le même effet à un cheval, & au lieu de vinaigre il luy

il luy faut jéter de l'eau dans les oreilles.

*Pour desenfler le ventre.*

Apliquez sur le nombril du malade une tanche vive, la tête en haut vers l'estomach, & la bandez bien ferme avec une serviéte, de façon, qu'elle demeure sur la-dite partie, & l'y laissez vingt-quatre heures, jusqu'à ce qu'elle soit morte; en après entérez-la dans le fumier, & vous verrez que l'enflûre s'évacuera.

*Pilules dormitives que l'on met dans un réchaud, sous les cuisses, & font suer abandonnient.*

Prenez de la cire blanche une once; étun demy-once; faites de tout une masse, & formez des pilules selon art.

*Huyle de beure pour la goûte froide, & autres douleurs.*

Il faut faire fondre le beure sur la braise chaude, & lors qu'il bouïllira écumer de toutes ses écumes; puis y ajouter autant pésant d'eau de vie

rectifiée, & y metre de feu, jusqu'à l'évaporation d'icelle, & l'huyle de meurera au fond.

*Pour netoyer & incarner  
les dents.*

Prenez du sang de dragon, & canéle trois onces, alun calciné deux onces faites de tout une poudre subtile & vous en frotez les dents un jour l'autre non.

*Pour resseïer les gencives, & les dents  
qui branlent.*

Prenez des vers de terre calcinez dont on se frotera les dents; ou bien un foye de veau séché au four & mis en poudre, ajoutant autant de miel, & faire cuire en consistance d'opiate.

*Pour les creux de petite vérole.*

Il faut se laver le visage avec l'eau de vinaigre-blanc distillé, un soir en se couchant, & le lendemain avec de la decoction faite avec des mauves & son; & réitérer huit jours durant, quatre-fois de chacun en même ordre que dessus.

*Pour faire que l'anténe ne purge  
que par le bas.*

Prenez du crocus metallorum, & le métez en poudre fort déliée, laquelle vous mêlerez avec de l'eau de vie, qui surnage de deux ou trois travers de doigt, ou plus: il n'importe pas quelle quantité; car l'eau de vie ne prend que ce qu'elle peut, & laisse le reste: il faut passer la-dite eau de vie pour ôter les ordures, & y ajouter autant pésant de bon sucre-candy, & mettre le feu à la-dite eau de vie jusqu'à ce qu'elle ne vueille plus brûler: il restera un syrop, duquel vous pouvez donner deux ou trois veillerées, & même aux femmes en-eintes, cela purge doucement.

*Pour se garder de devenir  
gras.*

Cassez les noyaux de cerises, & les nétez en sucre comme dragée, & en- usez soir & matin: vous pouvez user le même, de gravelée de vin blanc, comme du sel en vos viandes. *Epreuvé.*

*Préparation du café des Turcs.*

Il faut mettre la graine du café dans une poêle, de la hauteur d'environ un doigt ou deux au plus, & la mettre dans un four assez chaud, en ayant ôté tout le bois & le feu; remuant avec une spatule de bois; quand la graine qui est au fond comence à noircir & qu'elle desèche également & est come il faut, il la faut laisser refroidir, & la piler dans un mortier de fer, & la passer par le tamis: Pour conoître quand elle est assez sèche, il en faut prendre avec le bout des doigts, & voir si elle se brise aisément & se peut mettre en poudre.

*Pour préparer la boisson.*

Prenez de l'eau de fontaine ou de rivière, faites-la bouillir un bouillon; puis sur deux pintes mêtez cinq onces de poudre de café, remuant bien, & faites bouillir doucement l'espace de cinq ou six minutes, sans permettre qu'il sorte du pot en bouillant: il faut le faire bouillir dans un pot d'étain ou étamé, bien net.

*L'usage.*



## L'usage.

On en boit une pinte en cinq ou ſix prizes, fort chaud, & ſi l'on veut avec un peu de ſucré; il eſt bon de manger un morceau quand on le prend.

Cete graine ou baye vient des deſerts d'Arabie, les Turcs en boivent à toute heure & en leurs repas, ſa qualité eſt froide & ſéche.

Il ayde à la digeſtion, réveille les eſprits, réioûit le cœur, eſt bon pour les yeux, en recevant la fumée, eſt bon aux rheumes & defluxions, excélent pour prévenir la goûté & l'hydropiſie, ſuprime les vapeurs de la rate & de l'eſtomach, guérit les maux de tête & migraine; il n'a point de qualité manifeſte de purger ou de reſſerer le ventre.

Il n'eſt pas abſolument néceſſaire de faire cuire le café dans un pot d'étain, il ſuſſit que ce ſoit dans un vaiſſeau étamé, comme ceux dont les Turcs ſe ſervent, qui ſont de fer blanc bien étamé.

Il se garde fort bien trois jours dans un pot bien couvert ; mais le meilleur est de n'en faire cuire que deux ou trois prises à la fois, puis le garder dans une bouteille bien bouchée.

Je le tiens meilleur, pour ceux qui s'en veulent servir comme de médicaments, au matin qu'à toute autre heure, parce que l'estomach étant vuide, il pénètre plus aizément, quoy que les Orientaux le prénent aux repas, au soir, & à toute heure, & que j'aye expérimenté son éfet pour la migraine, dont il m'a sensiblement soulagé, quelque heure du jour que je l'aye pris.

Je voudrois pour le comencement en prendre un mois entier tous les matins, puis deux-fois la semaine, & enfin une-fois.

*Vertu singulière de l'herbe apétée Elatine, autrement Vélevote.*

Céte herbe est fort comune, & néanmoins peu conuë par son nom; elle est fort fréquente és bleds & aux terres labourées, environ le tems de la moisson;

on; les paifans s'en fervent par application lors qu'ils fe coupent de leurs fauf-iles, l'eau de fes fueilles & rainceaux tirée pendant qu'elle est en fa force par l'alambic au bain Marie, est miraculeuse pour arêter l'étendue du cancer des maméles, & le polipe rempant, encore qu'on les puissent tenir pour incurables: & si vous apliquez la même herbe au front, elle apaise infailiblement les douleurs de tête; en injection elle mondifie, & puis elle consolide les playes & desséche fort promptement les fistules & ulcères, qui facilement s'irritent & empirent des autres remédes; instillée dans les yeux larmoyans, les guérit, & arête toutes défluxions qui y adviennent, & causent inflâtements & ébloüissement; aussi apliquée avec un linge sur les dartres, gratéles, vessies, rogues, boutons, feu-volage, feu saint Anthoine, elle les esteint en bien peu de tems, come aussi toutes inflâtements ardentes; beuë par quelques jours, elle arête tous rhûmes, vomissemens, flux  
de

de ventre, desséche l'eau des hydropiques, apaise les douleurs de la colique; guérit les fièvres tierces & quartes, & croy qu'on la pouroit doner utilement aux autres.

*Recéte merveilleuse pour la curation des écroüelles, & autres playes.*

Prenez une pinte de vin blanc, mesure de Paris, que vous métrez dans un pot de terre, neuf, verny, & le ferez bouïllir avec deux onces de sucre, & deux onces d'aristoloche ronde, coupée par tranches bien déliées, & laisser infuser sur cendres chaudes pendant quatre heures, jusqu'à la consommation de moitié.

Pour les écroüelles il faut adjoûter deux dragmes de zédoaria, & deux dragmes de rapontie bien pillé, & mis dans un nouët de linge.

Pour s'en servir il en faut étuver la playe aussi chaud qu'on le peut souffrir; & si elle est profonde en séringuer dedans; puis avoir une fueille de chou, & l'ayant passée sur le feu, l'appliquer

quer fur le mal avec une compresse de linge & une ligature, & panfer trois-fois le jour.

*Pour faire l'emplâtre apélé Manus-  
Dei.*

Prenez une once & un quart de galbanum ; trois onces, trois dragmes d'omoniacum, & une once d'oppopanax, concassez les gomes dans un mortier & les métez infuser dans deux pintes de bon vinaigre blanc sans mixture, s'il est possible, l'espace de deux-fois vingt quatre heures, les remuant tous les jours deux ou trois-fois avec une spatule : puis métez le tout dans un poëlon sur le feu, & le faites boüillir jusqu'à diminution de moitié ou environ, après quoy passerez le tout par une tamine ou toile forte, afin de les presser, en sorte qu'il n'y demeure aucune substance, & puis vous le remétrez sur le feu & le ferez boüillir come devant, le remuant toujours avec une spatule de fer ou de bois, jusqu'à ce que les gomes prénent corps, & qu'elles soient  
en

en consistance de miel; ce que vous reconoîtres en laissant tomber quelques goûtes sur une assiète avec la spatule.

Cela fait, vous prendrez deux liures & demy d'huyle-d'olive, que vous metrez dans un autre poëlon à part, avec une liure & demy de litarge d'or, & une once de vert de gris, l'un & l'autre premièrement vulvérifitez & tamisez, & les ferez cuire sur un fort petit feu, remuant toujours sans cesser avec une spatule de fer ou de bois: car autrement la litarge s'amasseroit ensemble, jusqu'à ce que le tout soit bien lié & incorporé ensemble: & alors augmentez le feu, & le faites cuire jusqu'à ce qu'il vienne d'un rouge brun, quoy qu'il devienne noir avant que de rougir: cela étant il faut metre une liure de cire-neuve coupée par petits morceaux, que vous ferez fondre dedans, remuant toujours avec la spatule: après cela vous y mettes les gomes déjà cuites & un peu réchauffées, afin qu'elles puissent mieux couler: & avantque de ce faire, prenez  
gard

arde que l'huyle ne soit trop chaude ; car le tout écumeroit dehors, & que le mélange s'en fasse hors du feu.

Cela fait, prenez ce qui s'ensuit bien pulvérisé & tamisé : quatre onces d'ainan de levant fin, deux onces d'aristochoque longue, une once de mastic, une once de myrrhe, une once de bdelium, & deux onces d'encens le plus pur, que vous métrés dans la poële & les incorporerés bien diligemment ensemble, la poële étant hors du feu, & prenez garde encore un coup, que quand vous y métrés lesdites poudres, l'huyle ne soit trop chaude, car tout s'enfuïroit, & après vous métrés le tout sur les cendres à fort petit feu, pour les incorporer encore mieux.

Et quand tout sera froid vous paîtrirés l'onguent dans les mains mouillées de vinaigre, & en ferés des magdaléons, ou roulotes sur une table arosée aussi de vinaigre, que vous métrés dans du papier quand ils seront secs, pour les conserver.

Le-dit

Le-dit emplâtre se garde cinquante ans en sa bonté, & n'est pas bon de s'en servir qu'il ne soit fait de deux ou trois mois.

Il ne se faut point servir de tentes, ny charpy, si ce n'est que la playe sur laquelle on l'applique se referme, ou que la chair croisse trop.

Pour guérir promptement, il ne faut manger n'y ail n'y oignon; il est fort-bon à toutes playes vieilles & nouvelles; il mundifie & fait revenir la chair sans corruption: il unit les nerfs coupés & fortifie les foulés: il guérit toute enflûre, & même à la tête: il guérit les arquebusades, éteint le feu, fait sortir le fer & le plomb des playes, & les esquilles d'os, s'il y en a dans le corps.

Il guérit les morsures des bêtes venimeuses & enragées, attirant sensiblement le venin: il guérit toutes sortes d'apostumes & glandes, chancre, écrouelles, fistules, & même la peste.

Il est aussi fort-bon pour faire fluer les hemorroïdes rebelles.

Il est



Il est aussi fort-bon pour guérir le  
scin des chevaux.

Bref on l'éprouve tous les jours pour  
guérir quantité de maux.

*Rémoire des drogues qui entrent dans le-  
dit onguent pour en faciliter l'achât.*

Galbanum, une once & deux dragmes.

Ammoniacum, trois onces & trois  
dragmes.

Aiman de levant, fin, 4 dragmes.

Aristoloché longue, deux onces.

Encens pur, deux onces.

Litargé d'or, une liure & demie.

Cire-neuve, une liure.

Oppoponax. Vert de gris. Oliban.

Mastic. Myrrhe. Bdellium. de chacun  
une once.

Deux pintes de bon vinaigre blanc  
sans mixtion.

*Pour la Migraine.*

Il faut au mois de May & dans le be-  
u tems prendre de bon matin avant le  
soleil levé, la feuille des Mauves, & ri-  
er par le nés la rosée qui est par dessus;  
cela guérit absolument la migraine, sans  
retour.

POUR

# POUR LES MALADIES

DES

Femmes, & des Enfans.

---

## CHAPITRE II.

*Pour faire perdre le laiçt à une femme  
en un jour ou deux.*

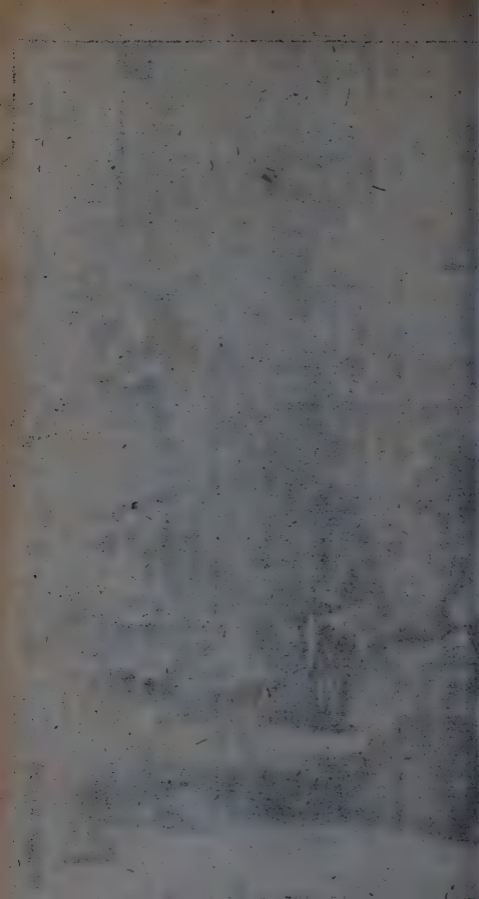
**P**renez de la rhuë, que vous métré  
entre deux aisselles nuit & jour, i  
se perdra aisément. *Epreuvé.*

*Pour un enfant mort au ventre de  
la Mere.*

Donés à boire du jus d'hyfope et  
eau chaude, & incontinent elle enfan  
tera, fut-il pourri. *Epreuvé.*



A Schoonbeek del: & fec



our faire bien-tost acoucher une femme, & luy faire rendre l'ariere-faix & l'enfant mort; & pour les Apoplectiques.

Prenez de l'essence de Rômarin sept ou huit goûtes, que vous métrés dans un verre de bon vin blanc.

*Nota,* Qu'il faut que la malade soit rebout, & froter sur l'estomach pour faire bien pénétrer le remède: s'il ne réussit à la première-fois, il ne manquera pas à la seconde.

*Pour le même.*

Prenez des foyes d'anguille demy-quarteron, que vous laverés avec du vin blanc, & ferés dessécher sur la oricque puis réduirés en poudre, de laquelle donés à la femme en travail d'enfant une dragme dans du vin blanc.

*Pour le même.*

Prenez des mauves, que vous pilerez dans un mortier de marbre, & appliquerez en forme de cataplâme sur les reins, au dessous de l'épine du dos.

*Nota,*

*Nota*, Qu'il ne les y faut pas laisser longtems.

*Pour les trenchées après l'accouchement.*

Prenez deux œufs-frais d'un jour, que vous avalerez avec la grosseur d'une noisète de sucre, incontinent après l'accouchement, puis boirez un peu d'eau & de vin.

*Pour la fièvre de lait.*

Prenez du populéum blanc & populéum vert, que vous ferez fondre sur des cendres chaudes, puis en froterez les mamelles, & metrez du papier broüillard par dessus le teton, & le couvrirez d'une serviète en quatre, & ne prendrez point d'air, s'il se peut.

*Pour la fièvre de lait.*

Prenez argille, fèves écosées, blanc-d'œufs, galles cuites en vinaigre, huy-le rozat, le tout broyé & bien-mêlé ensemble; faites cataplâme & appliquez froid.

*Pour faire revenir les mois aux femmes.*

Prenez deux cassiautes, que vous laverez en eau bien nète & ferez sécher, puis ferez bouïllir avec un blanc-d'œuf & de l'eau dans un pot verny, & les coulerez, puis les remétrez au pot avec du vin, dans lequel détrempérez une dragme de safran que vous aurés séché, & ferés bouïllir trois ou quatre bouïllons; & de cela prenés au soir & au matin pendant trois jours un verre plein.

*Pour le même.*

Prenés des pois-chiches noirs, faites-les bouïllir en eau & coulez l'eau qu'ils seront cuits, de laquelle prenez un plein verre par trois différens matins.

*Pour faire avoir les fleurs réglées à celles qui ne les ont pas.*

Prenez de l'espargoute une bonne gnée, que vous ferez bouïllir en eau, laquelle vous coulerez dans un gros lin-

ge pour en prendre un bon verre trois matins différens.

*Pour éprouver si une femme est enceinte.*

Ayez de son urine & la mêtez dans un pôt de cuiure dans laquelle trempez pendant une nuit une esquille de fer bien polie; si elle est enceinte il y aura des taches rouges, si au contraire, elle deviendra noire & rouillée.

*Pour provoquer les mois.*

Prenez fueilles, écorce, ou graine de troëne, que vous pilerez & ferez infuser vingt quatre heures en vin blanc: de vous prendrés deux ou trois doigts par trois matins.

*Pour faire sortir la petite-vérole.*

Prenez un morceau de pourceau de sel trelardé de gras & de maigre, que vous ferez cuire à la broche, & tandis qu'il cuira arrosés avec de l'eau roze jusque ce qu'il ne dégoûte plus de graisse: gardez tout ce qui restera à la lichefrite que vous ferez dans un vase de verre pour vous en servir aux occasions: il



ut graisser le visage, & les autres parties, & cela la fera sortir parfaitement. Expérience. Epruvé.

*Pour empêcher la petite-vérole de creuser.*

Prenez un poumon de veau, ou de bœuf, que métrés sur un feu ardent de charbons, & lors qu'il comencera à suer, prenez une éponge & en levés l'eau, & pressez dans un vase de terre, y ajoutant autant pésant de graisse de porc-salle, & autant de suc d'absinte, mêlé bien & incorporant le tout ensemble sur un bon réchaut, puis avec un pain dudit absynte que vous tremperez dans, en jéterés sur le visage en façon d'aspergés.

Pour ôter les creus de la même, en la  
3. 62.

*Nota,* Qu'il faut attendre que les neuf jours soyent passés.

*Pour les vers des petits enfans.*

Il faut faire fondre plusieurs fois de l'ain-fin, & à chaque-fois l'éteindre

en de l'eau de fontaine, de laquelle fere boire aux anfans ordinairement.

*Pour guérir les enfans de convulsions.*

Prenez fiente de poule, encore mieux de celle de paon, séchée, partagez en deux chaque pièce, & vous trouverez au milieu un petit endroit blanc, que vous retirerez promptement avec la pointe d'un couteau, & le broyez avec une partie de sucre-candy, & en fere une poudre, pour en donner demi dragme dans les occasions, ou un peu plus, dans du bouillon, ou du vin blanc.

*Pour guérir le goëtre.*

Prenez alun de roche deux onces, de sèche, éponge sabloneuse, de chacun une once; faites calciner dans un pot de terre non verny, dans un four, le que le pain en est dehors du soir au matin; de cete poudre il en faut mettre soir sur la langue à discrétion, froter bien-fort le gosier de haut en bas, & matin boire de l'eau de vie bonne,

à user ainsi Pendant douze ou quinze  
ours.

*Pour le même.*

Prenez les petits boyaux d'un mou-  
ton, que vous métrez autour du cou,  
jusqu'à ce qu'ils soyent froids, que vous  
en apliquerez d'autres chaudement,  
pendant le mouton d'estre tué, & conti-  
nez ce remède tant qu'il vous plaira.

*Pour le même.*

Prenez la poudre de la tête d'une vi-  
vrière cousuë dans un ruban, autour du  
cou.

*Pour arrêter le flux des femmes.*

Prenez de la feuille de vigne-blanc-  
ne, séchée à l'ombre, la doze est de  
deux dragmes ou un peu plus, en du vin  
blanc.

*Pour arrêter le sang aux femmes.*

Prenez écorce de grenade en pou-  
dre une dragme, avec deux doigts d'eau  
de plantin, puis ayez un écheveau de  
laine neuf, que vous tremperez en vinaig-  
re bien-fort, & métez sur la partie.

*Pour les pâles-couleurs, Opiate.*

Prenez crocus martis, corne de cer  
 préparé, de chacun une once, Poudr  
 aromatique de rozes deux onces, sucr  
 candi deux onces ; conserve de Rom  
 rin liquide une once, fueilles de chic  
 rée, de mélisse & de cétrach, un peu  
 chacune, pilez & mélez bien le tou  
 ensemble, & en prenez soir & matin  
 grosseure d'une noiféte.

*Eau Impériale violéte.*

Prenez une pinte de bonne eau-r  
 ze, des violétes de Mars demy-quar  
 métez tout dans une bouteille de ver  
 découverte, qui contiéne deux pinte  
 & que lefdites violétes. soyent éfue  
 lées & le blanc coupé, il en faut mét  
 le plus que l'on pourra, & métre le to  
 au Soleil tant que la fueille soit bla  
 che, puis la passer & remétre au Sol  
 environ quinze jours, ou trois fema  
 nes, la retirant tous les soirs ; Puis  
 ajoûrer une liure de sucre-firén poud  
 & l'y laisser fondre, plus une once  
 bonne canélé batüe ; que vous y laiff

ez environ vingt-quatre heures pour  
prendre toute la force, puis la passer  
à la boucher. Il en faut prendre une  
cuillerée quand on a le mal-de-mere,  
ou un catarre, ou en travail d'enfant,  
ou bien des foiblesses, ou la colique.

---

P O U R

l'embéllissement & conser-  
vation de la

BEAUTÉ.

---

CHAPITRE III.

*Recéte de l'eau de la Réyne d'Hon-  
grie.*

En la cité de Bude, au Royaume  
d'Hongrie, s'est trouvée écrite la  
présente recéte dans les heures de la  
Sérénissime Princesse Donna Izabella,  
Reyne d'Hongrie.

Moy Donna Izabella, Reyne d'Hongrie, âgée de soixante & douze ans, infirme de mes membres & goûteuse ay usé un an entier de la presente recéte, laquelle me donna un Hermite que je n'avois jamais vu, & n'ay sçavoir depuis, qui fit tant d'éfet sur moy, qu'à même-tems je guéris & recouvray les forces; en forte que paroissant belle à un chacun, le Roy de Pologne me voulut épouzer, ce que je refusay pour l'amour de Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, croyant qu'ele m'avoit esté donnée par un Ange.

Prenez de l'eau de vie distillée quatre-fois, trente onces, fleurs de Rômarin vingt onces, mêtez tout dans un vase bien bouché, l'espace de cinquante heures, puis distilez dans un alambic au B. M. & en prenez le matin une-fois la semaine une dragme, avec quel-qu'autre liqueur ou boisson, ou bien avec de la viande, & en lavez le visage tous les matins, & en frotez le mal des membres infirmes.

Ce remède renouvèle les forces, fait bon esprit, nétoyé les moëles, fortifie les esprits de la vie en leur nouvelle opération, restituë la vuë & la conserve en longue vie, elle est excé-  
 lente pour l'estomach & pour la poi-  
 rine, s' en frotant par dessus : Quand  
 on se sert de ce remède, il ne faut pas  
 le faire chauffer.

*Pour les boutons du visage.*

Enveloppez du salpêtre dans un lin-  
 e bien délié, puis l'ayant trempé en  
 eau claire, touchez les boutons.

*Pour les rougeurs du visage.*

Prenez patience & mouton de cha-  
 cun une pognée, faites-les bouïllir en-  
 semble & vous lavéz de cete eau.

*Pour les rougeurs du visage.*

Sur une liure de veau métez six œufs  
 frais; pilés tout ensemble, & y adjou-  
 tés un demy setier ou picholète de vi-  
 gneigre blanc, & une pognée d'argen-  
 tine, distilés le tout au Bain Marie, &  
 vous en lavés le visage.

*Pour le même.*

Prenez de l'eau de plantin, avec de l'essence de soulfre, & mêtez tout ensemble, & vous en apliquerez soir & matin sur le visage avec un petit linge.

*Pour ôter les taches du visage.*

Prenez des racines de pabelle & de melon, de chacun deux liures, dix œufs d'arondéle, sel de nitre demie-once, & tartre-blanc deux onces; batés & mêlés le tout ensemble, & faites distiller dans l'alambic de verre, & vous lavés de cete eau, & vous verrés merveilles.

*Toille à doubler les masques.*

Prenés de la cire blanche quatre onces, graisse de chéureau, semence de baléne, de chacun deux onces, camfr une once, faites fondre tout ensemble & y trempés vos toilles.

*Tres-excélente eau pour le visage.*

Faites un pain de fleur de farine de froment détrempee avec laiët de chéure blanche, que vous métrés au fou.



l'en tirés auant que d'être entièrement cuit, & en ôterés la mie; que vous émierés le plus menu que vous pourés & la métrés tremper dans de nouveau laiçt de chéure, auquel ajoûtés demi douzaine de blancs-d'œufs passés sur l'éponge; ce fait, prenés une once de chaux de coques d'œufs, & métés tout ensemble étant bien mêlé dans un alambic de verre, & le distilés à feu lent; & vous en aurés une excélente eau pour ôter toutes taches & rougeurs du visage, qui blanchit & décore merveilleusement.

*Eau pour blanchir le visage.*

Prenés de la racine de vitis alba, & la colle de narcisse; métés-les tous deux dans un alambic de verre avec une chopine de laiçt de vache & une once de pain blanc; distilés cete eau; & pour vous en servir mêlés-la par moitié avec celle de la Reyne d'Hongrie, verrés qu'elle blanchira fort bien; vous pouvés en user pour le visa-

*L'eau de venize fort bonne pour le visage.*

Prenés deux pintes de laiçt d'une vache noire, au mois de May, que vous métrez dans une bouteille de verre, avec huit citrons & quatre oranges pilés & mis en tranches, une once de sucre-candi, & demi-once de borax; métés le tout au B. M. ou sur le fable pour distiler à feu toûjours égal, qui est le principal, & ne boucher la bouteille que le lendemain de la distillation.

*Pour le même.*

Prenés douze citrons sans écorce, que vous couperés à trenchés, douze œufs frais, six piés de mouton par morceaux, avec les os, sucre-candy quatre onces, une bonne tranche de melon, autant de citrouille, deux dragmes de borax; distilez le tout en alambic de verre, la chape de plomb.

*Pour ôter les lentilles.*

Prenez joubarbe, & esclaire, qu

ous distilerez au B. M. & vous lavez  
e cete eau.

*Préparation du fiel de bœuf.*

Prenez telle quantité de fiel de bœuf  
que vous voudrez, & les vuidez dans  
ne fiole de verre; & pour une liure  
résant, ajoûtez une dragme d'alun de  
roche, demy-once de sel-géme, ou sel  
le verre; une once de sucre-candi,  
deux dragmes de borax, & une dragme  
de camfre, que vous pilerez à part puis  
mêlerez tout ensemble, & metrez dans  
le fiel de bœuf, & l'agiterez l'espace  
d'un quart d'heure ou environ, puis le  
laissez reposer; & continuez d'en  
user ainsi deux ou trois-fois par jour  
pendant quinze jours, jusqu'à ce que le  
fiel devienne clair come de l'eau, la-  
quèle vous filtrerez par le papier qui  
boit, & la garderez. On s'en sert pour  
se préserver du hâle du Soleil, en  
métant sur le visage quand vous vou-  
lez aller aux champs, vous lavant le  
soir avec de l'eau commune, ce qui  
vous emportera tout le teint grossier.

*Eau pour le visage.*

Prenez du son de froment demy-quart, & le repassez plusieurs-fois, jusqu'à ce qu'il n'y reste plus de farine; métez infuser dans du bon vinaigre trois ou quatre heures pour le moins; puis ajoûtés des jaunes d'œufs, que vous dissoudrés & distilerés au bain Marie; de cete distilation viendra une eau admirable qui lustre merveilleusement le visage; il est bon de la tenir au Soleil pendant huit ou dix jours, la bouteille étant bien bouchée.

*Eau pour l'embéllissement du visage,  
& pour ôter les rides.*

Prenez de l'eau de rivière la plus batuë qu'il se pourra, c'est-à-dire de celle qui passe sous le moulin, s'il se peut; autrement il la faut metre dans quelque vaisseau qui ne soit pas entièrement plein, & l'agiter pendant un bon espace de tems qu'ele soit bien batuë; après quoy vous la coulerez dans un linge blanc, & la métrez dans un pot de terre-neuf plombé, avec une

ôgnée d'orge bien-lavée & nétoyée  
 e ses ordures, & la ferez cuire à feu  
 e charbon, jusqu'à ce que l'orge soit  
 révée; alors retirez-la du feu & la  
 laissez r'assoir, & la coulez derechef à  
 ravers un linge, dans une bouteille de  
 erre qui ait le quart de vuide, dans  
 laquelle vous ajoûterez pour une pinte  
 'eau trois goûtes de baûme blanc, ou  
 baûme du Pérou; le premier est le  
 meilleur, & secouerez & agiterez la-  
 dite bouteille pendant dix ou douze  
 heures sans discontinuer, & jusqu'à ce  
 que le baûme soit entièrement incor-  
 poré avec ladite eau, & que l'eau en  
 demeure trouble & un peu blanchie,  
 & elle sera dans sa perfection. Elle fait  
 merueille pour embélir le visage &  
 pour le conserver en jeunesse & frai-  
 cheur: elle ôte même les rides, avec  
 le tems, en usant une-fois le jour.

*Nota,* Qu'il faut laver le visage avec  
 de l'eau de rivière, de pluye, ou de  
 fontaine, avant que de se servir de cete  
 eau.

Pour

*Pour ôter les rides du visage.*

Il faut avoir une poële-à-feu, & la faite chauffer, puis jeter pardeffus de la poudre de myrrhe, opposant le visage par-deffus pour en recevoir la fumée, métant un gros linge autour de la tête pour mieux recueillir ladite fumée, réitérant ce procédé par trois-fois; puis ayant derechef fait chauffer la poële, il faut prendre du vin blanc dans la bouche & en arroser ladite poële; recevant & recueillant de même ladite fumée qui s'élèvera, & réitérant de même par trois-fois, continuant ce procédé soir & matin si long-tems que vous voudrez, & verrez merueilles.

*Tres-excélente pômade pour le visage.*

Prenez telle quantité que vous voudrez de piés de moutons, & les ayant pélez, dézossiez-les, & cassez les os longs pour en retirer la moële, ce qui doit estre fait en pleine Lune, tant qu'il se peut; car il y a pour lors beau-

coup

oup plus de moële : Pour bien faire il est bon de faire tremper lescits os un jour ou deux à la cave dans de l'eau que vous changerez trois ou quatre-fois par jour, ce qui fera que vous les passerez facilement ; il faut sur deux douzaines de piés de mouton ajoûter tout au moins demy-douzaine de piés le veau ; ayant retiré la moële, lavez-la en plusieurs eaux, même avec de l'eau-roze, jusqu'à ce qu'elle soit bien blanche : d'autre part lavez bien les os après en avoir tiré la moële, & les faites bouïllir en eau claire une bonne heure ou deux ; puis les coulez à travers un linge, & laissés reposer l'eau du soir au lendemain ; qu'avec une cuillère d'argent vous tirerez promptement l'huile ou graisse qui nagera ou sera figée par dessus, laquelle vous joindrés avec la dite moële, & métrés fondre sur un feu de charbon, ajoûtant sur le poids d'environ quatre onces, une dragme de borax, & autant d'alun de roche calciné ; & ayant bouïlli tans  
soit

soit peu, ajoûterés encore deux onces d'huile des quatre semences froides tiré sans feu, avec un peu de cire blanche, ou suif de mouton: mais celuy de la panne ou toille de chéureau est le meilleur de tous; car on tient que le premier rouffit le visage, & que la cire le coupe, au lieu que celuy-cy ne fait ny l'un ny l'autre; puis la coulés & passés à travers un linge, & vous en servez.

*Pômade excéente pour les léures.*

Prenez de l'huile d'amande douce une once, métez sur le feu, avec environ une dragme, ou un peu d'avantage de suif de mouton fraîchement tué, & de l'orcanéte rapée pour donner couleur; faites-les cuire quelque-tems ensemble, & fera faite pour vôtre uzage l'on peut, si l'on veut, au lieu d'huyle d'amende douce, prendre celle de jasmin, ou autre fleur: si l'on veut luy donner bone odeur, il faut que l'huyle d'amende douce soit tirée sans feu.



*Pour ôter les rougeurs du visage.*

Il faut prendre les os longs des iés de mouton, que vous ferés brûler au feu, jusqu'à ce qu'ils se réduient facilement en poudre, laquelle vous ferés infuser vint-quatre heures durant en du vin blanc; puis le couler, & vous en servir, vous en lavant & écrassant le visage: il faut sur quatre piés de mouton un verre de vin blanc.

*Mouchoir de Venus.*

Prenés de la craye de Briançon demi-quart, que vous ferés calciner au feu dans un fourneau de verrerie, ou autrement; puis la détrempez avec bonne eau de vie, ou bon esprit de vin, les laissant bien incorporer ensemble pendant vint-quatre heures; puis y trempant vos toiles, les laisser sécher à l'ombre, hors de la poussière, du Soleil, & du feu; il est bon de les imbiber de cete matière jusqu'à trois-fois, & vous en servés à sec: cete  
ma-

manière est excélente par dessus toutes celles que j'ay vuës, & le mouchoir ne se fallit quasi point.

*Lait virginal.*

Prenés du storax & benjoin, de chacun deux onces, que vous réduirez en poudre, puis dans douze onces d'esprit de vin passé par trois ou quatre-fois, métez le tout dans une bouteille de verre, qui ait les deux tiers de vuide, que vous boucherez avec un parchemin, dans lequel vous picquerez quatre ou cinq trous avec un poinçon; puis vous la métrez au Bain Marie, pour un quart d'heure seulement, c'est-à-dire quand vous vérez bouillir l'eau il faut retirer promptement la fiolle & l'enveloper avec une seruiète, afin que la bouteille ne se créve: ensuite prendre du baûme blanc, ou du Pérou une once, dans lequel métrez le germe d'un œuf qui ait esté dé mêlé dans la main avec tant soit peu d'eau de vie, puis laisser reposer le tout l'espace de quarante jours, & s'en servir.

*Autre laiçt virgin. plus prompt & plus  
asseuré.*

Prenez de l'herbe dite *sempervivum*, autrement joubarbe, ou glangeol, que vous pilerez dans un mortier de marbre, & en exprimez le jus à travers une presse, lequel jus vous coulerés, le faisant auparavant chauffer tant soit peu, ce qui aide à le bien clarifier, & lors que vous voudrés vous en servir, il en faut mettre dans un verre, & jeter dedans quelques goûtes de bon esprit de vin, & incontinent il se fera une manière de laiçt caillé dudit jus, qui est tres-excellent pour unir le visage & pour en effacer les rougeurs.

*Tres-excellent blanc-d'Espagne.*

Prenez semence de perles Orientales, coral blanc ou pâle, de chacun deux onces; pilez bien chaque chose à part, puis les métez dans un matras; & y ajouterez de l'eau forte selon que vous jugerez à propos, puis vous aurez encore un autre matras où vous métez de l'étain de glace huit onces, l'ayant bien

bien

bien pilé auparavant, & par dessus de ladite eau, jusqu'à ce que le tout soit dissout, puis vous mêlerez les perles & le coral ensemble, & ce que vous aurez dissout de l'étain de glace vous le jeterez par dessus lesdites perles & coral, afin de les faire précipiter, & avant que de les mêler il y faut ajoûter de l'eau de fontaine tous les jours deux-fois, jusqu'à ce que vous ne sentiez plus le goût d'eau forte, & lors vous-vous en servirez avec de l'eau de fleurs de pêches, & les ferez distiller chacune à part: lors que vous-vous en servirez vous en prendrez autant de l'une que de l'autre & y metrez de cete composition.

Le jus de citron est meilleur.

*Pour blanchir les dents.*

Prenez eau-roze, syrop-rozat, miel blanc, eau de Platin, de chacun demy-once; esprit de vitriol quatre onces, mêler le tout bien ensemble, & s'en froter les dents avec un linge, & se laver avec eau-roze & de platin, égales parts.

*Pour*

*Pour le même.*

Prenez de l'herbe de sauge, fleurs de rozes rouges, de chacun deux pinces, racine d'iris une demy-once, bois de gajac trois dragmes, bois de rozes une dragme, os de sèche deux dragmes, mastic trois dragmes, myrrhe une dragme, canéle une dragme, pierreponce préparée six dragmes, santal rouge bien pulvérisé demy-once, coral rouge six dragmes, le tout soit mis en poudre & en opiate, si bon vous semble.

*Pour le même.*

Prenez coral rouge, noyaux de datte, & tout réduit en poudre subtile, perles, de chacun une dragme, écrevices calcinées une dragme, corne de cerf brûlée une dragme, sel d'absinte un scrupule, de tout soit fait une poudre & opiate avec confection d'Alkermés.

*Pour le même.*

Prenés du bois de rômarin & le mêtez en charbon que vous jéterés, estant embrazé, dans du vinaigre rosat,

fat, l'y laissant tremper vingt-quatre heures au sérein, puis le sécher au soleil & le métre en poudre, dont vous vous froterés les dents.

*Pour empêcher les cheveux de tomber.*

Prenés de la graine de persil que vous métrez en poudre impalpable dont vous-vous poudrerés la tête par trois foirs diférens, une-fois l'année seulement, & il ne tombera jamais aucun cheveu.

*Pour les faire croître.*

Prenés la sommité du chanure lorsqu'il comence à fortir de la terre, & le faites tremper vingt-quatre heures dans l'eau, de laquelle vous mouillerés les dents du pégne duquel vous-vous pégnerés, & cela tous les croissans de la Lune seulement. Il est certain que cela fait beaucoup croître les cheveux.

*Pour teindre les cheveux.*

Prenez de l'huyle de tartre chaud autant qu'il en faut, oignés-en l'é

pon

ponge ou le pégne, & en pégnés les  
 cheveux au Soleil, ayant premièrement  
 lavé la tête; faites cela trois-fois par  
 jour, & dans sept jours au plus ils devi-  
 endront noirs: que si vous voulés les  
 rendre odoriférans, oignés-les avec de  
 huyle & benjon.

*Eau pour teindre le poil en noir.*

Faites dissoudre une once d'argent-fin  
 de la mine tres-déliée, avec deux on-  
 ces d'eau forte, dans un matras sur feu  
 lent; l'argent étant dissout ajoûtés de-  
 vant setier d'eau-roze que vous ferés  
 bûillir un bon-quart d'heure, ajoûtes  
 ensuite le suc de deux citrons; puis fai-  
 tes rebouillir le tout pendant un quart  
 d'heure: & pour vous en servir vous  
 prendrés une cueillerée de cete eau, que  
 vous aurés en réserve dans une bouteil-  
 le & y ajoûterés quatre cueillerées d'e-  
 eau-roze, & autant de jus de citron, & fe-  
 faites tout tiédir, & vous en laverés les  
 cheveux ou la barbe, & prendrés garde  
 de ne pas toucher à la peau: il faudra  
 mettre un petit morceau de linge au

bout d'un petit bâton, & avec cela porter l'eau susdite sur la barbe ou les cheveux, & les laisser sécher.

*Pâte pour les mains.*

Prenez une livre d'amendes pilées avec une once de santal citrin passé par le tamis, deux onces de calamus passé, une once d'iris, deux verres pleins d'eau rose, une pome de rénétre coupée en petits morceaux, la mie d'un pain blanc d'un fou, bien séchée & passée, paîtrissés tout avec deux onces de gomme-adragant dissout en eau rose, & faites une pâte pour votre visage.

*Autre pâte pour les mains.*

Prenez des pomes de courpandre dont vous ôterés la peau, & les pilez dans un mortier de marbre, étant auparavant coupées à trenchés; mouillés avec eau rose & vin blanc, mêtez parmy la mie d'un pain blanc, & des amandes bien amolies, pélées & broyées avec du vin; puis ajoûtez un peu de blanc, & cuisez tout à feu lent, vous en servez.



*Autrement.*

Prenez deux livres d'amandes douces que vous pilerez & batrez bien dans le mortier de marbre, & metrez infuser dans deux pintes de lait de chèvre, ou de vache, Pendant deux ou trois heures, que vous coulerez à travers un gros linge, qu'il faut bien exprimer par le moyen de la presse: mêlez cete coulature dans une bassine sur un feu de charbon, y ajeûtant la mie d'un pain blanc de deux sous, avec environ deux dragmes de borax, & autant d'alun de roche calciné, & sur la fin une once sperma cèti; il faut toujours bien remuer en la cuisant, de peur qu'ele ne s'atache au fonds de la bassine: le signe de la cuisson est quand elle se lève entièrement avec la spatule: pour la bien cuire & à propos, il convient y employer cinq ou six heures pour le moins. Cete pâte est excellente par dessus les autres.

*Pour faire venir les cheveux  
promptement.*

Prenez des orties qui viennent au Soleil-levant, tirez-en le jus, dans lequel trempez tous les matins les dents de pégne, & vous en pégnez à rebours & ils viendront incontinent. *Bien éprouvé.*

*Pour avoir bonne voix.*

Prenez des fleurs de sureau en poudre, le matin à jun, dans du vin blanc une dragme.

## SECRETS MERVEILLEUX

Lesquels se doivent prendre & composer  
 dessus les influences des étoiles, pour  
 guérir en peu de tems les in-  
 firmités cy-aprés  
 spécifiées.

---

## CHAPITRE IV.

*Les sept planètes qui causent  
 les infirmités.*

**S**aturne Régnant cause tous les  
 maux froids, come podagre, lépre,  
 rogne, paralysie, fièvres-quartes, hy-  
 dropisies, catares, toux &c.

*Jupiter* cause le spasme, stupeurs,  
 inflâtements de foye, douleurs de tête,  
 passions des épaules, ventosités de  
 corps, fièvres sanguines & toutes ma-  
 ladies causées de putréfaction, l'apo-  
 pléxie, la passion cardiaque, l'esqui-  
 vance &c.

*Mars* cause les fièvres aiguës, & tierces, continuës & intermitentes, apôtèmes, éresypèles, charbons, fistules, dysenteries & semblables infirmités chaudes & sèches.

*Le Soleil* cause le flux des yeux, froideur d'estomach & de foye, spasme, colére, catarres, pustules de matrice & semblables aux parties inférieures.

*Venus* cause la rōgne, le mal de Naples, lientérie, suffocations de matrice, passions de l'estomach de cause froide & humide, infirmités de foye & semblables.

*Mercur*e cause l'enrouëure, passions des sens, empêchements de langue & ses passions, mal-caduc, toux, jaunisse, vomissemens, catarres & tous maux melancholiques.

*La Lune* cause la paralysie, coliques, fleurs blanches, hydropisie, apôtèmes flegmatiques, lienteries & toutes les infirmités qui viennent de l'opilation des vènes.

Pourtant voulant guérir aucune infirmité infailliblement & non come procedent aucuns Médecins, il eſt néceſſaire ſe ſervir de l' Astrologie & aſpect des Etoiles & de leurs influen- ces, & cela s'entend *in jure regulari & non coacto* pourquoy en tel cas come veut Hipocrate l. 4. *Aph. medicari in acutis morbis eadem die ſi materia urgeat, tardare enim bis malum eſt.* Ma- nardus en ſes épîtres dit qu'en tel cas, *potius lotium eſt inſpiciendum quam aſtra* & cela s'entend à l'égard de la ſaignée & de la purgation; mais à l'égard des autres remédes locaux, il eſt néceſſaire de ſe ſervir des heures planétaires, & pource faut avifer l'infirmité de quéle planète elle eſt cauſée, puis prendre l'herbe ou fleur, ſemence, racine, ou autre choſe ſemblable en quéle heure que ſera dominée de la planète qui ſera ennemie de celuy qui cauſera le mal *quia contraria contrariis curantur.* Et pour ſçavoir l'heure de la planète vous vérés à quéle heure le Soleil ſe lève

en qu'ele planéte qu'aura le nom de ce jour que le trouverés aux tables des heures planétaires, come au jour du dimanche la première heure sera Sol. Au mardi de Mars &c.

A qu'ele heure léve le Soleil la matinée tous les jours en châque mois de l'an come on conte en Italie.

Janvier du 1. jusques au 7. léve le Sol. à 11. h. du 8. au 31. à 14. heures.

Feur. du 1. jusq. au 9. léve le Soleil à 13. h. du 20 au 28. à 12. heures.

Mars du 1. jusques au 10 léve le Soleil à 12. h. du 11 au 30. à 11. heures.

Auril du 1. au 30. léve le Soleil à 9. heures.

May du 1. au 14. léve le Soleil à 9. heures. du 25. au 30. à huit heures.

Juin du 1. jusques au 30. léve le Soleil à 8. h.

Juillet du 1. au 6. léve le Soleil à 8. heures, du 7. au 31. à 9 heures.

Aoust du 1. au 13. léve le Soleil à 9. heures. du 4. au 31. à 11. heures.

Sep-

Septemb. du 1. au 12. léve le Soleil à  
11. heur. du 12. au 30. léve le Sol.  
à 12. h.

Octobre du 1. au 3. léve la Soieil à 12.  
heures. du 4. au 23. léve le S. à  
13. h. du 24. au 31. à 14. h.

Novemb. du 1. au 14. léve le Sol. à  
14. heures. du 14. au 30. léve le  
Soleil à 15 heures.

Decemb. du 1. au 31. léve le Soleil à  
15. heu.

*Planètes Amies.*

Soleil est amy de Jupiter & Venus.

Lune est amie de Jupiter, Venus, & Sa-  
turne.

Mars est amy de Venus.

Mercure est amy de Jupiter, Venus &  
Saturne.

Jupiter est amy du Soleil, Lune, Mer-  
cure, Venus & Saturne.

Venus est amie du Sol. Lune, Mars,  
Mercure, Jupiter. Saturne est amy  
de Jupit. Sol. & L.

*Planètes Ennemies.*

Soleil est ennemy de Mars, Mercure,  
Lune.

Lune ennemie de Mars & Mercure.

Mars ennemy de Mercure, Lune, Sa-  
turne, Soleil & Jupiter.

Mercure ennemy du Soleil, Lune &  
Mars.

Jupiter est ennemy de Mars.

Venus est ennemie de Saturne.

Saturne ennemy de Mars, plus que de  
Venus.

*Heures planétaires jugales du jour &  
de la nuit, calculées conformément  
à l' Ephéméride.*

*Heures du jour.*

<sup>1</sup> Dim. Soleil, <sup>2</sup> Venus, <sup>3</sup> Mercure, <sup>4</sup> Lune,

<sup>5</sup> Saturne, <sup>6</sup> Jupiter, <sup>7</sup> Mars, <sup>8</sup> Soleil,

<sup>9</sup> Venus, <sup>10</sup> Mercure, <sup>11</sup> Lune, <sup>12</sup> Saturne.

<sup>1</sup> Lundy Lune, <sup>2</sup> Satur. Jupit. <sup>3</sup> Mars, <sup>4</sup> Sol;

<sup>6</sup> Venus, <sup>7</sup> Merc. <sup>8</sup> Lune, <sup>9</sup> Satur. <sup>10</sup> Jupit.

<sup>11</sup> Mars, <sup>12</sup> Soleil.

, Mar.



<sup>1</sup> Mardy Mars, <sup>2</sup> Soleil, <sup>3</sup> Venus, <sup>4</sup> Merc.

<sup>5</sup> Lune, <sup>6</sup> Satur. <sup>7</sup> Jupiter, <sup>8</sup> Mars, <sup>9</sup> Soleil,

<sup>10</sup> Venus, <sup>11</sup> Mercure, <sup>12</sup> Lune.

<sup>1</sup> Mecz. <sup>2</sup> Merc. <sup>3</sup> Lune, <sup>4</sup> Satur. <sup>5</sup> Jupit. <sup>6</sup> Mars,

<sup>7</sup> Soleil, <sup>8</sup> Venus, <sup>9</sup> Mercu, <sup>10</sup> Lune, <sup>11</sup> Satur.

<sup>12</sup> Jupiter, <sup>13</sup> Mars.

<sup>1</sup> Jeud. <sup>2</sup> Jupit. <sup>3</sup> Mars, <sup>4</sup> Soleil, <sup>5</sup> Venus, <sup>6</sup> Mer.

<sup>7</sup> Lune, <sup>8</sup> Sa. <sup>9</sup> Jupiter, <sup>10</sup> Mars, <sup>11</sup> Soleil,

<sup>12</sup> Venus, <sup>13</sup> Mercure.

<sup>1</sup> Vend. <sup>2</sup> Venus, <sup>3</sup> Merc. <sup>4</sup> Lune, <sup>5</sup> Saturne,

<sup>6</sup> Jupit, <sup>7</sup> Mars, <sup>8</sup> Soleil, <sup>9</sup> Venus, <sup>10</sup> Merc.

<sup>11</sup> Lune, <sup>12</sup> Saturne, <sup>13</sup> Jupi.

<sup>1</sup> Sam. <sup>2</sup> Satur. <sup>3</sup> Jupit. <sup>4</sup> Mars, <sup>5</sup> Soleil, <sup>6</sup> Venus,

<sup>7</sup> Mercure, <sup>8</sup> Lune, <sup>9</sup> Jupit. <sup>10</sup> Mars, <sup>11</sup> Soleil,

<sup>12</sup> Venus, <sup>13</sup> Satur.

## Heures de la Nuit.

<sup>1</sup> Dim. <sup>2</sup> Jupit. <sup>3</sup> Mars, <sup>4</sup> Soleil, Venus,  
<sup>5</sup> Merc. <sup>6</sup> Lune, <sup>7</sup> Saturne, <sup>8</sup> Jupit. <sup>9</sup> Mars,  
<sup>10</sup> Soleil, <sup>11</sup> Venus, <sup>12</sup> Mercu.

<sup>1</sup> Lund. Venus, <sup>2</sup> Mercure <sup>3</sup> Lune, <sup>4</sup> Sat. <sup>5</sup> Jup.  
<sup>6</sup> Mars, <sup>7</sup> Sol, <sup>8</sup> Venus, <sup>9</sup> Mercure, <sup>10</sup> Lune,  
<sup>11</sup> Satur. <sup>12</sup> Jupiter.

<sup>1</sup> Mardy Sat. <sup>2</sup> Jupit. <sup>3</sup> Mars, <sup>4</sup> Sol. <sup>5</sup> Venus,  
<sup>6</sup> Merc. <sup>7</sup> Lune, <sup>8</sup> Saturne, <sup>9</sup> Jupiter, <sup>10</sup> Mars,  
<sup>11</sup> Soleil <sup>12</sup> Venus.

<sup>1</sup> Mec. Sol. <sup>2</sup> Venus, <sup>3</sup> Merc. <sup>4</sup> Lune, <sup>5</sup> Saturne,  
<sup>6</sup> Jupit. <sup>7</sup> Mars, <sup>8</sup> Soleil, <sup>9</sup> Venus, <sup>10</sup> Merc.  
<sup>11</sup> Lune, <sup>12</sup> Satur.

<sup>1</sup> Jeudy Lune, <sup>2</sup> Sat. <sup>3</sup> Jupit. <sup>4</sup> Mars, <sup>5</sup> Sol. <sup>6</sup> Ven.  
<sup>7</sup> Merc. <sup>8</sup> Lune, <sup>9</sup> Sat. <sup>10</sup> Jup. <sup>11</sup> Mars, <sup>12</sup> Soleil.  
 Vend.

<sup>1</sup> Vend. Mars, <sup>2</sup> Sol. <sup>3</sup> Venus, <sup>4</sup> Merc. <sup>5</sup> Lune,  
<sup>6</sup> Saturne, <sup>7</sup> Jupiter, <sup>8</sup> Mars, <sup>9</sup> Sol. <sup>10</sup> Venus,  
<sup>11</sup> Mercure, <sup>12</sup> Lune.

<sup>1</sup> Sam. <sup>2</sup> Merc. <sup>3</sup> Lune, <sup>4</sup> Saturne, <sup>5</sup> Jupit. <sup>6</sup> Mars,  
<sup>7</sup> Soleil, <sup>8</sup> Venus, <sup>9</sup> Merc., <sup>10</sup> Lune, <sup>11</sup> Satur.  
<sup>12</sup> Jupiter, Mars.

*Aux douleurs de teste.*

Ce mal est causé de Jupiter. Prenez l'herbe nommée vervéne en l'heure de Mars son ennemi, pilez-la & la mélez avec vinaigre & apliquez sur le front.

*Aux frénésies avec fièvres aiguës.*

Céte infirmité est causée de Mars. Prenez en l'heure de la Lune, Mercure, Saturne, le Soleil, ou de Jupiter ses ennemis, le lait des mamelles de quel animal que ce soit, hormis celui de chèvre, le faisant bouillir, & avec l'écume qui nage sur ce lait baigneras toute la tête pourveu que sois tondu.

*Le Haut-mal.*

Est causé de Mercure. Prenez à l'heu-

re du Soleil, de la Lune ou de Mars ses ennemis, un loup, tués-le, prenez le poulmon, faites-le bouillir avec vin rouge & épices, & le faites manger au patient, qui tout-à-fait sera gu-ry.

*Aux debilitez & obscuritez des yeux.*

Ce mal est causé du Soleil. Prenez en l'heure de Mars, Mercure ou Lune ses ennemis, de l'Euphraise pulvêrizée & mêlée avec le jaune d'un œuf, en vin, & apliqués-le.

*Aux larmes & flux des yeux.*

Cete infirmité est causée du Soleil. Prenez en l'heure de Mars, Mercure ou Lune, ses ennemis, la Mucilage gommeuse de la limace, avec laquelle mêlez myrrhe, aloës & mastic, & l'appliquez sur la temple. prenez aussi du painporcis & romarin, pilez & lavez le suc ajoutant le suc de liere en la même heure. Apliqué sur les yeux il fait un effet admirable.

*Narines ou Croissement.*

Ce mal est causé de Saturne, Prenez en l'heure de Mars ou de Venus ses ennemis,

nemis, la Dragontée, pilez-la & en exprimés le suc que mêlerez avec le lait de fenouil sauvage & fiel de quelque animal que ce soit, poudre de semence d'ortic, & abrolanum de ellébore & cyprez, métez-en souvent dans les narines & il guérira infailliblement.

*Au flux de sang du nez.*

Ce mal est causé de Saturne. Prenez en l'heure de Mars & Venus, ses ennemis, des Balauftes, pilez-les & mêlez la poudre avec glaire d'œuf en suffisante quantité à la façon d'un ongent solide, qu'apliquerés aux narines.

*Aux douleurs & pointures aux oreilles.*

Ce mal est causé de Mercure. Prenez en l'heure du Soleil, Lune, ou Mars ses ennemis, la fleur de liere, téle quantité qu'il vous plaira, que feres boüillir en huyle, puis en le métant dans l'oreille fera guéri tout-a-fait: ou versés-trois goûtes de suc de liere téréstre, chaud.

*Aux surditéz & sifflements d'oreilles.*

Ce mal est causé de Mercure. Procurés d'avoir un liere, & le tués en l'heure

l'heure du Soleil, de la Lune ou Mars ses ennemis, & luy ôtés le fiel avec lequel mêlerés la poudre de l'ellébore noir & le métés dans l'oreille, il guérit tout-à-fait ce mal.

*Bouche aux pustules & fentes aux léures.*

Ce mal est causé de Mercure, faut faire en l'heure du Soleil, Lune ou Mars ses ennemis, le suivant remède, prenez litarge d'argent, myrre gingembre, tant d'un que d'autre, ferez poudre tres-subtile & avec la cire-vierge, miel & huylé commun ferés onguent, puis prendrez une petite pièce de drap qu'appliquerez dessus les léures où sont les fentes ou fissures.

*Aux douleurs de dents.*

Céte infirmité est causée de Mercure. Prenez en l'heure du Soleil, Lune ou Mars ses ennemis, la semence d'ache, au poids de deux grains, opium, jusquiame, de chacun 4 grains, mêlez-les avec le vin, faites-en une forme de pilules, que tiendrez dessus la dent.

*A faire*

*A faire choir la dent de soy-même.*

Ce mal est causé de Mercure. Prenez en l'heure du Soleil, Lune ou Mars ses ennemis, les rameaux des oliviers sauvages bouillis en l'eau d'agreste jusques à tant qu'il viéne comme miel, & l'appliquez sur la dent gâtée il la fera choir de soy-même.

*A fortifier les Dents.*

Pour guérir le branlement & fêblesse de dents, qui est causée de Mercure, ferez cete composition en l'heure du Soleil, Lune ou Mars ses ennemis, prenez écorce de grenades, jris, sel brûlé de chacun demie partie, gâle deux parties, myrre une partie, ferez tout bouillir dans le vin à suffisance, puis vous en laverez la bouche.

*A faciliter la sortie des dents sans péril.*

Ce mal est causé de Mercure, procurez en l'heure du soleil, Lune ou Mars ses ennemis, d'avoir un lièvre & le tuez, & prenez la cervéle que ferez bouillir, & puis vous en frotterez la dent, cela fait

fait un effect admirable ; Item la dent levée de la bouche du même lièvre & liée au cou des enfans, les rend fures.

*Crachement de sang.*

Céte infirmité est causée de Saturne. Vous prendrés en l'heure de Mars ou Venus ses ennemis, balaustes, hypocysticas & le verbascum, que pilerés, presserez le suc & le baillerez à boire en la quantité d'une cuillerée avec sucre.

*Aux débilitéz d'Estomach.*

Céte infirmité est causée du Soleil, vous prendrés en l'heure de Mars, Mercure, ou l'un diceux ses ennemis, l'herbe nommée Mélisse & la ferés manger en téle quantité qu'il vous plaira, à jun.

*Aux douleurs d'Estomech.*

Ce mal est causé du Soleil, vous prendrez donc en l'heure de Mars ou Mercure ou l'un diceux ses ennemis, une poule & la tuerez & leverez les os, prendrez cette pélicule qui se trouve dans le petit ventre ou dans l'estomach & en



& en ferez fondre ; la donnant à boire elle rend un effect fingulier.

*Foyes enflâmez.*

Ce mal est caufé de Jupiter , vous prendrés en l'heure de Mars son ennemi la carde étoilé, preffant le fuc, le donnant à boire avec fucré , en la quantité l'un demy verre ; il fera un effect admirable pour quelques-jours.

*Hydropifie.*

Ce mal est caufé de Saturne , vous prendrez donc en l'heure de Mars ou Venus ses ennemis, une caille, tuez-la & prenez le fang, & donez-le à boire à la quantité de deux verres, il guérira infailliblement: le semblable fait le fuc du léure, mélé avec du miel, bû au poids de 2. dragmes.

*Aux couleurs jaunes.*

Ce mal est caufé de Mercure , vous prendrez donc en l'heure du Soleil. Lune ou Mars ses ennemis, la femence ou fleur du rômarin , faites-en une poudre & la méleréz avec le fuc de pentafilon , à la quantité qu'il vous plaira.

*A l'opi-*

*A l'opilation de ratte.*

Ce mal est causé de la Lune, vous prendrez en l'heure de Mars ou Mercure ses ennemis, l'ammoniac dissout dans le vinaigre, & le faut boire au poids de 2. dragmes, aux grandes personnes, il fait un effect admirable.

*A la pierre des Reins.*

Céte infirmité est causée de Saturne, vous prendrez en l'heure de Mars ou Venus ses ennemis, l'herbe nommée pariétaria & d'icelle presserés le suc, le donant à boire avec vin blanc en telle quantité qu'il vous plaira, il purge les reins & rompra la pierre infailiblement.

*Difficulté d'uriner.*

Ce mal est causé de la Lune, vous prendrez donques en l'heure de Mars ou Mercure ses ennemis, la fueille & semence de triolet & la semence de abrotanum, faites-la bouïllir en l'eau, à laquelle décoction adjoindrez une cantaride sans tête, piés & ailes, pulvérisée,  
& en

& en donez la quantité d'une cueille-  
rée, elle fait subitement uriner.

*Pierre de la vessie.*

Ce mal est causé de la Lune, vous  
Prendrez donc en l'heure de Mars ou  
Mercure ses ennemis, téle quantité de  
scorpions que vous voudrez & les mé-  
trez en un pot de terre neuf, qui ait la  
bouche étroite, puis le métrez dans un  
four qui ne soit trop chaud, l'y laisserez  
demeurer l'espace de 6. heures, puis le  
fortez & les pilez subtilement & en  
donnez une dragme.

*Intestins aux douleurs de colique.*

Ce mal est causé de la Lune, Prenés  
en l'heure de Mars ou Mercure ses en-  
nemis, la baye ou fruits de laurier, & en  
ferez une poudre que donerez à boire,  
à la quantité de deux dragmes avec vin  
aromatique.

*Au flux & dissenterie.*

Céte infirmité est causée de la Lune,  
prenés en l'heure de Mars ou Mercure  
ses ennemis, les balaustes & l'hypoci-  
stis, faites-en une poudre & en donez à  
boire

boire le poids de deux dragmes avec vin rouge ou eau de cîterne.

*Difficulté d'enfanter.*

Ce mal est causé de Venus, prenés donc en l'heure de Saturne son ennemi, l'herbe nommée ozime ou basilic, la pulvériséz & la donez à boire avec bon vin, subitement elle enfantera.

*A provoquer les menstruës & la fécondine.*

Ce mal est causé de la Lune, prenés donc en l'heure de Mars ou Mercure ses ennemis, l'eupatorinm & le pilerez subtilement, ensemble la semence d'apium montanum, & en donerez à boire le pois de 2. dragmes avec eau de capillis-veneris & subitement fera l'effect.

*A l'immodéré flux des menstruës & pour réstraindre la bouche de la matrice,*

Céte infirmité est causée de Venus, prenez en l'heure de Saturne son ennemi, la racine du murier, l'écorce du milieu de la châtagne & l'écorce de grenade, pilez le tout subtilement & donez à boi-

boire à la quantité d'une dragme avec  
in de coin, plusieurs-fois.

*Aux rompures & hernies.*

Céte infirmité est causée du Soleil,  
prenez en l'heure de Mars, Saturné ou  
Lune ses ennemis, la noix de cyprez &  
faites-en une poudre, & puis mêlez a-  
vec le suc de ses extrémitez quand elles  
sont vertes apliquez en forme d'emplâ-  
tre, mais il faut auparavant remétre l'in-  
testin qui est tombé en bas.

*Aux Hemorroïdes.*

Ce mal est causé de la Lune, prenez  
en l'heure de Mars, Mercure ses enne-  
mis, le suc de poin-porcin, que les Mé-  
decins ont nommé cyclamen, apliqué  
dans l'anús en quelle façon que ce soit  
il guérit tout-à-fait ce mal.

*Jointures aux douleurs Artritiques.*

Céte infirmité est causée de Satur-  
ne. Prenez en l'heure de Mars ou Venus  
ses ennemis, une poule-vieille de quatre  
ans, la faut tuer & remplir avec la ver-  
véne, absynte en trois pots d'eau &  
faire bouïllir jusques à-ce qu'elle soit  
confu-

consumée à moitié, & avec la liqueur  
& de ce qui sortira de la poule en oin-  
drez les parties do'entes.

*Fièvre-Tierce.*

Céte fièvre est causée de Mars, pre-  
nez en l'heure de la Lune; Mercure, Sa-  
turne, Soleil ou Jupiter ses ennemis,  
l'herbe nommée Centauréa & en ferez  
poudre, que donerez à boire à la quan-  
rité de deux dragmez avec vin, à jun.

*Fièvre-quarte.*

Céte fièvre est causée de Saturne,  
prenez en l'heure de Mars ou Venus ses  
ennemis, la myrre & castoréum de  
chacun une dragme, & en ferez poudre,  
donez-en à boire avec vin, à jun, elle  
fera grand effect.

*Lever les taches des petites véroles &  
morbillons ou rougeole.*

Ce mal est causé de Mars, prenez en  
l'heure de la Lune ou de Nercure, Sa-  
turne, Jupiter ses ennemis, racines de  
raves séches, farine de poix-chiches,  
farine de ris, aulx vieux; pilez le tout  
subtilement, mêlerez avec huyle d'a-  
mandes

mandes douces & graisse de mouton li-  
 quéfiant il en faut oindre le visage & le  
 laisser ainsi toute la nuit, la matinée le  
 ver avec eau chaude.

*Aux Escroüelles.*

Céte infirmité est causée de la Lu-  
 ne, prenés en l'heure de Mars ou Mer-  
 cure ses ennemis, les rameaux & les  
 racines de caprié, pilés-les & apliqués  
 mode d'emplâtre; item le capillis-  
 teneris fait le même.

*Aux playes en quelé partie du corps  
 qu'elles soyent.*

Ce mal est causé de Mars, prenez en  
 l'heure de la Lune ou Mercure, Saturne  
 ou Jupiter ses ennemis, l'herbe nomée  
 Savine, faites-en une poudre, laquéle  
 mêlée avec miel & apliquée guérit les  
 playes.

*La rôgne & la Lépre.*

Ces maux sont causez de Saturne,  
 prenés en l'heure de Mars ou Venus ses  
 ennemis, du liere en telle quantité que  
 voudrés, & le faites bouillir en l'eau,  
 dont ferés un bain pour s'en laver ainsi

chaud par tout le corps; c'est le dernier remède au mal.

*Aux Cors ou Agassins.*

Ce mal est causé de Saturne, prenez en l'heure de Mars ou Venus ses ennemis, l'écorce du saule, & mêlez la cendre avec vinaigre bien fort, lequel emplâtre mettez sur le cors ou agassin il fera grand effect.

*Aux Chancres.*

Ce mal est causé de Mars, prenez en l'heure de la Lune ou Mercure, Saturne ses ennemis, les rameaux de la fougère blanche, la racine de la dragontée & extractez le suc avec lequel mêlez du miel, & l'appliquerez sur le mal.

*Aux fistules.*

Cette infirmité est causée de Mars, prenez en l'heure comme dessus, la racine d'iris, & en ferez une poudre mêlée avec la cendre des huîtres brulées seing de pourceau, & appliquez sur les fistules.

*Pour Se préserver de la podagre.*

Ce mal est causé de la Lune; prenez en



l'heure de Mars ou Venus, l'herbe  
nommée jua artritica, vous la pilerez &  
mêlerez avec le jaune d'un œuf, cuit en  
mode d'une omélette, & mangée à jun,  
le preserve tout-à-fait de la podagre.

*Pour conoître si un malade viura*

*ou mourra.*

Divers sont les jugemens qui se font  
aucuns sur un malade, s'il viura ou  
mourra, mais le publieray le present si-  
gne infallible, duquel se pourra servir  
chacun & faire ferme jugement de  
icy. Prenés une ortie & la métez  
dans l'urine du malade incontinent a-  
pres qu'il aura uriné, & qu'elle ne soit  
point corompuë, & laisserez l'ortie  
dans ladite urine, l'espace de 24 heures  
après si l'ortie se trouve sèche, c'est si-  
gne de mort, mais si elle se trouve ver-  
de c'est signe de vie.

*Secret admirable pour se conserver tou-  
jours en santé dont a usé souvent la  
Majesté de Charles V.*

Prenez en l'heure du Soleil, comme  
auteur de la vie, une pognée de cimes

de rutte, un peu d'anis, une noix, une figue sèche & un peu de sel, pilez le tout ensemble & le mangez à jun, à diverses-fois.

## RECUEIL DE DIVERS SÉCRETS

*tirez du cabinet d'une personne  
de condition.*

### CHAPITRE V.

*Eau pour les yeux Enflâmés.*

**P**renez de l'urine d'enfant, épuré, trois liures, vitriol romain, tu préparée de chacun 4 onces, mêlez- pendant 8. jours, distillez-les, jétez- une goûte matin & soir dans l'œil, vous serez bien-tost guéris.

*Pour la colique.*

Prenez anis vert, cumin, agaric,   
 sur

nte, centaure, gentiana, parties égales, faites-en une poudre, dont la doze est deux dragmes dans le bouillon.

*Eau admirable contre la colique.*

Prenez eau distillée de fleur de noix & de camomille de chacune quatre livres, faites-y infuser fleur de camomille & sureau de chacune six pognées, & pendant quatre jours en Bain Marie ou autre lieu chaud, puis coulez cela & y adjoutez encor des fleurs comme dessus avec grains de fenouil, anis, grains de genéure de chacun deux onces, grains de laurier cinq onces & demy, canéle demy-once, mente sèche une pognée, faites infuser deux jours en Bain Marie, distilés, la doze est deux ou trois onces.

*Contre le hâle du Soleil.*

Prenez eau-roze deux onces, lait une once, verjus demy-once, encens pilé deux dragmes, glaire d'œuf bien batuë; frotez-vous-en avant que vous coucher.

*Pour ceux qui perdent le sang par la bouche, à-cause de quelque chute.*

Prenez poudre de fueilles de vigne dans un bouillon une pincée de trois doigts, puis étant remis, vous prendrez demy-verre de potion vulnéraire pendant huit jours.

*Mal des dents.*

Prenez du miel-rozat & eau de vie égales parties, faites-les bouillir & métez de cete décoction chaude sur le mal.

*Contusions, chûtes, coups sans playes.*

Prenez un gâteau de miel, autrement torfel de miel, faites-le bouillir en bon vinaigre rouge, du plus gros, jusques à ce qu'il viéne en bouïllie, faites-en emplâtre sur estoupes & apliqués-le.

*Pour playes & piquûres.*

Prenez fueilles de moréle apliquée & concassée.

*Poux de tête.*

Prenez limure de corne de Cerf bûe en vin, poudrés-en aussi la tête.

*Verrues.*

*Vérues.*

Prenez suc de chéridoine, faites-le égoûter sur la véruë scarifiée, & y appliquez de l'herbe; faites ainsi deux ou trois-fois.

*Huyle de Genéure.*

Prenez grains de genéure cueillis depuis le mois d'aoust jusques à la fin de septembre, cassés-les, infusés-les en eau de fontaine trois ou quatre jours, & l'eau de la première infusion servira pour les autres, car la première sera la meilleure, prenez deux alambicqs de terre, l'un plein de graine, & la moitié de l'autre de l'infusion, celui-cy soit mis sans terre, & l'autre emboité dessus; après l'avoir coulée avec une toile métallée-la au fourneau, étant froid ouverts & cueillés l'huyle, laissant couler l'eau, gardez qu'il ne s'évante.

*Usage.*

S. pour les playes, chancres, reins, gatte, Ladrerie, pris par la bouche; la doze est 2. ou trois goûtes en son bouillon.

*Mal de dents.*

Prenez de bon miel deux onces, Vinaigre un verre, mais du noir, girofle demi-once, faites tout bouillir jusque à la diminution d'un quart dans un pot neuf; frotés-en les dents, le matin, après diner, & le soir.

*Pour détourner la fluxion de la poitrine.*

Prenez poudre céfalique, métez dans les bouillons un peu d'anula, abstenez vous de tout ce qui est acre.

*Poudre Céfalique.*

Prenez fleurs de raizins demi-once fleurs de tillet demi-once, muguet blans demi-once, fleurs de bétoin deux onces, tout secs & pulverisés, arrosés d'eau roze, derechéf séches, pilés ensemble avec un grain d'Ambre gris.

*Huyle aussi bon que le Baûme.*

Prenez fleurs de mille-pertuis demi-once, pour 2. onces d'huyle-d'olive, une cueillerée de suc de coronata, métez

ez le tout dans une fiole au soleil pendant trois ou quatre jours.

*Hypocras sur le chap.*

Prenez demi-pot d'eau de vie, dans laquelle faites infuser quatre onces de canéle, une once de girofles, & muscade ou bien gingembre, faites infuser tout ensemble; & pour faire hypocras versés-en une ou deux cuillerées sur un bon pot de vin.

*Rosolis.*

Prenez un pot d'eau de vie; sucre ou casse une liure & demi, eau commune une chopine & demi, dans laquelle vous ferez cuire la casse en consistance de syrop, qui ne soit pas toutes-fois bien cuit, puis vous aurés canéle en poudre demi-once, laquelle vous métrés dans vôtre syrop quand il sera cuit; pour le musquer passés-le par la manche avec deux grains de musc & le métez avec demi-once de sucre-candi.

DES PIERRERIES ET JOYAUX.  
DES PERLES.

---

CHAPITRE IV.

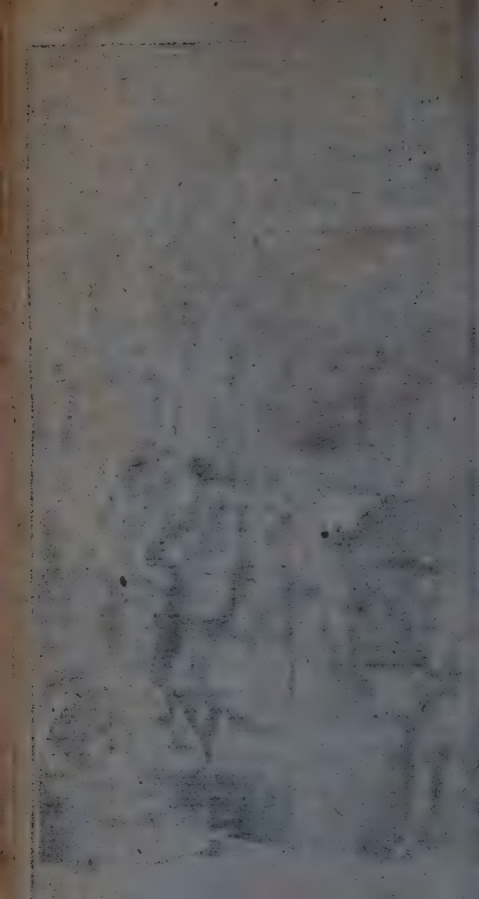
*Perles artificielles aussi belles que les naturelles.*

**P**renez des semences de perles des plus belles & des plus grosses, concassez-les, & les faites dissoudre en eau d'alun, qui est tout le secret; puis les pétrissez, & lavez la pâte doucement avec eau distillée, & derechef les pétrissez avec de l'eau de fleurs de fèves & les faites digérer dans le fient, l'espace de quinze jours; après estans en consistance de pâte, vous en formerez des perles avec un moule d'argent, & les percerez avec un poil de pourceau & les suspendrez en un alambic bien bouché, afin que l'air ne les altère; puis vous les ferez cuire de la sorte.

En







Enveloppez chacune à part dans une feuille d'argent, puis fendrez un barbeau par le milieu, & les metrez dedans; faites un pâté dudit barbeau avec farine de froment, & le faites cuire au four come du pain.

Si elles n'ont assez de lustre, faites de l'eau d'une espèce d'herbe nommée gras-tuli, avec six onces de perles en poudre, une once de sel-pêtre, deux onces d'alun de roche, & litarge d'argent; les perles étans faites, vous les échauferez un peu, & les éteindrez dans cete composition, puis les séchez & relaverez, réitérant cinq ou six-fois.

*Pour les durcir.*

Prenez de la calamine en poudre une once, de vitriol une once, blanc-d'œuf batu & réduit en eau; mêlez le tout & le faites distiler, & il en sortira une eau claire de laquelle, avec de la farine d'orge bien subtile, vous en ferez une pâte, dans laquelle vous metrez cuire vos perles artificielles dans un four.

*Secret admirable pour blanchir les perles.*

Prenez alun de plume, alun taillé, de chacun une liure, distilez cela en eau; camfre demi-once, seau de Salomon deux onces, rectifiez, puis avec un linge mouillé usez-en.

*Autre plus excellent.*

Prenez fleurs de fèves demi-once, chaux d'œufs une once, sel des étrangers une liure, eau de consoude, alcool de vin onze onces, distilez & en usez.

*Pour le même.*

Prenez une pognée de son de froment, que vous metrez bouillir dans un poëlon avec une chopine d'eau; & come il bouillira, versez la moitié de la-dite eau, & lors dans une écuële de terre vernie, dans laquelle seront les perles enfilées, que vous laisserez tremper-là-dedans jusqu'à ce que l'eau soit un peu refroidie, pour les pouvoir froter doucement avec les mains, tant que l'eau soit tout-à-fait refroidie; puis jetez

étez cete eau & en métez encore de  
 ouvéle sur les-dites perles, & faites  
 oujours come cy-dessus; & après vous  
 urez de l'eau claire que vous ferez tié-  
 lir, laquelle vous métrez dans ladite  
 écuelle, où vous égayerés lescites per-  
 es, sans les froter, & ferez ainsi, & ré-  
 térererez avec une deuxiême eau tiède:  
 en suite vous métrez ainsi lescites per-  
 es, sans les essuyer ny défilier, sur du  
 papier blanc; & ainsi les porterez en  
 une cave sur un aix, ou escabeau, sans  
 les courir, & les y laisserez l'espa-  
 ce de vingt-quatre heures seule-  
 ment.

*Nota,* Que de peur que les chats, ou  
 rats ne les entraînent, ou fassent tom-  
 ber, il faut metre au bout de l'enfilûre  
 quelque chose pefante.

*Pour faire Safyrs excélens.*

Prenez des caillous blancs de riviere  
 que vous calcinerez, les faisant rougir  
 au feu, & les éteignant dans du fort vi-  
 naigre, réitérant cete opération par  
 six ou sept-fois toujours dans le même

vinaigre, réduisez-les en poudre dans un mortier de fer, puis les mêtez dans un creuset avec autant pésant, que de cailloux, de la mousse de tartre, qui se doit faire ainsi.

Calcinez le tartre, & le mêtez en lieu humide dans la chauffe à hypocras, & au bout de ladite chauffe il s'y amasse de la mousse, que ledit tartre fait en se liquifiant & se métant en eau.

Puis couvrez le creuset, & le mêtez fondre au feu l'espace de quatre heures.

*Pour teindre des cailloux blancs, & transparens.*

Il les faut calciner en la manière cy-devant prescrite, & réduire en poudre dans l'espace de quatre heures, & jetter dessus du sel de tartre tres-pur, & du sel de chaux, & sur la fin y jetter du sel-Soleil fixé tant soit peu; un quart d'heure après le laisser refroidir de foy-même.

Avant que de metre en infusion vos cailloux, il en faut prendre une partie & les piller dans un mortier de cuiure,

&

vous ferez une émeraude ; la seconde partie sera pilée dans un mortier de fer, avec un pilon de même, & ce sera couleur de rubis ; & la troisième partie dans un mortier de verre, avec un pilon de même, & ce sera un diamant.

*Pour réduire un caillou en pâte, & le remétre en telle forme que l'on voudra.*

Prenez des cailloux de rivière que vous calcinerez & romprez par petits morceaux, puis les laissez tremper vingt-quatre heures ou plus, dans du fort vinaigre: jusqu'à ce qu'ils se puissent métre en poudre, laquelle poudre vous détremperez dans de la térébentine, & de l'orguanson, le tout bien pétri ensemble, métez en telle forme qu'il vous plaira, & les faites cuire au four.

*Pour rendre blanc l'Ambre-jaune.*

Prenez, par exemple, une liure d'ambre-jaune, & le métez dans une cucurbitte de terre bien forte, & y adjoûtez deux liures de sel-géme, ou sel de mer, & par dessus autant d'eau de fontaine qu'il

qu'il en faut pour dissoudre le sel, lequel étant dissout, remétez encore un peu d'autre eau fraîche de rivière, & faites bouillir le tout dans un alambic sans bec, l'espace de quatre jours.

*Encre de la Chine.*

Prenez une once de noir de fumée, deux drachmes indique, demi-drach. noir de péche, noir d'indive brulé une drachme, broyez le tout avec moitié eau de figuier & une autre partie de laiët comun & tant soit peu de gome Arabic; le tout étant bien broyé vous en formerez des tablètes. *Nota* qu'il faut esclaircir le noir de fumée dans un pot de terre, pour luy ôter toute sa crasse.

*Pour faire Lavanturine.*

Faut passer une ou deux touches de cinabre broyé avec cole de poisson, étant sec le ramolir avec eau de gome Arabique un peu forte, & tout promptement y passer lavanturine avec un petit tamis de soye, en frapant d'une main contre le tamis; & vôtre poudre garnira



ira également tout ce que vous aurez  
bouillé avec l'eau de gome; étant sec  
vous passerez le tamis de la Chine des-  
sus.

*Pour faire la corne de lanterne en  
escaille de tortuë.*

Prenez une dragme de lytharge d'or,  
demy-once de chaux viue, vous démé-  
lerez le tout avec urine en forme de  
bouillie, & de cete composition ferez  
verses taches d'un côté & d'autre à  
la corne, l'ayant auparavant bien né-  
toyée; étant sec ôtez toute la poudre  
& réitérez come j'ay dit: étant sec  
ôtez votre poudre blanche, l'unirés  
& luterez avec tripolis & huyle-d'oli-  
e, & linge, en bien frotant.

*Pour faire la racine de noyer sur le  
bois blanc.*

Vous passerez sur votre bois 7 ou 8  
ouches de cole forte, jusques à ce qu'il  
n demeure luyfant; & tout fraiche-  
ment y donerés des coups à confusion  
avec une brosse de bois bien-broyée en  
au comune.

*Nota* que si vôtre cole venoit trop durcir il la faut humecter avec eau commune, parce que la racine ne peut pas faire son effect si le dessous n'est bien humide, en y donnant des coups de doigts sur vôtre verre; étant sec le vernirez avec la chine.

*Vernis de calac.*

Prenez deux onces d'huyle de lin du plus clair, deux onces de benjoin et larmes, come une noiféte de cire-vierge, faites bouïllir ces drogues jusques à la consomation d'un tiers, les remuant toujours avec un petit bâton, & vôtre vernis sera fait: lequel garderez dans un pot de verre ou autre chose, quand voudrez vous en servir chaufferez une petite planche que voudrez graver, prenez de vôtre vernis avec le bout du doigt que vous étendrez fort délicatement, le moins que vous en metrez sera le meilleur, après la fumerez avec une chandéle & metrez vôtre planche sur des charbons ardens jusques à ce que le vernis ne fume point,

&

& pour lors le vernis fera cuit ; vous y pouvez désigner ou calquer avec la graisse de chandéle, que graverez avec la pointe d'une éguille.

*Tres-beau vert pour la Mignature.*

Vous broyerez du Vert-de-gris au vinaigre, & tant soit peu de talc ou de marbre, étant bien broyé le tournerez en adjouçant tant soit peu de chaux-vive, & de vert de Vescie ; broyerez bien le tout que garderez dans des coquilles, & s'il devenoit trop dur l'esclaircirez avec vinaigre.

*Pour faire reluire un chassis come verre.*

Ayez du parchemin ou vélin ou même du papier fin, délié & poly des deux côtez, étendés-le sur un croiset ou chassis, étant mouillé & séché prés sur les chassis : puis prenés deux parties d'huyle de noix ou de lin, & deux parties d'eau claire, & un peu de terre pilé, faites bouïllir le tout dans un verre sur une tuile auprès du feu, & l'eau étant consumée l'ôteiez, fera fai-

fait, & vous l'apliquerez sur un chasis au soleil, ou tant soit peu chaud.

*Vernis luisant come miroir pour tables & tablats.*

Prenez d'ambre un quart d'once gome-lacque deux dragmes, huyle de térébentine deux dragmes, térébentine une dragme, lytarge & huyle de lin autant qu'il en faudra.

La manière de faire cete composition est de prendre un pot, ou un verre & y metre quantité d'huyle de lin qui doit bouïllir jusques à ce qu'une plume mise dedans se brûle, & sera cuit; après prenez l'ambre & le faites fondre dans un poëlon de terre bien net, & le jetez dedans l'huyle de lin; puis faites fondre la lytarge dans l'huyle de lin; la gome-lacque soit fondue à part dans la térébentine, & faut metre la térébentine dans le susdit pot, & étant refroidi passez le tout dans un linge, la gome lacque se fond si vous oignez un vase d'un peu d'huyle de lin mais légèrement, & y métez la lacque pour se fondre; pour  
l'apliquer

pliquer si l'on veut metre en couleur or ou d'argent prenez terre jaune de plus fine, bien netoyée dans l'eau & puis séchée, & y adjoûtes du minium la faites bouillir au feu avec égale portion d'huyle de noix, un peu de cèse avec, & d'huyle d'aspic; & de cete composition dessignés ce que vous voudrez quand elle sera froide, aprèsprenez cole d'eau & plâtre bien passé & en faites des couches légères, puis tant sec le gratés, & il sera uni comme verre, après verd d'airain avec cole d'eau, ou noir de fumée, minium, donnez-en une couche & la faites sécher, & le vernis étant mis reluira comme un miroir.

*Pour Dorer le papier.*

Métez une couche de bol broyé avec eau de pluye, étant sec couchez-y de l'eau faite avec blanc d'œuf, sucre-candy & eau de gome, puis apliquez d'abord l'or.

*Pour colorer & durcir l'étain come  
l'argent*

Faites une-mixtion d'étain & de plomb avec de la poix grécque, puis faites un morceau de terre de potier & avec un bâton faites-y un trou, métez la mixtion au fond du trou, jétez dessus six onces d'étain fondu dans un creuset; avant qu'il se préne, faites-y un trou dans lequel verserez une demi-once de mercure, il pénétrera la substance de l'étain & se durcira & colorera.

*Pailles Colorées.*

Prenez de la paille d'orge, le tuyau après deux nœuds, blanche, cueillie à l'ombre pour la faire jaune; bois, d'épinevinète dont on prendra l'écorce jaune autant qu'il en faudra, que l'on fait bouillir plus ou moins jaune; étant tirée on la trempe dans l'eau froide puis on la fait sécher, pour la rouge on la met avec du bresil ou du bois d'inde.

Pour feuille morte on la met 5 jours  
dans

ans l'eau avec bois d'inde en lieu hu-  
ide, avec écorce de noix vertes.

Pour violet ou bleu-mourant, si on  
eut faire vert on la met dans la déco-  
tion d'espine-vinète un peu de tems.

Pour la varier.

On trempe un coté du tuyau dans la  
écoction du brésil diminué de moitié,  
mise dans un plat sur un réchaud, on  
e lave pas cete teinture, il faut que la  
aille soit jaune avant que de la rendre  
ouge; les avoines sont naturellement  
e couleur de chair.

*Coral contrefait.*

Prenez Corne de bœuf coupée en  
petites pièces, mêlez-la dans la lessive  
e cendre de frêne quinze jours, puis ti-  
ez-la & la métez dans le cinabre dis-  
out dans l'eau, métez-la sur un feu  
ent pour l'épaissir, & puis formez les  
figures que vous voudrez.

*Pour conserver le vin doux.*

Il faut metre le tonneau dans l'eau  
pendant trente jours, qu'il soit bien  
ouché.

Pour

*Pour ôter le sel du potage.*

Tandis qu'il bout jétez-y un petit sac de cuir plein de farine, & l'y tenez autant qu'il faudra.

*Pour rendre les armes luyfantes.*

Prenez du fort vinaigre, alun de roche pilé, mêlez-les & en oignez les armes elles seront toujours luyfantes.

*Pour faire du rouge le brésil.*

Prenez de l'eau comune, un pot, jétez-y chaux-vive, une noix, laissez cela une nuit, puis jétez dans un vase du brésil à petites pièces jusques à la moitié, métez-y l'eau de chaux-vive bien passée, faites infuser le tout quatre heures, puis bouillir à la diminution de la moitié, après jétez l'alun de roche en poudre de la grosseur d'un pois, lors que l'eau est fort chaude; & si vous en voulez user vous le mêlerez avec gome.

*Pour vendre la corne molle.*

Faites une lessive de cendre de gouffes de fèves, de cendre de tartre, de chaux vive, & vinaigre fort, faites-y bouillir des pièces de corne, elles se fondront.

*Pour*



*Pour noircir les Os.*

Prenez lytharge, chaux-vive parties égales, chaufez-les en eau comune jusques à ce qu'ele comence à bouïllir, remuant touïjours les os avec un bâton; quand elle bout fort, retirez-les & renués-les touïjours jusques à ce qu'ele soit froide, & les os seront noirs.

*Pour ramolir le verre.*

Prenez du sang de bouc, du jus de plantain & du vinaigre bien fort, faites-bouïllir le verre.

*Pour ôter les taches d'huyle, sur la Soye blanche ou rouge, sans altérer la couleur.*

Prenez de l'eau de vie, ou bien eau forte préparée autant qu'il en faudra, nouïllés-en de part & d'autre la tache; glaire d'un œuf frais frôtez-en la tache, exposés-la au soleil étant sèche, lavez-la avec eau fraiche & exprimez-la bien.

*Autre pour la Soye.*

Prenez de l'huyle de cuiure autant qu'il en faudra, frotez-en les taches, la-

vés-les-bien d'eau tiède, & puis d'eau tiède & d'eau fraîche trois ou quatre fois.

*Pour ramolir les Os.*

Prenez du vitriol Romain & commun parties égales, faites-les distiller en l'Alambic, frotez de cete eau les os & ils feront ramolis.

*Pour ôter la moiziffure du vin.*

Prenez des Néfles fendues en quatre, suspendez-les dans le toneau sur que pourtant elles touchent le vin.

*Balé qui tue sans entamer.*

Sur du plomb fondu quand il commence à se congeler faites un trou avec un bâton & le remplissez de mercure lequel s'y congèle, quand il sera froid fondez-le dedans une cueillère de fer, & jétez-le dans un moule à balé elles ne se gardent que huit jours, & ne faut pas manger du gibier qu'elles auront tué.

*Poudre qui ôte les taches.*

Prenez des os de piés de mouton calcinés & blancs; pilez-les, chauffé

poudre, & étant chaude métez-la sur la tache jusques à ce qu'elle la noircisse, secouez-la pour lors & y en méz d'autre, jusques à ce que rien ne passisse.

*Autre.*

Prenez du pain blanc chaud fortant du four, rompez-le & l'appliquez de part & d'autre sur la tache, il boira l'huyle.

*Autre.*

Prenez du miel crud, des glaires œufs-frais, sel amoniac, appliquez-le sur la tache & le laissez quelque tems, puis lavez-la d'eau fraiche.

*Violet excéent.*

Prenez du Tourne-sol, des cendres gavelées de chacun quatre onces, pilez-les & enfermez en un linge; puis le trenez dans l'eau.

*Beau Bleu.*

Prenez de la Chaux-vive, & du sel amoniac de chacun une liure, Verdet dix onces ou trois, le tout broyé, métez-le dans une fiole laquée metrez dans le fumier de cheval, quarante jours.

*Chapelet de Girofles.*

Prenez des Girofles quatre onces  
gome Arabe, charbons de sauge de  
chacun quatre onc. pilés tout séparé-  
ment, mêlez-les en un mortier de mé-  
tail avec eau roze, faites-en une pâte  
la maniez avec les mains ointes d'huy  
de gyrofles, puis formez-en vos grain

*Pour faire paroître le loton neuf.*

Prenez de forte lessive une liure  
Alun de roche une once, qu'ils bouil-  
lent un peu ensemble, lavez-en les v-  
zes pour en ôter les taches, séchê-  
bien, frotez-le de tripolis, & il relui-  
come de l'or.

*Pour nétoyer l'argent.*

Prenez de la paille de froment bla-  
brûlée, & en frotez l'argent.

*Ou bien.*

Lessive faite de Saponaria, jêtez  
de l'alun de roche & mêlez l'écume,  
en lavez vôtre argent, laissez-le séch-  
au soleil.

*Rozes fraiches toute l'année.*

Prenez des boutons de roze prêt  
s'éc

épanouïr, cueillis avec un coûteau sans les toucher, métez-les à l'air durant la nuit, sans que la rozée tombe dessus, le matin métez-les dans un vase de verre sur leur tige, couvrés bien le vase, portés-le à la cave & l'entérés sous le sable sec.

*Pour faire l'étre d'or.*

Prenez de la Purpurine autant qu'il en faudra, lavez-la de lessive, métez-y un peu de safran, détrempez-la avec du de gome & écriués-en.

*Autre.*

Prenez une feuille d'or avec quatre gouttes de miel, mélés-les & vous en servez, y jétant quelque peu d'eau gommée.

*Pour ôter des lettres sans gâter le papier.*

Prenez Alun de roche pilé avec jus d'orange amère, séchés-le au soleil, & avec la poudre frotez-en le papier.

*Pour ôter tache d'encre sur la soye.*

Prenez du vinaigre blanc fort, des cendres chaudes, métez-les sur la tache, ou frotez-la bien, lavés-la après

avec eau de fauon , avec cela toute sorte de tache de couleur s'en va.

*Pour noircir un drap noir déteint.*

Prenez des Feuilles de figuier bouillies en eau, lavés-en le drap , après l'avoir une fois lavé d'eau & séché, il sera plus beau que devant.

*Remède expérimenté contre la peste.*

Prenez des Grains de laurier bien meurs , ôtez les écorces, réduisez-le en poudre subtile , métez-y un peu de sel & en donnez dans un peu de vinaigre tempéré , pour un home qui a la peste s'il a fièvre chaude: s'il a la froide il faut luy donner du vin au lieu de vinaigre Il faut bien couvrir le malade il suera séchés-le bien , le jour suivant faites ainsi. Une infinité en ont esté guéris.

*Pour le mal des dents.*

Prenez du miel, une pincée , poiüre pilé une pincée , poudre de sauge, le tout faire bouillir & l'appliquer sur la dent.

*Pour blanchir les dents.*

Frotez-les avec racine de Titimalle.

*Autre.*

*Autre.*

Prenez de l' Orge brûlé, ou orties  
hâlées, frotez-en les dents.

*Autre.*

Prenez des Cendres d' orties, on  
put y adjouër gyroffes, sucre, musca-  
c. *Expérimenté.*

*Contre les punaises.*

Faut laisser fumer les tripes de la-  
ns cuites en eau avec la matière, souûs  
liçt.

*Pour faire que l'huyle ne fume.*

Faut tremper de la mèche en vinaï-  
e & la faites sécher.

*Pour chasser les Puces, punaises, &  
poux.*

Prenez une peau d' ours, étendue  
ans la chambre elle les chasse.

*Pour Blanchir une roze.*

Mêtez-la à la fumée du soulfre.

*Pour faire œillets bleus.*

Prenez une Racine de chicorée fau-  
ge, ouvrez-la, métés l'œillet dedans.

*Pour faire du Vinaigre fort.*

Jétés dans le baril des morceaux de

pain d'orge, dans deux jours il sera a gre.

*Pour conserver les pois verts.*

Métés-les dans un pot avec moitié vinaigre & moitié eau, les tirant trempés-les en l'eau.

*Pour conserver les fruits à noyau.*

Prenez du miel & de l'eau que bien incorporés, jétés les fruits à deux onces dedans, & les tenés à la cave.

*Encre surprenante, invisible.*

Prenés pour un sou de litarge d'or ou d'argent, non préparée, broyés- & la mêtez infuser dans une fiole à demi pleine de vinaigre fort, après l'avoir bien remué ensemble, laissez-reposer, & étant bien claire écrivés- sur vôtre papier avec une plume neuve & neuve, s'il se peut, & elle ne paroitra plus.

2. *Encre.*

Prenés du liége faites-le bien brûler jusques à ce qu'il ne fume plus, étegnés-le en eau de vie, faites-le sécher détrempez-le en eau comune avec un peu



eu de gome arabic en consistence de pâte, & pour écrire vous en dissoudrés avec eau comune, escrivés sur l'écriture sus-mentionée.

### 3. Encre.

Prenez de l'orpin une once du plus fine, chaux-vive une-once, pilés bien à tout, mêtes-le avec quatre onces d'eau comune, remués-les bien, & cete eau effacera la seconde écriture & fera proître la première.

### *Cole au feu & à l'eau.*

Prenez de la Chaux-vive avec huyle de lin bien mé'ez, & colez-en ce que vous voudrez; séchez-le à l'ombre il deviendra come du fer.

### *Pour Lustrer le plâtre.*

Prenez autant gros de savon come de noix, dans un verre d'eau, passez d'cete eau sur le plâtre, étant sec brunlez-le avec la dent.

### *Contre les punaises.*

Prenez des fueilles de fougère, & les tenez sur les ais.

*Pour Blanchir une pièce fausse.*

Prenez du sel, frottez-en avec une pièce de bon argent votre pièce fautive elle sera blanche comme les autres. Expérimenté.

*Pour Séparer l'argent d'une pièce.*

Fondez la pièce & y jetez du soufre, l'argent demeurera pur & l'autre ressemblera de la crasse. Expérimenté.

*Vraye Encre.*

Prenez de la Gomme Arabe une once, vitriol deux onces, gales trois onces, vin blanc deux livres & dépilez les gales mêtez-les avec le vin dans un pot de terre au soleil pendant dix jours. Les remuant chaque jour deux-fois, faites bouillir cela un jour coulez-le, puis y jetez du vitriol pur avec de la gomme défaite en un peu de vin, & puis mêtez-la encore au soleil trois jours & il sera fait. Pour empêcher qu'elle ne gèle, mêtez-y un peu d'eau de vie.

*Cire d'Espagne.*

Faites bien écumer dans un plat

erre une once de poix-rezine, métez-  
 autant de cinabre, & étant froid deux  
 onces de gome lacque en plaque, rou-  
 tez-la sur un ais come les cierges.

*Encre faux.*

Prenez du Sel amoniac une once,  
 infusés 4 ou 5 jours en eau forte, faites-  
 en encre, avec pierre de touche des or-  
 dures, l'écriture s'efacera après cinq  
 jours.

*Eau forte.*

Prenez du Vert de gris une once,  
 cuperose verte une once, du sel une  
 pignée, du bon vinaigre, métez le  
 tout dans un pot d'eau qui boüille une  
 demi-heure.

*Couleurs.*

Pour bleu, faut remuer une pièce de  
 sel amoniac dans l'eau & dans un bas-  
 sin de cuiure, puis la faire claire ou  
 épaissie y adjouitant plus ou moins d'eau.

Pour Vert faut faire le même dans  
 un bassin de cuiure rouge.

*Pour Conoître le bon Mercure fin.*

Métez le mercure sur une lame

d'argent ou de cuiure, au son s'il s'évapore & laisse une marque blanche est fin, si noire ou jaunâtre il ne l'est pas.

*Pour Ramolir L'ivoire.*

Prenez du vinaigre distillé trois-fois avec feuilles de sauge, faites-les bouillir quelque tems.

*Pour ôter les taches de poix ou d'autre gome.*

Prenez de l'Huyle comune vieille autant qu'il en faut, & la chaufez un peu, & frotez-en les taches, & les laissez ainsi 24 heures, puis frotez-les bien & exprimez avec les mains, puis lavez-les d'eau chaude avec du savon.

*Pour faire qu'un chapon soit tendre.*

Métez-luy dans le bec du sel & du vinaigre & le faites pendre à la cheminée la tête en bas, avec un grain de sel au bec.

*Pour Arrêter la fureur du vin.*

Jétez-y un peu de fromage dedans.

*Pour Purifier la Gome.*

La gome lacque se purifie en la lai  
 fa

ant tremper dans la lessive 3 ou 4  
ours.

*Pour Faire qu' un home ne puisse  
manger.*

Frotez le bord du plat de la racine  
du pié d' Arum.

*Pour dorer le fer.*

Prenez de l' Eau comune trois liures,  
lun de roche deux onc. vitriol romain  
une once, vert de gris deux onc. Sel  
gême quatre onc. orpiment deux on-  
ces. Faites tout bouïllir. & jétez-y du  
artre & salpêtre comun parties égales,  
& qu'ils bouïllent encor un peu plus,  
cirez-le, & de cete eau frotez-en le fer,  
puis chaufez-le bien, & brunissez-le.

*Ou bien*

Prenez Alun de roche brûlé, nitre,  
de chacun demi-once, sel amoniac  
une onc. pilez le tout subtilement, fai-  
tes-le bouïllir dans du fort vinaigre &  
dans un vaze d'airain, & de cete eau  
frotez le fer.

*Poudre qui ôte les taches.*

Prenez du Miel crud demi-liure,

glair d'œufs frais, mélez tout ensemble, apliquez-le sur la tache & laissez-l'y quelque tems, puis lavez-la avec eau fraîche.

*Ebène contrefaite.*

Prenez du buis ou autre bois dur, frotés-le d'eau d'alun, proche du feu, ou chaufez l'eau au soleil, puis l'huyle d'olive ou de lin, où vous jéterez du vitriol Romain & soulfre, de chacun gros come une noix; métez le tout dans un chauderon, faites-le bouïllir quelque tems & le bois paroïtra Ebène, il sera d'autant plus beau qu'il bouïllira plus, mais il sera plus fragile.

*Pour calciner promptement le tartre.*

Prenez du tartre excéllent, nitre pur, égales parties, pilés-les séparément & mélés-les, métez-les dans un pot neuf sur un feu de charbon, le nitre se fondra, mêles-les avec un bâton jusques à ce qu'il soit sel, puis métez le feu dedans il se fondra, & le tartre sera calciné, s'il n'est pas blanc ajoûtés-y du salpêtre, pour faire l'huyle de tartre,

mé-

métez-le à la cave sur un marbre & il se changera en huyle.

*Loton semblable à l'or.*

Prenez du sel amoniac mêlé dans un mortier avec crachat, jusques à ce qu'il soit comé un unguent liquide, frotés-en le loton; métez-le sur les charbons ardens, puis le faites bien sécher, & frotés-le bien avec un drap ou linge, & il paroîtra d'or.

*Pour nétoyer l'argent.*

Prenez de la paille de froment brûlée, frotez-en l'argent: Ou bien de forte lessive faite de Saponaria, jêtez-y alun de roche & en lavés vôtre argent, faites-le sécher au soleil.

*Pour faire du muscat.*

Prenez des Fleurs de lambrusch séchées partie i. fleurs de sureau séché, partie ii, coriandre, part. iii. pilés le coriandre, métez le tout dans un sac de toile, qu'il passe par le trou d'un toneau, métez-le dans le vin environ jusques au milieu du toneau, qu'il demeure ainsi sans y toucher, 10. jours, puis

puis tirés-le avec le filet, ce secret à été trouvé vray, souvent.

*Pour empêcher le vin de s'agrir.*

Prenez un peu de lard salé fondu, jétez-le par le trou du toneau, mais qu'il ne touche que la superficie, & il ne s'aigrira jamais.

*Pour Rendre la couleur au drap.*

Prenez de la chaux-vive part. 11.  
des cendres part. 1. lessive part. vi. le tout dans un vase de cuiure, mélés-le bien avec un bâton, laissés-le clarifier, puis lavés-en le drap.

*Pour faire paroître des létres invisibles.*

Prenés poix-rézine avec eau de gome de cérifier, & de noix de gales brûlées, calcinées ensemble, & puis frotés l'écriture avec l'eau de limaille de fer.

*Pour Blanchir les perles.*

Lavés-les avec lessive de cendres de tartre, dans de bon vin, bouïllies sur une poële.

*Pour Fondre l'Ambre.*

Métez-le dans le vinaigre ou jus de



itron, qu'il furnage demi-doigt à feu  
nt.

*Afin Qu'on ne puisse tirer la chair  
du pot.*

Quand il bout jétez-y de la vervéne  
erte.

*Pour conserver le vin doux.*

Il faut métre le toneau dans l'eau  
endant 30 jours, & qu'il soit bien  
ouché.

*Pour Etamer un miroir.*

Prenés des fueilles de plomb épais-  
es, couvrés-les de vif-argent pendant  
o. jours, mais qu'il soit bien bouché.

*Pour conserver les rozes, tulipes,  
œillets.*

Prenez un pot vernissé rempli de  
verjus d'aigrets, jétez-y du sel, cueillés  
es fleurs en boutons, métez-les de-  
dans, couvrés le pot de parchemin,  
métez-le en lieu humide & les presen-  
tés au feu pour les faire épanouïr quand  
vous les tirerez.

*Pour faire un beau vert.*

Prenez du vert de gris, tartre, vi-  
nai-

naigre, bien broyé, que le tout bouillir par ensemble.

*Couleur de noyer.*

Prenez des écorces de noix séchées au soleil, prenez-en ce que vous voudrés, mêlés-les avec huyle de noix faites-les bouillir & en frotés le bois.

*Pour apliquer or & argent sur le papier.*

Prenez du Bol comun broyé avec eau de pluye, puis en faites une couche sur le papier, étant sec passez-y un glaire d'œuf démêlé avec eau de sucre candy, & incontinent apliquez-y l'or puis brunissés-le.

*Pastiles de rozes.*

Prenez quatre onces de cimes de boutons de rozes, coupant seulement ce qui paroît rouge, il les faut piler; du benjoin qu'il faut péler, quatre onces. Musc quatre grains, Ambre autant, les faut dissoudre en essence d'orange ou de rozes; broyés le tout ensemble, formés-en les pastiles & les faites sécher à l'ombre.

*Encre qui ne dure que 24 heures.*

Faites bouïllir la gale avec eau forte, puis métez-y le vitriol, & un peu de l'amoniac & gome arabique, il est fait.

*Vernis couleur d'or.*

Prenez du sandarac 2 onces, litarge d'or une once, huyle de lin du plus clair dans un pot de terre vernissé trois onces, faites-les bouïllir.

*Pour Rendre le poids à une pièce d'or.*

Autant pésant de sel de Saturne qu'est la feuille levée, & le métant dessus come le soulfre, il s'imbibera dessus & rendra le poids.

*Vernis pour les Images.*

Prenez de l'huyle de térébentine & térébentine mêlez ensemble, & requiez avec le doigt en sorte qu'ele vienne presque en consistance d'eau.

*Vernis doré.*

Prenez du sucre tres-fin une livre, gome la plus fine 1 once, aloës sucamin 2 dragmes. Pilez le tout séparément puis mêlez-le avec de l'huyle de téré-

térébentine 8 onces, passez-les par un linge.

*Pour faire la Majorica porcelaine.*

Prenez coque d'œuf calcinée, eau de gomme arabique, glaire d'œuf, de chacun autant qu'il en faudra, faites-en une pâte, jetez-la au moule, séchez-la au soleil, il sera fort beau.

*Pour Blanchir du cuiure.*

Prenez du cuiure en pièces dans un creuset avec sublimé, sel amoniac alun & borax. Jetez-le par deux-foies dans eau d'ozeille.

*Létre qui ne se lit que dans l'eau.*

Ecrivés avec jus de titimale, ou alun fondu en eau.

*Vernis pour papier.*

Prenez sucre-candy fondu.

*Pour dorer de la Fayence.*

L'huyle de lin dans laquelle des oignons pilez & hachés menus ayent été fris jusqués à être brûlés, passés dans un linge, broyés-le avec vernis d'ambre & en faites la figure que vous voudrés, laissez-la sécher en lieu hu

vide, puis frotés l'or avec du coton, il se pourra plus s'en aller.

*Feu qui brûle dans l'eau.*

Prenez trois onces de poudre, salêtre une once, soulfre trois onces, un morceau de bone poudre & jétez-la dans l'eau.

*Vernis à métre sur le blanc, & contre-faire le marbre.*

Prenez Térébentine fort claire dans un pot de terre vernissé; faites-la cuire jusques à ce qu'elle ne fume plus, ajoutez-y demy once Sandarac & Masticien pilé, mêlés-le jusques à ce que tout soit bien incorporé & faisant constance sur un papier, puis tirés le pot, ajoutez-y demy-liure d'huyle de Térébentine sur un petit feu durant demy-quart-d'heure, servés-vous-en étant refroidi, s'il est trop épais métez-y de l'huyle de Térébentine.

*Pour faire Cire Rouge mole.*

Prenez du cynabre broyé une liure, huyle comune 1. liure, Cire 20. liures, Poix-rézine 10. liures, mêlés le tout.

*Tein-*

*Teinture Jaune.*

Prenez écorce intérieure de prunier, coupe-la en morceaux, jetez de l'eau dessus avec alun, & mouillez en ce que vous voudrez, & que le tout bouille ensemble.

*Toile au chassis.*

Prenez demi-liure de litarge d'argent bien broyée, huyle de noix claires trois liures, métez sur un feu lent dans une casséte, sans qu'elle bouille, & puis le lendemain tirez-en l'huyle par inclination. Le marc vous pourra servir une autre fois; après prenez de la poix résine une liure & demi, pulverisez & mêlés-la avec l'huyle, métez-la sur un feu de charbon, remuant toujours jusqu'à ce qu'elle soit fondue, puis tirez-la & y jetez térébentine de Venise de my-liure, cela étant froid oignez-en la toile. Elle peut durer plusieurs années ou bien on mêle de l'huyle de noix avec poix de Bourgogne; ou bien on mêle à la poix-résine & à l'huyle de la cire blanche.

*Bois noir vert.*

Faut le faire bouïllir avec alun, couerose, & limaille de fer; la chaux & urine le font vert.

*Pour graver la pierre.*

Jétez-la dans du vinaigre, après y voir marqué ce que l'on veut sur la pierre, dont il faut l'entourer.

*Cole & chassis de toile.*

Prenez Cole de gans assez claire, dont on enduit la toile que l'on laisse sécher à loisir, puis une couche plus païsse & on la laisse aussi sécher, puis colle neuve blanche, & térébentine fondue ensemble, une couche sur une couche de cire, un quart de liure de térébentine.

*Pour argenter & dorer les métaux.*

Prenez Cole de poisson pour un quart, eau de vie pour un sou, une couche de colle, avec du coton, apliqués sur l'or ou l'argent ou bien trempés feuilles d'orbel; Apliqués-les avec colle & pour luy donner lustre, prenez la corne d'un cheval, mêtez-la sur un réchaud avec

avec des charbons ardens, & mêtez vos figures sécher à la fumée, elles se poliront.

*Cuiure blanc.*

Prenez du cuiure de chauderon mis fondu, adjouâtes-y d'arsenic bien broyé une once ou deux, & mêlez bien tout; & quand il ne fume plus, jetez le dans le moule préparé.

*Beau Bleu.*

Prenez du Tourne-sol infusé dans Turine une nuit, broyé-le le lendemain, mêlez-le avec un peu de chaux vive selon que vous voudrez la couleur claire, & le dissolvez avec urine seule pour vous en servir, troublez-le & vous en servez; si vous le voulez rendre éclatant ajoutés-y un peu de gomme arabique.

*Pour molifier les métaux.*

Prenez du vinaigre fin, jetez-y des escargots pilez, & y laissez votre métal.

*Pour ôter tache d'encre sur le papier.*

Frotez la tache d'encre avec un peu d'eau



l'eau forte au bout d'une plume, puis avec la tache avec eau fraiche, & frocez-la avec l'aîle d'une plume.

*Pour l'ôter sur le parchemin.*

ôtez l'encre avec un canif, puis frocez la tache avec pierre ponce.

*Pour faire croître les cheveux.*

Prenez de noyer un manipule, science de lapin, autant de l'herbe de capillis Veneris, le tout boüilli dans un pot neuf avec deux pintes d'eau de luye jusques à la consommation de la moitié, & couvrez bien le pot que la fumée n'en sorte; trempez la pointe des cheveux dedans & les mêtez sous le bonet.

*Poudre de Jasmin violéte.*

Prenez de la croye de briançon taillée dans une boëte. Mêtez dessus du papier découpé, découpés sur le papier les fleurs, les changeant quand elles se gâtent, la croye imbibera l'odeur parfaite, gardés-la dans une fiole bien bouchée.

Prenez du Benjoin, Storax, calamite, peu de girofle, mastic, pilez le tout mêtez-le sur les tendres chaudes avec eau de vie dans une fiole, quand l'eau rougira, ajoutez-y un grain de muscoulés l'eau.

*Bone pomade.*

Prenez du Lard non salé, & lard d'avoine, faites-le rôtir & cueillés ce qui en dégoute.

## DIVERSES SORTES

DE

## PARFUMS.

## CHAPITRE VII.

*Pour faire le musc.*

**A**ux trois derniers jours de la Lune, mêtez de la semence d'asp

lieu de millet, ou autres grains qu'on  
 one à manger aux pigeons, & la fai-  
 ts manger à des pigeons patus des plus  
 birs que vous pourés avoir, & les  
 areuys avec de l'eau-roze dans leur  
 boire ordinaire, en suite donés-leur  
 ranger chaque jour la quantité de fé-  
 ves & pilules qui sera cy-aprés desi-  
 gnee.

Sçavoir le premier jour de la Lune  
 vivante, quinze fèves, & trois pilules  
 à chaque pigeon, composées come sera  
 cy-aprés dit.

Au deuxiême jour de la Lune, quar-  
 tze fèves, & quatre pilules.

Au troisiême jour, quatre fèves &  
 cinq pilules.

Au quatriême jour, douze fèves, &  
 six pilules.

Au cinquiême jour, onze fèves, &  
 sept pilules.

Au sixiême jour, dix fèves, & huit  
 pilules.

Au septiême jour, neuf fèves, &  
 neuf pilules.

Au huitième jour, huit fèves, & dix pilules.

Au neuvième jour, sept fèves & onze pilules.

Au dixième jour, six fèves, & douze pilules.

Au onzième jour, cinq fèves, & treize pilules.

Au douzième jour, quatre fèves & quatorze pilules.

Au treizième jour, trois fèves, & quinze pilules.

Au quatorzième jour, deux fèves, & seize pilules.

Au quinzième jour, une fève & dix-sept pilules.

Le seizième jour, prenez une écuelle de terre de fayence, & la mêtez sur des cendres chaudes, & ensuite prenez quelque pigeon & luy coupés le cou, & recevés le sang dans ladite écuelle, & quel vous séparerez l'écume avec une plume, puis prenez le sang étant écumé, ayant auparavant pézé l'écuelle & sur trois onces de sang mêtez

dragme de musc oriental dissout dans  
 e l'esprit de vin, ou de l'eau roze, &  
 mêtez sur cete quantité de sang & de  
 musc quatre ou cinq gouttes de fiel de  
 bouc, après mêtez vôtre composition  
 dans un matras à col long bien bou-  
 hé, lequel vous metrez en digestion  
 dans du fumier de cheval bien chaud,  
 pendant quinze jours; après lequel  
 temps passé mêtez sur des cendrez  
 haudes, & congélez vôtre matière à  
 el feu.

*Nota*, Que dans l'Eté vous pourés  
 faire vôtre congélation au soleil, après  
 retirés vôtre matière dudit vaisseau &  
 la mêtez dans un autre vaisseau qui  
 soit de plomb, avec du coton, & elle  
 vous servira pour faire d'autre multi-  
 plication, come si c'étoit du véritable  
 musc & naturel.

#### *Composition des pilules.*

Prenez de bone canéle, cloux de  
 girofle, noix muscades, gingembre,  
 spica nardi, calami aromatici, de cha-  
 cun cinq dragmes, mêlés le tout, étant

bien pilé & tamisé à part, & en faite de la pâte avec de la gome adragar dissoute dans l'eau roze autant qu'il est nécessaire pour former vos pilules, qu vous ferés bien égales, lesquelles vous ferés sécher à l'ombre, & donerez vos pigeons, suivant l'ordre cy-dessus prescrit, dans un antonoir avec de l'es roze, & ne doivent avoir autre nourriture, ny boisson qu'autant qu'ils voudront de semence d'aspic.

*Pour falsifier l'Ambre-gris.*

Prenez de l'Amidon, Iris de Floren de, de chacun une once, aspalati dem once, benjoin une once, sperme de baleine une once & demi, musc une dragme, gome adragant la quantité suffisante.

Prenez l'amidon, le benjoin, & le sperme cėti, & en faites une pâte, laquelle étant faite en prenez une partie en laquelle vous dissoudrez d'aspalatum la moitié, l'autre moitié vous le dissoudrés en un morceau de la pâte noire, & puis mêlés le tout ensemble avec la main.

*Pour augmenter la Civéte.*

Prenez des pulpes de passerille bien pressées une once, musc une dragme, mêlés bien & incorporés le tout ensemble, & mêtez dans la corne où se met la civéte, la bouchant bien, puis laissez le fient de cheval par sept ou huit jours: sur deux dragmes de civéte, mêlez une dragme de cete matière.

*Essence de canéle en consistance  
d'extraict.*

Prenez de l'huyle de muscade que vous metrez au Soleil en Eté, pour luy faire perdre son odeur; puis mêtez de l'huyle de canéle demy-quart, que vous réduirés en consistance d'extraict.

*Cassaléte.*

Prenez du Storax deux onces, benjoin quatre onces, douze cloux de girofle, ladanum une dragme, calamus aromatique une dragme, un peu d'écorce de citron: il faut prendre un pot plomé neuf, & faire bouillir le Storax, & le benjoin, avec demy-setier d'eau rose, pendant un assez long-tems, le

pot couvert en bouïllant, & mêtre girofle, le ladanum, le calamus, & citron en un petit noüet de toile, & le mêtre bouïllir avec les choses fuidites. Après que le tout aura affe bouïlli, il faut tirer le pot, & passer tout à travers un linge, sans beaucoup exprimer, & retirer la pâte que vous trouverez au pot & la mêtez en un papier.

*Pastiles excéllentes.*

Prenez du benjoin deux onces, Storax demy-once, bois d'aloës une dragme & charbon de saule à discrétion mêtés tout en poudre subtile, adjouitez vingt grains de bone civéte, & de sucre fin à discrétion; pulvérisés & mêlés les-dites drogues, & les mêtés dans un poëlon où il y aura de l'eau roze qui furnage les dites matières, & les faites un peu bouïllir jusqu'à ce que la pâte soit cuite, remuant toujours avec un bâton, de peur qu'ele ne brûle: alors, si vous desirés faire vos pastilles meilleures, adjoutez douze grains d'am



ambre que vous aurés auparavant loyé sur le marbre, avec un peu de su-  
ce, & le jêtez dans le-dit poëlon:  
quand la pâte fera cuite, & non plû-  
tôt; & le tout mêlé, formés vos pa-  
illes.

*Autrement & plus précieuses.*

Prenez du benjoin quatre onces,  
Storax deux onces, bois d'aloës une  
dragme & demy; faites bouïllir le Sto-  
rax & le benjoin dans un poëlon bien  
net, avec eau-roze l'espace de demy-  
heure, puis y mêtrés le bois d'aloës en  
poudre bien subtile; cela fait, mêtez  
tout au mortier chaud, avec deux  
dragmes d'ambre-gris, & une dragme  
de civête, & puis chaudement faites vos  
trains.

*Sachets de senteur.*

Prenez de l'iris de Florence une li-  
vre & demy, bois de rozes six onces,  
alamus demy-liure, sandal citrin qua-  
tre onces, benjoin cinq onces, cloux  
de girofle demy-once, & canéle une  
once.

*Pour garder les boutons de rozes à  
faire des sachets.*

Prenez des boutons de rozes de Pi  
vins & en ôtés le vert, & coupés  
cul, dans lequel vous mètrés un clo  
de girofle, avec un peu de civête  
bout, & les ferez sécher à l'ombre e  
tre deux linges.

*Poudre de violette pour les coussinets  
même pour le linge.*

Prenez de l'Iris de Florence une  
ure, Rozes deux livres, bois de ro  
une & demy, sandal citrin une onc  
benjoin deux onces, Storac une on  
calamus aromatique, & de fouch  
c'est-à-dire, moitié de l'un, & moi  
de l'autre une once & demy; pour  
viron deux liards de coriandre, u  
noix muscade, pour un sou de can  
une once & demy de clouds de giro  
& un peu d'écorce de citron, &  
fleurs d'orange: pilez tout dans  
mortier, puis le passez & mêlés b  
ensemble dans un sas de soye, ou  
erin, selon que la voudrez bien déli

our la mètre en des sachets, ou parmy linge.

*Poudre de Chypre.*

Prenez de la mousse de chêne, & la mètrez dans un sac de toile, & la laissez tremper un jour entier dans de l'eau; puis la foulerés aux pieds par deux ou trois-fois, & l'égayerés souvent avec de l'eau nête, & la ferés sécher l'espace de deux ou trois jours, & l'étendrés sur le plancher; puis étant sèche il la faut repiler, & derechef l'étendre sur le plancher pour la sécher, puis la repiler & l'étendre derechef, & l'arozer avec de l'eau roze, & la faire encore sécher, & repiler; puis passer par un tamis ou tassetas, & la mêler avec les poudres cy-dessus écrites tant & si peu que vous voudrez, selon que vous la desirez avoir fine.

*Composition du parfum.*

Prenez du Musc une dragme, quatre onces de girofle, quatre onces de graines de lavande, civête une dragme & demy, ambre-gris demy-dragme; fai-

tes chauffer le pilon & le mortier ; puis prenez le musc , cloux , & lavande , & environ pour un fou de sucre blanc , avec un verre plein d'eau-d'Ange , ou d'eau-roze ; puis broyés le tout dans le mortier , & prenez une pognée de cête poudre , & incorporez-la bien ensemble ; puis passez par le tamis , tant que vous tiriés de la force & senteur qui vous plaise ; vous y pouvez ajoûter jusqu'à deux ou trois liures de poudre , même davantage : pour la civête il la faut mètre au bout du pilon , & brasant & broyant bien la-dite poudre ; puis prendre la péfanteur de six liures de la-dite poudre que vous mêtrez peu à peu dans le mortier , incorporant la poudre & la civête en broyant bien avec le pilon ; puis la repasser avec le tamis de crin , pour l'incorporer avec l'autre poudre musquée ; & pour l'ambre , il le faut tres-bien piler dans le mortier , & y mètre peu à peu environ deux liures de la poudre blanche cy-dessous écrite , ou bien de

grize, tant que l'ambre soit tout-à-  
 fait pilé; puis la passer par le tamis de  
 rin, & incorporer les trois poudres  
 ensemble.

Vous prendrez un petit sac de peau  
 de mouton blanche, bien cousu, avec  
 des nervûres aux coûtures; étant acco-  
 modé, vous métrez ces poudres & par-  
 fums dedans pour les conserver, & en  
 mêlerez tant & si peu que vous vou-  
 drez, selon que l'on desire avoir les pou-  
 dres parfumées.

*Pour faire le corps des-dites poudres.*

*Pour le premier corps de poudre  
 blanche.*

Prenez une liure d'iris, & douze os  
 de sèche, huit liures d'amidon, une  
 pognée d'os de bœuf, ou de mouton,  
 brûlés jusqu'à la blancheur; pilez tout  
 ensemble dans un mortier, puis passez  
 par un sas de crin assez délié.

*Pour la poudre grize.*

Prenez le marc qui reste de la-dite  
 poudre, que vous rebatrés & mêlerés  
 avec un peu d'amidon, & un peu d'o-

cre jaune, pour le mètre en couleur, & du charbon de bois blanc, ou, à faute de cela, de la braize du feu de boulanger, & mêlés bien toutes ces choses ensemble dans le mortier, & la pouvez colorer de la couleur qu'il vous plaira; puis la passer par le crin, & rebatre le marc, & le repasser jusqu'à ce que tout soit passé.

*Autre corps de poudre.*

Prenez du bois ver-moulu, ou pourry & le pilez & passez par un tamis, puis le mêlés avec ladite poudre.

*Parfum de poudres comunes.*

Prenez de l'Iris de Florence une livre, rozes séches une livre, benjoin deux onces, Storax une once, santal citrin une once & demy, cloux de giroffe deux dragmes, un peu d'écorce de citron; métez tout en poudre dans un mortier, & y métez vingt livres d'amidon, ou de poudre cy-dessus, que vous incorporerez bien ensemble & colorerez come il vous plaira, puis passerez tout par un tamis.

*Autre manière pour faire la poudre  
de Chypre plus béle.*

Prenez de la mousse de chêne, que vous laverez plusieurs-fois en eau claire; puis la relaverez tant qu'elle soit privée de toute odeur; après la mêtéz sécher sur une claye de bois qui soit suspenduë en l'air: étant sèche arozez-la avec eau-roze tres-bone, & eau de fleurs d'orange, & la laissez resécher: si elle est d'odeur trop forte, vous la relaverez en eau comune tant que l'odeur en soit tres-bone & tres-douce: après que le tout sera fait, vôtre mousse étant encore sur la claye, vous mêtrez par dessous une cassolète avec du feu, dans laquelle vous mêtrez du Storax, & benjoin, tant que vôtre mousse soit assez parfumée; en suite vous mêtrez pour une livre de corps ainsi préparé, deux dragmes de bon musc, & une dragme & demy de civète, si elle est tres-bone, sinon autant que de musc.

*Poudre d'ambrette.*

Prenez six onces de farine de féves, autant de bois vermolu, passez tout par un tamis; quatre onces de bois de ciprez, deux onces de fantal, deux onces de benjoin, demy-once de Storax, deux dragmes de calamus, autant de ladanum, le tout passé par le tamis de foye; puis sur deux liures de cete composition, prenez quatre grains d'ambre-gris, demy-once de graine de machalep pilée & passée par le tamis, que vous dissoudrez dans le mortier chaud avec vôtre ambre; puis mélangerez le tout & sèrerez dans une bouteille de verre bien bouchée: sur les sachets vous métrez une liure & demy de cete poudre.

*Eau de senteur de la Reyne.*

Prenez de l'eau de rozes rouges trois pintes, eau de roze, muscade, & de fleur d'orange de chacune trois chopines; eau de fleur de mélilot, de fleurs de myrtilles, & de costus hortensis de chacune trois chopines; toutes les eaux



isdites distillées feront mises dans une bouteille de verre, dans laquelle ajoûtez du benjoin en poudre une liure, girofle, canéle, écorce d'orange sèche de chacun demy-once, le tout concassé, touchant bien la fiole, la laissant un mois sans l'ouvrir.

*Pour faire une bone eau d'Ange.*

Prenez du benjoin quatre onces, Storax deux onces, santal-citrin une once, girofles deux dragmes, deux ou trois morceaux d'Iris, la moitié d'une écorce de citron, deux noix muscade, canéle demy-once, & deux pintes d'eau environ. Mêtez tout dans un coquemart neuf de terre, & faites bouïllir jusqu'à diminution d'un quart; puis prenez environ six grains de musc que vous mêtrez en poudre, avec gros comme une noiféte de sucre, que vous délayerez avec un peu de ladite eau; puis vous mêlerez le tout ensemble & remuerez bien, & la passerez & remèrrez dans une bouteille de verre bien bouchée pour la conserver.

Il faut garder le marc, & le faire secher pour le mêtre en poudre, & s'en servir à parfumer les poudres cy-dessus.

*Extraction des odeurs & couleurs de toutes fleurs.*

Faites extraire par la cornuë, en façon d'eau forte, l'esprit de salpêtre, ou sel comun, & le conservez bien en un vase de verre bien bouché; puis prenez telle quantité que vous voudrez de feuilles de rozes que mêtrez dans l'alambic, avec une once d'esprit du sel; & une liure d'eau de fontaine bien claire, & à proportion tant que votre alambic soit remply, & le laisser ainsi infuser & reposer l'espace de vingt quatre heures, jusqu'à ce que vous verrez votre eau bien colorée, laquelle vous retiterez par inclination dans un autre vase de verre; elle aura l'odeur & la couleur de la roze, laissant dans l'alambic vos feuilles toutes vertes, qui sembleront tout fraîchement cueillies. Vous pouvez faire le même de toute

autre

autres fleurs, come violétes, œillets, & autres.

*Savonétes de Bologne.*

Prenez une liure de savon de Gènes coupée à petites pièces, & quatre onces de chaux-vive que pilerez bien, avec deux verres d'eau de vie, que vous laisserez tremper deux-fois vingt-quatre heures; puis prenez une feuille de papier, & l'étendrez dessus pour sécher; étant sec le pilerez bien dans un mortier, avec demie-once de machaon, une once & demie de fantal citrin, demie-once d'iris, autant de calamus, tout en poudre, & paîtrirez ensemble avec blanc d'œuf, & quatre onces de gome adragant détrempée avec eau-roze, puis formez vos savonétes.

*Tres-excélentes Savonétes.*

Prenez une liure d'Iris, quatre onces de benjoin, deux onces de storax, autant de fantal citrin, demie-once de ceux de girofle, un sou de canéle, un sou d'écorce de citron, une once de

ma-

machalep, une noix muscade, le tout soit mis en poudre.

Puis prenez environ deux livres de savon blanc qu'il faut raper, & mettez dans trois chopines d'eau de vie pour tremper quatre ou cinq jours, puis le pétrissez fort avec environ une pint d'eau de fleurs d'orange, ou autres de senteur.

Puis ayez de l'amidon à discrétion battu & passé, que vous mêlerez avec lesdites drogues cy-dessus, & le savon pour en faire une pâte; puis ayez un peu de gome-adragant dissoute en eau de senteur, & cinq ou six blancs d'œufs & en formez vos savonètes de la grosseur que vous voudrez.

*Pour les bien parfumer.*

Prenez du Musc telle quantité que vous voudrez, que vous délayerez en eau-d'ange; puis prenez autant gros comme une savonète de la composition cy-dessus, & mêlez tout ensemble dans le mortier; après vous metrez & incorporerez cela avec votre pâte en for

me de levain, & enfin faites vos fayon-  
nées.

## DIVERSES MANIERES

P O U R

ôter les taches d'huyle, de grais-  
se, & autres choses.

### CHAPITRE VIII.

*Pour ôter une tache d'huyle sur le sa-  
tin, ou autre étoffe, même sur  
le papier.*

**P**renez des piés de mouton calcinez,  
dont vous métrez aux deux côtez  
du papier, ou étoffe, à l'endroit de la  
tache, & laisserés une nuit; cete pou-  
dre ou cendre atirera toute la tache:  
que si elle n'étoit entièrement ôtée, il  
en faudroit metre une seconde-fois,  
mais il ne faut pas que la tache soit vieil-  
le,

*Plus pour ôter les taches.*

Prenez demy-liure de favon, quatre onces d'argille, & une once de chaux vive; mêlez le tout avec de l'eau, & appliquez sur la tache.

*Autrement.*

Prenés de l'eau, & de l'amidon, faites une pâte, de laquelle couvrez la tache à l'épaisseur d'un reston, & laissez sur la tache; puis la frotez le lendemain come on fait la bouë sèche, & la tache ne paroïtra plus. *Epruvé.*

*D'autre façon pour la soye.*

Il faut froter la tache d'esprit de térébentine, cêt esprit s'exale, & emporte avec soy l'autre huyle.

*Pour ôter la bouë qui rejaillit sur un rabat.*

Il faut mouïller un linge blanc, & appliquer par dessus; cela imbibe toute la bouë & fait qu'ele ne paroît plus.

*Pour ôter la rouille de dessus un linge.*

Le linge étant blanchy, prenez de l'eau toute bouillante dans un pot d'étain, & à l'instant métez-y vôtre linge

& l

le métez deffus pour recevoir la fû-  
ée, l'y pressant & frotant avec un peu  
ozeille, puis le lavez en eau claire.

*pour ôter toute sorte d'encre sur le linge,  
ou sur le drap.*

Prenés du jus de citron, que vous  
étrez sur la tâche, que vous laverez  
continent avec de l'eau nête, la fro-  
nt bien, à faute de citron, du verjus  
grain ou d'ozeille.

*Autrement.*

Lavez la tache avec savon blanc dis-  
sût en vinaigre.

**POUR AMOLIR L'YVOIRE,**  
le blanchir & reparer.

### CHAPITRE IX.

*Pour amolir l'yvoire à pouvoir être  
jeté en moule.*

Faites bouïllir l'yvoire avec de l'eau  
comune, dans laquelle aurez mis  
fix

Six onces de racine de mandragore, & elle sera molle come la cire.

*Pour blanchir l'ivoire gâté.*

Prenez de l'alun de roche suffisement, selon la quantité des pièces que l'on veut reblanchir, & tant que l'eau en soit bien blanche, laquelle vous ferez bouillir un bouillon, & y metrez tremper l'ivoire dedans, pendant une heure ou environ, & la froterés avec des petites brosses de poil; & puis après le metrez dans un linge mouillé, afin de le laisser sécher à loisir, autrement tout se feroit.

*Autrement.*

Le savon noir appliqué sur l'ivoire mis auprès du feu, & le laisser peu à peu bouilloner, puis l'essuyer.

*Pour blanchir l'ivoire verte, & reblanchir celle qui seroit rousse.*

Prenez de la chaux-vive, & la mettez avec de l'eau dans un pot de terre où sera l'ivoire que vous voudrez blanchir; mettez sur le feu, & faites bouillir jusqu'à ce que vous voyiez que l'ivoire

voire



voire soit blanc ; & pour le polir, il le faut enchasser sur le tour ; & après l'avoir mis en ouvrage comme vous desirés, prenez de la presse, & de la pierre-ponce en poudre bien menue, & avec de l'eau frotez tant que vous voyiez qu'elle soit bien unie par tout ; & pour la polir vous l'échauferez sur le tour, en rotant & tournant avec un linge bien blanc, & un morceau de cuir de mouton : étant bien échaufé, prenez du blanc d'Espagne, avec un peu d'huile-olive, & la frotez encore à sec avec du blanc seul, & pour le dernier la frotter avec un linge blanc seul & sec, & vous aurez vôtre yvoyre extrêmement blanche & polie.

*Pour blanchir les os.*

Prenez de la chaux-vive, avec une ôgnée de son, que vous metrez dans un pot neuf, les laissant bouïllir jusqu'à ce qu'ils soient dégraissez.

# CURIOSITEZ RARES, ET Admirables.

---

## CHAPITRE X.

*Representation des quatre Elémens dans  
une Fiole de verre.*

**P**remièrement, vous teindrez de l'eau de vie, avec du tournesol, pour représenter l'air; puis prendrez de l'huy-le éthérée de térébentine que vous teindrez en couleur de feu, avec du safran, & de l'orcanète, & de l'huy-le de tartre, à laquelle vous ajoûterez un peu de la roche d'azur pour luy doner la couleur de mer; & pour représenter la terre, un peu d'émail concassé: on a beau remuer & mêler ensemble, tout revient à son rang après un peu de repos, ces trois liqueurs ne se mêlent jamais.

*Pour faire des couleurs sur l'eau.*

Si vous jétez quelques goûtes d'huy-  
le de

le de noix sur l'eau dormante qui ne coure pas vite, & qui soit oiseuse, il vous paroîtra autant de couleurs que dans le triangle.

*Pour rompre un fer gros come le bras.*

Prenez du savon fondu, avec lequel oignez le fer par le milieu; puis avec un fillet nettoyez le lieu où vous le voulez rompre; après prenez une éponge imbibée avec eau ardente de trois cuites, entourez-en le fer, & dans six heures rompra.

*Pour le même.*

Prenez de l'eau forte deux liures, faites dissoudre l'espace de vingt-quatre heures, orpiment, soufre, réagal, verdet, de chacun une once, chaux vive étouffée en deux onces de vinaigre, trois-fois distillé; mêtez tout dans un cambic, avec du sal-pêtre une once, & antimoine en poudre deux onces, & toute l'eau qui en viendra remêtez-la avec le marc avec deux onces d'arsenic en poudre & le distillez: & voulant vous en servir, mouillez-y une serviète

ou un mouchoir que vous métrez autour de la bare de fer, & lors qu'il y aura été trois heures vous la romprez facilement : il faut prendre garde aux fumées en la distillant.

*Esprit qui dissout toutes sortes de pierres, pour dures qu'elles soyent.*

Prenez de la farine de sègle & en faites de petites pelotes, que vous ferez sécher; puis les métrez dans une cornuë bien lutée, luy donant bon feu come on fait à l'eau-forte, il en sortira une espèce qui fera ce que dessus.

*Pour faire fondre toutes sortes de métaux dans la coquille d'une noix, sans la brûler.*

Prenez du sal-pêtre deux onces, soulfre demy-once, sciûre de chêne, de noyer, ou autre bois séché demy-once que ladite sciûre soit bien menue, le salpêtre & le soulfre broyez inpalpablement : mélez le tout ensemble, & de cète poudre remplissez la coquille d'une noix jusqu'au bord; après métez une pièce d'or, d'argent, ou d'autre matiè

matière par dessus, & la couvrez de la dite poudre, & métez le feu à la poudre qui est dessus; cete matière qui sera entre les deux poudres fondra & demeurera au fond de la coquille.

*Pour faire rejoindre une chair coupée,  
& la rendre entière.*

Prenez les racines de buglose, & grande consoulde que métrez cuire ensemble avec la chair coupée, & fort vîtement elle se rejoindra, de façon qu'elle ne paroîtra coupée.

*Pour dissoudre l'or sur la main.*

Il faut faire distiller du sang d'un cerf qui viéne d'être tué, au B. M. & cohober l'épreuve sur ces féces trois-fois de suite, & assurement à la troisième il dissoudra.

*Mouvement perpétuel.*

Prenez de l'eau-forte, dans laquelle jétez de la limaille de fer qui ne soit pas grasse, & l'y laissez jusqu'à ce que l'eau ait pris la quantité de fer qu'il luy faut, qui sera dans sept ou huit heures, tirés vôtre eau & la métez dans une fiole

d'un doigt de vuide, & que l'ouverture soit large, & y mêtez une pierre de calamine; bouchés bien la bouteille & la tenés bien fermée.

*Pour rendre le visage hideux à voir.*

Prenez du sel de mer, & craye de Briançon en poudre, de laquelle eau poudrés du chanure ou des étoupés que vous humecterés avec bone eau de vie, & y métrez le feu, éteignant auparavant toutes les autres lumières, & verres merueilles.

*Pour faire sortir les pois d'un pot.*

Prenez de l'herbe dite Orvale, & en mêtez un brin dans le pot où cuisent les pois; que l'eau ne soit pas trop basse, n'y le pot trop couvert, & verrés qu'il arivera à vôtre souhait.

*Pour faire marcher un œuf.*

Il le faut premièrement vuider par un petit trou, puis y metre tant soit peu de vitriol au dedans, le boucher promptement, & verrés l'effet.

Le même se fait en y métant dedans une sangsuë, & tenant de l'eau répenduë dans

dans quelque endroit de la chambre.  
*Pour faire que tout le monde dorme dans  
 la maison, sans se pouvoir éveiller.*

Prenez demy-quart-d'once de l'herbe dite serpentine, que vous métrez dans une cucurbite ou térine, que vous couvrirez d'une autre, & métrez au ventre d'un cheval pour neuf jours, après lequel tems vous la trouverez convertie en petits vers rouges, desquels vous tierez une huyle selon les préceptes de l'art, que vous métrez dans la lampe, laquelle étant alumée endormira d'un profond sommeil tous ceux qui seront dans le logis, sans qu'ils puissent estre éveillés qu'en éteignant ladite lampe.

*Pour nétoyer de l'argenterie sans  
 bouillitoire.*

Prenez quatre onces de savon blanc apé dans un plat, avec chopine d'eau chaude, pour un sou de pain de lie de vin dans un autre plat, avec autant d'eau chaude que dans l'autre; & dans un troisième plat pour un sou de cendres grillées, avec pareille quantité d'eau que

dans les autres, puis prendre une brosse de poil que vous tempererez premièrement dans vôtre liqueur de pain de lie, secondement dans vôtre gravelée, puis dans vôtre savon, ensuite la lavez avec eau chaude, & l'essuyés avec un linge sec.

*Toile qui réziste à l'épée.*

Prenez de la toile neuve bien forte, que vous métrez en double, & froterez avec de la cole de poisson dissoute en eau comune, puis la ferés sécher sur un aix, & après prendrez de la cire jaune, rézine, & mastic de chacun deux onces: faites fondre le tout avec une once de térébentine, remuant bien & métant tout sur la toile jusqu'à ce qu'elle soit toute imbibée:

*Colletin à l'épreuve du mousquet.*

Prenez une peau de bœuf & luy coupez le poil, tout fraîchement écorchée, & faites tailler le colletin, le faisant coudre & parfaire, & le faite tremper dans du vinaigre, l'y laissant vingt-quatre heures, puis le retirez &



le faites sécher, non au feu, n'y au soleil, mais à l'air. il faut réitérer ces infusions de vinaigre six fois, changeant de vinaigre à chaque fois, puis luy donner la couleur.

*Pour garder le pot de bouillir, & empêcher de cuire la viande.*

Il faut metre dedans de la graine d'ortie, il n'est feu qui le puisse faire bouillir.

*Pour faire seigner la chair cuite.*

La poudre de sang de lieure éparse sur la chair cuite, fait seigner la viande sans apparence.

*Pour faire sortir le vent d'une rivière.*

Prenez un œuf, & vuidez ce qui est dedans par un des bouts, & l'emplissez moitié de chaux-vive, & l'autre moitié de soufre-vif; puis étoupez le pertuis avec de la cire, & métez l'œuf dans l'eau, & vous verrez merveilles.

*Une eau qui éclairera dans l'obscurité de la nuit.*

Prenez des vers qui luisent la nuit, les pilez & métez dans une fiole de

verre, que vous enfermerés dans le fient de cheval tout chaud, & l'y laisserés quinze-jours. Après lesquels distillé par l'alambic de verre, & métez l'eau qui en sortira dans une fiole de cristal & elle donera si grande clarté que l'on pourra lire facilement. *Espreuvé.*

*Pour tenir du feu en sa main sans se brûler.*

Prenez du vitriol que vous métrez en du fort vinaigte, avec jus de plantain également, oignez-en les mains. *Espreuvé.*

*Pour toucher au feu sans se brûler.*

Prenez du jus de guimauves, semence de psillium en poudre, mélez tout ensemble, avec aubins d'œufs, & jus de réfort, & en oignez les mains, & laissez sécher, puis oindre encore une fois, & vous toucherez au feu sans danger: pour le faire brûler il faut de la poudre de soufre.

*Pour faire une clarté de nuit dans la chambre.*

Prenez de la chaux-vive & la me

en eau, la laissant tant qu'elle soit claire, puis la métez dans une fiole en une chambre, & vous aurés une grande clarté.

*Pour éclaircir du verre, ou crystal.*

Il faut froter le verre ou cristal, avec un morceau de plomb, cela le fera fort clair, ce qui est admirable.

*Pour faire chassis de parchemin clairs  
come le verre.*

Prenez une peau de parchemin bien blanc & délié, que vous ferés tremperingt-quatre heures dans des blancs œufs & miel bien mêlés ensemble: puis lavés bien vôtre parchemin & l'appliqués sur vôtre chassis, étant sec appliqués du vernis par dessus.

*Pour blanchir le papier colé sur le verre  
& chassis, afin de ne le point recoler  
tous les ans.*

Prenez du blanc de plomb broyé à eau, étant sec, le rebroyer à l'huyle, & en peindre le papier, mais pour le mieux, il y faut mêler un peu d'huyle de casse, ce qui le fera résister davantage.

à la pluie : & pour être plus de durée  
couchez-le deux-fois.

*Pour faire l'huyle crasse.*

Prenez une plaque de plomb & faites un rebord autour , & l'emplissez d'huyle de noix, ou de lin, & le couvrez d'un verre , & l'exposés au soleil , elle sera bien-toft crasse.

*Pour se garder de rencontres mauvaises.*

Métez la langue d'une couleuvre dans le foureau de vôtre épée.

*Pour faire fondre ou calciner une lame d'épée, sans endomager le foureau.*

Il faut faire décroître au bout du foureau , de l'arsenic en poudre , & jeter par dessus quelques goûtes de jus de citron , & r'engâner l'épée , puis dans un quart d'heure ou un peu plus verrés l'effet.

*Pour écrire sur la chair vive , blanc & inuisible , & faire paroître l'écriture.*

Il faut écrire avec une plume neuve & de l'urine , ce qu'il vous plaira à la paume de la main , ou tel autre endroit de la persone, & le laisser sécher de soy-

même ;

même ; & desirant faire paroître l'écriture , passés par dessus de la cendre de papier brûlé , & frotez un peu , le tout paroîtra en perfection. *Espreuvé.*

*Pour écrire blanc sur le papier, & faire paroître noir.*

Écrivez avec du laict ce qu'il vous plaira , & faites come cy-dessus. *Espreuvé.*

## DIVERSES PREPARATIONS utiles & curieuses.

### CHAPITRE XI.

*Encres de différentes sortes.*

*Pour éfacer l'écriture noire, & la faire revenir.*

**P**renez une liure de tartre brûlé , que vous ferés dissoudre en quatre liures d'eau comune , laquelle vous filtrerez , & voulant vous en servir vous en passe-

rez pardeffus l'écriture, & foudain elle s'éfacera :

*Pour faire revivre & paroître les caractères.*

Prenez une once de vitriol blanc, que vous ferez diffoudre dans une liure d'eau, laquelle vous filterez, puis passés sur le papier, & incontinent les caractères paroîtront come auparavant.

*Pour écrire sans écrire, ou la lêtre double.*

Prenez du vinaigre distillé demy-se-tier que vous métrez dans une fiole, en laquelle vous aurés mis demy-once de litarge d'or en poudre subtile, remuant de tems en tems quatre ou cinq-fois pendant une heure; après laissez reposer douze, quinze, ou vingt quatre heures, puis versez le clair dans une autre fiole par inclination, & jétez les fêces, bouchant bien la bouteille, & la gardez pour vous en servir quand vous voudrés écrire en blanc, ou la double lêtre avec l'encre qui suit.

*Encre deuxième.*

Prenez du liége, *ad libitum*, & le faites

faites bien brûler, & quand il ne flam-bera plus jétez-le dans une écuéle avec un peu d'eau de vie pardeffus, & couvrez vôtre écuéle d'une autre; après pilez-le bien & en faites une masse que vous garderés pour vous en servir en cete facon.

Prenez de ce liége brûlé & broyé, & le détrempez avec de l'eau & du coton distillé, jusques à ce que vôtre encre soit coulante & qu'elle écrive.

*Pour faire l'eau à éfacer cete seconde, & faire paroître la première.*

Prenez de l'eau-roze, & eau d'ozeille de chacune chopine, que vous métrez dans une fiole à laquelle ajoûterez de la chaux-vive deux onces, & orpin une once, tous deux bien broyés & mêlés ensemble, remuant le tout de tems en tems come à la première; prendre le clair par inclination après qu'elle aura reposé quinze ou vingt heures, jétés les féces: & quand vous voudrés éfacer l'encre deuxieme, & faire paroître la première ou bien sur le linge, métez-en

une ou deux gouttes, & avec du coton faites-la courir à l'endroit où est vôtre écriture, & elle paroîtra.

*Encre qui s'éface come on veut.*

Prenez du linge brûlé & embrazé, éteint en eau de vie, puis broyé sur le marbre en pâte, que vous métrez dans un petit pot de terre neuf, le couvrant bien, de peur qu'il ne deviène en cendres: détrempez avec eau gommée ou comune, & en écrivés: toute forte d'eau éface cete écriture.

*Encre qui s'en ira dans six jours.*

Prenez du charbon de faule bien broyé & détrempez en eau comune, & en écrivés.

*Encre sur le parchemin qui durera jusques à ce qu'on s'éface.*

Prenez poudre à canon détrempez en eau claire, & en écrivés sur du parchemin, puis quand vous voudrés l'éfacer, prenés un mouchoir, & le frotés.

*Encre de la Chine.*

Prenez des fèves séches toutes noires, réduisez-les en charbon, puis en faites



faites de la poudre; détrempez-la en eau de rosée de Mars, dans laquelle aurez dissout auparavant de la gome arabique, & en faites une pâte, laquelle vous formerez en tels moules, que vous voudrez, & laisserez sécher à l'ombre.

*Encre portative.*

Prenez du noir de résine une partie, charbons de noyaux de pêches ou abricots une partie, vitriol, gale, parties égales, gome arabique quatre parts, le tout en poudre & en masse si vous voulez.

*Excélente encre pour écrire,*

Prenez demi-liure de bois d'Inde râpé en coupeaux, & le faites bouillir en deux pintes de vin de Bézières, ou vinaigre, jusqu'à diminution de moitié; puis retirés le bois, & ajoûtez dans le pot quatre onces de bone gale concassée, & métez tout dans une bouteille forte, que vous exposerez au soleil durant trois ou quatre jours, la remuant deux ou trois-fois par jour; puis y métez deux onces de bon vitriol Romain, ou couperose verte, & laissez infuser  
deux

deux jours ; & après deux onces de gomme arabique concassée, & le lendemain la couler dans un autre vaisseau pour la conserver ; le marc qui reste peut servir une autre-fois avec la même dose, & faudra augmenter seulement d'une chopine de jus de bois d'Inde : pour la rendre luisante, il y faut ajoûter une pognée d'écorce de grenade, qu'il faudra mettre dans la bouteille avec la noix de gale : étant pressé d'encre, on peut la faire bouïllir un quart d'heure au soleil, mais elle n'est jamais si bõne & est bourbeuse.

*Secret pour écrire sur la graisse, & faire couler l'encre.*

Prenez un fiel de bœuf que vous piquerez & metrez dans un pot, avec une pognée de sel, & un peu de vinaigre, & remuez bien tout ; & de la sorte vous le garderez un an sans se corrompre : lorsque vous écrirez, & que vous trouverez quelque papier, ou parchemin gras & quelque endroit, vous prendrez un goutte de ce fiel, que vous mêlerez  
ave

avec l'encre dans le cornet, & vous écrirés facilement; le fiel de carpe est excéllent dans l'encre.

L'eau de pluye, ou de noix est excéllente, & l'encre qui en est faite est fort bone.

Le vin blanc est extrêmement bon pour l'encre luisante.

*Pour écrire d'or & d'argent.*

Prenez une once de piéce de touche, deux onces de sel amoniac, demi-once de gome Arabique, le tout en poudre, & les mêlés ensemble; puis, quand vous voudrez écrire, il faudra démêler ces drogues en eau, ou en lait de femme; & quand vos lettres seront séchées, les froter de tel métal que vous voudrez.

*Encre qui s'éface en quarante jours.*

Prenez de l'eau forte, en laquelle vous ferez boüillir noix de gale, vitriol romain, & du sel amoniac tant que la dite eau en pourra dissoudre; & pour la fin, ajoûtez gome arabique, puis écrivez; elle est fort noire avant qu'être séchée.

*Encre*

*Encre sur du verre.*

Prenez des pailles de fer, & rocaille bien-broyée sur la platine de cuiure, parties égales; puis détrempez en eau de gome & en écrivez avec une plume de vérierie.

*Couleurs de plusieurs sortes.*

Prenez de la tutie que vous incorporerez avec du jus de chélidoine sur le marbre, & en écrivez.

*Pour faire paroître des vins de différent couleur.*

Rapez du bois d'Inde que vous humecterez avec eau comune, en sort qu'il soit come pâte, & le laissez sécher dans un verre, qu'il boive son eau.

Prenez une pincée de cete rapur que vous métrez dans un verre d'eau laquelle soudain deviendra rouge, couleur de vin claret.

Et dans un autre verre, que vous aurez rincé de bon vinaigre, vous verserez ladite eau rouge elle deviendra jaune; versez-en la plus grande partie,

en retenez que trois doigts, & y ad-  
 ôtez de nouvele eau par dessus elle  
 eviendra de couleur de vin gris; sur-  
 uoy métez un peu de vinaigre, & elle  
 eviendra de couleur de muscat tirant  
 sur le jaune: métez sur cela de l'eau &  
 elle fera de couleur de vin blanc: métez  
 sur cete dernière deux gouttes d'encre à  
 crire, & soufflés dans vôtre eau, &  
 elle deviendra d'un beau bleu gris de lin.

*Huyle incombustible.*

L'Huyle-d'Olive, chaux-vive, & le  
 sel, distillés ensemble, font l'huyle  
 incombustible.

*Pour faire l'arsenic fusible come huyle.*

Prenez du savon blanc, que vous di-  
 stillerés, il en sortira un huyle où vous  
 arés bouïllir vôtre arsenic jusqu'à la  
 consommation dudit huyle, & il sera fusi-  
 ble come cire.

*Pour éteindre la chaux qui sert à  
 divers usages.*

Il la faut metre dans un pot & le  
 remplir d'eau, & lors qu'elle comen-  
 cera à bouïllir il se fait une petite peau  
 par

par dessus qu'il faut ôter avec la pointe d'un couteau, & continuer de même jusqu'à ce qu'il ne s'en fasse plus, & pour lors elle sera propre à vôtre usage.

*Pour faire un feu sans fumée pour la lampe à distiller; & de l'excellente mèche.*

Faites distiller une liure ou plus d'huyle d'olive, & vous en servés pour la lampe, ce feu est fort proportionné & égal, la mèche se peut faire de talk, ou d'alun de plume en forme de mèche, & notés qu'il faut faire quantité de petits trous dans cete mèche avec une haleine, ou grosse éguille, pour faire monter l'huyle.

*Eau ardente.*

Métez dans un alambic de terre bien plombé deux pintes de bon vinaigre du plus fort, avec une pognée de tartre, & autant de sel, & faites distiller.

*Chandéle qui ne se puisse éteindre.*

Emplissez un chenevis de soulfre vif, & l'envelopés de drapeaux, puis de cire, & l'alumés.

*Pour*

*Pour faire de l'eau ſalée, ſervante  
à divers uſages.*

Remplifſez une veſſie de ſel de mer, & l'ayant bien liée la métez dans un pot plein d'eau, faites bouïllir juſqu'à ce que le ſel ſoit fondu, ce qu'étant fait, retirez l'eau ſalée de la veſſie & la gardez.

*Pour empêcher que l'huyle ne fume.*

Il faut faire diſtiller du jus d'oignon, & le métre au fonds de la lampe, & l'huyle pardeſſus, ce qui empêche qu'il ne fait point de fuye.

*Pour blanchir l'huyle d'œuf.*

Il faut métre parmy l'huyle de douze œufs, tirée à la façon vulgaire, une cueillerée d'huyle de tartre, & les bien mêler enſemble, & les métre au Soleil, il ſe fait une réſidence épaiſſe au fonds, & l'huyle qui nage pardeſſus, il faut couler dans une autre fiole, & la laiſſer au Soleil & au ſerein: elle ſe fait auſſi blanche que la crème.

# DES FEUX D'ARTIFICES,

de la chasse, & de la pêche.

---

## CHAPITRE XII.

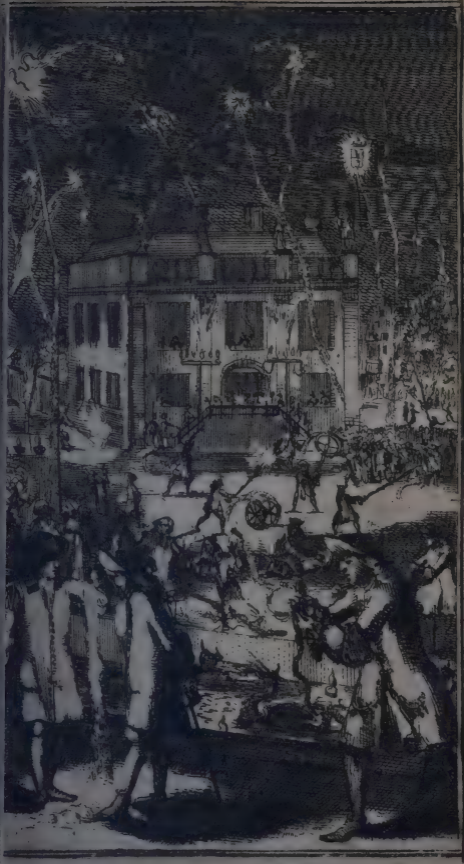
*Excélente composition pour les Grenades, Lances, Picques & Cercles à Feu.*

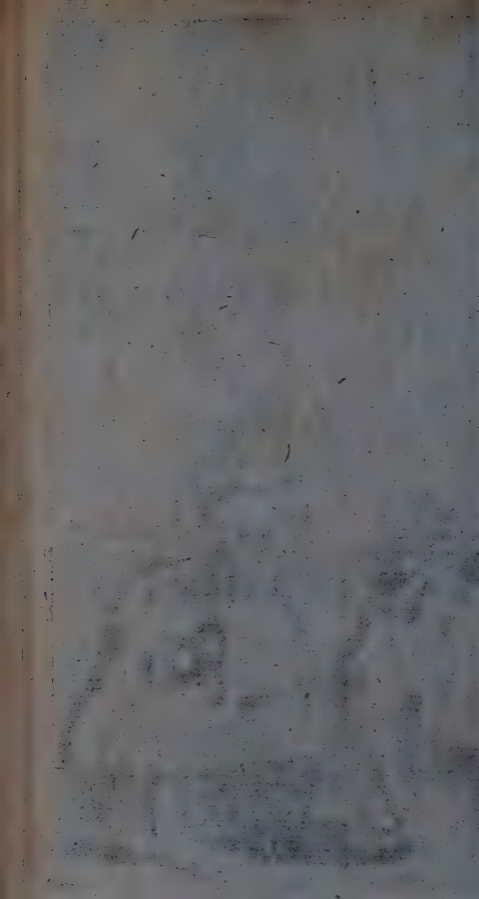
**P**renez de la fine poudre à canon six parts, du salpêtre, résine, de chacun un cinquième, poix grécque, le tout réduit en poudre & arosé d'huyle de noix, jusqu'à ce qu'il soit réduit en pâte un peu ferme.

*Lances à feu.*

Prenez deux piés en longueur la lance; laquelle emplirez de la matière susdite environ à deux doigts prés, que vous remplirés de fine poudre à canon puis dessus faites une pelote de la susdite matière couverte de filasse, faisant un bois dedans pour faire l'amorce, que laisserés après avoir baigné ladite pelote







un poix fonduë doublant cete composition tant qu'il vous plaira.

*Pots à feu.*

Prenez de la fine poudre six onces, poix rézine une once pulvérisée, arsenic quatre onces en poudre subtile, & mêlés ensemble avec fuzées & pécards: remplissez vôtre pot, & jetez come vous sçavés, & en verrés l'effet.

*Bones Fuzées.*

Prenez de la poudre fine une liure, sulphétre deux onces, le tout bien battu ensemble & passé par un tamis ou crible, puis arosé d'eau de vie, ou bon vin blanc, vous étouperés & batrés fort ladite matière dans vôtre cartage polée avec blanc d'œuf & amidon, ou autre fine cole.

*Foyeuse invention pour tuer le gibier.*

Faites un tampon d'étoupes, avec suif fondu, & sain-doux, & métez edit tampon, au lieu de boure, dans vôtre canon, & le chassés avec la

baguète contre la poudre : puis prenez un petit linge & l'étendez sur l'embouchure du canon, & le poussez tant soit peu dedans avec la baguète, faisant la place de vôtre dragée & plomb, puis pliés ou renversés les quatre coins du linge qui sortent hors le canon, & les pliez l'un sur l'autre & les poussez avec la baguète jusqu'au fonds du canon, & tirés soit sur ramiers, bizets, canars, &c. & véritables merveilles ; & n'est besoin d'approcher tant qu'à l'ordinaire, car cela porte fort loin : ainsi quand les oiseaux courent sur la terre, il les faut tirer en s'élevant.

*Pour fortifier la poudre.*

Sur huit onces de poudre, mêlez une once de borax bien pulvérisé mêlés-les ensemble.

*Pour prendre des perdrix.*

Infusez du froment en eau de vie puis le semez où il y aura du repaire de perdrix, & elles demureront enyrrées.

*Pour faire sortir les lapins hors du terrier, sans furet.*

Prenez de la poudre d'orpiment, soulfre, & des savates qu'il faut filer, ou du parchemin, ou du drap, dans les trous du clapier où le vent ne; & tendre les poches au dessous vent.

*Autrement.*

Métez une ou deux écrevices dans les trous du clapier, & elles feront forcer les lapins, sans faute.

*Pour assembler multitude de lieures.*

Prenez le jus de Jusquiâme mêlé avec le sang d'un jeune lieure, & couvrez-en une peau de lieure & l'enfoüillez en terre.

*Pour empêcher une arquebuse de tirer droit.*

Il faut froter le bout avec du jus d'ignon.

*Pour faire qu'elle puisse percer une porte fort-épaisse.*

Il faut mettre, au lieu de plomb, un bout de chandéle, ou de bougie.

*Pour faire qu'une bale puisse percer  
une muraille.*

Il faut prendre du jus d'ozeille ronde, & jéter la bale dedans toute brûlante.

*Pour garder les armes de rouïller, &  
en ôter la rouïlle.*

Prenez une liure & demy de su de bœuf, une liure & demy d'huy d'amandes douces tiré sans feu, un liure d'huyle d'olive deffalée, quatre onces de camfre, douze onces de plomb brûlé avec soulfre, en fait une composition, & le tout bien brûïllir en consistance d'onguent, de quel vous froterez les armes pour empêcher la rouïlle.

*Nota,* Que le plomb se brûle le fondant, & jétant sur le fondu soulfre pulvérisé, faisant toujours remuer le plomb avec une verge fer, jusqu'à ce qu'il demeure en poudre noire. L'huyle d'olive se deffalée avec l'eau tiède, le batant ensemble & le laissant raffoïr, & puis ver-

ins un antonoir à filtrer; l'eau passera première en débouchant le trou de dessous.

*Pour le même.*

Prenez de la cire blanche neuve, & chauffez fort le fer que vous voulés oter de la cire, & lors qu'il est chaud, qu'on ne le peut quasi tenir, otez-le bien, & l'imbibez de la-dite cire; le faisant en après sécher devant le feu, pour reboire ladite cire, le frottant & essuyant avec un morceau de serge, & de la façon il ne rouïllera jamais.

*Pour faire un feu Grec.*

Prenez du soulfre-vif, tartre, sarcocole, picille, sel cuit ou décrépité, péroléum, & huyle comun, & les bien bouïllir ensemble; Il ne peut être éteint si ce n'est avec vinaigre.

*D'autre façon.*

Prenez huyle de pétille, huyle de crébentine de chacun une once, camphre six dragmes en poudre, colophone lemy-once, fondez le tout ensemble,

puis prenés étoupes ou filasse & trem  
pés-les dans la matière, puis jé  
tez contre les lieux que vous vou  
drés.

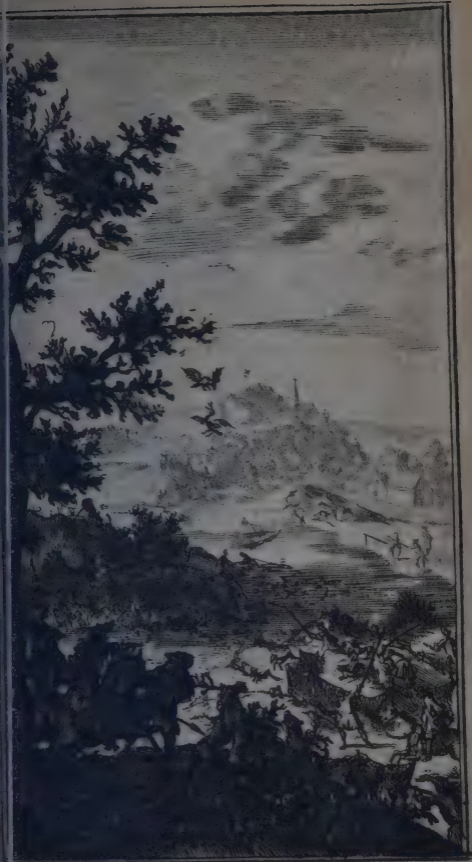
*Feu brûlant sur les harnois.*

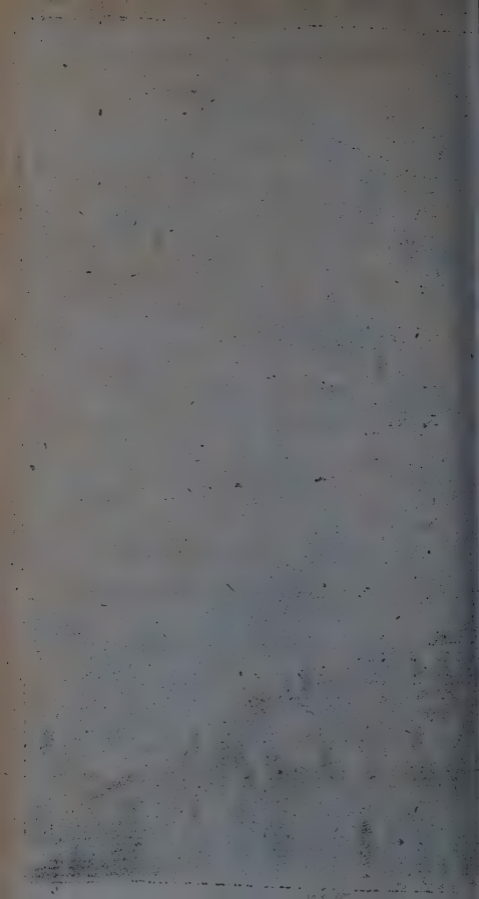
Prenez de la poudre à canon cinq  
parties, salpêtre trois parties, soulfre  
deux parties: rézine, & térébentine  
de chacun une partie, du vitriol blanc  
la moitié d'une partie, huyle de glan  
de même, & autant d'huyle de lin  
& une partie & demy d'eau d  
vie.

*Pour faire porter loin un  
pistolet.*

Métez une bone charge de poudre  
dans vôtre pistolet, & au lieu de pa  
pier, métez sur la poudre une bale de  
camfre, à force, que vous batrés bien  
fort, après ayez une peau déliée trem  
pée dans l'huyle de pétrolle, de la  
quéle vous entourerés la bale, & pa  
dessus encore un peu de camfre que  
vous ne batrés guéres.







*Pour prendre des Cornilles.*

Il faut hacher du foye ou poumon de bœuf, avec de la noix vomique, & en faire come des pilules grosses come noifêtes, que vous jéterés dans quelque champ, & incontinent que les cornilles en mangeront elles tomberont étourdies, & vous les pourrez prendre aisément avec la main.

## DE LA PÊCHE.

*Pour prendre du Poisson.*

Prenez de la fiente de cheval récente, & la mêtez dans un sachet ou une rets, & le tout dans l'eau, & le poisson s'y assemblera.

*Pour le même.*

Prenez du mercure crud, que vous metrez dans une petite fiole de verre en épaisse, laquelle vous atacherez à une ficelle & descendrez au fonds de l'eau la nuit, spécialement quand il fait

clair de Lune, & vous vérez assembler multitude de poisson.

*Pour prendre du poisson.*

Prenés huyle de camomille, & la métez dans une fiole, & quand vous voudrés pécher, il faut auoir des vers de terre, & les faire mourir dans la-dite fiole d'huyle, & de ces vers en amorcer l'hameçon.

*Pour faire venir le poisson au lieu,  
où l'on voudra.*

Cuizés de l'orge en eau tant qu'éle soit crévée, & la cuizés avec réglisse, & un petit de momie, & de miel; broyez tout ensemble en un mortier, zélément qu'il soit dur come pâte, laquelle vous métrez en boëtes que vous étouperés bien; & quand vous voudrés pécher en un lieu, prenez-en la grosseur d'une noix & métez cuire en un pot de terre, avec deux pognées d'orge nouvele, & un petit de réglisse, & le laissez tant qu'il n'y demeure quasi point d'eau; puis le jétez au lieu  
où

où vous voudrez faire venir le poisson,  
& il s'y assemblera.

*Pour prendre du poisson.*

Prenez de l'herbe serpentaria ; de laquelle tirez le jus , dont vous froterez vos mains , & le poisson s'en aprochera & se laissera prendre , les tenant dans l'eau ; l'heure propre à pécher est les cinq à six heures du matin.

*Pour le même.*

Prenez de la chair de Héron ; & la mêtez dans un pot bien luté , avec du musc , de l'ambre , & de la civéte : nétez le pot dans un chauderon plein l'eau , que vous ferez bouïllir , jusqu'à ce que vous conoissiez que ladite chair soit convertie en huyle ; alors tirez la bouteille & en retirez l'huyle ; auquel vous froterez vôtre ligne ou filet , & tous les poissons s'y viendront prendre.

*Pour le même.*

Prenez de la graisse de Héron , monie , galbanum , de chacun deux dragmes , musc un grain , eau de vie deux

onces; mêlés le tout ensemble dans une écuéle de terre sur un feu doux, & le remuez jusqu'à ce qu'il soit épais come bouillie: Gardes-le dans une écuéle de plomb, & en frotez l'hameçon ou la jambe d'une ligne, ou le hège, & tous les poissons viendront; & on les prendra avec la main.

*Autrement.*

Prenez une muléte de Héron, qui est le boyau, ou la fressure, coupez-le par morceaux, & la métez dans une fiole de verre que vous estouperez bien avec de la cire; puis la metrez dans du fient de cheval bien chaud, & laissez réduire en huyle, qui fera dans dix ou quinze jours; puis prenez un once d'affa-fétida & la mêlerés avec le dit huyle; tout viendra en miel, duquel vous graisserés une corde, bâton ou perche, ou bien l'appât que vous metrez à l'hameçon.

*Pour le même.*

Il faut tuer un chat en l'étoufant, faut le faire ségner; & l'ayant écorché & vuidé, le faire rôtir à la broche, sans le larder, ny arozer, & garder ce qui en dégoûtera, qu'il faut mêler avec jaunes-d'œufs, & huyle d'aspic par parties égales, que vous incorporerés bien ensemble dans un mortier en consistance d'onguent; & vous-vous en servirez come dessus.

*Pour faire sortir les vers de terre, servant à l'hammeçon.*

Prenez du vert-de-gris, & le faites bouïllir dans un peu de vinaigre, & en arozez la terre, & les vers sortiront.

## DE LA CUISINE.

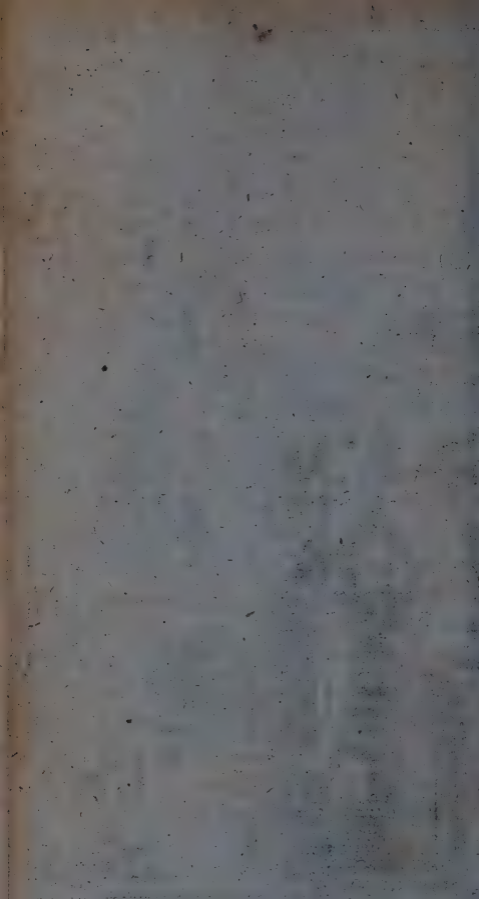
## CHAPITRE XIII.

*La véritable méthode pour faire des  
Saucissons de Bologne.*

Prenez de la chair de pourceau grasse & maigre que vous hacherez bien menu, & sur le poids de vingt cinq liures vous ajouterez une liure de sel, & quatre onces de poiure entier, avec une pinte de vin blanc, & une liure de sang de la bête, puis paîtrirés & remuerés bien le tout ensemble pendant un bon quart d'heure, & metrez dans vos boyaux, lesquels vous enuironerez d'une serviète, de peur qu'en bien pressant la viande le boyau ne viéne à créver: il faut faire les séparations de la grandeur que bon vous semblera, que vous nouierés d'une ficéle, & les pendrez à l'air, ou à la  
fu-







fumée, pour les faire sécher; étans secs, coupés, si bon vous semble, la peau qui sépare un saucisson d'avec l'autre; car les vers s'y peuvent métre, & les frotés avec un peu d'huyle d'olive après leur avoir ôté la poussière qu'ils pouroyent avoir prise, & métez dans une térine de terre vernie, que vous couvriés de son couvert ordinaire; & de cete façon vous les garderés en bonté si long-tems que vous voudrés, sans sentir.

*Cervelats de Milan.*

Prenez six liures de chair de porc maigre, une liure de bon lard, quatre onces de sel, une once de poiure, le tout bien haché, soit mêlé ensemble, ajoutant le vin blanc, & le sang cy-dessus, avec demy-once de canéle, & girofle, pilez & mêlez ensemble, & des morceaux en manière de gros lardons que l'on fait de la tête de porc, qu'il faut bien saupoudrer de ces épices, & larder dans lesdits cervelats en les faisant, & poudrer come dessus;

ceux-cy doivent être cuits pour les manger.

*Jambons de Mayence.*

Il faut lever de beaux jambons de porc ; les faire mortifier quinze jours, puis les laver avec moitié vin blanc & moitié eau, les essuyer avec un linge, les froter avec du sel blanc broyé d'un & d'autre côté : puis faut avoir de grands paniers de église, & mettre au fonds un doigt de sel épais & bien menu, & au dessus dudit sel un lit d'ysope, sauge, sariète, laurier, & romarin, qui ne soit pas trop épais ; & encore sera-il meilleur de mettre lesdites herbes au fonds du panier & le sel dessus, afin que lesdits jambons prennent mieux le sel, sur lequel vous metrez toujours la chair du jambon ; après vous metrez sur la coëne autant desdites herbes, & sel, & ainsi metant lesdits jambons l'un sur l'autre, jusqu'à ce que le panier soit plein, & les presserez bien fort par dessus, les laissant quinze jours là-dedans prendre leur sel.

Après.

Après il les faut ôter, & les pendre en lieu bien bouché, faire au deffous, pendant cinq ou six jours, du feu de genéure, avec la graine, afin qu'ils fument bien, & les y laisser jufqu'à ce que les fagots foyent du tout morts, qu'il faudra métre tout à un coup.

Enfuite vous les pendrez tous dans un grenier, & ils fe garderont trois ou quatre ans: Pour les manger bons, s'ils font trop secs, il les faut battre avec un pilon, & après les froter avec eau tiède le tems d'un jour ou deux en de l'eau, avec une pognée de fon; & le foir avant qu'on les mange, il les faut enveloper de bon foin fec, & les métre dans un chauderon, avec eau bouillante, & remplir toujous d'eau crüe à mefure que l'eau fe consume en bouillant, tant qu'ils foyent cuits, & devant que les servir, il faut lever la coëne étant encore chaude, & les poudrer entre deux de canéle, girofle, poiure, gingembre, & muscade, le  
tout

tout seulement concassé, & les tenir chaudement, & les manger.

*Jambons de Madame de B.*

Ayez un jambon d'un jeune porc-sau salé de huit jours, après avoir essuyé avec la main le sel qui est par-dessus, levez la peau jusqu'au manche; puis fichez-y des Girofles, & de la canelle, & le saû-poudrez de force sucre, & remétez la peau dessus: faites-le cuire dans le four, l'arozant par-fois de ce qui dégoute, c'est un excellent manger, chaud.

*Excélente tête de porc, à la Piémontoïze.*

Prenez une tête de porc faiche, avec les piés, & les faites cuire ensemble tant que le tout se dezosse facilement: tirez-la du feu, & l'ayant égoutée de l'eau, coupez les oreilles à petits morceaux de même que les piés, & étendus sur un gros linge ladite tête, mézant par-dessus lesdits morceaux d'oreilles, & de piés; saûpoudrés le tout avec sel & épices composées de canelle,

e, girofle, poiure, gingembre, & mûcade de chacun, & un peu d'écorce l'orengé rapée; puis roulez le tout dans ledit linge, & tout chaudement le mêtez sous la presse, l'y laissant l'espace de cinq ou six heures, que le tout soit refroidy. Cete composition se conserve trois mois en sa bonté: Il faut séparer le linge, & la mètre dans un pot de terre verny, que vous couvrirez de son couvert; lors que l'on s'en sert, on la coupe à trenchés sur une assiette avec du vinaigre rozat, & du sucre par dessus si l'on veut.

*Pour bien saler le Porc, le Bœuf, &  
autre chair, come il se pratique  
en Allemagne &  
en Flandres.*

Il faut premièrement que le saïoir soit composé du bois de quelque vieux tonneau, ce qui le rend beaucoup meilleur; puis faire bouïllir deux ou trois bones pognées de graine de gévree, plus ou moins, dans une chaudière d'eau, dans laquelle ayant bouïlly

üilly quelque tems , imbibe de ladite eau , laissant ladite graine dans ledit faloir , en sorte que tout le bois en préne l'odeur ; ce qu'étant fait , jétez-la & y passez de l'eau fraîche que vous jéterez de même après en avoir entièrement lavé le faloir , & il sera propre à vôtre usage. Il faut pour bien saler la viande la tremper auparavant dans l'eau , puis la bien essuyer avec un linge , & faites un liêt de sel , & un liêt de viande dans ledit faloir , jusqu'à ce qu'il soit plein , que le dernier liêt soit de sel , duquel , pour ne point se méprendre il faut métre une liure pour vingt-cinq liures pésant de viande , & y ajoûter si l'on veut la quantité que bon vous semblera , de girofle grossièrement concassé , non du poiure , come abuzivement quelques-uns font : car il fait noircir la viande. Il faut que la viande demeure un mois dans le faloir pour être parfaitement bien salée , & prendre garde sur tout , qu'aucune femme ayant ses fleurs n'en aproche , car elle



elle y provoqueroit la corruption. Ayant tiré la viande hors du saloir, & desirant la faire sécher promptement, il faut tremper chaque pièce en eau bouillante promptement, & la pendre avec une ficèle d'osier dans un lieu aéré.

*Pour faire Jambons de Mayence.*

Salez vos Jambons, & les gardez cinq jours en leur sel; puis les tirez & les métez dans la sciûre ou limûre de cerise l'espace de dix jours; puis les lavez en vin rouge, & les enfermez en quelque petit lieu, & y faites deux fois le jour du feu de genévre pendant six jours ou plus; & ils seront bons & excellens.

*Pour faire Cervelats, & Saucissons de Lombardie.*

Prenez quatre liures de chair de porc, trois liures & demy de chair de bœuf, une liure de chair de veau, & quatre onces de lard-frais, la chair soit hachée menu, & le lard trenché, & métez tout ensemble, avec deux on-

onces de poiure, deux onces de gingembre, girofles, & muscade de chacun demy-once, du fel par mesure, puis le métez dans des boyaux de porc, ou de bœuf, & les faites sécher: Il les faut cuire pour les manger, & suiure la méthode cy-dessus pour les conserver longuement.

*Blanc-Manger.*

Prenez demy-liure d'amandes émondées, faites-en une pâte fort battue, y ajoûtant du laiçt: afin qu'elles se métent mieux en pâte, & qu'elles ne rendent leur huyle, ayez une cueillerée & demy de farine de ris, mélez cela ensemble, & le passez par le tamis, avec une grande écuélée de laiçt, faites bouïllir cela doucement, remuant toujours, & y ajoûtes du sucre autant que le goût vous en plaïse, & le cuïsez plus épais que boulie; si vous y voulez ajoûter du blanc de chapon haché, il le faut piler avec les amandes & le ris, & le passer par le tamis, & faites come dessus.

*Pour faire des Bignets d'Italie d'André  
Doria.*

Prenez de la farine que vous détremperez en un mortier de marbre, avec du lait chaud, ou pour mieux avec du bon consommé: Il faut long-tems battre cete pâte, puis y ajoûter un jaune-d'œuf, & bien battre toujours, & enfin autant presque de sucre que de pâte, & battre long-tems; puis à chaque-fois que l'on les frit, changer de sain-doux en la poële, Ils sont délicieux au goût, un verre de farine, & demy setier de lait bouillant.

*Brochet à la Polonoise.*

Prenez de l'eau de décoction de racine de persil, du vin blanc, du vinaigre, & du sel, quand cela boût, il faut jeter le brochet dedans, puis quand il fera tems, ajoûter du citron, du poiure, du sucre, & un peu de safran, le Brochet a cete sauce.

*Pour faire que l'on puisse manger les arêtes des Alaufes, & que l'on les puisse garder d'une année à l'autre étant cuites.*

Il faut premièrement couper à tranches épaisses de deux doigts les Alaufes, ou autre sorte de poisson, & observer que la tête, ny la queue n'en doyvent pas être, puis les bien laver en plusieurs eaux, & avec un petit bâton de bruyère en retirer toute la moëlle qui est dans l'épine du dos, faisant effort qu'il n'y demeure rien, car c'est le grand secret pour faire que le poisson se puisse bien conserver sans putréfaction, puis ajoutez sel & épices en poudre à chaque tranche en particulier, avec quelques cloux de girofle qu'il faut larder dans lefdites tranches, mais il les faut avoir essuyées auparavant que de les assaisonner, puis les mettre dans un pot neuf de terre plombé, licé sur licé, y ajoutant huyle d'olive deux parties, & une partie de vin blanc qui surmonte de deux doigts le poisson.

boisson ; puis couvrir & bien boucher le pot, salant les bords, & faire bouillir doucement sur feu de charbon, jusqu'à ce que le vin soit consumé ; ce que vous conoîtrez lors que le pot ne sera plus de bruit en bouillant ; retirez-le du feu, & le laissez refroidir, vous le pouvez conserver de cête sorte tout le long de l'année en parfaite bonté : tant beaucoup plus ferme de cête sorte qu'à l'ordinaire, & les arêtes en sont tout-à-fait consumées : il faut tirer les morceaux avec une fourchette d'argent, ou de bois, & non de fer ; & les mettre sur une assiette avec un peu de vinaigre, il est fort excellent.

*Pour faire une Crème sans feu.*

Prenez un plat plein de lait de dessus avec la crème, dans lequel ajoûtez environ quatre cueillerées de sucre ramolli, & en même tems aussi gros comme la tête d'une épingle de bone pressure, que vous dissoudrez dedans, puis remuez le tout ensemble, afin qu'il se crême un peu. Quand on veut servir

cête

cête crème, il faut raper du sucre dessus, & y verser dix ou douze gouttes d'eau de fleurs d'orange : si la pressure est bone elle fait prendre dans une heure, quand on veut on y met aussi gros comme la pointe d'une éguille, de musc; on y met l'eau de fleur d'orange quand on la veut servir, de peur qu'elle ne fonde la crème.

*Crème cuite en forme de flancs.*

Ayez un jaune d'œuf, & un cent entier, batez-les bien ensemble dans un plat, y versant peu à peu du sucre à mesure qu'il fond, & un peu d'eau rose, le moins que l'on peut; au plus le quart d'une cueillerée, & pour le sucre rapé, il en faut du moins quatre onces puis y mêler le lait avec sa même crème en remuant, puis on la met sur les cendres chaudes dans le plat, qui ne doit point bouillir, ny être remué depuis qu'elle est sur le feu; elle est cuite quand elle est prise: il luy faut donner couleur avec une poële rouge, la servir froide, & raper du sucre dessus  
ell

Il est une heure à se prendre, le plus long-tems est le meilleur, quand elle est point ôtée.

*Pour faire une Crème bouïllie  
excellente.*

Prenez crème ou lait nouveau, & mêtez en une poële à bouïllir, avec mie de pain blanc, bien sec, & émié bien menu, avec du beurre frais, & faire bouïllir tout ensemble bien fort, tant qu'il frémissé, il la faut bien fort remuer avec la cueilliére, afin qu'il ne péne à la poële, puis prenez des jaunes d'œufs, & les délayez & passez par étamine, & y ajoûtez sucre & sel selon la quantité qu'il y aura de crème, avec un peu de safran si vous voulez; puis quand il aura bouilly, & qu'on verra qu'il comencera à monter, mêlez lesdits jaunes d'œufs dedans, la remuant toujours bien, qu'ele ne chauffe, & laissez tant qu'ele rende le beurre; & quand elle comencera à le rendre ôtez-la du feu, & gardez bien qu'ele ne brûle; puis la sérez, & la

servez quand en aurez à faire, avec du sucre.

*Pour faire un excellent gâteau, d'une façon particulière.*

Il faut prendre une douzaine de blancs d'œufs avec leurs coques que vous aurez auparavant bien lavées, battez bien le tout dans un mortier de marbre tant & si longuement que tout soit bien dissout, puis ajoûtez sucre en poudre, & farine: mais il faut beaucoup plus de sucre que de farine, & battre bien tout ensemble, jusqu'à ce qu'il se fasse une pâte dure, laquelle vous étendrez sur du papier en forme de galéte, & ferez cuire au four moyennement chaud.

*Pour confire & conserver des choux-cabus.*

Il faut couper les choux en plusieurs tranches, lesquelles vous saupoudrerez avec bien du sel, & des girofles grossièrement concassées, & les coucherez dans un pot de terre plombé, faisant une couche de sel, puis une de choux



jusqu'à la sommité du pot, que le premier & le dernier liét soit de sel puis le remplir de bon vinaigre, & le tenir bouché, & lors que vous en tirerez pour en manger, il faut que ce soit avec une cueilliére d'argent, ou de bois, & non de fer, & que la main ne touche pas le vinaigre: on s'en peut servir en salade, y ajoûtant quelques fueilles de laictuës, ce qui fait qu'on les rend pour laictuës pomées, mais pour lors il n'y faut point metre de gressives, mais seulement du sel.

*Pour les Concombres.*

Il les faut choizir des plus petits, sur l'arrière faizon, & procéder come dessus.

*Pour le Pourpier.*

Il faut faire de même, observant que celuy qui est un peu doré est le bon seulement, & non celuy qui tire sur le brun.

*Pour les Artichaux.*

Il faut procéder de même.

*Pour les Asperges.*

La même-chose.

*Pour les Poids-verds.*

Ayez un pot de terre, que vous remplirez moitié eau, & moitié vinaigre, dans lequel vous metrez vos pois verds, couvrez le pot & le bouche bien; & lors quand vous en tirerez pour les manger, trempez-les dans de l'eau fraîche.

*Pour conserver les Fèves.*

Il les faut cueillir quand elles sont dans une parfaite maturité, c'est-à-dire quand la gouffe comence à noircir; & les ayant égrénées, ôtez la peau qui couvre chaque grain de fève, & faites sécher le reste sur une claye dans un four, quand on en a tiré le pain d'hors; ou bien au Soleil si l'on veut; prenez garde sur-tout, qu'il ne le reste point d'humidité; & lors que vous voudrez les apprêter, si c'est dans le renouveau, vous pouvez ajouter un peu de fleurs & herbes de fèves nouvelles, pour leur donner le goût,

faire acroire qu'elles sont de l'année courante, & mettre sur le bord de l'assiette où on les servira, des fleurs de sauges pour l'embéllissement. Avant que de les fricasser, il leur faut faire prendre un bouillon avec de l'eau.

*Pour garder les Champignons.*

Il les faut faire cuire avec l'eau qu'ilsendent en cuizant seulement, avec sel & poivre : & étant moyennement cuits ajoutant environ un verre de vin, & environ demy quarteron de beurre, les mettre dans un pot de terre plombé, & le bien couvrir, ils se conserveront de cete sorte deux ou trois mois : faut observer qu'il y faut mettre un peu plus de sel & de poivre que si c'étoit pour les manger sur le champ.

*Pour rendre tendre la viande dure.*

Métez des noix séches communes dans le ventre de ce que vous faites broter ou bouillir.

*Pour rendre promptement la volaille  
tendre.*

Il leur faut faire avaler une cueil-  
lée de bon vinaigre un quart d'heure,  
ou demy heure avant que de les tuer,  
& les faire marcher, puis les tuer &  
mettre dans la cheminée, du soir au  
matin, & elle sera tres-bone & ten-  
dre: il y en a qui les vuident, & leur  
metent dans le corps un caillou chaud,  
& les metent de même dans la che-  
minée, à la fumée.

*Pour garder du verjus de grain jus-  
qu'à pasques, aussi vermeil &  
frais que s'il étoit sur  
le sep.*

Il faut cueillir le verjus assez vert  
environ huit jours devant le tems  
qu'on a acoustumé de le cueillir, &  
lors qu'il est sec, & non poury, moi-  
zy, ou moité; puis l'arranger dans un  
petit baril, grape contre grape, fort  
doucement, puis étant plein renforcer  
ledit baril, & l'emplir par le bondon  
de verjus vieil, come de l'an précé-  
dant,

tant, & laisser ledit baril à la cave, quand on en voudra avoir, il faudra défoncer le baril & il sera tres-beau.

*Pour dessaler un potage.*

Il faut mettre dans le pot un cornet de farine de froment.

*Pour rougir les Ecrevices en vie.*

Il les faut seulement froter avec de l'eau de vie, & les mêler avec des écrevices cuites, sur une assiète; ce qui fera d'un agréable divertissement.

*Pour dérancir l'huyle d'olive.*

Métez-y de l'alun de glace, ou bien de l'eau bouillante: il faut remarquer que l'huyle ne se prend, dans laquelle l'anis aura trempé: si on l'expose au soleil, ou au feu, il en arivera de même.

*Pour garder toute sorte de gibier l'espace d'un mois sans se gâter.*

Il faut avoir un tonneau duquel on aura tiré le vin; puis défoncer une planche ou deux, à laquelle atacherez les cloux pour y pendre le gibier, & qu'il ne se touche l'un l'autre.

*Epices tres-saines & excéllentes.*

Prenez de l'écorce d'orengé sèche deux onces, marjoléne une once, thin, hysope une once, le tout bien sec & bien batu soit mêlé ensemble; c'est la plus saine épicerie dont on puisse user.

*Pour conserver le Sain-doux.*

Quand vous le voudrez faire fondre métez-y un peu de bon verjus, puis quand ils comenceront à bouïllir, sur six liures pésant versez-une pinte de verjus & le laissez consumer: le même peut être employé pour conserver la pomade.

*Une manière de gâteau tres-excélente & particulière.*

Prenez deux blancs-d'œufs récents, & en ôtez le germe, puis les frotez le plus long-tems qu'on pourra; métez dedans un quarteron de fleur de farine, & autant de sucre broyé, batez bien tout ensemble puis y versez pour un double d'eau de vie, & un peu de coriandre en poudre, & faut bien mêler

tout

tout ensemble: puis l'étendez sur du papier bien mince, large come des assiètes ou environ, puis les saûpoudrez de sucre, & les faites cuire au four.

## SOMELERIE,

fleurs, & fruits.

### CHAPITRE XIV.

#### *Biscuits de Génes.*

**P**renez une liure de farine, quatre onces de sucre, coriandre, & anis à discrétion, mêlez avec quatre œufs, & autant d'eau tiède qu'il en sera besoin; faites une pâte dont vous ferez un pain que vous cuirez au four; étant cuit, coupez-le en cinq ou six roüelles ou trenches, que vous ferez recuire au four.

*Biscuits de la Reyne.*

Prenez douze onces de farine, une liure de sucre fin, douze œufs dont vous aurez ôté trois jaunes, de peur qu'il ne jaunisse trop, & ajoûtez anis, & coriandre à discrétion; batez & mêlez bien tout ensemble tant qu'il s'en fasse une pâte assez liquide: aucuns y ajoûtent un peu de levain pour rendre l'ouvrage plus sain; cete pâte soit mize dans des cornets de papier, ou fer blanc, larges de deux doigts, & deux fois plus longs, que vous métrez dans une tourtière au four non trop chaud; & quand vous les jugerez assez cuits, tirez-les, & les métez sur une feuille de papier recuite à chaleur lente du four: gardez-les en lieu bien chaud.

*Macarons.*

Prenez une liure d'amandes douces pilez-les soigneusement en un mortier de marbre, les arozant d'eau roze ajoûtant une liure de sucre, batant bien le tout ensemble, & en faites un  
gran



grand rondeau qui remplisse un plat ou bassin, que vous metrez dans un four tiède, cuire à feu lent, puis les réduirez en morceaux, étant à demy-cuits, vous les metrez recuire au four sur du papier blanc.

*Pour faire une pâte, de quelque fruit que ce soit.*

Prenez la quantité de fruit que vous voudrez, & l'ayant pelé faites-le cuire parfaitement avec bone eau, puis le passez par le tamis ou étamine, & laissez reposer; après prenez dix liures de pâte dudit fruit, six liures de bon sucre en poudre fort déliée, & en mettez dedans six liures seulement, cinq liures dans lesdites dix liures de fruit, & les broüillez fort; puis faites cuire quelque peu la pâte, & la mettez avec une cueilliére sur des plaques de fer blanc, cueilliére à cuilliére en distance l'une de l'autre, & poudrez lesdites plaques avec cete liure de sucre qui est restée, & les faites sécher come les macarons, les tournant de côté &

d'autre soir & matin, & qu'elles soient en un lieu assez chaud, ou dessus un fourneau, au Soleil, ou en un grand air, & souvent visitez la-dite pâte en la tournant & saupoudrant come dessus, jusqu'à ce qu'elle soit fort sèche, puis les métez-en boëtes de sapin pour les garder sèches, envelopées de papier, & ne les laissez toucher l'une l'autre de peur qu'elles ne se ramolissent. L'on peut faire ainsi les conferves de rozes, boraches, bugloses, & toutes autres en façon de pâte, come grozeilles rouges, &c.

*Gélée de coins, ou autres fruits,  
admirable.*

Il faut prendre de la décoction de la pélure, & de la chair des coins, ou autres fruits, qui ait longuement bouilly en quantité d'eau, & la décoction étant faite, laissez-la épurer au Soleil, ou au feu, ou par résidence, & de cete décoction faites vôtre gélée avec du sucre.

*Pâte de Gènes.*

Prenez pulpes de coings, & de pommes odorantes, de chacune parties égales, avec eau de rozes, pillées & passées par un tamis, puis après desséchées avec une spatule de bois sur le feu; après on ajoûte autant de sucre que de pulpes, & on cuit jusqu'à consistence requise.

*Pour faire garder du fruit, de quelque sorte que ce soit, un fort long-tems, particulièrement le raisin.*

Préparez du sable de rivière, & le faites bien sécher au grenier; puis faites cueillir le raisin, ou autre fruit quand le Soleil donne dessus; car il faut qu'il soit sec, & faire un lit de sable dans une caisse d'un pouce d'épais, puis ranger le fruit par dessus, & couler proprement du sable dessus, & qu'il entre par tout, & ainsi continuer de lit en lit: puis vôtre caisse, ou autre vaisseau de bois étant rempli, fermez-le bien, de peur qu'il n'y entre

aucun air, & le métez en lieu sec sans le remuer: il faut que le raisin ne soit pas trop meur, ou bien assez; mais tant soit peu verd, come de huit jours devant sa maturité: le raisin se garde jusqu' au nouveau: l' on peut faire le même pour les poires, prunes, cerises, pomes, grozeilles, pêches, &c.

Il y en a qui les gardent dans la cendre, ou paille d'avoine, & environnent leur vaisseau de ladite paille, que l' on apéle petite paille, dans laquelle le grain d'avoine s'est nourry, & se gardent deux ans si l' on vent: d' autres métent du millet en la place du sable.

Pour plus de seureté, l' on peut tremper la queue du raisin, ou autre fruit, dans de la cire fondue.

*Pour garder les pomes de  
pourrir.*

Il les faut froter du jus de l' herbe dite baïne, autrement menthe.

*Pour*

*Pour conserver les fruits à noyaux,  
même les figues.*

Ayez un pot de terre & l'emplissez moitié de miel, & moitié d'eau commune que vous aurez bien batus ensemble auparavant, dans lequel metrez vos fruits tous frais cueillis, & bien couvrir le pot; lors que vous les tirez du pot, mettez-les dans de l'eau fraîche.

*Pour conserver toutes sortes de  
fleurs.*

Prenez un pot que vous remplirez moitié d'eau, & moitié de verjus, & metrez autant de sel qu'il en faut pour saler le potage, cueillez vos fleurs en tête liqueur, & couvrez le pot & le mettez à la cave; & lors que vous prendrez vos fleurs, que ce soit par la queue, & secouiez un peu la fleur, & montrez-la tant soit peu au feu pour luy faire revenir sa couleur.

*Pour conserver des rozes vermeilles,  
toute l'année.*

Il faut cueillir les rozes lors qu'elles  
sont

font à moitié ouvertes, puis avoir un pot de grés qui soit bien recuit, & le faire encore recuire au four; puis prenez vos rozes & les rangez de bout, les pressant assez l'une de l'autre, & en faites une rangée ou un liêt, & semez par dessus des cloux de girofle, & des cloux de fer, come à latte, tout par tout dessus, & continuez à s s s jusqu'à ce que le pot soit plein; que le dernier liêt soit de cloux, & bouchez bien le pot qu'il ne sorte aucun air: ces cloux, que l'on doit metre au dessus de ceux de girofle, servent à conserver la couleur vermeille des rozes, desquelles ayant à faire vous les laverez bien doucement; puis rebouchez bien le pot, & de la sorte vous aurez en toute saizon des rozes aussi belles qu'au mois de May.

*Pour le même.*

Cueillez les rozes étans en boutons, & prêtes à fleurir, lesquelles soyent rouges come de Provins, & les cueillez avec les queuës assez longues

&

& les enveloppez dans des feuilles de  
figne, ou dans des étoupes par pa-  
quets, y en métant douze à chaque pa-  
quet, que vous salerez avec sel blanc,  
es rangeant en suite dans un pot de  
erre de Beauvais, & les saupoudrer  
avec dudit sel, come si l'on vouloit  
aler du pourpié; puis emplir le-dit  
pot de verjus de treille, & le couvrir  
ellement avec un couvert bien luté,  
qu'èles ne prénent air; & à Noël, ou  
autre tems quand vous en voudrez ti-  
er, il le faut faire avec une fourchéte  
d'argent, ou de bois, & recouvrir le  
pot pour les garder d'évanter; l'eau  
qui est dans le pot est admirable pour  
faire des cassolètes, & lescrites rozes  
sont excélenes tant en leur faveur  
qu'en leur beauté, & se gardent six se-  
maines ouvertes; la méthode de les  
ouvrir est de faire tiédir de l'eau co-  
mune & les metre tremper deux  
bones heures dedans, télement qu'a-  
prés cela, en les souffiant seulement,  
elles s'ouurent. Il faut noter que le  
pot

pot doit être mis au fond de la cave.

*Pour faire Hypocras incontinent.*

Prenez de l'eau de vie cinq onces, canéle deux onces, poiure deux onces, gingembre deux onces, girofle deux onces, graine de Paradis deux onces, ambre-gris trois grains, musc deux grains, le tout soit mis infuser pendant vingt-quatre heures dans un matras sur des cendres chaudes, le matras bien bouché; & lors que vous voudrez vous en servir pour faire de l'Hypocras, prenez une liure de sucre, & trois chopines de vin, dans lequel le sucre étant fondu versez-y trois ou quatre gouttes de cete essence, & vous aurez de l'hypocras fort excellent.

*Autre Essence pour le même.*

Prenez de la canéle grossièrement concassée & hatuë deux onces, macis une once, gingembre une once, ambre-gris dix grains, musc six grains, le tout en poudre séparément, soit mêlé & mis dans un matras, avec quatre onces



es d'esprit de vin , & en tout faire comme dessus.

*Pour faire le Rossolis.*

Prenez une liure & demie de pain blanc tout chaud sortant du four , méz-le dans un pot d'alambic , avec lemie once de cloux de girofle concassez , anis verd ; coriandre de chacune une once , & par dessus une pinte de bon vin rouge , & autant de lait de vache ; puis apliquez la chape , & le récipient , & fermez les jointures avec du papier colé , laissez-les ainsi reposer vingt-quatre heures durant , après lesquelles faites-les distiler au bain Marie , pour tirer toute la liqueur , laquelle vous garderez.

Il faut séparément faire le syrop avec de l'eau de vie , ou esprit de vin encore mieux , en le brûlant sur du sucre en poudre dans un plat ou écuelle de terre , & remuant toujours avec une spatule , ou cueilliére , jusqu'à ce que la flâme soit éteinte.

Il faut aussi dissoudre l'ambre-gris  
avec

avec du tres-pur esprit de vin, mêlant premièrement un gros d'ambre, avec autant de sucre, & les broyant bien ensemble, puis y ajoûtant dans un petit matras une once d'esprit de vin, & faisant digérer par vingt-quatre heures au bain vaporeux, où le tout se dissoudra, mais il se congélera au froid.

Pour faire la composition, il faut mêler le syrop d'eau de vie, avec la-dite essence d'ambre, tant que l'on juge à propos, pour métre ensuite avec la-dite eau distillée: si on le veut plus fort, on met l'esprit de vin en plus grande quantité.

*Autrement.*

Faites cuire vôtre syrop en consistance à la façon ordinaire; étant cuit ajoûtez de l'esprit de vin du meilleur la quantité que vous jugerez à propos de même que de l'essence cy-dessus, ou telle autre que bon vous semblera, & vous l'aurez tel qu'il vient de Turin.

*Pour faire le Populo.*

Prenez une pinte de syrop cuit en

onfistance, une pinte de vin blanc du plus clair, & une pinte d'esprit de vin, & faites chauffer tant soit peu pour le faire bien mêler, puis passez par la hauffe avec deux ou trois amandes péchées & batuës pour le chauffer, & un iouët de senteur si vous n'avez point l'essence.

*Pour faire le bon esprit de vin.*

Il faut avoir un alambic de verre, & distiller de la bone eau de vie par le Bain Marie, & metre un morceau de feutre bien huylé avec huyle comüne entre la chape & l'alambic, & au dessus metre la fleur de rômarin dedans une seulefois, vous en tirerez l'esprit le plus pur du monde.

*Limonade à peu de frais.*

Rapez de l'écorce de citron à discrétion dans de l'eau sucrée, à laquelle ajoûtez quelques gouttes d'essence de soulfre, avec quelques trenchés de citron, & sera fort bone & rafraîchissante. Il faut demy-liure de sucre pour pinte d'eau, ou un peu moins.

*Pour*

*Pour faire l'eau de Franchipane.*

Il faut métre des fleurs de jasmin demy-quart par dessus vôtre eau sucrée, & laisser infuser quelque tems, puis sentir s'il y a de la senteur assez, sinon en remétre des nouvèles, couler l'eau quand elle sera au point que vous la souhaiterez, & ajoûter quelques gouttes d'essence d'ambre.

*Pour faire l'eau de Jasmin.*

Il faut faire come cy-dessus, sans y métre aucune essence, ny mélange d'autre senteur que celle que les fleurs luy auront laissé.

Celle de Tuberouse se fait de la même façon.

Celle de Jonquille de-même que celle de toutes autres fleurs, se fait de la même sorte.

*l'Eau de Fraises, Framboises, Cérises, Agriotes, & Abricotz.*

Il faut exprimer le jus desdits fruits, & bien mêler l'expression en eau suffisamment sucrée, & faire come cy-dessus.

*POUR*

sur les glacer de même que les fruits.

Prenez une cuvée de bois & un vaisseau de fer-blanc de la grandeur qu'on voudra, puis mêtez les fruits en eau que l'on veut congeler, un peu plus ouvert en haut qu'en bas, afin de sortir la glace entérée avec son couvert de fer-blanc, puis amplir ledit vaisseau de fer-blanc desdites eaux, ou bien des fruits avec de l'eau commune, pour les faire congeler, & mettre au fond de la cuvée un peu de paille, & un lit de neige, avec un quart de sel bien pulvérisé; puis un autre lit de neige, & de sel par dessus, & mettre ledit vaisseau par le milieu assez distant des bords de la cuvée, afin qu'il y ait de la glace en cete intervalle de neige & de sel come auparavant, & continuer de cete façon jusqu'à couvrir ledit vaisseau demy-pied par dessus, & le laisser en lieu frais quatre ou cinq heures en cét état, l'eau sera gélée: & pour ce que qu'elle tiendra entre ledit vaisseau, faudra faire chauffer du linge bien chaud

chaud pour en froter ledit vaisseau tout  
autour, & il se détachera.

*Pour faire de la glace en Eté.*

Prenez une bouteille de terre de six  
pintes, métez dedans deux onces de  
salpêtre raffiné, & d'iris de Florence  
demie-once, & emplissez cete bouteil-  
le d'eau toute bouillante, & la bien  
boucher, & tout promptement la dé-  
cendre dans un puits, & l'y laisser deux  
ou trois heures; tirez la bouteille, & la  
cassez pour en avoir la glace qui sera  
tres-forte & bone come la naturel-  
le.

*Pour rafraîchir extrêmement le vin,  
sans glace.*

Métez dissoudre environ une liure  
de nitre dans un seau, & métez-y  
rafraîchir vos bouteilles dedans.

# DIVERSES SORTES de Vins, & pour remétre le Vin gâté.

## CHAPITRE XV.

*Pour faire que le Vin tourné rede-  
viéne bon.*

Il faut vuider le toneau par la canéle, c'est à dire le clair, jusqu'à ce que la sorte, & le métre dans un autre toneau où il y aura de la lie de bon vin, fraîche: puis prendre une liure de bonne eau de vie r'afinée, avec demie-liure de cre-jaune rapée dans la-dite eau de vie, que vous y ferez fondre à feu fort doux; puis tremperez un linge dans cete mixture, & l'alumerez avec du soulfre, & ferez brûler par le bondon, après moy boucherez bien le toneau.

*Autrement.*

Prenez une pognée de vieilles noix avec leurs coquilles, si c'est pour un toneau d'un quart de muid: si pour un demy-muid deux pognées; puis métez

N

lesdites

lesdites noix au four tout chaud, & les faites si fort sécher qu'elles deviènen toutes rouffes; en après prenez autant de copeaux de saule du premier bois après l'écorce, & métez vos noix toutes chaudes & rouffes dans vôtre tonneau, & faites un tampon desdits copeaux, & le laissez trois jours & trois nuits reposer, & verrez merveilles

*D'autre sorte.*

Tirez-en un seau, & le faites bouillir, ou bien un autre seau de bon vin, tout bouillant, jétez-le dans le vaisseau puant, à la place de celui que vous aurez tiré, & bouchez bien le tonneau, en ce tems-là il se rémétra au premier état.

*Pour le Vin éventé ou tourné.*

Agitez le vin par le bondon avec bâton, sans toucher à la lie, puis y versez une liure de bone eau de vie, & laissez reposer dix jours, & il sera remis.

Le vin éventé se corrige aussi en mettant dans le pot avant que le boire, une croute de pain toute brulante.



*Pour remétre le vin gâté & fûté.*

Il faut tirer tout le vin hors du tonneau, & le mètre dans un autre sur une fine lie : puis couler dans un sachet de toile, qui soit un peu long, quatre onces de bayez de laurier pulvérisée, & un peu de limure d'acier au fonds, afin que le sachet descende mieux, & l'enfoncer jusqu'au milieu du tonneau, & le baisser à mesure qu'on en boira le vin.

*Pour remétre le vin tourné.*

L'eau de Saturne, ou de litarge rouge remet le vin tourné, c'est à dire le rouge: & pour le blanc, il faut de Litarge blanche.

*Pour ôter la senteur du moisy au vin.*

Il faut faire come un bâton de pâte de froment; & le faire cuire à demy au four, après le sortir & le picquer de deux de girofle, & le mètre au four jusqu'à ce qu'il soit bien cuit : puis mètre le bâton suspendu dans votre tonneau qui ne touche pas au vin : on le peut laisser dans le tonneau, & il en ôtera la mauvaise senteur.

*Pour empêcher que le vin ne se tourne.*

Il faut métre une liure de grenaille de plomb dans le toneau.

*Pour le vin qui sent l'aigre, ou l'amer.*

Faites bouillir un picotin d'orge dans quatre pintes d'eau, tant qu'elles reviennent à moitié: puis la passez, & la mettez dans le toneau par le bondon, & remuez avec un bâton sans toucher le fond.

*Pour adoucir un vin verd.*

Métez dans une pinte de tel vin une goutte de vin-aigre emprégnée de litage, & il perdra sa verdure.

*Pour le vin tourné.*

Métez dans le toneau de l'esprit de tartre.

*Pour le vin verd.*

Il faut faire bouillir du miel pour faire sortir la cire, & le passer par un linge: après en métre deux pintes dans un demy-muid; ce qui le rendra bon. Et si c'est en Eté, & que vous voyiez qu'il risque de se tourner, il faut jeter une pierre de chaux-vive.

*Pour garder le Vin de s'en-aigir.*

Prenez du sable de riviére au mois de Mars, & le lavez bien & séchez au soleil, & en jétez deux écuellées pleines dans un toneau de demy-muid de vin, avec deux pintes d'eau.

*Autrement.*

Prenez à la saint Martin un demy-muid de vin, & le faites bouillir jusqu'à la troisiéme partie, & de ce vin en méz dans vos autres toneaux quatre pintes, où environ, dans chacun, avec deux morceaux d'encens, gros come une poix chacun, & les bouchez bien.

*Pour bien clarifier le Vin.*

Il faut métre sur un toneau deux pintes de laict, que vous aurez bien-fait bouillir & écumer, pour en faire sortir la créme.

*Pour faire un Vin muscat.*

Il faut faire infuser des fleurs d'orvale dans le toneau, ou bien y métre un sachet de fleurs de sureau.

*Pour faire le Vin doux.*

Il le faut entoner sur le pié, & mé-

tre au fonds du toneau demie-liure ou plus suivant la grosseur, de sinapi pulvérisé.

*Pour le noircir.*

Métez deux pots d'estain quand la cuve bouît.

*Pour le vin blanc-roux.*

Il faut agiter le vin & la lie, & en tirer cinq pintes, dans lesquelles vous dissoudrez un picotin de fleurs de froment, que vous métrez par le bondon puis vous y ajoûterez une chopine d'eau de vie, & le laisserez reposer trois jours.

*Pour faire le Vin bourru excellent.*

Prenez deux litrons de froment, que vous ferez bouïllir en deux pintes d'eau tant qu'il se crève, & y touchant d'un doigt, faites quasi passer toute la fleur & exprimez dans un lingé neuf; versez deux pintes de sête eau en un muid de vin blanc cependant qu'il bouïllira; mettez y aussi en même-tems un petit sachet un peu long rempli de fleurs de sureau sèches.

*pour faire que le vin blanc demeure rouge, & le rouge blanc.*

Prenez de la cendre de vigne blanche pour faire blanc le vin rouge; & au contraire de la cendre de vigne noire, pour rougir le blanc. *Espruvé.*

*Pour faire la Malvoisie.*

Prenez galangue tres bone, girofle, gingembre une dragme, concassez le tout grossièrement, & le metez infuseringt quatre heures en eau de vie dans un vaisseau de bois bien couvert, puis mettez ces choses dans un linge que vous pendrez avec un fil dans le tonneau, tenant une charge & demie de vin clair, & l'y laissez trois jours, & vous aurez un aussi bon vin & fort, que la malvoisie naturelle.

*pour faire vinaigre-rozat. en une heure.*

La moelle de l'hiere mise en bon vin, fait du vinaigre en une heure.

*pour faire du vinaigre-rozat, à l'instant.*

Prenez des meures vertes de buissons, rozes communes de chacun quatre onces, épine-vinete une once; faites sé-

cher le tout à l'ombre & le métez subtilement en poudre; de laquelle vous servant, vous en métez environ un quart d'once sur la moitié d'un verre de vin rouge, ou blanc, les mélant & laissant reposer un moment, puis le couler.

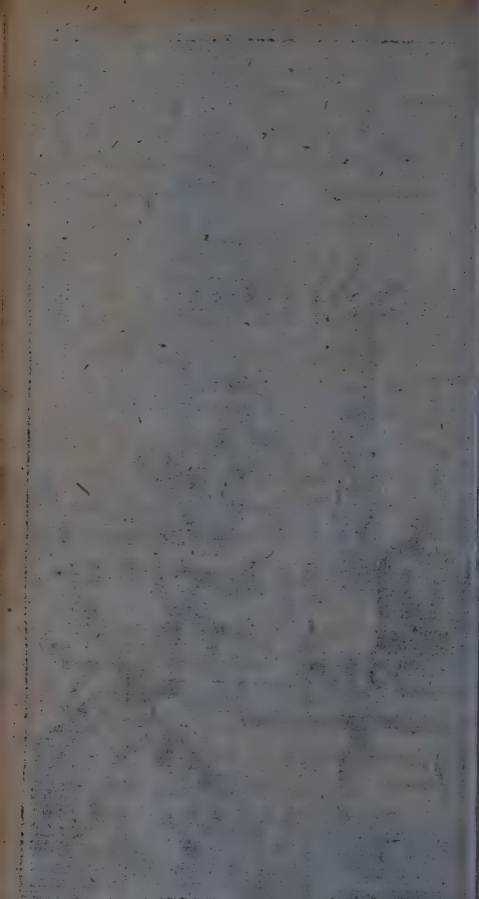
*Autrement, & dans une heure.*

Prenez de la farine de sègle pure, & la détrempez en fort vinaigre, & en faites une galète que vous ferez cuire au four, & la métez en poudre, laquelle vous détrempez derechef en fort vinaigre, & cela jusqu'à trois-fois, & métez ladite galète en un poinçon de vin qui comencera à s'aigrir.

*Vinaigre de feu M. le Gr. Conétable.*

Prenez une livre de raisins de Damas des plus nouveaux, & en ôtez les pepins; puis les métez dans un pot de terre verny, avec deux pintes de bon vinaigre rozat, & le laissez infuser toute une nuit sur les cendres chaudes, & le matin faites-le un peu bouillir; & après l'avoir tiré du feu, & être refroidy, le coulez & le gardez dans une bouteille bien bouchée.







*Vinaigre admirable.*

Le vinaigre se fait en trois heures, si vous infusez la racine de bête en vin; le vin retourne en son premier état, si on y ajoûte la racine de choux.

## OUR LA PEINTURE

### CHAPITRE XVI.

#### *Pour calciner l'Inde.*

Prenez vôtre Inde & le métez en poudre, & le faites bouillir avec vinaigre distillé, tant que le vinaigre soit consumé; puis métez l'Inde sur la poêle du feu, qu'elle soit chaude, & le laissez sécher dessus avec une feuille de papier, après le broyez avec huyle de noix, & vous en servez.

*Pour calciner le noir de fumée, & le rendre plus beau & meilleur.*

Prenez une poêle de feu que vous fer-

rez rougir, & y metrez le noir, & lors qu'il aura jété sa fumée, il sera fait: on en pourra user avec l'eau gommée; & pour l'huyle il ne seroit pas bon de la broyer.

*Noir de fumée plus fin que celuy que l'on achète.*

Il se doit faire avec des lampes à huyle, métant quelque chose sur la fumée pour la recevoir.

*Noir de piés de Mouton.*

Prenez telle quantité de piés de mouton qu'il vous plaira, & les calcinez dans un creuset, & les étégnés dans un linge mouillé: & les broyez à l'eau avant que les mettre à la gomme: ce noir se méle avec la laque, & avec la terre d'ombre pour la carnation, pour la miniature.

*Blanc de plume pour la Miniature.*

Prenez une once d'argent de coupé le en grenaille, ou la mine, que vous ferez dissoudre en eau forte pendant vingt-quatre heures; étant dissout & réduit en crystaux au bas du vaze, jetez l'eau

l'eau forte, & lavez bien la matière dans de l'eau comune, bien claire, par cinq ou six-fois, tant qu'elle ne sente plus ladite eau forte; & pour éprouver si elle ne sent plus, il en faut mettre sur la langue, puis mettre sécher dans un petit godet: & pour s'en servir, il le faut délayer en eau gommée, avec un peu d'eau de sucre-candi.

*Tres-beau blanc-d'œuf.*

Prenez une grande térine vernissée, & ayez une plaque de plomb neuve, qu'elle déborde de deux doigts hors de la térine; métez dans cete térine deux livres de graisse de rognons de mouton coupée par morceaux come des noisettes; puis ajoûtez dans la térine une douzaine d'œufs frais, avec trois pintes du plus fort vinaigre, & métez la plaque dessus la térine, & y collez tout autour du papier, afin que rien ne s'évapore, & métez cela dans un lieu tempéré, qu'il n'y fasse ny chaud, ny froid; & au bout de quinze jours vous leverez vôtre plaque à laquelle vous trouverez

quantité de blanc attaché ; lequel vous ratifierez doucement avec un couteau, & remétrez dans la téréine une pinte de bon vinaigre, ôtez les œufs, & en remétez autant de frais, & recouurez la téréine come devant, & au bout de quinze jours levez ladite plaque, & en prenez le blanc qui y sera attaché, & pouvez continuer ce procédé tant qu'il vous plaira ; après prenez de ce blanc & le métez dans une téréine qui ne soit point vernie ; versez dessus une pinte d'eau, & délayez bien le tout en remuant, & l'eau viendra come en laict que vous verserez dans une autre téréine, & le filterez, & alors il vous restera un tres beau blanc ; & sur ce qui sera demeuré dans la téréine, rejétez-y d'autre eau, & lavez come la première, & le filterez même, vous aurez encore du blanc qui ne sera pas du tout si beau que le premier.

*Nota,* Qu'en versant & filtrant l'eau, il faut prendre garde que le fond n'aille avec l'eau, lequel fond est inutile, & partant il le faut jéter.

*Pour rendre le blanc de plomb fin  
extraordinairement.*

Prenez du blanc de plomb en écailles, choisissez le plus beau, & broyez bien les écailles sur la pierre, avec du vinaigre, & il deviendra noir; alors prenez une terrine pleine d'eau, & lavez bien votre blanc; puis le laissez bien raffeur, & versez l'eau par inclination; broyez-le encore avec du vinaigre, & le relavez, faisant cela trois ou quatre-fois, & vous aurez un blanc qui fera parfaitement autant pour l'enluminure que pour la teinture à l'huyle.

*Pour faire l'oultre-mer du lapis-  
lasuly.*

Prenez une liure de lapis, & le calcinez dans un creuset, que vous couvrirez d'huyle, & étant assez calciné, jetez-le dans du vinaigre pour le faire concasser; puis l'ayant séché, pilez-le dans un mortier de cuiure ou de fonte, & le broyez sur une écaille de mer, avec de l'huyle de noix, ou d'aspic, qui est meilleure, & le broyez bien fin, & non trop

clair; puis prenez pour liure de ladite pierre de lapis une liure d'huyle de lin, une liure de cire blanche, une liure de résine, une liure de poix de bourgogne, une liure de térébentine, demie liure de colofane, & métez toutes ces choses dans un pot neuf, faites-les fondre doucement à petit feu, empêchant qu'elles ne bouillent, remuant toujours avec un bâton tant que le tout soit bien incorporé ensemble; puis y métez votre pâte de lapis, & avec la spatule de bois tirez votre matière dehors, la mézant sur une table de bois, ou de pierre, & la tournant de côté & d'autre, après vous aurez une petite fontaine où il y aura de l'eau tiède qui coulera dessus votre pâte, & fera sortir l'ou-tre-mer qui sera recû dans une téri-ne qui doit être placée au dessus de la table; puis versez l'eau par inclination, ou la filtrez, come aviserez bon, & réitérez par plusieurs-fois avec l'eau tiède, & vous aurez le plus parfait ou-tre-mer.

*Pour tirer l'outre-mer d'autre façon.*

Prenez du lapis, faites-le rougir dans un creuset, & le jétez dans de bon vinaigre par deux ou trois-fois, puis vous le pilerez facilement dans un mortier, après vous le broyerez sur le marbre avec huyle de lin, & esprit de vin de chacun, que vous aurez auparavant mis sur les cendres dans un matras, les agitant fort, avant que d'en verser sur vôtre matière pour la broyer; laquelle étant mise en poudre impalpable, vous l'incorporerez avec le ciment suivant.

Prenez deux onces d'huyle de lin, térébentine, mastic, assafétida, colofane autant pésant, cire & résine de pin trois onces: faites boüillir tout cela dans un pot plombé pendant un quart d'heure, puis le passez par un linge, le laissant tomber en eau claire; cela est un ciment duquel vous prendrez une partie, & autant de vôtre lapis que vous broyerez & incorporerez ensemble dans une térine plombée; puis jétez de l'eau claire & néte par dessus, & le laissez

laissez reposer un quart d'heure, & ensuite agitez fort avec une spatule de bois votre matière: & vous verrez dans un quart d'heure une eau toute azurée, laquelle vous jeterez dans une autre terrine plombée; renversez d'autre eau sur votre matière, continuant l'agitation & le changement d'eau jusqu'à ce qu'elle ne colorera plus.

Notez qu'il ne faut point jeter l'eau sur les matières qu'elle ne soit chaude; puis évaporer toutes vos eaux azurées, & il vous restera le vrai Azur d'outremer quatre onces pour liure, & presque tout le surplus en cendres d'azur.

### *Verts excellents.*

Prenez du vert-de-gris tant qu'il vous plaira, & le broyez avec vinaigre, & mêtez dedans de la pâte de pain bis, & le faites cuire come le pain; puis fendés votre pâte cuite, & retirés votre vert-de-gris, que vous mêlerés avec huyle ou eau, & en travaillez; & il sera excellent.



*Vert de vessie servant à la Miniature,  
& Enluminure.*

Prenez graine de nerprun qui se cueille à la fin du mois d'Aoust, quand elle est meure; il la faut concasser, & faire bouïllir sept ou huit jours en quelque lieu chaud, elle bouïllira d'éle-mesme, & deviendra come du vin doux; ajoûtez-y de l'eau pour l'éclaircir: cela fait, passés-la dans un linge & exprimez le marc tant que vous pourés, & faïtpoutrés l'expression avec de l'alun mis en poudre, plus ou moins selon que vous verrez à propos: il y en a qui ajoûtent du vinaigre: mais il est beaucoup plus long à sécher, & est roux. il la faut metre dans une vessie, à lombre ou à la cheminée: & cela fait, il se gardera & se conservera fort bien: cete graine de nerprun est une espèce de graine d'Avignon, qui croist le long des hayes.

*Pour faire un fort-beau vert liquide.*

Prenez une liure de verdet, & demy-liure de tartre blanc de Montpellier en pou-

poudre: mêlés-les ensemble, & les faites tremper une nuit dans deux pintes de fort-bon vinaigre, que vous ferés bouillir jusqu'à diminution de moitié: puis étant reposé deux jours, le versés dans une bouteille de verre par inclination, ou le filtrés: pour vous en servir en l'enluminûre & glacer sur la graine d'Avignon, gome gute, & saffran, pour l'employer: étant mélangé ensemble avec le stil de grain, vert de vessie, & l'inde; on peut faire diverses sortes de verts.

*Pour faire du stil de grain.*

Prenez quatre onces de graine d'Avignon, que vous concassés & ferés bouillir dans deux ou trois pintes d'eau que vous laisserés ensemble, & ferés bouillir le tout jusqu'à diminution de moitié: puis passés le tout par un linge, & météz dans ce suc du blanc d'Espagne en poudre tres-subtile, à discrétion: en après faites des pelotes, & les faites sécher sur des tuilles: étant séchés, l'employés avec de la gome: pour le

rendre plus beau, il faudroit prendre de la gofée bien bouïllie & chargée; elle fera encore plus belle y mêlant de l'eau de gome gute.

*Du Cinabre & Vermillon en piere.*

Le cinabre ou vermillon, est rendu plus beau, si l'on y mêle en le broyant de l'eau de gome gute, avec un peu de safran, & ne noircit point.

*Pour le rouge, & autres couleurs.*

Vermillon préparé come cy-dessus.

Pour l'orange, y mêler un peu de minium.

Pour le jaune, orpin du plus beau broyé parfaitement à l'eau, puis mis par petits pains sur le papier, come on doit faire à toutes les autres couleurs, pour les sécher. Quand il est bien sec, & bien pulverisé, l'on s'en sert.

Pour le gris-de-lin, orseille de Lyon, que vous ferés bouïllir toute seule en eau, pour en avoir la teinture la plus épaisse & la plus colorée qu'il se peuta, de laquelle on se sert pour colorer le  
blanc

blanc de plomb qui aura été déjà broyé & séché, & le broyer avec cete teinture une seconde-fois : puis le sécher & rebroyant de nouveau avec cete même teinture, le sécher, & luy donner autant de charges que vous jugerez à propos : Pour colorer, étant ainsi broyé & pulvérisé, il le faut incorporer avec les autres.

*Pour faire que les Tailles-douces semblent des Tableaux à huyle.*

Il faut prendre vôtre taille-douce, & la coler par les bords, de papier blanc sur un châssis, come quand on fait des châssis pour les fenêtres : & avant que de la coler, il la faut humecter & l'asperger avec de l'eau, afin qu'elle se bande en séchant sur le châssis : puis prenez de l'huyle de térébentine ou autre qui ne soit pint jaune, & en frottez la taille douce : étant bien sèche, appliquez vos couleurs broyées à l'huyle, & couchés à plat sur vos tailles-douces par derrière come si vous vouliez peindre sur une toile, hormis qu'il faut les

coucher

oucher les couleurs tout à plat, sans es ombrer : parce que les traits de burin qui font les ombres, font leur effet : Cela étant bien sec, il faut du côté du burin où la couleur n'est point couchée, froter de vernis bien clair & sicatif, qui est celuy de Venise, ou le vernis blanc, & vérés l'effet d'un véritable tableau peint en toile.

*Nota,* Que la carnation doit être couchée à peu près, come si vous pégnés sur un autre tableau, à-cause de la sujétion du coloris, qu'il faut exprimer come la couleur de chair.

*Pour laver des vieux tableaux, & leur doner beau lustre.*

Prenez une once de gravelée, & autant de soude blanche, que vous ferez bouillir dans une pinte d'eau réduite à la moitié : que vous coulerés & prendrez cete lessive, de laquelle vous frotterés promptement le tableau avec une éponge, il faut que la lessive soit un peu tiède, puis tout à l'heure laver le tableau avec de l'eau tiède, & l'essuyer.

*Pour*

## Pour les vernir.

Prenez une once de térébentine de Venise tres-claire, avec une once & demie d'esprit de térébentine, & trois ou quatre gouttes de vernis sicatif, mêlez tout cela dans une fiole de verre, & faire dissoudre au Bain Marie; & étant froid en passer par tout avec un pinceau.

## Un autre.

Prenez des blancs d'œufs, & les battez tous en mousse avec un bâton de figuier, puis du clair en frotés le tableau.

Pour nettoyer des Tableaux de  
plate peinture.

Frotez-les avec une éponge trempée en lessive de sarment, ou bien mêlée égales parts avec de l'urine.

## Pour faire des Images de Flandres.

Prenez du verdet en poudre quatre onces, que vous metrez en un pot ver-

y, avec deux pintes d'eau, & les mê-  
ez bien avec un bâton, laissant infuser  
trois jours & trois nuits, le secouant  
le tems en tems, puis le passer par un  
linge à quatre doubles; & dans cete eau,  
aites fondre de la colé de poisson sur  
petit feu, prenant garde qu'elë ne soit  
trop épaisse; puis la versez sur les plan-  
ches avec un bord de cire.

Pour en faire des jaunes, prenez du  
safran, avec un peu d'alun de roche.

Pour rouge, du Brézil infusé dans de  
l'eau.

Pour les Images d'or ou d'argent,  
vous metrez dans vôtre cole de l'ar-  
gent, ou or en coquille; & vôtre co-  
le étant fonduë, il faut jeter le fonds  
dans un linge avant que jeter le tout  
sur la planche.

*Pour tirer tel dessein que l'on voudra,  
sans le percer, ny poncet, ce qui  
s'apële qualquer.*

Il faut frôter vôtre Dessein, ou Tail-  
le-dou-

le-douce par l'envers, avec de la sanguine, pierre-noire, ou craye, si c'estoit pour tirer sur le noir, & passez par dessus tous les traits avec un poinçon, ou bout du manche de pinceau; & la feuille de papier mise dessous sera designée fort bien: Que si on ne veut pas froter la Taille-douce, ne faut que froter une feuille de papier & la mettre sous la Taille-douce, & passer par dessus les traits sans rien gâter.

*Pour faire de l'or bruny sur le velin, aussi beau qu'on le faisoit anciennement.*

Prenez une once de bol fin, avec deux dragmes de sanguine fine, une dragme de pierre de mine de plomb & demy dragme de pierre noire, autant de blanc de plomb; le tout broyé soit mêlé ensemble avec du blanc d'œuf batu en mousse, & reposé du jour au lendemain; & prendre ce qui en coule, dans quoy vous métrez tremper quatre ou cinq pe-  
pins



ins de coins d'un jour à l'autre; cela  
stant un peu épais, le laisser sécher:  
our s'en servir il le faut délayer avec  
e l'eau comune, & bien broyer tout  
nsemble: il faut y racler, avec un  
oùteau, un peu de savon; si vous y  
rétez aussi gros come une noifète  
e bol, métez-y aussi gros comme un  
ois de savon. Il faut écrire avec une  
lume, & laisser sécher l'écriture;  
uis passer le pinceau par dessus avec  
e l'eau claire seulement, & y apliquer  
or en fueille, ou en coquille, &  
uand il sera bien sec, le polir avec la  
ent: mais observez qu'il doit être  
ien sec avant que de l'y passer, il  
ut plutôt attendre du jour au lende-  
rain. Prenez un papier blanc qui  
oit bien lissé, & métez le côté lissé  
ar dessus l'or; puis polir dessus le pa-  
ier l'or qui sera dessous, afin qu'il  
oit fort uni; puis lever le papier, &  
e lisser sans papier & il sera tres-beau.

*Pour faire des Crayons de pastel tres-excé lens & aussi fermes que la sanguine, donné par Monsieur le Prince Robert, frere du Prince Palatin.*

Prenez de la terre blanche tout préparée pour faire des pipes à tabac que vous broyerés sur le porfire ou écaille avec de l'eau comune, en sorte qu'elle soit en pâte, & prenez les couleurs que vous voudrés chacune en son particulier, & les broyez séchement sur la pierre, le plus fin qu'il pourra; puis les passez par un tafet ou toile tres-fine, & mêlez chacune des-dites couleurs avec ladite pâte selon que vous voudrez faire les crayons forts de couleur, ou foibles y mêlant un peu de miel comun, & de l'eau de gome Arabique à discretion. *Nota*, Que de chaque couleur il en faut faire de plus chargés de couleur les uns que les autres, afin qu'ils soient en nuance; puis prenez lesdites pâtes chacune en particulier

en faites des petits rouleaux gros  
 comme le doigt, ou come le poulce,  
 roulez-les entre deux petits aix bien  
 mis pour les réduire à la grosseur que  
 vous voudrez pour vous en servir:  
 Cela fait vous les métrés sécher sur  
 un aix bien net, ou sur du papier,  
 sans feu, ny Soleil, pendant deux  
 ours: puis pour les achéver de sécher,  
 les faut métre au Soleil ou devant le  
 feu; & lors qu'ils seront secs ils seront  
 en leur perfection pour s'en servir.  
 Ce secret est tres-rare pour ce sujet.

*Pour conserver l'argent sur le bois ou  
 sur le plâtre, & l'empêcher de  
 rougir.*

Lavez-le tous le mois avec de la  
 ole à poisson faite come cy-dessus,  
 avec un pinceau.

*Pour dorer le plomb, ou le fer-blanc  
 & toute autre chose, pourvû  
 qu'on applique la fueille  
 d'étain pardessus.*

Prenez de la poix-noire, huyle de  
 érébentine deux onces, rézine tant

soit peu ; faites fondre le tout sur feu, & en faites un vernix, duquel vous passerez sur l'ouvrage.

*Pour faire amolir les os, & l'ivoire.*

Il faut prendre de l'alun de glace, le fondre sur le feu en eau, puis mettre une partie d'eau-roze, & de cendre passée menuë, & y laisser tremper les os, & l'ivoire, l'espace de vingt-quatre heures, & ils s'amoliront : & en les faisant bouillir dans l'eau claire ils reviendront en leur premier état.

*Pour dessigner sans Encre, ny Crayon.*

Il faut froter le papier de tripoly.

*Pour empêcher que la Fayence ne se casse sur le feu.*

Il la faut faire bouillir dans de l'eau claire.

**DIVERSES SORTES DE**  
imitations de Marbres, & Jaspes  
& pour reparer le Marbre gâté.

## CHAPITRE XVII.

*Pour faire du Marbre ou Jaspé tres-beau.*

Prenez de la chaux-vive, que vous détrempererez avec blanc d'œufs, & huyle de lin; & de cela faites plusieurs boules, dans l'une vous metrez de la laque pour la faire rouge, & que la laque soit bien pulvérisée, à l'aide de l'inde, pour faire bleu: à l'aide du vert de gris, pour vert, & les autres d'autres couleurs, & en réserverez une ou deux blanches; ayant aplaty l'une de ces boules come une galette de pâte, vous ferez le semblable à toutes les autres, & les ayant couchées l'une sur l'autre, & les blanches au milieu, avec un grand couteau, vous couperez des grandes tranches tout du long de ces plaques, & après avoir tout coupé vous mêlerez toutes ces tranches dans un mortier pour les broyer, & étans ainsi

mêlez, vous aurez un beau jaspe, lequel vous prendrez & avec une truële à Masson l'étendrez sur la colone ou table que vous voudrez faire, & avec les mains, & les polirez avec la truële tant que vous vérez qu'elle demeure; le tout étant poly, si d'avanture vous n'y avez pas mis d'huyle mais seulement du blanc d'œuf, vous en ferez bouïllir, & tout bouïllant vous en jéterez sur la matière, le faisant couler & glisser par tout tandis qu'elle séchera; cete huyle s'imbiber dedans, & elle donnera un beau lustre à vôtre jaspe: que si dés le comencement vous avez mis de l'huyle de lin pour détremper la chaux-vive, il n'est plus besoin d'y en remétre: tout cela étant fait, vous métrez sécher vôtre pièce à l'ombre.

De ce jaspe, vous pouvez encore faire des chapelets, dont les grains étant faits dans un moule vous les jéterez dans un pot plein d'huyle de lin où ils sécheront & se verniront.

*Pour jasper noir.*

Prenez de l'eau de chaux-vive, & de l'eau forte, avec du brou de noix vertes; faites détremper & mêler le tout ensemble: puis prenant ce noir qui est tres-beau, le couchez avec une brosse sur ce que vous voulez jasper, soit colone, table, ou autre chose: cela fait, mêtez votre colone ou table ainsi noire, dans du fumier espace de huit jours, & la retirez au bout du tems, & votre pièce sera toute marbrée.

*Auttement.*

Faites une grosse boule de votre noir & la mêtez autant de tems dans le fumier, & d'icelle en frotez votre colone en la manière que dessus, & tant d'une façon que d'autre, votre colone ou table étant ainsi marbrée, il la faut froter de vernis pour luy donner lustre.

*Le vernix pour doner lustre ausdits  
Marbres jaspez, est écrit au  
long au Chap. des vernix, ar-  
ticle 5. Pour contrefai-  
re le Marbre.*

Prenez du plâtre blanc bien pilé & pulvérisé, & passé par le tamis, & faites de la cole à parchemin, & lorsqu'elle sera fondue, mêlez votre plâtre dedans jusqu'à ce qu'il s'en puisse faire une pâte, dans laquelle vous mêlerez les couleurs qu'il vous plaira, & étendrez la-dite pâte sur un table de bois avec une truële, & polirez le mieux qu'il vous sera possible, & la laissez sécher quinze jours puis la polissez quand elle sera bien sèche, avec une pierre-ponce un peu forte au commencement, puis un peu douce, y jétant dessus du fin tripoly ensuite passez une pierre dont on égale les couteaux & razors; & pour fin une peau de bœuf pour la rendre luisante, & après tout sera fait.



*Pour blanchir l'Albâtre, & Mar-  
bre blanc.*

Métez de la pierre-ponce en poudre fort subtile, & l'infusez dans du verus l'espace de douze heures ou environ, après ayez une éponge & la trempez dans les susdites matières, & frotez l'albâtre, ou marbre blanc: puis prenez de l'eau claire avec un linge, lavez l'albâtre, ou le marbre, & enfin l'essuyez avec un linge blanc & net.

*Pour blanchir ou plustost reblanchir  
les murailles de plâtre.*

Il faut suposer toujours que la muraille soit bien dressée, & qu'elle ait esté enduite avec du plâtre bien fin & bien uniement; après quoy on la blanchira avec laiçt de chaux fort-claire, tel qu'il sera cy-aprés deffigné & méé; il faudroit avoir mouillé la muraille avec de l'eau abondamment; car tout le secret consiste en ce que le blanc ne sèche point avec précipitation, mais tout lentement, ce qui do-

ne lieu à la chaux de faire sa prise séchant à loisir; ainsi les murailles ne blanchissent ny les mains, ny les habits & s'il y avoit quelque chose de sale sur la muraille, il le faudroit racler, & même sur la pierre de taille, & y passer le flart deux ou trois-fois également; il faut dans une heure ou deux y passer la paume de la main, & prendra le poliment come le marbre.

Le laiçt de chaux le meilleur se fait après que la chaux a été éteinte avec une longue main, dans laquelle ayant mis une suffisante quantité d'eau, on l'agit & remuë tant qu'il se fait une écume par dessus, laquelle il faut retirer proprement & la garder pour vôtre usage. Le dernier enduit doit être fait avec du laiçt de chaux-vive, afin que le blanc en soit plus poly.

*d'Autre façon.*

Il faut que l'enduit soit fait à chaux & à sable, bien dressé avec la règle & le plomb, & que le bouclier ait pa

é par dessus; puis blanchir deux ou trois-fois de laiçt de chaux tout de suite; que le premier blanc soit fort lair, le second un peu plus épais, & le troisiéme encore davantage, y jôûtant plus ou moins d'eau à discrétion. Cete maniere de blanchir se peut dire blanchir à froid, la meilleure, la plus belle & la plus prompte de toutes.

*Pour froter & donner couleur aux  
planchers de plâtre.*

Il faut ratisser le plancher, puis mêtre de l'urine, avec suye de cheminée, ou de four, qui est meilleure, & la bien mêler & délayer, la laissant infuser pendant deux jours, puis avec les brosses ou torchons en froter les planchers, & les laisser sécher avant que de marcher dessus; & étant secs les froter avec des décrotoires, comme des planchers de bois.

## CHAPITRE XVIII.

*Pour teindre les martres blanches à long poil comun, tres-beau-noir, irrévocable.*

**I**l faut faire cuire deux livres de noix de gale nouvelle, à feu lent, avec deux onces de moële de bœuf dans une pot de terre scellé & bouché, remuant souvent le pot, de peur que la noix de gale ne brûle; la laissant cuire jusqu'à ce que le pot ne fasse aucun bruit quand on le remuë; laquelle vous plierez & passerez par un tamis; puis en prendrez demylivre pèzant, avec trois onces de couperoze verte, trois onces d'alun de Rome, deux onces de litarge, une once de vert de gris, une once de fumach, une once de sel armoniac, le tout broyé séparément, puis mêlé ensemble, faites-le bouillir, & le gardez pour teindre.

Notez qu'avant que d'apliquer la tein

teinture, il faut laver deux ou trois-fois la peau en eau de chaux bien claire & nète : & quand vous apliquerez la teinture, que ce soit avec un pinceau à contrepoil, & à droit poil s'il est besoin.

La Martre étant sèche ne difère des Zébelines.

Toutes les poudres étant assemblées seront mises au feu sans autre liqueur, elles se fondront & bouïlliront, le vert-de-gris peut être obmis, quoy qu'il ne gâte rien.

*Pour faire l'Incarnadin d'Espagne.*

Il faut prendre du safran bâtard, le bien laver, l'essuyer, & le broyer; en le broyant y metre sur une liure un quarteron de gravelée ou soude, & bien broyer le tout ensemble; puis metre le total dans une double chauffe de grosse toile, & faire tiédir demy-se-tier de jus de citron & le jéter sur ledit safran, & metre l'étoffe que vous voudrez teindre, au dessous, & elle sera teinte.

Il faut auparavant faire bouillir l'étoffe dans de l'eau d'alun, puis la laver & l'essuyer, & la mettre dans la teinture.

*Pour faire du papier rouge excellent.*

Prenez du safran bâtard demy-livre, que vous laverez dans un sac à la rivière jusqu'à ce qu'il ne rende quasi aucune teinture, & mêtez le marc dans un bassin, le saupoudrant avec de la cendre d'alican appelée soude, une once, & le mêtez dans un petit seau d'eau tiède, en remuant toujours; & après l'avoir passé ajoutez-y un peu de jus de citron, qui luy donne la couleur rouge; il faut que ce soit du papier de coton, & le tremper dans le bassin.

*Pour marbrer & jasper le papier.*

Broyez vos couleurs come laque, massicot, inde, ocre-jaune, mine de plomb, ocre-rouge, & autres, avec du fiel de bœuf; puis ayez un bassin de terre que vous remplirez d'eau tiède, & d'un bâton vous la mouverez en  
 rond

ronde tant qu'elle s'agite en tournant ; en même tems ayez vos couleurs prêtes , & en prenant de chacune avec un gros pinceau vous viendrez à toucher le milieu de l'eau ; alors vous verrez toutes les couleurs s'épartir ; puis promptement prendre d'un autre pinceau ou de l'empanon d'une plume une autre couleur , dont vous toucherez l'eau au même lieu que la première couleur , & incontinent y placerez toutes les couleurs pendant que l'eau est agitée & qu'elle tourne ; puis étant arrêtée vous la verrez toute bigarrée de couleurs , alors vous assoirez votre papier sur l'eau , & sans le lever vous prendrez votre feuille par un des côtés & la tirerez à vous , la faisant traîner sur l'eau jusqu'à ce que la feuille soit au bord du bassin de terre , puis la lever & la faire sécher , & la brunir ensuite. Il convient que le papier soit bon , & que l'eau soit gommée de gomme-adragant.

## CHAPITRE XIX.

*Pour faire retourner la tapisserie en sa première beauté, quand les couleurs sont ternies & gâtées.*

**V**ous secouërez & nétoyerez bien la tapisserie, puis vous prendrez une brosse de poil fort, rude pour faire en-aler la craye que vous aurez mize tout par tout; après y avoir demeuré set ou huit heures; l'ayant ôtée remétez-y-en de nouvele, & l'y ayant laissée come auparavant, vous la retirerez de même avec lesdites brosses; & après cela vous secouërez ladite tapisserie & la batrez bien avec une bagueëte pour faire en-aler la pouffiëre, & ensuite la nétoyerez bien proprement avec les vergétes, & elle retournera en sa première beauté.

*Pour recolorer les tapis de Turquie.*

Il faut bien batre le tapis avec un bâton, qu'il ne soit poudreux; & s'il  
y a



Si des taches d'encre, il les faut froter de jus de citron & les laisser bien imbiber, puis les bien laver avec de l'eau fraîche, & à l'instant doner des tiquenaudes à l'envers du tapis, jusqu'à ce que l'eau en soit toute sortie; & quand il sera bien sec, prenez la mie d'un pain blanc tout chaud, & en frotez le tapis: & après vous choisissez une belle nuit ou deux, & metrez votre tapis au sérén toute la nuit.

*Pour remétre le passément d'or ou d'argent en sa première beauté.*

Prenez un fiel de bœuf, & un fiel de brochet, mêlez-les avec eau nète & en frotez votre or ou argent, & vous le vérez changer de couleur.

---

## POUR FAIRE FUIR

les Puces, Punaizes, & autres insectes.

## CHAPITRE XX.

*Pour faire mourir les punaizes.*

**P**renez du jus d'alvine, & huyle d'olive vieille, à suffisance de chacun; que vous ferez cuire ensemble jusqu'à ce que le jus soit tout consumé; puis coulez l'huyle, & faites fondre dedans du soulfre vif, & de cete huyle frotez les lits & les fentes.

*Autrement.*

Prenez un fiel de bœuf, & huyle de chenevis, & mêlez tout ensemble & en frotez les jointures & bois du lict, & au lieu où vous aurez froté il n'y viendra jamais punaize.

*Plus*

Froter le bois avec jus de vieux concombres, qu'on laisse pour en avoir la graine.

*D'autre sorte.*

Détrempez du fort vinaigre, & fiel de bœuf ensemble, & en lavez vos chalis, & métez de la grand confoude sous le chevet du lit. *Espreuvé.*

*Plu.*

*Plus.*

Prenez des noix, ou gales de cire, & les concassez, puis métez enfuser dans de l'huyle qui furnage de deux doigts, & les laissez au Soleil & au sérein par deux-fois vingt-quatre heures, & ayant coulé l'huyle en exprimant bien lefdites gales, en frotez bien vos chalits.

*Pour faire mourir les puces.*

Sur une livre de couperoze blanche, en seau d'eau, & la couperoze étant fonduë, aspergez de cete eau la chambre: *Assuré.*

*Autrement.*

Aspergez la chambre avec décoction de rhuë mêlée avec l'urine d'unement. *Cela est éprouvé.*

*Pour le même, qui est encore bon pour les punaizes, & les Calendes des blés, & vers des cofres.*

Faites sécher de l'éleboire noir, & le métez en vôtre chambre, come couchée, ou dans le lit, ou parmi le blé,

blé, ou les habits, & jamais tout ce que dessus n'endommagera. *Epreuvé.*

*Pour la tigne des habits.*

L'herbe nommée Botris, séchée & mise parmy les habits, les conserve de tégne & de vers.

*Pour le même.*

Chandéles de suif de mouton envelopées de papier, les racines d'iris ou d'absinte y sont aussi bones.

*Pour les Punaizes.*

Faites bouïllir de la coloquinte, avec de la rhuë & de l'eau, en lavez les chalits, & il n'y viendra aucune punaize.

*Pour faire mourir les mouches.*

Métez du tabac en fueille dans un pot, & le faites infuzer en eau par vingt-quatre heures, après y ajoûtez du miel & le faites bouïllir une heure, & ensuite métez de la farine de froment en forme de sucre; cela atire les mouches, & toutes celles qui en boivent meurent assurément.

*Autrement.*

Prenez telle quantité que vous voudrez de feuilles de citrouille, ou de courge, & les pilez pour en exprimer le jus, duquel lavez les murailles, ou autre chose que vous desirerez de préserver des mouches, & elles n'y viendront pas, *bien assuré*: on peut froter les cuisses & le ventre des chevaux pour le même.

*Pour chasser les souris de la maison.*

Prenez de la vervéne & la détrempez d'eau, l'y laissant infuser vingt-quatre heures; puis en jetez par la maison, & les souris s'en retireront.

*Pour se préserver des Serpens.*

Il faut porter sur soy de la frêne, & en metre des branches dans l'écurie, & autres lieux que l'on en veut préserver.

## DE LA MÉNAGERIE

## C H A P I T R E XXI.

*Pour faire du pain beaucoup plus substantiel que l'ordinaire.*

**V**oulant faire du pain, prenez le son que l'on a bluté : & le mettez dans une chaudière d'eau, & le faites bouïllir : puis le passez, & paîtrifiez votre pain de cete eau blanchie, & il sera beaucoup plus substantiel, & vous aurez un quart plus de pain qu'à la façon ordinaire.

*Autre pain, qui, outre qu'il est plus excéllent, se garde plus d'un mois, plus que l'ordinaire.*

Prenez des citrouïlles, & les faites cuire en eau, à perfection, tant que l'eau soit pâteuse, & de cete eau de citrouïlle cuite paîtrifiez votre farine & en faites du pain qui sera tres-excélent

ent, & aussi augmentera d'un quart, & se gardera plus d'un mois davantage, que le pain comun. *Epreuvé.*

*Pain dont un morceau peut subsister huit jours un home, sans manger autre chose.*

Prenez quantité de limassons, & faites-leur vuider leur mouce; puis les faites sécher, & les réduisez en poudre déliée; de laquelle vous ferez un pain, duquel un homme, avec un morceau, peut être huit jours sans manger.

*Pour engraisser un mouvement de bois.*

Il le faut froter de savon, & cela suffit.

*Pour empêcher de faire du beure.*

Métez du sucre pulvérisé dans la crème dont on fait le beure.

*Pour avoir quantité de crème de lait.*

Prenez un limaçon rouge, & le pendez à un filet au milieu de la place où

où sera le lait, & tout ce qui sera au dessous du limaçon se convertira en crème.

*Pour nourrir des volailles.*

Il faut avoir du marc du vin qui reste dans la cuve, après en avoir coulé le vin, & le bien mêler avec du son puis faire un creux en terre, dans lequel vous metrez par lits & couches ledit marc & son; puis par dessus, un lit de terre grasse; en après un de marc mêlé avec le son, ainsi continuer jusqu'à la dernière couche.

*Pour engraisser en quinze jours toutes sortes de volailles, soit Poules, Oyes, Canards, ou autres; depuis la Toussaint, jusqu'au Carême.*

Prenez des orties feuilles & graines cueillies & séchées en son tems, que vous metrez en poudre & passerez par un tamis; & quand vous voudrez vous en servir vous les paîtrirez avec du son ou farine de froment de chacun, le délayant avec lavûres de vaisselle;

faut



ut dequoy, avec eau chaude, & en  
 onerez à la volaille une-fois le jour,  
 vérez merveille.

*Pour engraisser la volaille come il se  
 pratique au Mans.*

Il les faut premièrement métre  
 dans une muë, & leur doner à man-  
 ger trois-fois par jour d'une pâte  
 composée de deux parties de farine  
 d'orge, & d'une partie de blé noir,  
 de millet d'outremer moulus ensem-  
 ble, & la farine lassée, & le gros  
 du pain ôté, de laquelle ferez des mor-  
 ceaux un peu plus longs que ronds,  
 de grandeur convenable, dont vous  
 donerez set ou huit par-fois, & dans  
 quinze jours au plus ils seront chargez  
 de haute graisse.

*Pour engraisser les Coqz, & Poules  
 d'Inde, come il se pratique  
 à Laval.*

Il les faut métre dans des muës, come  
 il a été dit de l'autre volaille: puis les  
 nourrir avec de l'herbe d'ortie, mêlée  
 avec son, & œufs durs; sçavoir deux

œufs chaque-fois, trois-fois le jour  
il leur faut faire des manières de pilu-  
les grosses come de petites noix.

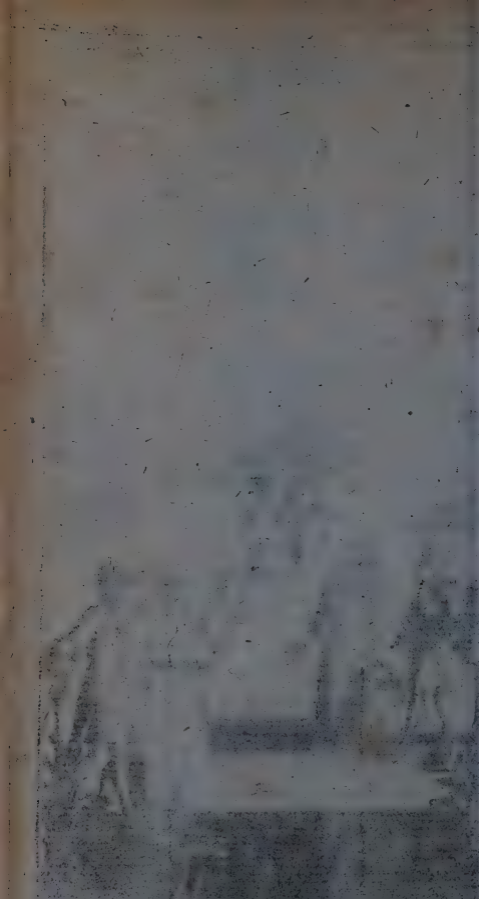
*Pour empêcher les chalançons.*

Il faut métre le marc du vin au  
quatre coins des greniers & de  
grange.

*Pour blanchir les toiles come on le  
pratique en Flandres.*

Il faut premièrement laver la toi-  
come elle sort du Tisseran, dans  
l'eau chaude, afin d'ôter la pâte q-  
y reste, puis la métre à la lessive, q-  
doit être composée de cendres bi-  
fortes, avec des racines d'hieble:  
lessive étant faite, & la toile bien l-  
vée en eau claire, & savonnée avec  
savon noir, vous l'étendrez à l'air,  
serein, & à la rozée sur l'herbe,  
l'arozerez au Soleil, la laissant de  
sorte set ou huit jours, & elle se-  
tres-blanche: Que si elle ne vous  
paroïssoit assez, remétez-la à la lés-  
ve, & elle le fera en perfection.





*Autre façon qui se pratique à Laval  
en Bretagne.*

La toile sortant de chez le Tisseran, doit être mise trempée dans de l'eau chaude : puis la tres-bien laver, afin d'ôter la pâte qui y tient, & la faire sécher, & relaver dans de l'eau tiède; ensuite la plonger dans de la fiente de vache délayée avec eau chaude, & y laisser pendant vingt-quatre heures; après la laver derechef avec de l'eau chaude, & la mettre cinq ou six jours à la rosée, & l'arroser au Soleil, puis la mettre à la lessive; & dans huit ou dix jours elle sera tres-blanche.

---

**DU JARDINAGE, FLEURS  
& Fruits.**

---

**CHAPITRE XXII.**

*Pour faire coïtre des herbes promptement.*

**C**endres de mousse d'arbre, & du fumier bien téréoté, que vous

arozerez de jus de fumier par plusieurs-fois, & les séchez tout autant de fois au Soleil, tant qu'il soit sort de cete afusion une terre grasse ficable laquelle vous garderez en quelque vaisseau de terre de Beauvais; car les autres de terre comune mangent la grasse, & vous en servez en Hyver & en Eté.

Si c'est en Hyver, métez la terre dans une térine, & la remuez & travaillez touïjours, l'arozant peu à peu avec jus de fumier, tant qu'elle soit en forte humectée qu'elle ressemble la terre qu'on veut semer: ainsi préparée, métez-la sur un réchaut, & luy donez chaleur égale à celle de Juillet; & étant réchaufée en ce degré, semez la graine, scavoir pourpier, & laictuës, l'ayant auparavant humectée d'une nuit à l'autre en chaleur, avec jus de fumier bien pourry étant semée come l'on seme ces deux graines sur la pléne terre, arozez selon que vous vérez la terre se sécher.

er, avec eau de pluye tiède; en  
moins de deux heures ces semences  
aront produit chacune selon son  
spèce dequoy faire une salade bone à  
manger; & par semblable industrie  
on pourra faire grainer les plantes, &  
porter leur fruit & leur fleur sans l'aide  
du Soleil, même hors de saizon.

*Pour conserver les Grées.*

Il les faut metre dans des tuyaux de  
papier blanc, & les ensevelir dans du  
sable; elles se conserveront quatre  
mois.

*Pour faire sortir les Taupes d'un  
Jardin.*

Faites un fagot de chanvre verte,  
et le mettez dans une fosse de deux  
ou trois piés de profondeur, que  
vous couvrirez de terre, & en se  
pulvérifiant il donera une telle puan-  
neur qu'elle fera mourir ou chassera les  
taupes qui y seront.

*Pour faire fuir les Taupes d'un  
Jardin.*

Il y faut répandre de la fiente de  
pourceau.

*Pour faire tomber les Chenilles.*

Remplissez un pot neuf de charbons ardans, & y mêtez de l'encens, avec gome noire, & présentez le pot aux branches où il y aura des chenilles, la dite fumée les fera toutes tomber & mourir.

*Pour faire mourir les Fourmis.*

Il faut lâcher le ventre, droit sur la taupière. Epreuvé.

*Pour prendre des Taupes.*

Métez dans leurs trous de l'oignon, porée, ou huyle; & elles sortiront incontinent.

*Pour des Rozes en toutes saisons.*

Il faut au tems d'Hyver découvrir le pié du rozier, c'est à dire les racines; & y metre de la fiente de cheval bien menue, mêler avec ledit fient de la poudre de soulfre; puis recouvrir le tout de terre.

*Pour faire Tulipes & autres Oignons de telle couleur que l'on voudra.*

Faites tremper les oignons des tulipes, dans de l'encre noire pour les  
noires.



pires, vert-de-gris pour les verts, & azur pour être vray violet, & elles font de telle couleur que la peinture dans laquelle elles auront trempé.

*Pour avoir Oeillets doubles de quelque graine que ce soit.*

Prenez des fèves creuzes, dans lesquelles métrez grains d'œillets simples, & bouchez avec de la cire, & semez; & les œillets en provenansront doubles & de grandeur extraordinaire; ce qui est assuré.

*Pour faire que les Oeillets doubles viennent de grandeur extraordinaire.*

Il faut faire une couche de fumier, puis une de farine de fèves, planter l'œillet & continuer de stratifier de la sorte, & vèrez merveilles.

*Pour faire le raisin de telle couleur que l'on voudra.*

Faites un trou à la tige qui pénètre jusqu'à la moële, & remplissez-le de telle couleur que vous voudrez, & le raisin viendra de même.

*Pour faire venir des Péches écrites.*

Prenez le noyau de quelque belle pêche, & l'entérez l'espace de set ou huit jours, tant qu'il soit à demy-ouvert, puis tirez le noyau adroitement de sa coque sans le gâter, & avec du vermillon écrivez dessus ce qu'il vous plaira, & après que l'écriture sera sèche le remétez dans sa coque, & liez avec un fil bien délié; & l'arbre rapportera pareil fruit.

*Pour scavoir qu'elle grosseur d'eau a une fontaine.*

Métez à la chute un seau percé de plusieurs grosseurs les uns sur les autres, come de lignes, poûces, & autres: si l'eau qui tombe dans le seau monte plus haut que le trou plus bas il a plus d'eau, & faut étouper le trou bas, & aller jusqu'au haut; & selon la grandeur des trous d'on trouvera la grosseur de l'eau.

# DE LA MALADIE.

## des Animaux.

### CHAPITRE XXIII.

#### *Pour la morve des Chevaux.*

Faites premièrement un séton sur la queue, & au gavot, puis prenez un demy-pot d'eau de moréle distillée, que vous ferez boire au cheval, le faisant courir en après deux cent pas, & aller ou revenir à toute bride, le laissant vingt-quatre heures sans bouger de l'écurie, & six heures sans manger; puis le purgez avec coloquinte; sénégal & agaric de chacun deux onces, que vous ferez infuser une nuit dans une pinte de vin blanc; Puis le parfumez de turbit, élébore, & luy donnez le plumaceau une-fois le jour, avec l'huile de laurier; après vous prendrez l'huile-rozat, & beure-frais que vous ferez fondre tout ensemble, & luy en metrez dans les oreilles autant chaud

qu'il le pourra souffrir, & les boucherez avec du coton, & continuerez jusqu'à la guérison, qui arive environ au bout d'un mois.

*Pour les dé-graisser.*

Prenez des feuilles de figuier que vous ferez sécher à l'ombre, & mettez en poudre, de laquelle mettez sur la partie à discrétion, l'ayant auparavant scoriée & rasé le poil.

*Pour la gale aux Chevaux.*

Prenez deux livres de beure-frais pour un sou d'argent-vif, & aussi gros come une livre de beure des os de sèche; mélez le tout ensemble dans un pot, puis frotez les chevaux dudit onguent, deux jours d'intervalle d'un fois à l'autre.

*Pour le même.*

Il leur faut faire avaler de la décoction de scabieuse, ou une chopine de vin blanc, dans laquelle vous aurez dissout une once de cinable, & un peu de croûte de pain rôtie, une once de soufre fixé avec de ladite décoction & le

& leur faire boire par quatre divers jours.

*Pour les Chevaux malades, Bœufs  
& Vaches.*

Quand vous vérez un cheval triste & malade, ne mangeant come à l'acôûtumé; prenez une racine d'élébore, & couvrez la peau de la tête au long du poitral, ou décente du cou, au long de l'aîne du pié droit, ou du gauche, & y ferez deux trenches pour pouvoir larder ladite racine que vous passerez entre la peau desdites deux fentes, come l'on feroit un lardon dans une volaille, l'y laissant un peu de tems, & l'on véra que le mal s'amassera à ladite partie lardée, & s'y fera une grosse apostume, laquelle étant faite, il faut percer en trois ou quatre endroits, & la matière sortira: il faut faire une emplâtre de bol arméni, sain de porc, & nicotiane, ou autre bone emplâtre; & l'appliquer par dessus, & il sera plûtôt guéry.

*Pour guérir les Chevaux des avives.*

Prenez de la ciguë que vous pilez , & métrez du gros sel parmy ; puis en exprimez le jus que vous ferez distiler dans l'oreille du cheval , & du marc par dessus , & le faites promener quelque tems.

*Pour faire venir la corne à un cheval.*

Prenez du vieil-oïn , suif de bouc , ou de mouton , huyle-d'olive de chacun une once ; de la seconde écorce de sureau , ou hieble , avec de la cire-neuve , dont vous composerez un onguent.

*Pour les Chevaux enclouiez.*

Prenez de l'onguent de Villemaigne , & en métez dans l'enclouüre.

*Pour le même.*

Prenez le jus de la fueille de sureau , puis le marc par dessus , & faites fé-  
rer.

*Pour le même , recété de feu M.  
le Maréchal de Biron.*

Prenez résine , picis navalis , cera-  
noya , onguent basiliconis , de cha-  
cu

gun deux onces; facii hircini trois onces, téréb. vénét. holsiri optimi de chacun quatre onces, omnibus liquéfactis & permixtis adde faccarum pulverifatum, ut fiat emplastrum.

Il faut tirer le clou, ou l'escot, & faire une tente de longueur, puis avoir un fer chaud pour le faire fondre & dégouter dedans, & métre de la boure pardeffus, ou de la poix en la retraite, qui est un clou recourbé par le milieu qui presse le pié, & qui est plus dangereuze que là simple enclouüre: car l'apostéme y vient à souftiler quelquefois entre la corne & le poil, on la découvre quand on vient à fraper sur les deux pieds; celuy duquel il se feint, c'est celuy qui fait le mal.

Pour le second, il faut verser de l'onguent pardeffus & engraisser l'entour deux-fois le jour: si vous ne pouvez avoir l'escot il le fait tomber en deux jours.

Il ne faut point s'arêter au chemin

pour l'encloüüre, ou faire déférer le cheval.

Céte recéte est venuë de Monsieur le Maréchal de Biron, qui la tenoit bien secréte, & donoit de l'onguent à ses amis.

*Autre pour l'encloüüre, de Monsieur de Turenne.*

Prenez poix de Bourgongne, gomme élémi, & galbanum, de chacun deux onces; fondez le tout ensemble avec huyle--rozat; il n'en faut apliquer que deux fois au pié du cheval.

*L'uzage.*

Il faut mêler avec ledit emplâtre un peu de suif, & quand on découvre l'encloüüre l'apliquer tout bouillant, & métre par dessus un peu d'étoupes; cela guérit en un jour.

*Pour la piquüre; Recéte de feu M. le Duc de Weimar.*

Prenez de l'ortie blanche & la pilez, y ajoütant du sel, & du poivre tant soit peu; exprimez le jus, & le faites dégoûter dans le trou; puis le



le marc par-dessus, & boucher avec du suif, ou de la cire, & faire férer.

*Pour le même.*

Prenez de la cire-jaune, terebentine de Venise une once & demy, gome élémi une livre, résine, storax liquide, benjoin quatre onces, bétoine & plantain huit manipules, sommité d'hypéricum quatre manip. de l'huy-le d'hypéricum la quantité qu'il en faut; de tout soit fait un onguent, duquel desirant vous servir, vous ferez fondre un peu dans une cuilliére d'argent, & ferez dégouter dans le trou, & férer en même tems. Cete recéte m'a esté donnée pour bien expérimentée.

*Pour le farcin des Chevaux.*

Prenez de la graine de frêne quatre onces, pome d'églantier une once & demy, du cumin une once & demy; de toutes ces choses il faut faire une poudre come s'ensuit.

Premièrement il faut sécher ladite graine de frêne, après luy avoir ôté  
une

une petite pélicule qui est dessus, la métant pour cét effet sur une briqué dans le four médiocrement chaud, on en fera de même du cumin, & des pommes d'églantier, prenant-garde toutesfois que les uns & les autres ne bouillent; le tout étant ainsi séché, il le faut piler ou conjointement, ou séparément.

*L'usage.*

Il faut faire ségner le cheval le matin, & à midi comencer à luy doner de la poudre; trois jours après il le faut faire ségner derechef, & au huitième jour réitérer encore la ségnée: Si le mal est grand on donera trois-fois le jour de ladite poudre, au matin, à midi, & au soir.

La doze de ladite poudre est une pincée.

La manière de la doner est dans du pain, jusqu'à guérison.

*Pour le même.*

Prenez du l'hierre téréstre une petite pognée, que vous froisserez dans  
la

a main, ajoûtant une pincée de fel, & nêtrez dans l'oreille du côté du farcin, touchant bien l'oreille avec du coton, & la garotant avec un cordon; & l'y laisser environ trente heures, qui est le tems de la guérison.

*Pour le même.*

Prenez des racines d'ozeille ronde, & feuilles de l'hierre téréstre hachées ensemble, que vous mêtrez parmy l'avoine du cheval, & il guérira, pourvu que le maréchal n'y ait mis le fêrement.

*Pour un Favart.*

Prenez le levain blanc de cinq ou six poiraux, quatre onces de vieil oin, cire-neuve, huyle-d'olive de chacun deux onces, demy-setier de vinaigre, mêtez le tout dans un pot neuf, & le faites bouïllir deux ou trois bouïllons jusqu'à ce que le vinaigre soit consumé; c'est pour faire quatre emplâtres & plus

*Pour la pousse des Chevaux.*

Après la Purgation souûs-écrite, s'ils ne sont que gros d'haleine qui suffit

seule,

seule, il leur faut mêler dans leur avoine pendant trois jours soir & matin une pinte de lait tiède; une pognée de lin concassée; cete semence est fort particulière pour cela, les Maquignons s'en servent fort pour doner à leurs chevaux.

*Pilules pour purger les Chevaux.*

Prenez de l'alloés calabin une once & demy, Agaric demy-once, coloquinte préparée une dragme, Teriaque duitelluren une once & demy, mêlez le tout ensemble & l'incorporez dans une livre de lard, qui ait trempé deux-fois vingt-quatre heures dans de l'eau fraîche, qu'il faut changer de trois en trois heures; formez-en des pilules grosses come noix, que vous couvrirez de poudre de réguelisse ou de son, & les ferez avaler; il faut que le cheval ait demeuré bridé au-paravant l'espace de trois heures.

Après les avoir prises vous luy ferez avaler de l'huyle-d'olive demy-livre, mêlée dans une pinte de vin qui  
soit

oit tiède , le couvrant bien , & le  
romenant l'espace de trois heures ;  
prés quoy le remétre à l'écurie , & ne  
uy doner point d'avoine de trois jours.

Il ne sera abreuvé que le lendemain  
midy , que l'on luy fera boire dans  
l'écurie de l'eau blanche , avec de la  
arine , & un peu de son ; au même-  
ems vous le menerez à la rivière , luy  
aisant tremper tout le ventre jus-  
qu'aux côtez , l'espace de demy-heure ,  
& ne le laisserez boire , car il auroit des  
renchées ; puis le remenerez en l'é-  
curie , & luy donerez du foin ; la pur-  
gation est trente heures avant que d'a-  
gir ordinairement , c'est au sortir de  
la rivière qu'elle fera son effet , qui  
dure quelquefois deux jours ; ils vui-  
lent des puanteurs incroyables , &  
quelquefois des glaires.

Durant la purgation ils sont tristes  
& dégoutez : après les trois jours , il  
leur faut nêtoyer la bouche avec du  
noireau , du sel , & du vinaigre , & leur  
doner un coup de corne.

Après.

Après quoy ils ont un apétit incroyable, & deviènent fort gras en peu de tems : c'est la meilleure recéte du monde pour remétre les chevaux qui semblent être perdus : il y en a qui purgent leurs chevaux de trois en trois mois de ces pilules, cela leur done le port bon.

*Pour breuvage à un Ceval.*

Prenez du miel-rozat, poudre cordiale, anis batu de chacun une once, pour cinq sous, de scamonée, huyle-d'olive deux onces, pour un sou de safran, une pinte de vin blanc, de la coloquinte, & Rubarbe.

*Breuvage pour un Cheval morfondü.*

Prenez des cloux de girofle, Muscade, Poiure de chacun demy-once, cumin, fromagie de chacun une once & demy, gingembre une dragme, miel comun, huyle-d'olive de chacun quatre onces, vin blanc du plus fort, chopine, mêlez le tout ensemble, & le faites boire au cheval.

*Pour les maux de tête des Chevaux.*

Il leur paroît sous la langue come la pépie, sur laquelle il faut apliquer avec une petite éponge de la tériaque détrempée en vinaigre rozat, & y en remétre souvent, & ils guériront asûrement.

*Pour le même.*

Prenez de la farine de froment, térébentine, sang de dragon de chacun quatre onces, mastic en poudre une once, quatre moyeux d'œufs, le tout bien mêlé ensemble soit apliqué sur le front du cheval pendant trois jours.

*Pour faire écumer un Cheval qui ait la bouche fraîche.*

Il faut enveloper l'embouchûre du mors, de poudre de stapifegria.

On estime un cheval qui a la bouche fraîche, parce que ceux qui l'ont sèche sont plus dégoutez, & sont presque demy-heure avant que manger quand ils sont arivez à l'écurie.

*Pour teindre le filaire quand ils  
sont vieux.*

Prenez égales parts de chaux-vive éteinte, & de litarge d'or préparée, mêlez les en forme d'onguent, duquel frotez le poil à contre-poil, & métez par dessus quelque fueille verte; il est tout-à-fait teint en deux-fois: cela teint bay, si on y met de l'encre noir.

*Pour faire avoir le poil bon en  
Hyver.*

Prenez de la myre, aristoloche, gentiane, angélique, razures d'yvoire de chacun deux onces, croci une once, faites-les fondre: il leur en faut doner deux ou trois cueillerées dans une pinte de vin blanc le matin, durant trois jours consécutifs, & qu'ils soyent trois heures sans manger, & leur doner leur même ordinaire: cela leur fortifie l'estomach & l'appétit, & leur tient le poil uny.

*Pour la gale aux chevaux.*

Il leur faut faire avaler de la déco-  
ction



ction de scabieuse dans une chopine de vin blanc, dans laquelle sera dissout une once de cinabre en poudre, avec un peu de croûte de pain rotie, leur faire boire trois jours de suite du soufre fixé, avec de la décoction : la doze est une once chaque fois, leur donant le quatriéme jour le même breuvage.

*Pour les fics des chevaux.*

Prenez de l'esprit de nitre, esprit de fel de chacun une once, mercure deux onces, frotez-en le fic, & il fera escarre; étant tombé on guérira l'ulcère avec l'emplâtre de velfer.

*Pour les jambes d'un Cheval.*

La tête, & le queuë de vipères, lors qu'elles sont bein fouëtées, mises avec le sang qu'elles ont rendu en les tuant, & le vin blanc duquel on les lave, le tout mis dans un pot, avec un petit chien, couvrant le tout d'huyle-d'olive, que vous ferez cuire jusqu'à la consommation du vin, le passant à travers un gros linge, est excélent pour les douleurs, & guérit  
 asseu-

asseurement les jambes foulées d'un cheval, les en frotant.

*Pour les piés d'un Cheval.*

Penez de l'herbe de courpié ou courpré, & des fueilles de sureau une quantité, deux onces de couperoze le blanc de quatre œufs, pour un sou de miel, demy-verre de vinaigre, le tout mis dans un pot neuf, que vous ferez bouïllir jusqu'à ce qu'il soit en onguent, & devant que froter le pie du cheval, il faut couper le poil le plus prés qu'il sera possible, & le laver avec de la saumure de lard.

*Pour faire croître le crin & la queuë d'un cheval.*

Prenez de l'urine de vache, & du vin blanc, faites bouïllir tout ensemble trois ou quatre heures, puis en lavez la queuë, & le crin.

*Autrement.*

Frotez le crin, & la queuë avec de la lessive faite de cendres de bois de vigne.

*Pour empêcher les chevaux de hanir après une Jument, & la mener avec chevaux entiers par pays.*

Prenez de l'huyle de pétrole, & en frottez la nature de la jument avec le bout d'une plume de huit en huit jours, ou de quinze en quinze, & les chevaux ne se tourmenteront point après.

*Pour garder un cheval de hanir.*

Frotez le mors de la bride en le ridant, avec de l'huyle-d'olive, & huyle de vére mêlez ensemble, & le cheval ne hanira de trois heures: ou bien métez une pierre sous la queue du cheval.

*Pour un cheval qui a été échausé.*

Prenez une chopine de lait que vous ferez bouillir avec quatre onces de beurre-frais, puis de la graine de urier, du poiure, séné, sucre-fin de chacun une once, le tout pulvérisé: mêlé ensemble, soit mis dans du pain que vous ferez prendre au cheval

sans

sans le couvrir, ny promener, & jétera par les nazeaux & guérira.

*Pour engraisser un cheval.*

Prenez du bon vin blanc deux livres, jus d'ozeille une livre, huyl d'olive une livre, métez le tout ensemble, & le faites tiédir, puis après le faites avaler au cheval ayant esté bridé auparavant : après quoy vous le couvrirez bien, le promenant une heure durant, puis le remétre dans l'écurie, continuant quinze jours durant & ne manquera de devenir gras.

## POUR LE CHIENS

### CHAPITRE XXIV.

*Pour la gale des Chiens.*

**P**renez des racines de millet rampant, & de naveaux galante, quoy vous ferez bouillir dans le pissat de vache, jusqu'à ce que le tout viéne en forme de bouillie, de laquelle frotez les chiens.

*Pour chiens mordus de bêtes enragées.*

Prenez de la rhuë, consoulde, & armoise; il faut plus de rhuë que de consoulde, & de celle-cy que d'armoise, avec une tête d'ail, pilez le tout ensemble avec une pognée de sel, & détrempez les herbes avec du vin blanc en eau claire, & donnez à boire au chien malade, à jun, & gardez que de deux heures après il ne mange, ny ne boive, ny ne dorme, Il faut de plus faire séguer la playe, & métre par-dessus le marc de ces herbes :

Cete recéte est tres-assûrée.

*Pour guérir les chiens de la ptise.*

Lavez-les en l'eau, en laquelle on a fait bouïllir de la ciguë, puis coupez la chair sans qu'il le sente, lavez le feu du jus de ciguë.

*Pour faire mourir les puces d'un chien.*

Prenez une quantité d'absinte, & la faites bouillir en l'eau l'espace d'une . & demy, & la tirez du feu, étant froide prenez cete herbe & en frotez le chien à contre-poil, & le lavez avec

cête eau, & les puces mourront infailliblement au lieu où vous l'aurez touché.

*Pour le mal des Brebis.*

Brûlez & pulvérisez de leur laine & leur faites boire.

*Pour guérir la Ladrerie des pourceaux.*

Prenez un peu d'Antimoine, de minéral en poudre, que vous enveloperez dans un linge, & metrez infuser dans lessive faite de vigne blanche pendant vingt-quatre heures, y ajoutant une pincée de sel de Saturne, Puis en faire boire un verre plein, mêlé dans du son pendant huit ou neuf jours, il guérira.

*Pour les Oiseaux blessez.*

Plumez doucement l'endroit où est le mal; ou bien coupez la plume, & prenez un emplâtre de Villemagne fait sur du cuir doux, & le posez sur le mal, & il guérira.

*Pour mettre en apétit les Oiseaux.*

Prenez de la Reubarbe, Agaric Aloés, safran; canéle, anis, sucre.

cand

andy de chacun une dragme ; faites-en une poudre.

Donnez-leur-en le soir dans la cure, ce qu'il en pouroit tenir sur un sou; ce-la leur tire force humiditez du cerveau, & la cure se treuve pleine d'eau le matin si on la presse.

Il faut doner de cela quand l'Oiseau est plein, ou quand on luy veut faire faire merveilles.

*Pour les purger.*

Pour purger les Oiseaux, & les métre en apétit, l'on se sert de deux pilules de vieille conserve de rozes de Provins liquide, de la grosseur d'un pois.

## CHAPITRE XXV.

Dans lequel sont compris plusieurs Secrets, lesquels ont été faits & expérimentez par l'Autheur, depuis les autres qui ont été mis cy-devant ; Avec aussi quelques excélens Remèdes, dont il n'a point été parlé cy-devant.

*Pour rendre fin & délicat un Teint  
gros & rude.*

**P**renez Aloës , Borax , Sel , os  
de sèche , & Mastic , de chacun  
trois dragmes , pilez le tout , & l'in-  
corporez avec Savon François , &  
fiel de bœuf.

*Pour embéilir le visage , & les  
autres parties du Corps.*

Vous prendrez de l'huyle de myre ,  
eau de fleurs de tillot ; s'en froter  
deux-fois la semaine , en se couchant.

*Pour rendre les Cheveux claires  
& luisans.*

Quand vous-vous pégniez il faut  
tremper vôtre pégne dans de l'huyle  
de lys , ou rozat , ou violat.

*Pour faire les Cheveux longs.*

Penez cendre de capilaire , de po-  
lytric & racine de cane , avec graine  
de lin , dont vous ferez une lessive ;  
& où l'on fera fondre de la myre , y  
ajoutant aussi une partie de vin blanc ,  
dequoy vous-vous laverez la tête tous  
les quinze jours.



*Pour rendre les cheveux bouclez.*

Il faut les razer & puis froter la peau avec de la racine d'affodéle.

*Autre.*

prenez racines de guimauves, graine de lin, & de psyllium, puis les faire bouillir fort long-tems ensuite faite décoction, & en laver les cheveux.

*Autre.*

Prenez eau d'affodeles mêlée avec mucilages de racines de mauves blanches, autant des unes que des autres.

*Contre la puanteur & sueur des piés.*

Prenez alun de roche dissous en eau chaude, & vous en lavez souvent.

*Bain pour la beauté du Corps.*

Il faut prendre amandes douces pélées quatre livres, pignons une livre, semence de lin quatre pognées, racines de guimauves, & oignons de Lys de chacun une once, racine d'é-nula-campana une livre & demy; Le tout coupé, haché & pilé bien menu,

en faire trois ou quatre fachets, & dans chacun métre aussi une pôgnée de son.

Ayant bien préparé l'eau pour le bain, prize proche la rouë de quelque Moulin, en prendre pour faire bouïllir ces fachets: Puis s'asseoir dans la cuve sur l'un de ces fachets, & des autres en froter le corps. On peut métre une livre de rozés dans le bain, ou des eaux de senteurs, ou de l'huyle d'aspic environ deux onces, ou du musc, de l'ambre, civête, benjoin, storax, & fleurs d'oranges: Il faut demeurer dans le bain trois heures.

*Secret pour faire du Vin artificiel.*

Prendre un pain fortant du four, le tremper en fort vinaigre, puis le laisser & le garder; pour faire du vin sur le champ, il ne faut que tremper un morceau de pain dans un verre d'eau, & il luy donera la couleur & le goût du vin.

*Secret favorable aux Dames pour  
faire leur visage beau.*

Prenez de la graine de persil, & graine d'ortie, les amandes des noyaux de pêches, faites-les bouïllir ensemble, & de ladite eau il faut s'en laver le visage.

*Vray secret pour prendre toutes  
d'Oiseaux avec la main, sans  
autre instrument.*

Penez du fiel de bœuf & de l'éleboro blanc, puis prenez du millet & autre grain, & les faites bouïllir dans ledit fiel & les semez où il y a des Oiseaux que vous desirez prendre, & quand ils en auront mangé ils tomberont morts dans demy heure; lors vous les prendrez à la main.

*Pour avoir bone mémoire, soit à  
l'home ou la femme.*

Il faut prendre le sang d'une aron-déle & des fleurs de rômarin, bou-rache, buglose de chacun deux dra-gmes, puis prendre canéle batuë fine, noix-muscade, poudre de girofle,

poiure-long de chacun demy dragme, musc-fin deux grains, sucre-violat, sucre-rozat de chacun une once, puis pulveriser le tout subtilement & le cicotriner tres-bien & mêler ladite poudre avec une once de syrop-rozat, & en faire un électuaire, duquel l'on prendra tous les matins la grosseur d'une noizéte, & en prendre l'espace d'un mois; Cela ne manquera de vous faire avoir bone mémoire. Secret éprouvé; & nécessaire pour ceux qui en sont incommodez.

*Pour conoître si une fille est pucèle,  
ou non.*

Prenez du marbre en poudre & luy faites boire dans du vin, si elle est corompuë, elle ne manquera de vomir incontinent.

*Pour les fleurs blanches des filles  
& des femmes.*

Il faut prendre de la racine de petit liou, deux bones pôgnées, puis les metre dans trois pintes d'eau, & les  
faire

faire réduire à trois chopines, & en prendre deux verres par chacun jour.

*Laiçt virginal.*

Prendre quatre onces de litarge pulvérisée, laquelle métrez dans un petit pot de terre avec une livre & demy de vinaigre, & faire le tout bouïllir un bouïllon ou deux sur le feu, puis le retirez du feu, & ensuite vous verserez vôtre vinaigre & litarge en une écuéle, & les ferez distiller avec le seûtre, & vous réserverez l'eau distillée à part.

Il faudra prendre aussi de l'alun trois ou quatre onces, que vous ferez infuser avec une livre d'eau que l'on métra un peu sur le feu, puis la retirer incontinent que vous vérez l'alun fondu, puis vous la métrez dedans une écuéle, & la ferez distiller par le seûtre, & ensuite vous métrez cete eau à part.

Pour uzer des susdites eaus il en faut prendre un peu de l'une & de l'autre, & quand elles seront mêlées elles de-

vindront blanches come laiçt; & d'icelles il s'en faut laver où l'on sentira quelques démangézons ou gratées.

*Pour la brûlure.*

Il faut prendre pour deux sous de mine de plomb, la metre dans un petit vaisseau avec du vinaigre, & y laisser le tout pendant vingt-quatre heures au moins, si l'on en a besoin; ensuite il faut tirer le vinaigre qui devient blanc, puis y metre de l'huyle d'olive qu'il faut bien battre l'un avec l'autre, dont il se fait un onguent fort salutaire pour la brûlure.

La maniere de s'en servir, c'est de prendre d'iceluy onguent & en metre sur la brûlure; & ensuite metre un linge pardeffus qui soit bien fin, & dessus le-dit linge y metre encore du même onguent, il faut y laisser le tout jusques à ce qu'il tombe, & il ne paroitra rien sur la brûlure.

## C H A P I T R E XXVI.

*Pour blanchir un Teint noir, bazané, brun ou tané.*

**V**ous prendrez du jus de limons & blancs d'œufs de chacun égale partie, les battre fort ensemble, puis les métre sur le feu, les remuant avec un bâton jusqu'à ce qu'ils se forment en beure, s'en froter le soir, après s'être lavé d'eau de fleurs de fèves, & essuyé.

*Autre.*

Prenez de l'huyle, ou de l'eau de talc.

*Contre le Teint hâlé, noirâtre, ou rouge.*

Prenez rhuë champêtre, fenouil, feuille de verveine, racine de bétoine, feuilles de rozes, & capillaires, de chacune autant, les faire tremper une nuit dans du vin blanc de bone odeur, puis distiller par l'alembic, & se laver de cete eau.

*Contre le hâle du Soleil.*

Prenez racine de couleuvrée pelée & pilée, que vous ferez cuire avec huile d'amandes douces, & vous en froter tous les soirs.

*Contre le hâle de l'air froid.*

Prenez graisse de chevreau bien lavée dans de l'eau claire, puis pilée dans un mortier, la faire cuire avec eau roze, puis la couler par un linge fort épais, & vous en froter.

*Contre le hâle du Soleil ou du froid.*

Prenez une once d'amandes douces; cire neuve blanche demy-once; sucre-candy deux dragmes; camfre demy dragme; faire tout cuire ensemble à petit feu, remuant souvent, étant cuit le mettre dans un vaisseau. Pour en user, étendez-le sur la paume de la main & vous en frotez le visage, lors que vous voudrez aller au Soleil, ou au vent froid, il empêchera le hâle; & si le visage est hâlé il le blanchira.



*Pour guérir le Teint brûlé du Soleil.*

Prenez liniment ou onguent fait de  
éruse, d'eau roze, & d'huyle rozat.

*Quand le visage est découpé par l'ar-  
deur du Soleil, ou par la ri-  
gueur du froid.*

Il faut prendre onguent fait avec de  
la graisse de poule, ou d'oye, ou de  
canard, lavée en eau roze, & huyle  
de myrtil, y ajoutant un peu de cam-  
re.

*Contre les Rougeurs & Bourgeons du  
Visage.*

Prenez eau roze, eau de pommes de  
chéne, de violètes, de châtaignes  
non meures, de fraizes non meures,  
de laictuës, de nénufar, mêlées en-  
semble, & s'en froter.

*Contre le feu volage ou volant.*

Prenez décoction de mauve, de  
patience, d'ozeille & de fénugrec,  
avec de fort vinaigre.

*Contre les Dartres.*

Prendre salive d'un jeune enfant pri-  
sé au matin avant qu'il mange, & puis  
s'en froter.

*Contre.*

*Contre les Lentilles, ou taches brunes  
élevées sur la peau.*

Prenez huyle de tartre, laiçt de figuier & miel, méler bien le tout ensemble, & s'en froter à la fumée d'eau chaude.

*Pour ôter les taches noires.*

Prenez graines de raves & de fénevé, pillées avec miel & graisse de canard, puis en faire un onguent, & s'en froter.

*Pour ôter les taches rouffes.*

Prenez semence de lin, fiente de pigeon & farine d'orge, les pulvériser, & puis détremper cete poudre avec vinaigre, & en fomentier les taches.

*Pour ôter les taches livides, & meurtrissures.*

Il faut prendre de l'onguent de céruse.

*l'Eau marine.*

Le jus de verjus de grain mélé avec du miel.

Le jus de marjolaine mélé avec de l'orpiment.

*Pour rendre le visage vermeil.*

Prenez rasure de brezil & orcanéte ,  
liffoutes en eau alumineuse , s'en la-  
ver légèrement les jouës & les lévres.

*Pour rendre les gencives vermeilles.*

Prenez miel rozat. Ou, décoction  
le racine de couleuvrée , ou feu ar-  
dent , & de concombre sauvage , en  
eau roze , ou de plantain.

*Pomade excéente.*

Prenez graisse de cerf ou de che-  
vreuils deux livres , graisse de porc-  
frais six onces , ôter toutes leurs mem-  
branes & petites peaux , les laver plu-  
sieurs fois en vin blanc , puis les expri-  
mer si long-temps & si fort que tout  
le vin soit écoulé , ensuite les jéter  
dans un pot de terre plombé tout neuf,  
y ajoutant des nardus indicus , ou des  
racines de fouches , demy once de  
cloux de girofles , deux dragmes de  
noix muscades , sept ou huit pomes  
de court-pendu , pelées & à demy  
contuses ; Faire tremper tout cela en  
suffisante quantité d'eau roze un jour  
entier ,

entier, puis bouïllir à petit feu, le pot étant bien couvert, & remuant de fois à autre avec une spatule de bois, jusqu'à ce que l'eau roze soit consommée & exhalée, couler ensuite par un linge fort épais, dans un vaisseau bien net, & plein d'eau roze, jusqu'à ce que cete graisse se fige.

Cela fait, il faut jéter cete graisse dans un vaisseau de terre neuf, y ajoutant six onces d'huyle d'amandes douces, & quatre onces de cire blanche, faire fondre sur le feu, enfin recouler come dessus, dans un vaisseau de terre, où il y aura de l'eau roze, & laisser figer; puis relayer cete pomade avec eau musquée, ou autre de bone senteur, come celle de Damas, jusqu'à ce que la pomade soit très-blanche; après la metre dans un vaisseau de verre, en lieu frais pour la conserver. Quelques-uns y ajoûtent du corail pulvérisé subtilement sur le marbre, afin de sécher d'avantage. D'autres du cinabre, ou jus d'orcanète.

ête, pour luy doner une couleur ver-  
neille.

*Muscadins ou Pastils.*

Prenez gome de tracagant une  
once, sang de dragon deux dragmes ;  
faut les faire tremper en eau roze  
deux jours entiers, puis les jeter dans  
un mortier, y ajoutant six dragmes de  
sucre, cinq dragmes d'amidon, un scru-  
pule de musc dissous en eau roze ; bro-  
yer & mêler avec un pilon, & les ré-  
uire en pastils gros comme grains  
d'orge, les laisser sécher à l'ombre,  
puis les garder pour s'en servir.

*Pour empêcher que les Cheveux  
ne tombent.*

Prenez rozes, liére, balauftes &  
feuilles de faux, alun de roche, faire  
bouillir en eau de cisterne jusques à la  
moitié, & quand elle sera tiède dis-  
soudre tutie & encens pulverisez, co-  
ail aussi pulverisé, & ensuite s'en la-  
ver la tête tous les quinze jours.

*Pour conserver la fermeté des Tetons.*

Vous prendrez de la graine de lentilles deux pognées, rozes rouges séchées une pognée, écorce de grenade demy once, réduire le tout en poudre, & cuire en forme de bouïllie avec eau férée, puis apliquer sur les mamelles, & laisser pendant vingt-quatre heures, puis renouveler & continuer cinq jours de suite; Après pendant autres cinq jours les couvrir de l'ordure des auges d'Emouleurs. Réitérer tous les mois ce remède.

*Pour engraisser & rendre ferme un Teton maigre & flasque.*

Il faut se nourrir de bons alimens, de bons bouïllons, de gélées avec bon vin, les fomentier d'eau tiède & de vin. puis prendre demy-livre de figues séchées, macérées en eau, les bien piller & y ajouter une once de fénevé subtilement broyé, méler & apliquer.

*Autre.*

Prenez huyle de poix navale.

*Pour diminuer un Teton trop gros  
& trop gras.*

Vous prendrez eaux de meurtes, de brunelles, de goubelets, de glands, de rozes, de noix de pin, nouvellement distillées avec un peu de vinaigre & d'alun, y tremper un linge, & apliquer sur les Mamelles.

*Autre.*

Prendre huyle de gayac.  
*Pour rendre fermes le Bras, les Fesses  
& les Cuisses molles.*

Il faut prendre eau de bouïllon blanc une livre & demy, eau de soucy une livre, eau roze & de plantain de chacun demy-livre, où vous dissoudrez gomme arabique une once, avec dix-huit blancs d'œufs, mêler le tout ensemble bien fort, puis y ajoûter un peu de musc & d'ambre, tremper un linge, & étuver sans essuyer.

*Pour rendre le corps médiocrement  
gras.*

Vous userez de laiçt de brebis les matins avec un peu de sucre rozat, &  
après

après cela se tenir en repos ou dormir, mais il vaut mieux ne point dormir, manger de la bouillie faite dudit lait, & de mie de pain de froment avec jaunes d'œufs & sucre.

Des tétines de vache, ou de truie.

Du ris cuit avec lait de brebis.

Des gizziers de volaille.

De l'orge mondé, avec pignons.

Des raisins de Damas & de Corinthe, amandes, pistaches, avelines, amandes de noyaux de cerises.

Boire de fort bon vin claret & doux,

Se faire froter doucement le corps avec les mains, ou avec linges, environ un bon quart d'heure tous les jours le soir, jusqu'à ce qu'il devienne un peu rouge.

Prendre de l'eau de chapon du sieur de la Violette, tous les matins deux onces.

*Pour engraisser un membre trop maigre.*

Il faut attirer la nourriture par frictions, en frotant la partie doucement  
jusqu'à



usqu'à rougeur, puis laver avec cete lécoction tiède, fleurs de camomille, de melilot, de thim, marjolaine, origan, calament, somités d'aneth de chacun deux ou trois pognées, racines de fouchet, d'enula campana, l'aristoloché, de gentiane de chacun trois onces, cuits en eau & vin blanc.

Ensuite il faut métre cete emplâtre, poix navale, & poix Greque de chacun quatre onces, térébentine & onguent martiatum de chacun deux onces, huyle d'euphorbe demy once, huyle de sureau une once, graine de sénevé, & de roquette de chacun une dragme, pulveriser & fondre le tout, & en faire cérat avec un peu de cire, l'y laisser tant que l'on voudra puis refomenter & continuer ces remédes l'un après l'autre, le membre grossira.

*Pour rendre les Bras, les Fesses*

*& les Cuisses assez grosses*

*& grasses.*

Il faut atirer la nourriture par frictions légères jusqu'à rougeur, fomen-  
ter

ter avec la décoction de fleurs de camomilles & autres, come cy-devant ; puis apliquer l'emplâtre décrit cy-dessus, ou celuy-cy qui est plus simple.

Prenez térébentine & martiatum de chacun deux onces, & graine de sénevé & de requête de chacun une dragme, pulveriser, fondre, & en faire un peu de cire.

*Pour amaigrir un corps trop gras.*

Prenez sandarac & polypode, avec eximel.

*Contre les Gratelles & autres difformitez de la peau.*

Il faut faire cuire des racines d'Enula campana, & de patience dans du vinaigre. Puis quand elles seront bien cuites, les battre avec de la graisse de conil & de chat, de la térébentine de Venise non lavée, de chacun deux onces, huyle d'amendes amères & de noix, de chacun une once, benjoin & storax de chacun trois dragmes, céruse six dragmes, iris & aloës pulve-  
rifez.

Prenez, de chacun une dragme, cam-  
bre le poids de demy écu, musc trois  
grains; Le tout étant batu ensemble  
en faire un liniment, l'appliquer en se  
couchant, & s'enveloper.

*Contre les Cors & Cals des pieds.*

Vous-vous laverez les pieds & a-  
pliquerez ensuite du laiçt de figues ou  
de ses feuilles, puis couper ce qui  
se trouvera mort. S'il s'y fait inflâ-  
nation, oindre d'huyle rozat.

*Pour ôter les Rides & Fissures des  
mains.*

Prenez mastic mis en poudre sub-  
tile une once, & fondu en vin rude &  
stringent, & puis s'en estuver. Mais  
il faut avant tous remedes les toucher  
de la salive à jun, & aussi de graisse  
de chapon, de canard, de poule, ou  
de coq d'Inde, bien netoyées, & in-  
treprises en eau roze. & mis ensemble en  
forme d'onguent.

*Pour empêcher les Rides des Mamelles, après l'acouchement, aux Meres qui ne nourrissent pas leurs enfants.*

Prenez cire neuve quatre onces, nature de baleine une once & demy, térébentine de Venise lavée en eau roze deux onces, huyle d'amande douce & de mille-pertuis de chacune une once, huyle de mastic & de myrtille de chacune une once, suif de cerf une once & demy. Fondre le tout sur le feu & y mêler trois grains de musc, puis l'ayant ôté de dessus le feu & bien mélé, y tremper de la toile de chanvre & l'apliquer. Il la faut porter long-temps & la retourner c'en dessus dessous, jusqu'à ce que les rides s'en soient allées.

*Pour empêcher les Rides & Fissures du ventre après l'acouchement.*

Il faut après l'acouchement s'oindre d'huyle nardin, puis se fomentier de cete léxive, que vous ferez come s'ensuit.

Vous prendrez farines de féves, de fénu-grec, d'amidon, de tracagant qua-

tre onces, terra samia, & amoniac de chacun trois onces, mastic, moüelle de cerf de chacun quatre onces; Il faut faire dissoudre le tracagant en lait, & pulveriser le reste, puis en faire de petites pastiles que l'on fera sécher à l'ombre, ensuite en dissoudre quelques-unes en léxive de sarment & s'en froter le ventre.

*Pour ôter les Rides, Noirceur, & autres diformitez du ventre.*

Vous prendrez os de sèche, écume blanche de nitre, marbre blanc, amidon, écume d'argent lavée, mastic, encens & céruse lavée de chacun une once, une livre de savon comun, dix blancs d'œufs, en jeter une partie dans une léxive faite de cendres de bois de sarment, & ensuite s'en laver.

*Pour effacer les cicatrices du visage après une playe ou apostume.*

Prenez huyle de myre, & vous en frottez par tout où il y aura playe &c. Elle est trs-excellente.

*Pour abolir la dureté de la plante  
des pieds.*

Il faut ramolir avec le lait de figues  
& autres rémedes cy-devant décrits  
pour les cals, puis se servir de ces ca-  
taplafmes.

Vous prendrez racines de concomb-  
re sauvage, cuites jusqu'à pouriture  
& incorporées avec térébentine de  
Venise.

Levain de farine de froment avec se-  
 Racines & feuilles de mandragores  
cuites jusqu'à pouriture en vinaigre.

*Viandes propres pour doner ou aug-  
menter la puissance d'engendrer.*

Chairs jeunes & grasses.

Mouton, Pigeonneaux, Perdreaux,  
Etourneaux, Passereaux, Faizans  
Cailles.

Chapon au Ris.

Roignons de Coq.

Mouëlle des os.

Artichauds, Pois chiches blancs,  
Fèves fraisées cuites avec bon-  
viandes.

Carotes

Carottes, Chervis, Navets, Oignons  
& Navets.

Perſil, Sariète, Roquéte, Menthe,  
Poliot.

Amandes douces, Avelines, Piſtaches,  
Pignons, Jujubes.

Sébeſtes, Marons, Châtaignes.

Dates, Raiſins de Damas ſans graine.

Aulx, Porreaux, Ciboules.

Et Huitres.

*Viandes dont il faut ſ'abſtenir.*

Bœuf, Porc, tripailles de Mouton, &  
Veau.

Epiceries en quantité qui échauffent,  
mais qui deſſéchent, come Giro-  
ſles, Safran, Poivre, Muſcade,  
Canéle, Gingembre, Anis, Cumin.

Herbes froides, come Laictuës, Pour-  
pier, Chicorée, Melons, Concom-  
bres, Pomes, Poires, Cérifes, &  
autres fruits en quantité.

*Pour rendre un Corps incorruptible.*

Il faut faire fondre du ſel comun,  
& étant froid le métre en un lieu hu-  
mide pour le diſſoudre, puis le filtrer

tant de fois qu'il ne rende plus de féces; ensuite le digérer deux mois en fient de cheval, puis le distiller à feu violent, & séparer le phlégme de la liqueur onctueuse: Vous réserverez cete huyle pour en oindre les corps, & infailliblement ils demeureront sans corruption pendant plusieurs siècles.

---

## CHAPITRE XXVII.

*Plusieurs & différens bons Secrets nécessaires en la maison d'un chacun.*

*Secret admirable pour les Taupes des prez & Jardins.*

**P**remièrement, si les Taupes gâtent vos Prez ou Jardins, prenez la peine de vous lever de bon matin, & vous en allez où les Tanpes sont, & comptez combien il y a de Taupinières, puis prenez autant de noix come il y a de Taupinières, & les faites boüillir dans de la lexive, avec du sel comū une pognée, & une once de coupe-rose l'espace de demy heure, puis avec un pic fichez dans chaque Taupinière  
une



ne noix ; assurez-vous que jamais  
Taupes ne demeureront dans vos Prez  
ny Jardins.

*Secret éprouvé pour faire mourir les pu-  
naises, puces, & autres espèces  
de vermines importunes.*

Si vous avez Punaises, Pucés, ou  
autres vermines qui vous importunent,  
prenez de la ciguë quatre pognées,  
l'hiebles quatre pognées, de rhuë deux  
pognées, & faites des petits fagots  
de toutes les herbes mêlées ensemble,  
& métez un fagot sous le chevet du  
lit, je vous assure pour certain que la  
vermine à l'odeur des herbes ne man-  
quera de créver, & Oignez aussi le  
dossier du lit d'huyle d'aspic.

*Secret merveilleux pour vous réveiller la  
nuict à telle heure qu'il vous plaira.*

Prenez autant de feuilles de laurier  
que vous avez envie de dormir d'heu-  
re, & les enveloppez dans un linge bien  
délié, & le bandez droit sur la fontai-  
ne de la tête, & vous couchez sur le  
côté gauche & la tête fort basse, &

sans doute vous serez éveillé à l'heure que vous desirez.

*Secret admirable par lequel vous pouvez prendre une quantité de Rats & Souris.*

Prenez telle quantité que vous voudrez de vieux contracts de parchemin, & d'un côté frotez-les de glu, & les étendez aux places par-où passent les Rats & Souris, & que lesdites feüilles de parchemin ne soient attachées à rien, lesdits rats passans par dessus, se gluëront, de manière qu'ils métront en un rouleau ladite feüille de parchemin, ainsi viendrez à prendre tous les Rats & Souris de vôtre logis, avec un très-grand plaisir.

*Secret pour faire paroître un quartier de Mouton plein de vers, rôty.*

Prenez des cordes de Luth, & les tranchez menu en forme de petits vers, & quand le quartier de Mouton rôty sera tiré de la broche tout chaud, mettez dessus lesdites cordes coupées, puis les couvrez d'un autre plat, & à la chaleur ces cordes se métront en forme de petits vers.

*Secret*

*Secret pour ôter toutes taches d'encre  
répandue sur le parchemin, pa-  
pier ou livre.*

Prenez pierre calaminaire, sel com-  
mun, alun de roche demy once, fai-  
tes le tout bouïllir avec du vin blanc  
dans un pot neuf demy heure, & de  
ladite eau lavez la place que vous vou-  
drez, & les taches s'en iront.

*Secret inestimable pour ôter le poil de  
quelque partie du corps que ce  
soit, sans aucune douleur.*

Prenez les écailles ou coques de  
cinquante œufs, & les métez brûler  
dans un pot à feu de charbon qu'elles  
soient calcinées, & les distillez en la  
chapelle à bon feu de charbon, & de  
l'eau que tirerez lavez la partie d'où  
vous voudrez ôter le poil, & il tom-  
bera fans douleur.

*Secret pour faire paroître un chien  
ou cheval tout verd.*

Prenez deux livres de capres & les  
pillez bien menu, puis les métez à di-  
stiller en alambic, & l'eau que vous

R s

tirerez

tirerez distillez-là derechef, & de l'eau de la seconde distillation, mouïllez le chien ou le cheval, il semblera verd à ceux qui le regarderont.

*Secret pour faire une chandelle qui ne s'éteindra jamais au souffler.*

Prenez du souphre & le pillez bien menu, & une mèche de chanvre, avec un linge bien délié, & le couvrez dudit souphre, & enveloppez vôtre mèche dedans de la longueur d'une chandelle, & le couvrez de cire blanche, & en faites une chandelle & l'allumez, étant allumée, faites là éteindre par vôtre valet ou chambrière, & qu'il ne boive ou mange, qu'il n'ait éteint ladite chandelle à force de souffler, & vous aurez un grand plaisir.

*Secret merveilleux pour faire danser*

*& sauter une bague dans une chambre, sans qu'aucune personne y touche.*

Faites faire un anneau de laiton qui soit creux, métez en iceluy anneau sel vitré, souphre, vis-argent, autant d'un

d'un que d'autre , étoupez bien les trous où vous aurez mis les susdites drogues , puis vous métrez vôtre bague près du feu , puis vous verrez avec plaisir qu'elle sautera & dansera en la place où elle sera mise.

*Secret pour faire cuire un œuf  
sans feu.*

Prenez de la chaux vive en telle quantité qu'il est besoin, où vous entérerez l'œuf l'espace d'un quart d'heure, & il sera cuit.

Il peut aussi servir pour faire chauffer de l'eau la métant dans une bouteille de tere bien bouchée.

*Secret pour empêcher une personne de  
dormir , & afin d'avoir meilleure  
place.*

Prenez alun de plume en poudre , & en métez en la place où couche la personne , vous vérez qu'elle ne pourra reposer , & elle sera contrainte de se lever.

*Secret pour prendre des Corneilles.*

Faites forces cornets de papier , &

les métez l'hyver sur du fumier, & au fonds des cornets vous y métrez de la chair hachée & qui soit maigre, & que le haut des cornets soit oingt de glu, & vous ne manquerez de prendre des Corneilles.

*Secret fort joly pour faire brûler une chandelle dans un seau plein d'eau.*

Prenez un seau plein d'eau, & laissez reposer l'eau, puis allumez une chandelle & prenez une grosse éguille à coudre, & la faites un peu chauffer, & la fichez droit au bas de la chandelle, environ la longueur du quart de l'aiguille dans le seau d'eau, & vous aurez un extrême plaisir.

*Secret pour abatre d'un coup d'arquebuzé un oiseau tout plumé & tout vif.*

Prenez une arquebuzé, & la chargez sans balle, & au lieu de la balle métez-y une once de limaille de plomb, puis tirez sur vôtre oiseau, & sans doute il tombera à bas tout plumé & vif.

*Pour faire brûler une chandelle  
sous l'eau.*

Prenez demy livre de cire , deux onces de souphre , & autant de chaux vive , une once de térébentine de Venise , incorporez toutes ces choses ensemble , & en faites une chandelle & l'allumez , & la métez dans de l'eau , elle brûlera aussi bien dedans que dehors.

*Secret pour faire une mèche qui durera toujours sans s'uzer dans une lampe à huile, & toujours brûlera.*

Prenez alun de plume en grande pièce , puis le taillez en forme d'un bout de mèche , & la métez dans la lampe pleine d'huyle , & vous vérez qu'elle ne consomera jamais.

*Secret pour faire mourir les mouches en Esté.*

Prenez un linge blanc & le mouïllez de jus de pingivelle , ou jus de piment royal , & métez le linge à l'endroit où elles viennent , elles ne man-

queront de se métre dessus le linge, & elles mourront ; Il faut mouïller le linge de six jours en six jours.

*Secret tres-excélent pour ne suer jamais aux pieds en Esté quand vous cheminez.*

Prenez une douzaine de grenouïlles des plus vertes, & les tuez, & les faites sécher au four, en sorte qu'elles se puissent pulvériser, & étant bien pulvérisées passez-les au tamis, & d'icelle poudre métez-en plein la coquille d'une noix en vos chaufsons, & aux bas de chauffe, & ensuite vous chauffez, je vous assure que vous ne suërez jamais

**F I N.**



# TABLE DES CHAPITRES

*des principales choses conte-  
nues en ce premier vo-  
lume.*

---

PLUSIEURS SECRETS ET RE-  
cètes admirables.

---

## CHAPITRE I.

- P**our rétablir la santé & pour conoître  
assurément laquelle des humeurs do-  
mine en la personne malade. Pag. 1
- Pour guérir une Fistule. 2
- Recéte remarquable du crane humain. ib.
- Contre la dissenterie : & le moyen de tirer  
la teinture du corail. 3
- Le Syrop se fait de la sorte. 4
- Autre manière de tirer la teinture du co-  
ral. ibid.
- Contre le Calcul , ou la Pierre. 5
- Pour la Gravéle , Excellente recéte. ibid.
- Pour guérir toutes ruptures & Dessentes. 8
- Pour le même , soit home ou femme , &  
vieux ; expérimenté par un home , qui  
étoit rompu depuis trente ans. 9
- Pour le Hargnes. Epreuvé. 11
- Pour les Rôgnons enflex. Epreuvé. ibid.
- Pour

# T A B L E

<i>Pour arêter l'urine de ceux qui pissent au lict.</i>	1.
<i>Sudorifique prompt &amp; assuré.</i>	ibid
<i>Antidote de l'Orviétan.</i>	ibid
<i>Pour faire passer &amp; guérir les Ecroüel- les.</i>	1.
<i>Pour la Coliq; &amp; qu'elle ne revienne plus.</i>	1.
<i>Contre un flux de dissenterie.</i>	1.
<i>Pour le flux de sang.</i>	10
<i>Pour faire uriner, quand il y auroit quinze jours qu'on ne l'auroit pû faire, &amp; faire sortir la pierre &amp; la gravéle.</i>	ibid
<i>Pour la Fièvre tierce. Epreuvé.</i>	1
<i>Pour la Fièvre tierce.</i>	1
<i>Pour la Fièvre quarte.</i>	ibid
<i>Astringent pour arêter le sang d'une play- ou du nez.</i>	2
<i>Pour toutes les Fièvres intermittentes.</i>	it
<i>Pour purger doucement, &amp; sur tout les Hydropiques.</i>	2
<i>Pour l'Hydropisè.</i>	2
<i>Pour l'Hydropisè ascite.</i>	ibid
<i>Pour guérir promptement le mal d'une fou- lure. Epreuvé.</i>	2
<i>Pour les Apoplectiques.</i>	ibid
<i>Pour le boyau avalé.</i>	ibid
<i>Pour guérir la Chaudépisse &amp; Carnositè Epreuvé.</i>	2.
<i>Pour la Vérole, tyfane merveilleuse.</i>	ibid
<i>Pilules de Litarge, pour la maladie véne- rienne.</i>	rienne

# DES CHAPITRES.

<i>riène.</i>	26
<i>emplâtre pour les poûmons &amp; l'estomac , qui dure dix ans en sa bonté.</i>	27
<i>pour les mêmes poûlmoniques.</i>	28
<i>pour l'enflure &amp; même pour les poûmons.</i>	29
<i>remède excellent pour le poûmon , &amp; contre la toux &amp; courte-haleine.</i>	ibid.
<i>opiate merveilleuse pour rafraichir le foye &amp; purifier le sang.</i>	30
<i>pour tempérer la chaleur de foye.</i>	31
<i>remède pour toute sorte de flux de sang , par haut , ou par bas ; ou les veines rom- pues dans le corps , à homes ou à femmes qui ont flux extraordinaire.</i>	32
<i>pour la dessente.</i>	33
<i>pour la douleur de tête , Epilepsie , Verti- ge , &amp; Migraine.</i>	ibid.
<i>pour le même , &amp; pour exciter le dormier.</i>	34
<i>pour faire veiller ou dormir.</i>	ibid.
<i>pour toutes sortes de Catarses &amp; Tumeurs qu'on veut faire résoudre.</i>	35
<i>pour faire iterner.</i>	ibid.
<i>Lavement de piés &amp; jambes pour exciter le dormir.</i>	ibid.
<i>Pour la Surdité. Epreuvé.</i>	36
<i>Pour garder les yeux de pleurer , &amp; les te- nir beaux &amp; nets.</i>	ibid.
<i>Pour le mal des yeux.</i>	37
<i>Emplâtre pour apliquer sur l'artère , dont on se sert pour le Roy.</i>	ibid.
<i>Pour</i>	

# T A B L E

<i>Pour le mal des yeux.</i>	38
<i>Pour la surdité &amp; bruit d'oreille.</i>	40
<i>Eau de tres-grande force qui conserve les dents, garde les gencives de putréfaction, &amp; guérit les yeux larmoyans.</i>	ib.
<i>Pour apaiser le mal des dents.</i>	41
<i>Pour apaiser la douleur des dents.</i>	41
<i>Pour faire tomber une dent sans douleur, secret admirable.</i>	42
<i>Pour la Faunisse.</i>	43
<i>Pour le mal caduc.</i>	44
<i>Pour le mal de rate.</i>	45
<i>Pour le mal de côté.</i>	ibid.
<i>Pour la Pleurésie. Epreuvé.</i>	46
<i>Pour la palpitation du cœur.</i>	ibid.
<i>Pour ceux qui sont empoizonnez de quelque métal ou minéral.</i>	ibid.
<i>Pour guérir un genouil enflé, où le feu peut être mis.</i>	ibid.
<i>Pour ôter les marques de la peste.</i>	47
<i>Pour les génitoires enflés.</i>	ibid.
<i>Préservatif contre la peste.</i>	48
<i>Contre la peste. Epreuvé.</i>	49
<i>Remède par lequel Madame la Marquise de Chénoise a guéri plusieurs Frénétiques.</i>	50
<i>Pour le Noli me tangere.</i>	51
<i>Pour guérir toutes sortes d'ulcères &amp; Gangrènes.</i>	ibid.
<i>Emplâtre admirable pour les playes, Ulcères</i>	cères

# DES CHAPITRES.

ères Chancres , Ecroüelles , Bubons , Cors des pieds , & tumeurs qui viennent aux sourcils & autres lieux semblables.	52
our toutes sortes de vieux ulcères.	53
our les Hemoroïdes.	54
our les Cors des pieds.	ibid.
our faire mourir les poreaux & vérües.	55
our la brûlure.	ibid.
our toutes sortes de douleurs de jointures, même pour la goûte.	56
saüme tres-exc lent.	ibid.
our la Goûte, même pour la Virole.	60
our la Goûte froide , chaude , ou autres douleurs.	ibid.
our la Sciatique.	61
our la Podagre.	ibid.
implâtre pour la rupture.	62
implâtre noir de Catalogne.	ibid.
uyle pour toutes pleurésies , contusions , paralísie de nerfs & mal d'estomach.	63
saüme d'Arceus.	ibid.
nguent Rouge.	64
our la tigne.	ibid.
our le Parasimosis.	65
res-souverain remède pour une personne qui perd son sang de quelque partie que ce soit , home ou femme.	ibid.
our la Ftyfie.	66
our réstraindre.	ibid.

Purga-

# T A B L E

<i>Purgation facile.</i>	ibid.
<i>Tysane qui purge doucement.</i>	ibid.
<i>Tysane de felix.</i>	67
<i>Médecine qui purge doucement.</i>	ibid.
<i>Tabl. tes fort excellentes pour la purgation.</i>	68
<i>Syrop pour ceux qui sont agonizans, &amp; ne se peuvent ravoïr.</i>	ibid.
<i>Eau de mille-fleurs.</i>	69
<i>Pour se maintenir en santé.</i>	ibid.
<i>Magistère de perles.</i>	70
<i>Or potable, &amp; tresor inestimable, qui guérit les ladres, le mal-caduc, la peste, la vérole, la paralyse, l'hydropisie; &amp; tous maux incurables.</i>	72
<i>Autre manière d'or potable.</i>	74
<i>Tres-excellente préparation de l'antimoine &amp; de ses vertus.</i>	ibid.
<i>Pour inciter à l'acte vénérien.</i>	75
<i>Pour dénoïer l'éguillète.</i>	ibid.
<i>Pour ôter l'entendement &amp; le faire revenir.</i>	80
<i>Pour dézenfler le ventre.</i>	8
<i>Pilules dormitives que l'on met dans un réchaud, sous les cuisses, &amp; font suer abondamment.</i>	ibid.
<i>Huyle de beure pour la goûte froide, &amp; autres douleurs.</i>	ibid.
<i>Pour nétoyer &amp; incarner les dents.</i>	8
<i>Pour resserrer les gencives, &amp; les dents quibralen.</i>	bralen.

## DES CHAPITRES.

<i>braient.</i>	ibid.
<i>Pour les creux de la petite vérole.</i>	ibid.
<i>Pour faire que l'anteine ne purge que par le bas.</i>	83
<i>Pour se garder de devenir gras.</i>	ibid.
<i>Préparation du café des Turcs.</i>	84
<i>Pour préparer la boisson.</i>	ibid.
<i>Vertus singulieres de l'herbe apellée Elatine, autrement Vélevote.</i>	86
<i>Recéte merveilleuse pour la curation des écrouelles, &amp; autres ulcres.</i>	88
<i>Pour faire l'emplâtre apellé Manus Dei.</i>	89
<i>Pour la Migraine.</i>	93

---

## POUR LES MALADIES DES Femmes & Enfans.

---

### CHAPITRE II.

<i>Pour faire perdre le laiët à une femme en un jour ou deux</i>	94
<i>Pour ün enfant mort au ventre de la mere.</i>	ibid.
<i>Pour faire bien-tôt acoucher une femme, &amp; luy faire rendre l'ariere-faix &amp; l'enfant mort, &amp; pour les apopléctiques.</i>	95
<i>Pour les trenchées après l'acouchement.</i>	96

*Pour*

# T A B L E

<i>Pour la fièvre de lait.</i>	ibid
<i>Pour faire revenir les mois aux femmes.</i>	9
<i>Pour faire avoir les fleurs réglées à celle qui ne les ont pas.</i>	ibid
<i>Pour éprouver si une femme est enceinte.</i>	9
<i>Pour provoquer les mois.</i>	ibid
<i>Pour empêcher la petite vérole de creuser.</i>	9
<i>Pour les vers des petits enfans.</i>	ibid
<i>Pour guérir les enfans de convulsions.</i>	100
<i>Pour guérir le goëtre.</i>	ibid
<i>Pour arrêter le flux des femmes.</i>	10
<i>Pour arrêter le sang aux femmes.</i>	ibid
<i>Pour les pâles couleurs, Opiate.</i>	102

Pour l'embéllissement, & conser-  
vation de la

## B E A U T É.

### C H A P I T R E I I I.

<b>R</b> ecéte de l'eau de la Reine d'Hongrie.	103
<i>Pour les boutons du visage.</i>	105
<i>Pour les rougeurs du visage.</i>	ibid.
<i>Pour ôter les taches du visage.</i>	106
<i>Toïle à doubler les masques,</i>	ibid.
	Tres-



# DES CHAPITRES.

<i>Tres-excélente eau pour le visage.</i>	ibid.
<i>Eau pour blanchir le visage.</i>	107
<i>L'eau de Venise fort-bone pour le visage.</i>	108
<i>Pour ôter les lentilles.</i>	ibid.
<i>Préparation du fiel de bœuf.</i>	109
<i>Eau pour le visage.</i>	110
<i>Pour ôter les rides du visage.</i>	112
<i>Tres-excélente pomade pour le visage.</i>	ibid.
<i>Pomade excélente pour les léures.</i>	114
<i>Pour ôter les rougeurs du visage.</i>	115
<i>Mouchoir de Venus.</i>	ibid.
<i>Laiçt virginal.</i>	116
<i>Tres-excélent blanc-d'Espagne.</i>	117
<i>Pour blanchir les dents.</i>	118
<i>Pour empêcher les cheveux de tomber.</i>	120
<i>Pour les faire croître.</i>	ibid.
<i>Pour teindre les cheveux.</i>	ibid.
<i>Eau pour teindre le poil en noir.</i>	121
<i>Pâte pour les mains.</i>	122
<i>Autre pâte pour les mains.</i>	ibid.
<i>Pour faire venir les cheveux promptement.</i>	124
<i>Pour avoir bone voix.</i>	ibid.

SECRETS

# T A B L E

## SECRETS MERVEILLEUX

Lesquels se doivent prendre & composer  
dessus de influences des Estoiles, pour  
guérir en peu de tems, les infir-  
mités suivantes.

### CHAPITRE IV.

<b>L</b> es sept planètes qui causent les infirmités.	12
Heures planétaires jugales du jour & de la nuit calculées conformément à l'Ephéméride.	13
Aux douleurs de tête.	13
Aux frenésies avec fièvres aiguës.	ibid
Le Haut mal	ibid
Aux débilités & obscurités des yeux.	134
Aux larmes & flux des yeux.	ibid
Narines ou Croissement.	ibid
Au flux de sang du nez.	135
Aux douleurs & pointures aux oreilles.	ibid
Aux surdités & siflements d'oreilles.	ibid
Bouche aux pustules & fentes aux lèvres.	136
Aux douleurs de dents.	ibid
A faire choir la dent de soy-même.	137
A fortifier les Dents.	ibid.
A faciliter la sortie des dents, sans péril.	ibid.
	Crache-

# DES CHAPITRES.

<i>Crâchement de sang.</i>	138
<i>Aux débilitéz d'Estomach.</i>	ibid.
<i>Aux douleurs d'Estomach.</i>	ibid.
<i>Foyes enflâmez.</i>	139
<i>Hydropisie.</i>	ibid.
<i>Aux couleurs jaunes.</i>	ibid.
<i>A l'opilation de rate.</i>	140
<i>A la pierre des Reins.</i>	ibid.
<i>Difficulté d'uriner.</i>	ibid.
<i>Pierre de la vessie.</i>	141
<i>Intestins aux douleurs coliques.</i>	ibid.
<i>Au flux &amp; dissenterie.</i>	ibid.
<i>Difficulté d'enfanter.</i>	142
<i>A provoquer les menstrues &amp; la secondine.</i>	ibid.
<i>A l'immodéré flux des menstrues &amp; pour rétraindre la bouche de la matrice.</i>	ibid.
<i>Aux rompures &amp; hernies.</i>	143
<i>Aux Hemoroides.</i>	ibid.
<i>Fointures aux douleurs artritiques.</i>	ibid.
<i>Fièvre Tierce.</i>	144
<i>Fièvre quarte.</i>	ibid.
<i>Lever les taches des petites véroles &amp; morbillons ou rougeole.</i>	ibid.
<i>Aux Escroüelles.</i>	146
<i>Aux playes en quelle part qu'elles soyent.</i>	ibid.
<i>La Rogne &amp; la Lèpre.</i>	ibid.
<i>Aux Cors ou Agassins.</i>	146
<i>Aux Chancres.</i>	ibid.
<b>S</b>	<i>Aux</i>

# T A B L E

<i>Aux fistules.</i>	ibid
<i>Pour se préserver de la podagre.</i>	ibid
<i>Pour conoître si un malade vivra ou mourra.</i>	147
<i>Secret admirable pour se conserver toujours en santé.</i>	ibid

---

## RECUEIL DE DIVERS SE- crets tirez du cabinet d'une perso- ne de condition.

---

### C H A P I T R E V.

<b>E</b> <i>au pour les yeux Enflâmez.</i>	148
<i>Pour la colique.</i>	ibid.
<i>Eau admirable contre la colique.</i>	149
<i>Contre les hâles du Soleil.</i>	ibid.
<i>Pour ceux qui perdent le sang par la bouche à cause de quelque chute.</i>	150
<i>Mal de dents.</i>	ibid.
<i>Contusions, chûtes, coups sans playes.</i>	ibid.
<i>Pour playes &amp; piquûres.</i>	ibid.
<i>Poux de tête.</i>	ibid.
<i>Vérues.</i>	151
<i>Huyle de Genève.</i>	ibid.
<i>Mal de dents.</i>	152
<i>Détourner la fluxion de la poitrine.</i>	ibid.
<i>Poudre Céfalique.</i>	ibid.
	Huyle

## DES CHAPITRES.

<i>Huyle aussi bon que le baume.</i>	ibid.
<i>Hypocras sur le champ.</i>	153
<i>Rossolis.</i>	ibid.

---

## DES PIERRERIES ET JOYAUX. DES PERLES.

---

### CHAPITRE VI.

<i>Perles artificielles aussi belles que les naturelles.</i>	154
<i>Pour les durcir.</i>	ibid.
<i>Pour faire des Saphyrs excellents.</i>	157
<i>Pour teindre des cailloux blancs &amp; transparents.</i>	158
<i>Pour réduire un caillou en pâte, &amp; le remettre en telle forme que l'on voudra.</i>	159
<i>Pour rendre blanc l'ambre-jaune.</i>	ibid.
<i>Encre de la Chine.</i>	160
<i>Pour faire Lavanturine.</i>	ibid.
<i>Pour faire la corne de lanterne en écaille de tortue.</i>	161
<i>Pour faire la racine de noyer sur le bois blanc.</i>	ibid.
<i>Vernis de Calac.</i>	162
<i>Vers-beau vert pour la Mignature.</i>	163
<i>Pour faire reluire un chassis come verre.</i>	ib.
<i>Vernis luisant come miroir, pour tables &amp; tablettes.</i>	164

S 2

Dorer

# T A B L E

<i>Dorer le papier.</i>	165
<i>Pour colorer &amp; durcir l'étain come l'argent.</i>	166
<i>Pailles Colorées.</i>	ibid.
<i>Coral contrefait.</i>	167
<i>Pour conserver le vin doux.</i>	ibid.
<i>Pour ôter le sel du potage.</i>	168
<i>Pour rendre les armes luisantes.</i>	ibid.
<i>Pour faire rouge le brésil.</i>	ibid.
<i>Pour rendre la corne mole.</i>	ibid.
<i>Pour noircir les Os.</i>	169
<i>Pour ramolir le verre.</i>	ibid.
<i>pour ôter les taches d'huyle, sur la soye blanche ou rouge, sans altérer la couleur.</i>	ib.
<i>Autre pour la soye.</i>	ibid.
<i>Pour ramolir les Os.</i>	170
<i>Pour ôter la moizissure du vin.</i>	ibid.
<i>Bâle qui tue sans entamer.</i>	ibid.
<i>Poudre qui ôte les taches.</i>	ibid.
<i>Violet excélent.</i>	171
<i>Beau Bleu.</i>	ibid.
<i>Chapélet de Girofles.</i>	172
<i>Pour faire paroître le lotoñ neuf.</i>	ibid.
<i>Pour nétoyer l'argent.</i>	ibid.
<i>Rozes fraîches toute l'année.</i>	ibid.
<i>Pour faire lètres d'or.</i>	173
<i>ôter les lètres sans gâter le papier.</i>	ibid.
<i>ôter une tache d'encre sur la soye.</i>	ibid.
<i>Pour noircir un drap noir déteint.</i>	174
<i>Remède expérimenté contre la peste.</i>	ibid.
<i>Pour</i>	

# DES CHAPITRES.

<i>Pour le mal de dents.</i>	ibid.
<i>Pour blanchir les dents.</i>	ibid.
<i>Contre les punaizes.</i>	175
<i>Que l'huyle ne fume.</i>	ibid.
<i>Puces, punaizes, &amp; poux.</i>	ibid.
<i>Blanchir une roze.</i>	ibid.
<i>Faire œillets bleus.</i>	ibid.
<i>Pour faire du Vinaigre fort.</i>	ibid.
<i>Pour conserver les poids verts.</i>	176
<i>Pour conserver les fruits à noyau.</i>	ibid.
<i>Encre surprenante invisible.</i>	ibid.
<i>2 Encre.</i>	ibid.
<i>3 Encre.</i>	177
<i>Cole au feu &amp; à l'eau.</i>	ibid.
<i>Lustrer le plâtre.</i>	ibid.
<i>Contre les punaizes.</i>	ibid.
<i>Blanchir une pièce fausse.</i>	178
<i>Séparer l'argent d'une pièce.</i>	ibid.
<i>Vraye Encre.</i>	ibid.
<i>Cire d'Espagne.</i>	ibid.
<i>Encre faux.</i>	179
<i>Eau forte.</i>	ibid.
<i>Couleurs.</i>	ibid.
<i>Cônoître le bon Mercure fin.</i>	ibid.
<i>Ramolir l'ivoire.</i>	180
<i>ôter les taches de poix ou autre gome.</i>	ibid.
<i>Pour faire qu'un chapon soit tendre.</i>	ibid.
<i>Arêter la fureur du vin.</i>	ibid.
<i>Purifier la Gome.</i>	ibid.
<i>Faire qu'un home ne puisse manger.</i>	181

# T A B L E

<i>Pour dorer le fer.</i>	ibid.
<i>Poudre qui ôte les taches.</i>	ibid.
<i>Ebène contrefaite.</i>	182
<i>Pour calciner promptement le tartre.</i>	ibid.
<i>Loton semblable à l'or.</i>	183
<i>Pour nêtoyer l'argent.</i>	ibid.
<i>Pour faire du muscat.</i>	ibid.
<i>Pour empêcher le vin de s'aigrir.</i>	184
<i>Rendre la couleur au drap.</i>	ibid.
<i>Pour faire paroître létres invisibles.</i>	ibid.
<i>Blanchir les perles.</i>	ibid.
<i>Fondre l'Ambre.</i>	ibid.
<i>Qu'on ne puisse tirer la chair du pot.</i>	185
<i>Pour conserver le vin doux.</i>	ibid.
<i>Estamer un miroir.</i>	ibid.
<i>Conserver les rozes, tulipes &amp; œillets.</i>	ib.
<i>Pour faire un beau vert.</i>	ibid.
<i>Couleur de noyer.</i>	186
<i>Apliquer or &amp; argent sur le papier.</i>	ibid.
<i>Pastilles de rozes.</i>	ibid.
<i>Encre qui ne dure que 24. heures.</i>	187
<i>Vernis couleur d'or.</i>	ibid.
<i>Rendre le poids à une pièce d'or.</i>	ibid.
<i>Vernis pour les images.</i>	ibid.
<i>Vernis doré.</i>	ibid.
<i>Pour faire la Majorica Porcelaine.</i>	188
<i>Blanchir la cuivre.</i>	ibid.
<i>Lêtre qui ne se lit que dans l'eau.</i>	ibid.
<i>Vernis pour le papier.</i>	ibid.
<i>Pour dorer la Fayence.</i>	ibid.



## DES CHAPITRES.

<i>Feu qui brûle dans l'eau.</i>	189
<i>Vernis à métre sur le blanc &amp; contrefaire le marbre.</i>	ibid.
<i>Pour faire cire rouge mole.</i>	ibid.
<i>Teinture jaune.</i>	190
<i>Toile au chasis.</i>	ibid.
<i>Bois noir vert.</i>	191
<i>Graver la pierre.</i>	ibid.
<i>Cole &amp; chasis de toile.</i>	ibid.
<i>Argenter &amp; dorer les métaux.</i>	ibid.
<i>Cuivre blanc.</i>	192
<i>Beau bleu.</i>	ibid.
<i>Molifier tous les métaux.</i>	ibid.
<i>Pour ôter tache d'encre sur le papier.</i>	ibid.
<i>Pour l'ôter sur le parchemin.</i>	193
<i>Faire croître les cheveux.</i>	ibid.
<i>Poudre de jasmin violéte.</i>	ibid.
<i>Eau de senteur.</i>	194
<i>Bone pomade.</i>	ibid.

---

## DIVERSES SORTES DE PARFUMS.

---

### CHAPITRE VII.

<b>P</b> <i>our faire le Musc.</i>	194
<i>Pour falsifier l'ambre-gris.</i>	198
<i>Pour augmenter la Civète.</i>	199

# T A B L E

<i>Essence de canéle en consistance d'extrait.</i>	ibid.
<i>Cassolète.</i>	ibid.
<i>Pastiles excellentes.</i>	200
<i>Sachets de senteur.</i>	201
<i>Garder les boutons de Rozes à faire sachets.</i>	202
<i>Poudre de violétes pour les coussinets.</i>	ibid.
<i>Poudre de Chypre.</i>	203
<i>Composition de parfum.</i>	ibid.
<i>Pour faire le corps des-dites poudres.</i>	205
<i>Pour le premier corps de poudre blanche.</i>	ib.
<i>Pour la poudre grize.</i>	ibid.
<i>Parfum de poudres comunes.</i>	206
<i>Autre manière pour faire la poudre de Chypre plus belle.</i>	207
<i>Poudre d'ambréte.</i>	208
<i>Eau de senteur de la Reine.</i>	ibid.
<i>Eau d'Ange.</i>	209
<i>Extraction des odeurs &amp; couleurs de toutes fleurs.</i>	210
<i>Savonétes de Bologne.</i>	211
<i>Tres-excélentes Savonétes.</i>	ibid.
<i>Pour les bien parfumer.</i>	212

---

## DIVERSES MANIERES POUR

ôter taches d'huyle, de graisse, & autres choses.

---

### CHAPITRE VIII.

**P**our ôter une tache d'huyle sur satin, ou autre étoffe, même sur le papier. 213

Plus

## DES CHAPITRES.

<i>Plus pour ôter les taches.</i>	214
<i>d' Autre façon pour la soye.</i>	ibid.
<i>Pour ôter la bouë qui rejalit sur un rabat.</i>	ibid.
<i>Pour ôter la rouille de dessus un linge.</i>	ib.
<i>Pour ôter toute sorte d'encre sur le linge, ou sur le drap.</i>	215

---

## POUR AMOLIR L'YVOIRE, le blanchir & réparer.

---

### CHAPITRE IX.

<i>Pour amolir l'yvoire à pouvoir être jédé en moule.</i>	ibid.
<i>Blanchir l'Yvoire gâté.</i>	216
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour blanchir l'Yvoire verte, &amp; reblan- chir celle qui seroit rouffe.</i>	ibid.
<i>Pour blanchir les os.</i>	217

---

## CURIOSITEZ RARES ET ADMIRABLES.

---

### CHAPITRE X.

<i>R</i> epresentation des quatre Elémens dans une Fiole de verre.	218
---	-----

# T A B L E

- Pour faire des couleurs sur l'eau. ibid.  
 Pour rompre un fer, gros come le bras. 219  
 Esprit qui dissout toutes sortes de pierres,  
 pour dures qu'elles soyent. 220  
 Pour faire fondre toutes sortes de métaux  
 dans la coquille d'une noix, sans la brû-  
 ler. ibid.  
 Pour faire rejoindre une chair coupée, &  
 la rendre entière. 221  
 Pour dissoudre l'or sur la main. ibid.  
 Mouvement perpétuel. ibid.  
 Pour rendre le visage hideux à voir. 222  
 Pour faire sortir les pois d'un pot. ibid.  
 Pour faire marcher un œuf. ibid.  
 Pour faire que tout le monde dorme dans la  
 maison, sans se pouvoir éveiller. 223  
 Pour nettoyer l'argenterie sans bouillire. ibid.  
 Toile qui résiste à l'épée. 224  
 Coletin à l'épreuve du mousquet. ibid.  
 Pour garder le pot de bouillir, & empêcher  
 de cuire le viande. 225  
 Pour faire ségner la chair cuite. ibid.  
 Pour faire sortir le vent d'une rivière. ibid.  
 Eau qui éclairera dans l'obscurité de la  
 nuit. ibid.  
 Pour tenir du feu en sa main, sans se brû-  
 ler. 226  
 Pour toucher au feu sans se brûler. ibid.  
 Pour faire une clarté de nuit dans la cham-  
 bre. ibid.  
Pour

## DES CHAPITRES.

- Pour éclairer du verre, ou crystal.* 227  
*Pour faire des chassis de parchemin, clairs  
come le verre.* ibid.  
*Pour blanchir le papier collé sur le verre &  
chassis, afin de ne le point recoler tous  
les ans.* ibid.  
*Pour faire l'huyle crasse.* 228  
*Pour se garder de rencontres mauvaises.* ib.  
*Pour faire fondre ou calciner une lame d'é-  
pée sans endomager le foureau.* ibid.  
*Ecrire sur la chair vive, blanc & invisi-  
ble, & faire paroître l'écriture.* ibid.  
*Ecrire blanc sur le papier, & faire paroî-  
tre noir.* 229
- 

## DIVERSES SORTES DE Préparations utiles & curieuses.

---

### CHAPITRE XI.

- E***ncres de différentes sortes.* 229  
*Pour efacer l'écriture noire & la faire  
revenir.* ibid.  
*Pour écrire sans écrire, ou la lètre double.*  
230  
*Entre deuxième. ?* ibid.  
*Pour faire l'eau à éfacer cete seconde, &  
faire paroître la première.* 231  
*Encre qui s'éface come on veut.* 232

# T A B L E

Encre qui s'en ira dans six jours.	ibid.
Encre sur le parchemin, qui durera jusques à ce qu'on l'eface.	ibid.
Encre de la Chine.	ibid.
Encre portative.	233
Excellente encre pour écrire.	ibid.
Secret pour écrire sur la graisse, & faire couler l'encre.	234
Pour écrire d'or & d'argent.	235
Encre qui s'eface en quarante jours.	ibid.
Encre sur du verre.	236
Couleurs de plusieurs sortes.	ibid.
Pour faire paroître des vins de différente couleur.	ibid.
Huyle incombustible.	237
Pour faire de l'arsenic fusible come huyle.	ibid.
Pour éteindre la chaux qui sert à divers uzages.	ibid.
Pour faire un feu sans fumée pour la lampe à distiller, & de l'excellente mèche.	238
Eau ardente.	ibid.
Chandele qui ne se puisse éteindre.	ibid.
Pour faire l'eau salée servant à divers uzages.	239
Pour empêcher que l'huyle ne fume.	ibid.
Pour blanchir l'huyle d'œuf.	ibid.

# DES CHAPITRES.

## DES FEUX D'ARTIFICE, de la chasse, & de la pêche.

### CHAPITRE XII.

<i>Excellente composition pour les Grenades</i>	
<i>Lances, Piques &amp; Cercles à Feu.</i>	220
<i>Lances à Feu.</i>	ibid.
<i>Pots à Feu.</i>	221
<i>Bones Fusées.</i>	ibid.
<i>Foyeuse invention pour tuer le gibier.</i>	ibid.
<i>Pour fortifier la poudre.</i>	222
<i>Pour prendre des perdrix.</i>	ibid.
<i>Pour faire sortir les lapins hors du térieur,</i> <i>sans suret.</i>	223
<i>pour assembler une multitude de lièvres.</i>	ib.
<i>Pour empêcher une arquebuse de tirer droit.</i>	ibid.
<i>Pour faire qu'elle puisse percer une porte</i> <i>fort épaisse.</i>	ibid.
<i>Pour faire qu'une bale puisse percer une</i> <i>muraille.</i>	224
<i>Pour garder les armes de rouïller, &amp; en</i> <i>ôter la rouïlle.</i>	ibid.
<i>Pour faire un feu Grec.</i>	225
<i>Feu brûlant sur le barnois.</i>	226
<i>Pour faire porter loin un pistolet.</i>	ibid.
<i>Pour prendre des Corneilles.</i>	227
<i>Pour prendre du Poisson.</i>	ibid.

# T A B L E

## DE LA PECHE.

Pour faire venir le poisson au lieu où l'on voudra.	248
Pour pendre du poisson.	249
Pour faire sortir les vers de terre, servant à l'hameçon.	251

## DE LA CUISINE.

### CHAPITRE XIII.

<b>L</b> A véritable méthode pour faire de Saucissons de Bologne.	252
Cervelats de Milan.	253
Fambons de Mayence.	254
Fambons de Madame de B.	256
Excellente tête de porc à la Piémontoise.	ibid
Pour bien saler le porc, le bœuf & autre chair, come il se pratique en Alemagne & en Flandres.	257
Pour faire Sambons de Mayence.	258
Pour Cervelats, & Saucissons de Lombar die.	ibid
Blanc-manger.	260
Bignets d'Italie, d'Adré Doria.	261
Brouchet à la Polonoise.	ibid
Pour faire que l'on puisse manger les arêtes des Alauses, & que l'on les puisse garder d'une année à l'autre estant cuites.	262
Crème sans fen.	263

Crème



# DES CHAPITRES.

<i>Crème cuite en forme de flancs.</i>	264
<i>Pour faire une Crème bouillie, excellente.</i>	265
<i>Pour faire un excellent gâteau, d'une façon particulière.</i>	266
<i>Pour confire &amp; conserver des choux-cabus.</i>	ibid.
<i>Pour les Concombres.</i>	267
<i>Pour le pourpier.</i>	ibid.
<i>Pour les Artichaux.</i>	ibid.
<i>Pour les Asperges.</i>	268
<i>Pour les pois-verds.</i>	ibid.
<i>Pour conserver les Fèves.</i>	ibid.
<i>Pour garder les Champignons.</i>	269
<i>Pour rendre tendre la viande dure.</i>	ibid.
<i>Pour rendre promptement tendre la volaille.</i>	270
<i>Pour garder du verjus de grain, jusqu'à Pasques, aussi vermeil &amp; frais que s'il étoit sur le sep.</i>	ibid.
<i>Pour dessaler un potage.</i>	271
<i>Pour rougir les Ecrivices en vie.</i>	ibid.
<i>Pour garder toute sorte de gibier l'espace d'un mois, sans se gâter.</i>	ibid.
<i>Epices tres-sans &amp; excellentes.</i>	272
<i>Pour conserver le Sain-doux.</i>	ibid.
<i>Une manière de gâteau, tres-excellente &amp; particulière.</i>	ibid.

SOME

T A B L E  
S O M E L E R I E,  
fleurs, & fruits.

---

C H A P I T R E X I V.

<b>B</b> iscuit de Gènes.	273
Biscuit de la Reine.	274
Macarons.	ibid.
Pour faire pâte de quelque fruit que ce soit.	275
Gélées de coints ou autres fruits, admirables.	276
Pâte de Gènes.	277
Pour faire garder le fruit de quelque sorte que ce soit, un fort long-tems, particulièrement le raisin.	ibid.
Pour garder les pommes de pourrir.	278
Pour conserver les fruits à noyaux, même les figes.	279
Pour conserver toutes sortes de fleurs.	ibid.
Pour conserver des rozes vermeilles toute l'année.	ibid.
Pour faire Hypocras incontinent.	282
Autre essence pour le même.	ibid.
Pour faire le Rossolis.	283
Pour faire le Populo.	284
Pour faire le bon esprit de vin.	285
Limonade à peu de frais.	ibid.
Pour faire l'eau de Franchipane.	286
	Pou.

## DES CHAPITRES.

Pour faire l'eau de Jasmin.	ibid.
Pour l'eau de Fraizes, Framboizes, Cérizes, griotes, & Abricots.	ibid.
Pour les glacer de même que les fruits.	287
Pour faire de la glace en été.	288
Pour rafraîchir extrêmement le vin, sans glace.	ibid.

---

## DIVERSES SORTES DE VINS, & pour remétre le Vin gâté.

---

### CHAPITRE XV.

Pour faire que le Vin-tourné redeviéne bon.	289
Pour le Vin éventé ou tourné.	290
Pour remétre le vin gâté & fûsté.	ibid.
Pour remétre le vin tourné.	291
Pour ôter la senteur du moizy au vin.	ib.
Pour empêcher que le vin ne se tourne.	292
Pour le vin qui sent l'aigre, ou l'amer.	ib.
Pour adoucir un vin verd.	ibid.
Pour le vin tourné.	ibid.
Pour garder le vin de s'en-aigrir.	293
Pour bien clarifier le vin.	ibid.
Pour faire un vin muscat.	ibid.
Pour faire le vin doux.	ibid.
Pour le noircir.	294
Pour	

# T A B L E

<i>Pour vin blanc roux.</i>	ibid
<i>Pour faire le vin bouru excellent.</i>	ibid
<i>Pour faire que le vin blanc demeure rouge &amp; le rouge blanc.</i>	29
<i>Pour faire la malvoizie.</i>	ibid
<i>Pour faire du vinaigre rozat en une heur</i>	ibid
<i>pour faire du vinaigre rozat à l'instant.</i>	ibid
<i>Vinaigre de feu M. le Gr. Connétable.</i>	29
<i>Vinaigre admirable.</i>	29

## P O U R L A P E I N T U R E .

### C H A P I T R E X V I .

<b>P</b> <i>our calciner l'Inde.</i>	29
<i>Pour calciner le noir de fumée, &amp; le rendre plus beau &amp; meilleur.</i>	ibid
<i>Noir de fumée plus fin que celuy que l'on achète.</i>	29
<i>Noir de piés de Mouton.</i>	ibid
<i>Blanc de plume pour la Miniaturr.</i>	ibid
<i>Tres-beau blanc d'œuf.</i>	29
<i>Pour rendre le blanc de plomb fin extraordinairement.</i>	30
<i>Pour faire l'outre-mer du lapis-lasuly.</i>	30
<i>Pour tirer l'outre-mer d'autre facon.</i>	30
<i>Verts excellents.</i>	30
<i>Vert de vessie servant à la Miniature, &amp; Enluminûre.</i>	30
	Pou

# DES CHAPITRES.

- Pour faire un fort beau vert liquide. *ibid.*  
 Pour faire du stil de grain. 306  
 Du Cinabre & Vermilon en pierre. 307  
 Pour le rouge, & autres couleurs. *ibid.*  
 Pour faire que les Tailles-douces semblent  
 des Tableaux à l'huyle. 308  
 Pour laver des vieux tableaux, & leur do-  
 ner beau lustre. 309  
 Pour les vernir. 310  
 Pour nétoyer les Tableaux de plate-pein-  
 ture. *ibid.*  
 Pour faire des Images de Flandres. *ibid.*  
 Pour tirer tel dessein que l'on voudra, sans  
 le percer, ny poucer; ce qui s'apele qual-  
 quer. 311  
 Pour faire de l'or bruny sur le vélin, aussz  
 beau qu'on le faisoit anciennement. 312  
 Pour faire des Crayons de pastel tres excé-  
 lent, & aussi fermes que la sanguine; do-  
 né par Monsieur le Prince Robert frere  
 du Prince Palatin. 314  
 Pour conserver l'argent sur le bois ou sur le  
 plâtre, & l'empêcher de rouger. 315  
 Pour dorer le plomb, ou le fer-blanc, & tou-  
 te autre chose, pourvû qu'on aplique la  
 feuille d'étain pardessus. *ibid.*  
 Pour faire amolir les os & l'yvoire. 316  
 Pour dessigner sans Encre, ny Crayon. *ibid.*  
 Pour empêcher que la Fayence ne se casse  
 sur le feu. *ibid.*

DIVER-

# T A B L E.

DIVERSES SORTES ET IMITATIONS de Marbres & Jaspes, & pour reparer le marbre gâté.

---

## CHAPITRE XVII.

<b>P</b> our faire marbre ou Jasse tres-beau.	31
Pour jasser noir.	31
Le vernix pour doner lustre ausdits marbres jassez, est écrit au long au chapitre des vernix, article 5.	32
Pour contrefaire le Marbre	ibid
Pour blanchir l'Albâtre, & marbre blanc	32
Pour blanchir ou plutôt reblanchir les murailles de plâtre.	ibid
Pour froter & doner couleur aux planches de plâtre.	32

---

## CHAPITRE XVIII.

<b>P</b> our teindre les martres blanches à long-poil comun, beau noir, irrévocable.	324
Pour faire l'Incarnadin d'Espagne.	325
Pour faire du papier rouge excellent.	326
Pour marbrer & jasser le papier.	ibid.

# DES CHAPITRES.

## DES TAPISSERIES.

---

### CHAPITRE XIX.

- Pour faire retourner la tapisserie en sa première beauté, quand les couleurs sont ternies & gâtées.* 328  
*Pour recolorer les Tapis de Turquie.* ibid.  
*Pour remettre le passément d'or ou d'argent en sa première beauté.* 329
- 

POUR FAIRE FUIR LES PU-  
ces, Punaizes, & autres insectes.

---

### CHAPITRE XX.

- Pour faire mourir les punaizes.* 330  
*Pour faire mourir les puces.* 331  
*Pour le même : qui est encore bon pour les punaizes, & les Calendes des blés, & vers des cofres.* ibid.  
*Pour la tigne des habits:* ibid.  
*Pour les punaizes.* ibid.  
*Pour faire mourir les mouches.* ibid.  
*Pour chasser les souris de la maison.* 333  
*Pour se préserver des Serpens.* ibid.

DE

T A B L E  
DE LA MENAGERIE.

---

CHAPITRE XXI.

- P**our faire du pain beaucoup plus substantiel que l'ordinaire. 334
- Autre pain, qui, outre qu'il est plus excellent se garde plus d'un mois plus que l'ordinaire.* ibid
- P**ain, dont un morceau peut substantier huit jours un homme, sans manger autre chose. 335
- P**our engraisser un mouvement de bois. ib.
- P**our empêcher de faire du beurre. ibid.
- P**our avoir quantité de crème de lait. ib.
- P**our nourrir des volailles. 336
- P**our engraisser en quinze jours toute sorte de volailles, soit Poules, Oyes, Canards, ou autres, depuis la Toussaint, jusqu'au Carême. ibid.
- P**our engraisser la volaille come il se pratique au Mans. 337
- P**our engraisser les Cozz, & Poules d'Inde, come il se pratique à Laval. ibid.
- P**our empêcher les chalançons. 338
- P**our blanchir les toiles come on le pratique en Flandres. ibid.
- Autre façon qui se pratique à Laval en Bretagne.* 339



# DES CHAPITRES.

## DU JARDINAGE, FLEURS ET Fruits.

---

### CHAPITRE XXII.

*Pour faire croître des herbes promptement.*

339

*Pour conserver les Grées:*

341

*Pour faire sortir les Taupes d'un Jardin.*

ibid.

*Pour faire fuir les Taupes d'un Jardin.*

ib.

*Pour faire tomber les Chenilles:*

342

*Pour faire mourir les Fourmis.*

ibid.

*Pour prendre des Taupes.*

ibid.

*Pour avoir des rozes en toutes saisons.*

ib.

*Pour faire Tulipes & autres Oignons de  
telle couleur que l'on voudra.*

ibid.

*Pour avoir Ocillets doubles, de quelque  
graine que ce soit.*

343

*Pour faire que les œillets doubles viennent  
de grandeur extraordinaire.*

ibid.

*Pour faire le raisin de telle couleur que l'on  
voudra.*

ibid.

*Pour faire venir des pêches écrites.*

344

*Pour scavoir qu'elle grosseur d'eau a une  
fontaine.*

ibid.

# T A B L E DE LA MALADIE DE ANIMAUX.

## C H A P I T R E X X I I I .

<b>P</b> our la morve des Chevaux.	34
Pour les dé-graisser.	34
Pour la gale aux chevaux.	ibid
Pour chevaux malades , bœufs & vaches	34
Pour guérir les chevaux, des avives.	34
Pour faire venir la corne à un cheval.	ib
Pour le même , recéte de feu M. le Maréchal de Biron.	ibid
Autre pour l'enclouüre; de Monsieur de Tu réne.	35
Pour la piquüre ; Recéte de feu M. le Duc de Weimar.	ibid
Pour le farcin des chevaux.	35
Pour un Favart.	35
Pour la pousse des chevaux.	ibid
Pilules pour purger les chevaux.	354
Pour un breuvage à un cheval.	356
Breuvage pour un cheval morfondu.	ibid
Pour les maux de tête aux chevaux.	357
Pour faire écumer un cheval qui ait la bou- che fraîche.	ibid.
Pour teindre le silaire quand ils sont vieux.	358
Pour faire avoir le poil bon en Hyver.	ib.
Pour la gale aux chevaux.	ibid
	Pom

# DES CHAPITRES.

<i>pour les fics des chevaux.</i>	359
<i>pour les jambes d'un cheval.</i>	ibid.
<i>pour les piés d'un cheval.</i>	360
<i>pour faire croître le crin &amp; la queue d'un cheval.</i>	ibid.
<i>pour empêcher les chevaux de hanir après une fument, &amp; la mener avec chevaux entiers, par pays.</i>	361
<i>pour un cheval qui a esté échaufé.</i>	ibid.
<i>pour engraisser un cheval.</i>	362

---

## POUR LES CHIENS.

---

### CHAPITRE XXIV.

<i>pour la gale des Chiens.</i>	ibid.
<i>pour les chiens mordus de bêtes enragées.</i>	363
<i>pour guérir les chiens de la ptize.</i>	ibid.
<i>pour faire mourir les puces d'un chien.</i>	ib.
<i>pour le mal des brebis.</i>	364
<i>pour guérir la ladrerie des pourceaux.</i>	ib.
<i>pour les Oiseaux blessez.</i>	ibid.
<i>pour mettre en apétit les Oiseaux.</i>	ibid.
<i>pour les purger.</i>	365

# T A B L E

## CHAPITRE XXV.

<b>P</b> our rendre fin & délicat un Teint gros & rude.	36
<b>P</b> our embéilir le visage, & les autres parties du Corps.	ibic
<b>P</b> our rendre les Cheveux clairs & luisans.	ibic
<b>P</b> our faire les Cheveux longs.	ibic
<b>P</b> our rendre les Cheveux bouclez.	36
<b>C</b> ontre la puanteur & sueur des piés.	ibic
<b>B</b> ain pour la Beauté du Corps.	ibic
<b>S</b> ecret pour faire du Vin artificiel.	36
<b>S</b> ecret favorable aux Dames, pour faire leur visage beau.	36
<b>V</b> ray Secret pour prendre toutes sortes d'Oyseaux avec la Main, sans autre instrument.	ibic
<b>P</b> our avoir bone mémoire, soit à l'homme à la femme.	ibic
<b>P</b> our conoître si une fille est pucèle ou non.	37
<b>P</b> our les fleurs blanches des filles & de femmes.	ibic
<b>L</b> aiet virginal.	37
<b>P</b> our la Brûlure.	37

# DES CHAPITRES.

## CHAPITRE XXVI.

- Pour blanchir un Teint noir, bazané,  
 brun ou tané. 373*  
*Contre le Teint hâlé, noirâtre, ou rouge. ib.*  
*Contre le hâle du Soleil. 374*  
*Contre le hâle de l'air froid. ibid.*  
*Contre le hâle du Soleil ou du froid. ibid.*  
*Pour guérir le Teint brûlé du Soleil. 375*  
*Quand le visage est découpé par l'ardeur du  
 Soleil, ou par la rigueur du froid. ibid.*  
*Contre les Rougeurs & Bourgeons du Vi-  
 sage: ibid.*  
*Contre le feu Volage ou Volant. ibid.*  
*Contre les Dartres. ibid.*  
*Contre les Lentilles ou taches brunes éle-  
 vées sur la peau. 376*  
*Pour ôter les taches noires. ibid.*  
*Pour ôter les taches rouffes. ibid.*  
*Pour ôter les taches Livides, & meur-  
 trissures. ibid.*  
*Pour rendre le Visage vermeil. 377*  
*Pour rendre les gencives vermeilles. ibid.*  
*Pomade exélente. ibid.*  
*Muscadins ou Pastils. 379*  
*Pour empêcher que les Cheveux ne tom-  
 bent. ibid.*  
*Pour conserver la fermeté des Tetons. 380*  
*Pour engraisser & rendre ferme un Teton  
 maigre & flasque. ibid.*

# T A B L E

<i>Pour diminuer un Teton trop gros &amp; trop gras.</i>	38
<i>Pour rendre fermes les Bras, les fesses &amp; les Cuisses molles.</i>	ibid
<i>Pour rendre les corps médiocrement gras.</i>	ibid
<i>Pour engraisser un membre trop maigre.</i>	38
<i>Pour rendre les Bras, les fesses &amp; les Cuisses assez grosses &amp; grasses.</i>	38
<i>Pour amaigrir un corps trop gras.</i>	38
<i>Contre les Gratelles &amp; autres difformitez de la peau.</i>	ibid
<i>Contre les Cors &amp; Cals des pieds.</i>	38
<i>Pour ôter les Rides &amp; Fissures des mains.</i>	ibid
<i>Pour empêcher les Rides des Mamèles après l'accouchement, aux Meres qui ne nourissent pas leurs enfants.</i>	38
<i>Pour empêcher les Rides &amp; Fissures au Ventre après l'accouchement.</i>	ibid
<i>Pour ôter les Rides, Noirceur, &amp; autres difformitez du ventre.</i>	38
<i>Pour effacer les cicatrices du Visage après une playe ou apostume.</i>	ibid
<i>Pour amolir la dureté de la plante des pieds.</i>	38
<i>Viandes propres pour donner ou augmenter la puissance d'engendrer.</i>	ibid
<i>Viandes dont il faut s'abstenir.</i>	38
<i>Pour rendre un Corps incorruptible.</i>	ibid

# DES CHAPITRES.

## CHAPITRE XXVII.

Plusieurs & differens bons secrets necessaires en la maison d'un chacun.

Secret admirable pour les Taupes des prez & Jardins. 390

Secret éprouvé pour faire mourir les punaises, puces & autres espèces de vermines importunes. 391

Secret merveilleux pour vous réveiller la nuit à telle heure qu'il vous plaira. *ibid.*

Secret admirable par lequel vous pouvez prendre une quantité de Rats & souris. 392

Secret pour faire paroître un quartier de Mouton plein de vers, roty. *ibid.*

Secret pour ôter toutes taches d'encre répandue sur le parchemin, papier ou livre. 393

Secret inestimable pour ôter le poil de quelque partie du corps que ce soit, sans aucune douleur. *ibid.*

Secret pour faire paroître un chien ou cheval tout verd. *ibid.*

Secret pour faire une Chandelle qui ne s'éteindra jamais à soufler. 394

Secret merveilleux pour faire danser & sauter une bague dans une Chambre, sans qu'aucune personne y touche. *ibid.*

Secret pour faire cuire un œuf sans feu. 395

# TABLE DES CHAPIT.

- Secret pour empêcher une personne de dormir  
& afin d'avoir meilleure place. ibid*
- Secret pour prendre des Corneilles. ibid*
- Secret fort joly pour faire brûler une chan-  
delle dans un seau plein d'eau. 39*
- Secret pour abatre d'un coup d'arquebuz  
un oiseau tout plumé & tout vif. ibid*
- Pour faire brûler une chandelle sous l'eau.  
39*
- Secret pour faire une mèche qui durera tou-  
jours sans s'uzer dans une lampe à huile  
& toujours brûlera. ibid*
- Secret pour faire mourir les mouches en E-  
sté. ibid*
- Secret tres-excèlent pour ne suer jamais au-  
pieds en Esté quand vous cheminez. 39*

F I N.



LE NOUVEAU  
RECUEIL  
DE  
CURIOSITEZ

Curiositez & Nouvelles des plus Admirables Effets de la Nature.

Composé de quantité de beaux Secrets gal-  
lans & autres : Come aussi de quel-  
ques-uns qui ont esté tirez du Ca-  
binet de défunct Monsieur le  
Marquis de l'Hôpital.

Ouvrage tres-utile & nécessaire à toutes  
sortes de personnes, pour la con-  
servation de leur vie.

Composé par le sieur d'EMERY.

Seconde Partie.

Dernière édition revue, corrigée &  
beaucoup augmentée.

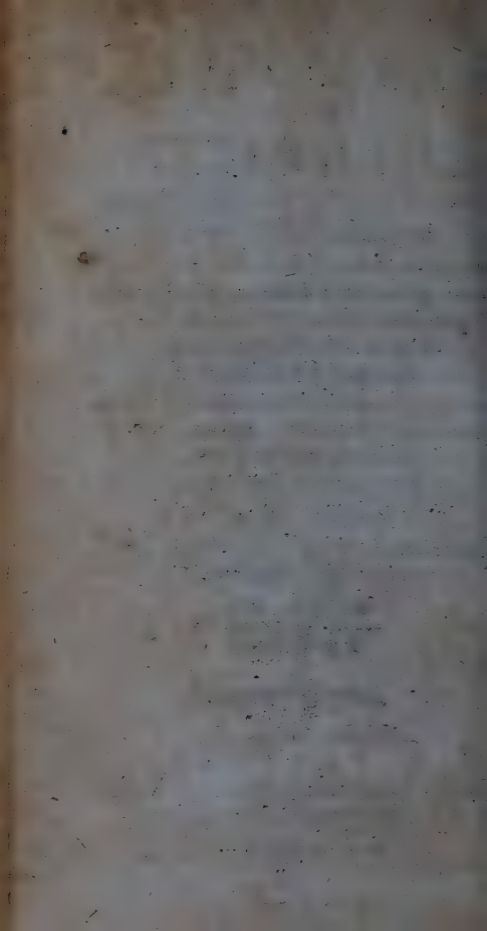


Suivant la Copie de  
P A R I S.

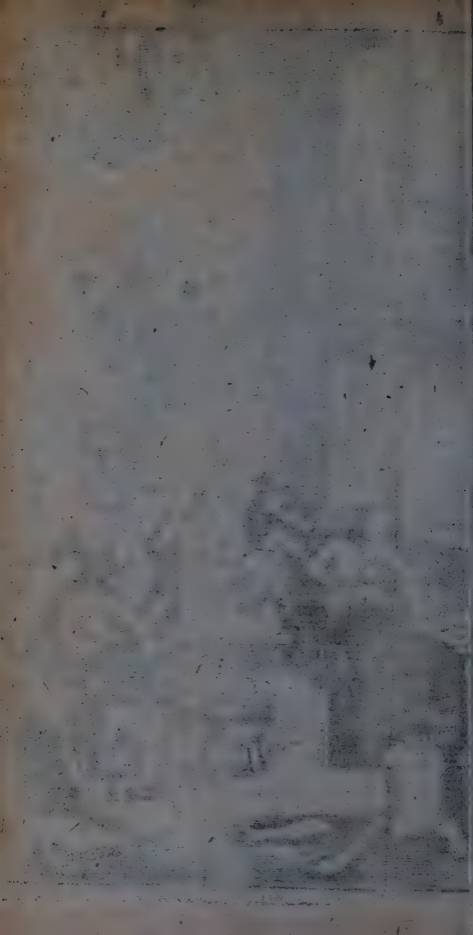
à Leide, Chez PIERRE VANDER Aa,  
Marchand Libraire.

---

M D C LXXXV.







# RECUEIL DE CURIOSITEZ,

SECONDE PARTIE.

*Méthode pour jéter en sable li-  
quide ou autrement, routes sor-  
tes d'animaux, après le na-  
turel, & généralement  
moûler en plâtre.*

## CHAPITRE I.

*Pour jéter les figures de toutes façons  
d'animaux, d'étain, d'argent ou  
de cuivre, qui seront creux  
& fort légers.*



yant vôtre figure à  
moûler, il la faut huy-  
ler, & en tirer le creux  
de plâtre come s'ensuit.  
Etant huylé il le faut  
coucher sur de la terre à  
potier, puis choizir les pièces que

vous jugerez se pouvoir dépouïller, où vous ferez un bord avec ladite terre. Cela fait, vous y jétez du plâtre bien recuit & détrempé de bone sorte, ny trop clair, ny trop épais, & étant bien pris vous le levez par pièces, & avec un coûteau vous le reparerez au bord, & vous ferez des petits repaires ou hoches, puis graisserez les bords d'huyle d'olive, & les remétrez ensemble bien justement, & ferez un bord de terre au lieu de vôtre figure, qui soit dépouillé; l'ayant fait vous y jétez du plâtre, come il a esté dit. & relévez la pièce pour la reparer, & la remétrez en son lieu, & continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayiez toutes ses parties, lesquelles étant séches, vous dresserez vôtre mouïle avec un fer ou coûteau par dehors, & étant bien endurci, dépendrez les pièces l'une après l'autre, puis les laisserez sécher à loisir, les rejoindre & les lier avec de la corde, & ainsi vous aurez un creux de plâtre, & selon que les figures

figures font aisées ou non, on les moulera de 3. 4. 6. pièces, dix ou douze, cela dépend du jugement de celuy qui moule.

*Pour jéter une figure creuse.*

Il faut huyler vôtre creux de plâtre, tant-de-fois qu'il rende l'huyle, & l'effuyer avec du coton, puis assembler toutes vos pièces, & les lier d'une corde, & regarder le lieu le plus comode pour le jét; & après avoir fondu vôtre cire, qu'elle ne soit ny froide ny chaude, vous la jétez dans le jét de plâtre, si c'est une petite figure vous l'employerez & la laisserez un peu de tems; puis ôterez le tampon de terre dont vous aurez bouché le trou du jét, & à l'instant tournerez vôtre figure du haut en bas pour laisser couler la cire dans quelque vaisseau, puis laisserez bien reposer la cire dans vôtre moule, que vous couvrirez ensuite, & vous aurez la figure de cire creuse. Que si elle a trop peu d'espace, il la faut laisser reposer d'avantage.

dans le moule, devant que la vuider; si au contraire elle est trop épaisse, il l'y fait laisser moins de tems.

Pour sçavoir le poids que péseront vos figures, ayez le poids de 4 ou 5 onces, plus ou moins, & ayant moule vôtre poids dans vôtre moule, vous verrez combien la grosseur d'une livre de cire pése de cuivre, & sçauvez par ce moyen du petit au grand en multipliant; mais le plus seur est d'emplir le moule de cire.

*Pour métre les noyaux dans les figures de cire, & métre les chapes pour les moules après en métal.*

Ayant vôtre figure, come il a été dit, si c'est un animal, vous le pouvez couper en deux, de long ou de travers, avec un coûteau chaud; puis étant séparé, vous pourrez prendre de la terre d'argile, mêlée d'un peu de poussière de charbon bien délié, que vous battrez ensemble avec une verge de fer, qu'elle soit mole come pâte; alors de

cete



cette terre vous remplirez vôtre figure de cire, & étant le moyeu-sec, vous coucherez les endroits de terre fort humide & claire, par-où le noyau & figure se doit rejoindre, & prendrez garde que la terre humide ne regorge sur les bords de la cire, & étant rejointe vous reparerez avec un ébauchoir de cuivre ou de fer un peu chaud, & fondrez le lieu rejoint. Cela fait, vous ferez un jét de cire au lieu le plus comode, & assez-long avec des soupi-raux. Si vous voyez qu'il y ait quelque partie en vôtre figure où le métal eût de la peine à couler, vous rouleriez des petits bâtons de cire de la grosseur d'une plume d'oye, ou plus gros, selon la grosseur de vôtre figure, lesquels vous ferés tenir avec un fer chaud en quelque lieu de la figure, & que le bout du bâton viéne au lieu où vous douterez que le métal ait peine à couler, & les atacherez, come a esté dit, contre la-dite figure; Après vous prendrez des petites pointes de loton ou de

fer, de la grosseur d'un féret d'éguillete, ayant un demy-doigt ou environ de long, selon l'épaisseur de la cire ou du noyau, vous ferez entrer lescdites pointes à travers de la cire tant qu'elles portent le noyau, & surpassent la cire d'un coup de ligne, & placerez les pointes tant devant que derrière la figure, & qu'aux bouts, afin que le noyau soutenu de toutes parts sur lescdites pointes, ne touche ny ne joigne aux chapes.

*Pour faire les chapes sur la figure.*

Prenez de bone argille de fondeurs laquelle vous détrempez en eau claire come du lait, dans une térine, puis versez par inclination dans un vaisseau & par ce moyen le gravier demeurera au fonds du premier; Ayant laissé rasseoir la-dite terre, coulez l'eau, & y en métez de la bone & les mélés bien ensemble. Vous prendrez de cete terre avec un gros pinceau, & donerez une couche claire sur vôtre figure de cire, & étant sèche une seconde, &

ainsi

ainsi jusqu'à six, puis étant sèche renforcez-là avec de la terre batuë mêlée de boue, & étant parfaitement sèche, métez vôtre moule sur des verges de fer en forme de grille de feu, & gardez que la cire ne bouille dans le moule, elle le romproit, il le faut pancher, afin que la cire sorte par le jét, à mesure qu'elle fondra, jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus; ce qu'étant fait vous écuvez vôtre moule à petit feu, tant qu'il soit tout pénétré, le plus est le meilleur; & ne vous ennuyez point de le cuire-long tems. Pendant qu'il cuira vous ferez fondre vôtre métal bien chaud; & afin qu'il soit bien net, il est nécessaire d'avoir deux creusets dans le fourneau, afin de verser le métal de l'un dans l'autre pour en ôter l'écume, & vôtre métal étant bien chaud, vous enfoüirez vôtre moule dans du sable pour laisser couler vôtre métal, & le laisserez refroidir, puis casserez vôtre terre, & vous aurez vôtre figure sans coûture, que si elle est

un

un peu grande, vous lierez vôtre moule de fil-de-fer recuit.

*Autre manière de faire les noyaux dans les chapes.*

On peut faire un trou au dessus de la tête ou aux piés, par lequel on coulera dans la figure de cire, du plâtre & de la brique égales parties, bien déliées & dissouts avec eau, en laquelle y aura alun de plume dissout, en sorte que cela puisse couler par un antonnoir laisser sécher à loisir, & y metre les pointes.

On peut faire un plus grand trou, & y passer avec un bâton de la terre mêlée avec de la poussière de charbon, & remetre la pièce sur le trou que l'on aura fait. On peut fendre la tête avec un couôteau chaud pour l'emplir plus aisément & la rejoindre.

On peut, après-avoir séparé la figure de cire en deux & fait le noyau, l'ôter & le recuire bien rouge, qui est le moyen le plus seur pour jeter bien net sans reparer, à-cause que les noyaux

aux & la chape font forts à atteindre  
u recuit, & long-tems à sécher dans  
a figure de cire.

---

## C H A P I T R E II.

*Pour mouler des figures de cuivre ou  
étain, revêtues de vêtemens  
fort déliez.*

**A**yant une figure de cire neuve sans  
vêtement, étant le noyau dans  
ladite figure recuit, come il a été dit,  
vous prendrez une pièce de verre bien  
poly, de cinq ou six pouces en quarré,  
& la nêtoyerez qu'elle ne soit grasse,  
puis la laisserez tremper dans l'eau;  
alors ayant de la cire fonduë dans un  
pot, vous y tremperez vôtre pièce de  
verre avec des pincêtes; puis la reti-  
rant vous la tremperez dans l'eau, &  
tirerez la cire qui sera sur le verre en  
façon de peau, que vous ferez de telle  
épaisseur qu'il vous plaira; ou bien fon-  
dez vôtre cire, y mêlant un peu de  
térében-

térébentine elle en sera plus souple, & l'étendrez avec un ébauchoir sur du verre, & la ferez de telle épaisseur qu'il vous plaira, & de telle grandeur que vous revêtiez votre figure de cire come de quelque morceau de drap ou linge volant, le faisant porter sur un bras ou sur un aix, come vous aviserez façonant les plis avec l'ébauchoir selon l'art, & la couvrirez de terre come a été dit.

*Il se fait encore autrement.*

Prenez de la toile bien déliée, & faites de l'empoix de farine détrempee avec de la-dite eau de vie; afin que recuisant le moule le linge se brûle, il le faut charboner, vous tremperez votre linge dans l'empoix ou la cole, & en revêtirez votre figure à votre volonté, faisant soutenir les plis avec des petits bâtons jusqu'à ce qu'ils soient secs, & le linge demeurera vuide & endurera d'être moulé de terre, principalement avec du plâtre. Cete invention est fort propre à mouler des figures

gures d'étain ; parce qu'on peut faire  
une chape de plâtre recuit, un quart de  
rique bien déliée en poudre avec de  
alun de plume, détremper le tout  
vec de l'eau où on aura dissout du sel  
moniac, qui est le moyen de faire  
les petites & moyènes figures fort né-  
ces ; mais il faut se doner garde qu'en  
haufant le moule pour faire sortir la  
ire, elle ne bouille, & recuire le  
moule à petit feu tant qu'il soit rouge.  
Si vôtre figure est d'étain, il faut lais-  
ser refroidir le moule dans le feu, &  
qu'il ne soit que réchaufé en jétant l'é-  
tain : l'expérience en fera plus que les  
ong discours.

Pour faire consumer & sortir le lin-  
ge, de peur qu'il n'arête le métal  
vous métrez vôtre figure par un pié,  
& ferez un cercle de terre ou contre-  
moule à l'entour de la figure pour arê-  
ter le plâtre, & premier que de le jé-  
ter sur vôtre figure, vous aurez de bon  
fil-de-fer que vous ferez passer à tra-  
vers du contre-moule du cercle de ter-

re, & lesdits fils-de-fer iront touche contre les endroits des-fils-de-fer graiffiez; puis ayant jété vôtre plâtr & rafarmy, vous tirerez vos fils-de-fer, & la cire étant tirée & les moule recuits, vous soufflerez les linges par les trous, puis les étouperez d'argille. Si vous voulez tremper de la toile bien fine dans de la cire fonduë, vous en pourrez revétir vôtre figure cuisant le moule; la cire fonduë, la toile se consumerà facilement.

L'on peut encore pour vuider la cire mettre la figure sur un vaisseau d'airain le jét en bas, afin qu'elle coule quand on a tiré le pain du four, pourvu qu'il ne soit trop chaud; ce qui se peut voir mettant fondre de la cire dans une petite fiole, si elle ne boût ou n'écume point il est de bone chaleur; il faut être soigneux de le manier avec un linges pour rendre la cire par le jét.

Ces manières décrites sont expérimentées & propres pour mouler de petites figures, à orner cabinets &c.



de la même sorte il se fera des figures  
l'argent, cuivre & étain fort déliées  
& légères. Il en a esté fait d'un pié de  
haut, qui ne portoient que l'épaisseur  
d'une carte, & dont les noyaux étoient  
vuides au dedans: Il faut avoir la pa-  
tience de bien luter le noyau, & y mé-  
tre des pointes de fer de peur qu'il ne  
se rompe, faire le jét assez-long &  
des soupiraux tant pour faire vuider la  
cire que pour le métal, bien recuire  
les moules, & si c'est cuivre ou argent  
qu'ils soient bien chauds deuant que les  
jéter, & metre un peu de borax dans  
le creuset; que les moules soient bien  
rouges en jétant la matière, & bien  
liez de fil-de-fer, & entérer dans du  
sable le métal bien écumé & nétoyé,  
autrement on gâteroit tout, parce  
qu'en une si petite épaisseur, ne faut  
qu'une ordure pour tout gâter, c'est-  
pourquoy il faut pratiquer le tout avec  
patience.

## C H A P I T R E III.

*Pour mouler des grandes figures & m-  
yènes, sans coûtures.*

**Q**uand vous aurez fait un creux de plâtre soit d'une moyéne ou grande figure, vous prendrez une piéce de bois de chêne, de la longueur d'un pié ou plus, & de demy-pié de large, de l'épaisseur d'un peu plus de deux doigts, afin qu'elle ne se jete en esquiére, premièrement bien dégluchée, puis vous ferez un ravalement tel qu'il vous plaira doner à vôtre cir pour faire vôtre figure, & rehausser des bois autour dudit ravatement, d'un doigt de largeur; vous aurez des cendres passées par un sas, & en mettrez dans un linge pour saûpoudrer légèrement le fonds de vôtre piéce de bois dans l'engravûre ou ravatement; afin que la terre n'y adhère vous prendre alors de la terre d'argille bien batu qui ne retire pas, & en paîtrirez de  
piéce

pièces de la grandeur de l'engravûre  
ou ravalement, & la presserez de la  
main ; puis ayez une règle, & coupez-  
la par le côté, ou un rouleau de bois,  
tant que la terre soit à la rase de vôtre  
pièce de bois, puis levez la pièce de  
terre dedans l'engravûre, & en ferez  
plusieurs après. Ce fait, ayez vôtre  
moûle de plâtre, & donnez une couche  
de ces épaisseurs de terre que vous au-  
rez tiré du bois, que vous presserez  
doucement avec le pouce pour les faire  
joindre entre les concavitez du moûle,  
& faites en sorte, come si vous vouliez  
faire une figure de terre creuze, à la-  
quelle vous metrez des pointes qui  
passeront d'outre en outre ladite épais-  
seur & à fleur d'icelle, qui servira d'é-  
tançon pour soutenir le noyau, dont  
vous remplirez tout le moûle de plâ-  
tre ; & faites en sorte que la terre dont  
sera fait le noyau n'empêche que le  
moûle de plâtre ne rejoigne, alors  
vous représenterez les pièces du moû-  
le de plâtre, & les assemblerez, en  
forte

forte que le noyau se rejoigne & adhère l'un à l'autre, & n'oubliez pas de garnir de verges de fer par le lieu que vous jugerez être nécessaire pour empêcher qu'il ne se rompe; & ayant rejoint votre moule de plâtre, vous en dépouillerez une moitié, & le laisserez sécher. Puis étant sec, vous tirerez votre figure du moule, & l'épaisseur se dépouillera du noyau, que vous réserverez pour le passer afin que vous soyez assuré de la quantité de cuivre qu'il vous faudra pour faire votre figure: ce que vous connoîtrez faisant de même sorte qu'il a été dit au précédent Chapitre. Ayant votre noyau bien sec, vous le recuirez peu à peu dans un feu de charbon entouré de briques, & le faites parfaitement rougir au feu de part en part, le laissant refroidir à loisir.



cherez avec une brosse bien douce sur  
vôtre figure de cire, frapant du bout  
de la brosse, afin que la terre se forme  
bien, dont vous luy donerez la force  
qu'il convient, & associerez des ver-  
ges-de-fer; & pour empêcher que vos  
moûles ne se joignent & ne se rom-  
pent, vous les fortifierez tant desdites  
verges, & cercles, que fil-de-fer, se-  
lon la grandeur de vôtre figure. Il  
ayant fait ces choses, vous ferez vu-  
der la cire par le feu, & metrez vôtre  
moûle au recuit: cete manière est ex-  
célente pour avoir toutes sortes de fi-  
gures au naturel, de diverses postures  
dont l'expérience a été faite par dive-  
ses personnes tirées au naturel par  
plâtre, & pour jeter en cuivre, com-  
il a été dit; Et ainsi on fait des figures  
que l'art ny l'étude ne peuvent imiter.

## CHAPITRE V.

*Pour mouler avec du plâtre des personnes  
toutes nuës en telle posture qu'il vous  
plaira, & dans le creux de plâtre,  
& former un noyau, puis fai-  
re la figure de cela,  
& la jeter en  
bronze.*

**V**ous élirez des personnes telles qu'il vous plaira, que s'il a du poil sur les cuisses ou à l'estomac, il le faut raser; pour celuy qui est sous les aisselles il ne faut que le graisser assez épais, avec de la graisse de pourceau, ou le couper; que la personne ne soit contrainte de son corps, mais naturelle, ainsi que vous le jugerez être propre. Vous aurez un peu de graisse, dont la personne que vous desirez mouler se frotera fort peu; l'ayant placé sur quelque grand aix, come quelque table couchée contre terre, vous ferez placer au milieu, & graisserez

la table, alors vous ferez autour de  
personne un contre-moûle de brique  
de terre pour enclorre la personne,  
enduire le contre-moûle de terre par  
dedans, que vous ferez approcher trois  
doigts près de la figure; Que si les jam-  
bes sont un peu ouvertes, vous mé-  
trez de la terre premier que de faire  
contre-moûle, ou métrez un aix bie-  
menu entre les jambes, qui ne touch-  
pas les jambes ny les cuisses, lequ-  
aix sera graissé; puis vous aurez d'au-  
tres petits aix fort menus en façon de  
coûteau ou d'un coin, qui seront aigus  
d'un côté, & plus épais de l'autre  
vous les graisserez, puis regarderez  
lieu où vous voulez que votre moû-  
le se sépare, soit en deux, trois ou qua-  
tre pièces; vous ferez tenir lesdits aix  
contre terre dedans le contre-moûle  
le côté aigu du côté de la personne que  
vous desirez moûler. Que si vous pla-  
cez un aix depuis le bas des piés, que  
le moûle jusque aux chausses, ou jusque  
à la ceinture ou aux genoux, ou plu-  
haut



aut, faites en sorte qu'il soit situé comme la jambe ou la cuisse, ou autre partie du corps en quelque lieu que vous pliquerez le-dit aix; car étant votre figure moulée, vous tirerez les petits aix qui auront fait le chemin pour ouvrir votre moule, come je l'ay figuré y-dessus. Ayant élevé votre contre-moule jusqu'aux épaules, vous ferez passer un petit auget qui se fendra au haut de votre moule, joignant le cou de la figure, & à l'autre bout dudit auget y aura un antonnoir de bois, gros come un seau, éloigné de la figure de deux ou trois piés, alors vous aurez quelques douvéles de tonneau come six ou sept, que vous metrez contre votre moule, & le lierez de corde, de peur qu'il ne s'entrouve, puis ayez du plâtre recuit de bone sorte, que vous gacherez dans une cuve, ou plusieurs grandes poëles d'airain, duquel assez clair & non pas trop, vous emplirez une poële des plus grandes d'airain, & le coulerez par l'antonnoir, afin que

par l'auget il s'écoule dans le contre moule, & soient plusieurs à apporter le plâtre, qui soient aussi prêts qu'ayan jété votre plâtre ils en ayent de tout gaché pour remplir votre moule, lequel étant plein vous laisserez un peu reposer jusqu'à ce que le plâtre soit pris; ce qu'étant fait, vous démolirez votre contre-moule, puis avec quelque grand fer qui coupe bien, vous dresserez votre moule par dehors pendant que le plâtre est encore aisé à couper, & reprendrez par dehors en même-tems, afin que le rejoignant vous le r'assembliez aisément; cela fait, vous tirerez les petits aix fortans autant dehors du plâtre, que vous les avez enfoncéz dans la terre du contre-moule pour les y faire tenir. Les aix tirez, vous en aurez d'autres de pié & demy, plus ou moins, en façon de coin & de taillant de couteau, & ledit aix aura l'autre côté en tranchant aigu, un bon doigt d'épaisseur, & de largeur demy-pié ou plus; vous place-

rez

ez lesdits aix dans les fentes dont vous  
vés tiré les petits aix, afin de faire  
ouvrir vôtre moule, que vous ferez  
ouvrir avec le moins de pièces que  
vous pourrez ; & se peut dépouïller  
une pièce étant debout, de deux pié-  
ces, hormis les bras, ce qui se fait par-  
ce que la chair obéit, & se délivre in-  
continent dedans le moule : Mais aux  
figures couchées, il convient que le  
moule soit fait de plusieurs pièces; que  
si la figure alonge un bras, ou tous les  
deux, vous marquerez avec un pinceau  
l'encre rouge rayé autour du bras co-  
me un brassélet environ demy-pied  
près de l'épaule, afin que cete marque  
s'imprimant au moule, même à la fi-  
gure qui en sortira en moulant, le bras  
qui s'étendra à part, sera aussi mar-  
qué de la trace ou marque d'encre qui  
vous conduira à couper aisément, &  
ajouter de longueur le bras sur le corps  
de la figure qu'ayant dépouillé la per-  
sone du moule de plâtre; si vous de-  
sirez une figure, vous dresserez vôtre

moûle , puis étant r'assemblé & bien ferme, jétez du plâtre dedans. Que si vous desirez jéter une figure de bronze , vous achéverez de séparer vôtre moûle par les lieux où vous aurez mis des petits aix ; ou bien avec un fil-de-fer , sciez vôtre moûle le plus près que vous pourrez du creux du moûle , afin que métant un coin dans la fente vous fassiez ouvrir vôtre moûle par la séparation que vous desirez ayant vôtre moûle séparé en sorte que vous puissiez en dépouiller vôtre figure de cire , vous ferez des épaisseurs de terre come il a esté dit au précédent Chapitre ; puis vous laisserez sécher ladite épaisseur & la graisleriez ; faisant ensuite un noyau , métez des broches de fer pour le souûtenir , & tirerez vôtre épaisseur de terre , coulant l'épaisseur de cire , laquelle vous ferez ensuite après fortir , & recuire vôtre moûle come il a été dit.

De cete manière on peut tirer toutes sortes de figures & postures sur nature.

aturel; il faut remarquer de jéter le plâtre tout d'un coup, si on le jète à plusieurs-fois autant de fautes arivent au moule; ce qui est arivé; même la personne ayant le plâtre jusqu'au cou, la fraîcheur de l'eau luy fit battre l'estomach, & par ce moyen soulever les paules, ce qui rendit le moule difforme: Pour y remédier on fit chauffer l'eau tiède avec laquelle on gacha le plâtre, & cela empêcha cète agitation des épaules. Tèlement qu'aux figures qui sont faites par cète voye, n'y manque pas un pore de la chair; Que si vous voulez metre un tiers de orique batuë mélée avec le plâtre, & le l'alun de plume, vous pourez jéter le bronze dans le plâtre, y faisant seulement une épaisseur de terre pour faire le noyau, comé il a esté dit: Mais premier que de recuire le moule, donnez une couche ou deux d'eau, où il y ait du sel amoniac dissout, en toutes les concavitez de vôtre moule, puis le recuisez, le liant premièrement de

cercles de fer & de broches : Par ce pratique il se peut faire de bées figures , principalement en plomb , étain ; le principal est de trouver des personnes bien formées , come ge de travail , desquels les muscles sont mieux formez que des personnes qui sont occupées , qui sont sérez & contraints dans leurs habits. Ne sont au propres ceux qui veulent être bien chauffez , parce que les orteils sont couchés les uns sur les autres : il faut faire bien placer , autrement les figures auront des postures niaises principalement aux personnes qui sont plantées debout.

*Pour mouler des visages sur des personnes sans les incomoder.*

Ayant la personne dont vous desirez mouler le visage , vous luy coucherez avec une petite brosse , de la colle faite de farine , sur les sourcils des yeux , sur le front , & au long de la racine des cheveux ; couchez la colle un peu chaude & épaisse ; que si c'est quelque jour

ui ait de la barbe vous métrez de la-  
ite cole assez épaisse avec les doigts,  
ous luy froterez le visage légèrement  
un linge, puis vous ferez coucher la  
personne sur le dos, & avec une serviéte  
oulée come un tourteau, vous luy  
nvironerez le visage pour empêcher  
que le plâtre ne tombe dans le cou &  
ur les cheveux : vôtre plâtre étant  
bien gaché & détrem pé, ny trop clair,  
ny trop épais, & qu'il soit bon : &  
fin d'avoir plûtôt fait, foyez deux à  
oucher le plâtre avec la main, co-  
nençant au front & continuant au  
ong du visage, excepté aus trous des  
arines, qu'il ne faut pas boucher ; il  
aut laisser tout le dessous du nez sans  
e boucher, & chargeant vôtre mou-  
e de bone épaisseur vous le laisserez un  
peu sécher, si vôtre plâtre est bon il  
sera aussi-tôt r'affermy ; alors vous le  
dépouillerez bien aisément, & vous  
aurez le moule d'un visage au naturel :  
Et pour remédier au dessous du nez  
qui n'a esté moulé, vous le ferez avec

un ébauchoir, jétant un peu de plâtre dessus ; étant bien sec vous pouvez mouler une tête de plâtre ou de terre dans ledit moule, puis ayant la personne devant vous, vous ouvrirez les yeux de la tête que vous aurez moulée de plâtre ou de terre, quelques-uns mettent des tuyaux de plume dans le nez chose qui ne se peut bien faire, cét pratique icy étant plus seure & aisée & quand vous voudrez mouler des visages vous devez avertir les personnes de ne se contraindre pas, & aussi pour mieux faire qu'ils ne se refroidissent en appliquant le plâtre sur le visage ; vous détrempez vôtre visage dans de l'eau tiède, & ayant encolé de poil, comme il a esté dit, il ne tiendra nullement dans le moule. Par cete voye on peut mouler toutes sortes de visages rians ou pleurans & faisans des grimaces.

*Pour mouler les mains sur le naturel.*

Vous placerez vos mains en telle posture que vous desirerez, & les graisserez, observant les mêmes choses

se



ses que cy-dessus , & de métre des petits aix graïsséz pour les tirer de diverses piéces ; & ainsi il se peut faire des piés & des jâmbes de toutes postures , & observer de métre un linge souz vôtre moûle en l'ouvrant ; afin que s'il se rompt quelque chose, on le puisse recoler avec de la cole forte, car le moûle étant sec, il ne se peut autrement qu'il ne s'éclate quelque piéce par le dedans de la main, non par le dehors. Si vous desirez qu'elles tiennent quelque chose, vous formerez avec de la terre ce que vous desirez qu'elles tiennent, & se dépouïlleront plus facilement : Puis ayant jété vôtre plâtre en vôtre moûle vous romprez avec un fermoir les piéces qui ne se peuvent dépouïller, & le tout avec patience, afin que vous ne rompiez vôtre ouvrage.

## CHAPITRE VI.

*Pour mouler des poissons sur le naturel, soit en plâtre, ou terre recuite, pour mettre dans une fontaine, ou les mouler de bronze, étain, plomb, ou carton, & les prendre au naturel, & les faire tenir qu'ils flotteront sur l'eau, & d'autres entre deux eaux.*

**P**renez tel poisson que vous voudrez, que vous placerez en telle posture qu'il vous plaira, & le mouleriez en plâtre bien nêt, après l'avoir bien lavé en eau nête pour en ôter le limon, & froteriez d'huyle d'olive légèrement, puis jétez le plâtre dessus, que vous mouleriez en deux parties : après vous tournerez vôtre plâtre dans lequel la moitié de vôtre poisson a esté moulé, & faites des repaires, puis avec de l'ocre rouge détrempée en eau

eau vous en coucherez la jointure du moule que vous graisserez, puis frottant l'autre moitié de poisson avec de l'huyle, come il a esté dit, jétez le plâtre par dessus, lequel étant sec vous redresserez avec un coûteau au long des jointures, puis couvriréz de terre vôtre poisson & le laisserez sécher.

Pour les mouler Vous prendrez vôtre moule bien aprété & graissé, métrez dedans de la pâte de papier pilé, que vous presserez bien avec du linge & éponge pour en tirer l'eau, puis coucherez un linge dessus & le presserez tellement avec l'éponge qu'il ne reste point d'eau, & pressez les concavitez & engravûres, & étans sec retirez & joignez ces deux parties avec de la cole forte, puis y donez une couche de cole à peindre, & ensuite le couchez de blanc, puis le pressez.

*Pour colorer le poisson de carton.*

Ayant les poissons moulez de carton,

ton,

ton, couchez de blanc, & pressez, si c'est une carpe, il la faut coucher d'or en feuille à huyle, avec affiète d'or-couleur aux endroits où la carpe se montre dorée; le reste, come le dessous du ventre, & le dos se doit peindre avec des couleurs pertuis, tirer avec un pinceau, & de la terre d'ombre broyée à l'huyle bien clair, & peindre les écailles de poisson, & leur donner les ombrages suivant le naturel, & glacer de terre-d'ombre les endroits où il est requis de brunir, peindre aussi la tête & les yeux ayant du naturel devant soy. Pour le dos de la carpe il n'y faut point d'or, mais de la couleur-brune suivant le naturel, que le peintre sçaura mieux faire qu'on ne le sçauroit exprimer. Ayant peint votre carpe vous la laisserez sécher, puis vous la vernirez de vernis sicatif qui est fait d'huyle-d'aspic, & luy donerez plusieurs couches ainsi qu'on a acoustumé de vernir. Vous prendrez du même vernis

ernis & avec le doigt vous donerez  
erechef une couche légèrement sur  
tête du poisson, ou bien plus avant  
sur le corps, & la tête séchée non  
tout-à-fait, qu'en y métant le doigt  
se préne un peu, come qui vou-  
roit dorer à huyle, alors prenez de  
or de coquille détrempe en eau  
mple, & avec un pinceau vous a-  
ierez les endroits que vous vérez sur  
le poisson être dorez, même tirerez  
le pinceau le rehaut d'or sur chaque  
écaille, de même que les écailles de  
dessus le dos, avec la lavûre des co-  
quilles, afin qu'il n'aparoisse pas tant :  
cela fait, vous vernirez avec le doigt  
l'autre partie de vôtre poisson & con-  
tinuerez come il a été dit : cela fait,  
vous coucherez le ventre de vôtre ver-  
nis come dessus, le laissant sécher,  
puis avec des lavûres de coquilles d'ar-  
gent, avec un gros pinceau vous gla-  
cerez les endroits qui paroissent argen-  
tez, puis d'un petit pinceau, avec de  
l'argent en coquille, vous tirerez les  
écail-

écailles; & le tout étant sec il faut de-  
rechef doner une couche de vernis sur  
le poisson & le laisser sécher: Pour  
faire les yeux parfaitement il faut faire  
souffler à la vérierie des patenôtes de  
verre qui soyent creuses, de la gros-  
seur de l'œil du poisson: vous sépare-  
rez ces patenôtes en deux parties, &  
dans icelles vous peindrez avec de l'or  
& de l'argent de couleur, les couleurs  
de l'œil des poissons au plus près du  
naturel; & étant sec vous le placerez  
au poisson en son lieu, faisant un trou  
pour le placer par le dedans; ce qui  
doit être fait premier que d'assembler  
le poisson; à sçavoir y apliquer les  
yeux lors qu'il est en moule; & afin  
que celuy qui voudra travailler en cét  
ouvrage ne soit trompé, voulant pein-  
dre & colorer un poisson qui paroît  
argenté, d'autant que l'argent rougit,  
perdant en peu de tems sa couleur,  
soit qu'il soit vert ou noir; pour faire  
qu'il ne meure, si vous voulez colo-  
rer un poisson qui paroisse argenté,  
vous

vous coucherez vôtres poisson avec l'or  
comme il a esté dit, & lors que vous vé-  
rez qu'il sera propre à prendre l'argent,  
vous aurez de l'agent de coquille dé-  
empé avec de l'eau pure, & avec un  
ros pinceau vous le coucherez sur vô-  
tre poisson, puis coucherez vos cou-  
lurs & vernirez à part vôtres ouvrage,  
vous aurez une couleur argentée  
qui ne mourra point: autrement ayant  
touché vôtres poisson d'or-couleur,  
vous coucherez d'argent en feuille,  
puis avec de la cole de poisson bien  
laire vous luy donerez une couche;  
puis péignes les couleurs & linéamens  
ce nécessaires, & vernissez tant qu'il  
ait un bel éclat: la patience est re-  
quise à cét ouvrage; mais étant ainsi  
faits ils trompent la vuë; Pour les  
moûler en bronze, il faut observer  
la même chose que la moûlure des fi-  
gures.

*Pour mouler des poissons à mettre dans une eau, qui paroîtront naturels; à scavoir les uns au fonds de la cuve, les autres au milieu, les autres à fleur d'eau, & hors de l'eau.*

Prenez tel poisson qu'il vous plaira que vous placerez sur le ventre sur quelque tablete de terre en façon de table bien unie, & luy placez les fanons ou nageoires à la façon que le poisson les place étant dans l'eau; vous ferez autour dudit poisson un cercle de terre qui l'environne, afin de retenir le plâtre, ayez du plâtre recuit, non éventé; que s'il l'est, faites-le recuire dans quelque poële ou chaudière de fer, tant que vous voyiez votre plâtre bouillir: ou bien le mêtez dans un téréne au four, bien chaud: ayant votre plâtre, mêtez dedans une troisième partie de brique nouvellement faite de la terre la plus tendre, & que la brique n'ait servy, n'y été mouillée; la plus resiente est la meilleure



vous la réduirez en poudre la plus dé-  
tée que vous pourez, puis vous la mê-  
rez avec votre plâtre; ayez après  
un tiers d'alun de plume, que vous  
royerez sur le marbre, & le mêlerez  
le chef avec votre plâtre & brique.  
Vous détrempez & gacherez votre  
plâtre ainsi préparé, & le jeterez co-  
me il a esté dit au Chapitre des Mou-  
es de Poissons de plâtre: mais quand  
vous jeterez votre plâtre ainsi compo-  
sé, soyez soigneux de ne le verser qu'en  
un endroit, afin qu'il ne s'engendre  
des vents; & que votre plâtre ne soit  
trop épais, mais coulant. Quand vous  
aurez fait ce que dessus, vous ôterez  
votre cercle de terre; & tournant vô-  
tre moule de poisson ensemble, le  
laisserez quelque quart d'heure, ou de-  
my-heure sécher, plus ou moins, tant  
que vous jugerez votre plâtre être bien  
pris; vous huylerez alors la jointure,  
c'est à dire les bords du plâtre qui doi-  
vent remonter l'autre côté du mou-  
le: puis huylant avec du coton un  
bien

bien peu vôtre poisson, vous y ferez un cercle de terre, come a esté dit ; puis jétez vôtre moule de plâtre com dessus, le tout fait en deux ou trois heures : ouvrez vôtre moule & ôtez vôtre poisson que vous laisserez sécher parfaitement de luy-même, étant sec vous ferez une peau de cire ou de terre à potier, ou de pâte, à la façon que l'on fait les couverts des pâtes, avec un rouleau ; vous ferez vôtre cire de telle épaisseur qu'il vous plaira, puis vous la coucherez avec le pouce sur vos moules, ou creux vous ferez au bas de la tête un trou pour passer le bout de l'antonoir de fer blanc, avec un autre trou tout proche pour servir de soupirail, qui soit de la grosseur à passer un fer d'éguillète. ayez alors des petits bouts de fil de loton étamé d'étain, qui soit plus gros que les éguilles, & poussez ces bouts de fil aux lieux & endroits requis pour servir d'étauçons à porter le noyau, poussant chaque fil de loton à travers

de

de la terre, cire, ou pâte, jusqu'à ce qu'il touche le plâtre; ayant fait, rejoignez votre moule & le liés, mettez l'antonoir au trou que vous aurez fait, & versez du plâtre préparé comme il a esté dit, & gradez-vous de le faire trop épais, d'autant qu'il faut qu'il coule: étant sec vous ouvrirez votre moule & dépouillerez votre plâtre ou terre, puis laisserez sécher votre noyau, à loisir; étant sec vous le ferez recuire à petit feu, qu'il rougisse: étant rouge vous le couvrirez de cendres & le laisserez refroidir de luy-même: puis assemblez vos deux moules que vous lierez d'un petit fil-de-fer recuit: puis avec de la terre d'argille, dont on moule les cloches, on enduit les jointures du moule, & metrez le tout recuire à petit feu tout doucement: déliez-le & le laissez refroidir, le couvrant de cendres, ayant auparavant bouché les trous & soupiraux, qu'il n'y puisse rien entrer: alors vous ferez un jét long de plus de quatre

tre doigts de hauteur, au dessus de la tête du poisson, qu'il soit en façon d'antonoir, votre moule étant encore chaud, qui se puisse manier sans se brûler, vous jetterez de l'étain fondu dedans, qui sera allié d'un quarteron de plomb non trop froid pour en faire la preuve quand il sera fondu, jetez un morceau de papier dans l'étain fondu, & si le papier ne se rouffit il n'est pas assez chaud, il faut qu'il rougisse, & non qu'il brûle; alors étant sec ouvrez votre moule & vous aurez un poisson sans reparer, où il ne manquera rien de toutes les écailles, quelques déliées qu'elles soyent: pour lors avec une verge de fer vous vuiderrez le noyau par un trou que vous ferez à l'endroit le plus comode, puis le reboucherez avec une pièce que vous souderez au trou, afin que l'eau n'y entre: car les étançons étans étainnez ils y seront fondus, Si vous desirez les mettre à l'eau, & vouliez qu'ils demeurent au fonds de l'eau,

vous emplirez le poisson de sable, remier que de le boucher: si vous voulez qu'il se tiéne sur l'eau, vous lui lasserez du liége s'il est d'égale pesanteur: c'est à sçavoir s'il verse plutôt d'une part que d'autre: alors vous metrez un contrepoids de plomb que vous atacherez avec de la cire & de la sérébentine fonduë, jusqu'à ce que votre poisson se trouve droit sur l'eau; lors vous soudrez votre plomb avec de la soudure, metrez un peu d'étain & de la glace pour la rendre plus légère, lors votre poisson flotera sur l'eau; & pour le faire tenir entre deux eaux, vous atacherez un fil de loton bien menu, peint à huyle-noir, au poisson, & l'autre bout de fil tiendra au bout de la cuve à telle hauteur qu'il vous plaira.

*Pour peindre les Poissons, que l'eau ne les efface.*

Vous y procéderez en la même sorte qu'il a été dit cy-dessus; sinon qu'il ne se faut servir de vernis siccatif,

mais bien du suivant ; les couleurs de  
 vent être broyées avec huyle de lin  
 dans laquelle sera incorporé sur le feu  
 du mastic en larmes pulvérisé,  
 que le mastic étant fondu dans l'huy  
 à petit feu, come on fait le vernis  
 étant froid l'huyle paroisse aussi épais  
 que du vernis liquide ; cete huyle air  
 composée tient extrêmement.

*Pour faire le vernis qui ne déteint  
 point à l'eau.*

Prenez de l'huyle de lin la plus  
 pure, que vous metrez dans un pot  
 de terre plombé sur un réchaud plein  
 de braize, dans laquelle huyle ajoutez  
 de la résine environ une quatrième  
 partie : faites-les fondre ensemble  
 bouillir tout doucement, de peur  
 qu'il ne sorte hors du pot ; l'huyle  
 au commencement se formera tout  
 en fumée ; mais continuant à le faire  
 bouillir l'écume se consumera ; con-  
 tinuez le feu tant que prenant avec  
 un petit bâton de cete huyle vous  
 voyiez filer come le vernis ; alo-

vous l'ôtez du feu : que si elle est trop claire vous y ajouterez derechef de la résine, & continuerez le feu à faire tout bouillir ; & étant fait vous vernirez vos poissons que vous ferez sécher au Soleil en la saison d'été. Ce vernis a telle force qu'on en peut vernir la vaisselle de bois, que l'eau chaude ne peut ruiner, & se peut appliquer en plusieurs ouvrages ; mais il faut être soigneux d'avoir la résine bien nette, & qu'il bouille long-tems pour le cuire.

## CHAPITRE VII.

*Pour mouler toutes sortes de petits animaux, come lézards, &c. toutes sortes de fleurs & fueilles, pourvu que la fleur ne soit trop déliée.*

SI vous desirez mouler un lézard, soit en étain ou en argent, vous préparerez du plâtre come il a été dit,

avec de la brique, & de l'alun de pl  
me; vous aurez de la terre à potie  
& ferez une petite tablète, sur laquelle  
avec le doigt vous ferez une peti  
concavité pour y asseoir la moitié  
vôtre lézard, & aprêtez votre ter  
avec un ébauchoir, qu'elle se joig  
contre les extrémitez du lézard, sa  
le fouler, ny corompre sa forme,  
ferez votre terre la plus vive que vo  
pourez, & le métrez en telle postur  
qu'il vous plaira, soit deux ou trois l  
zards noüez ensemble ou autrement  
alors jétrez votre plâtre que vous d  
trempererez avec de l'eau où aura é  
dissout sur un pot d'eau quatre onces  
de sel amoniac, ou plus. Jétez vôt  
plâtre sur ce lézard, & étant vôt  
plâtre bien sec vous ôterés le cercle  
terre, & tournerez votre plâtre & l  
zard le dessus dessous: & si vous voy  
que votre plâtre ait passé soués le vent  
du lézard, qui vous pouroit empêch  
de le tirer du moûle, ou que les pié  
ou autres parties soyent couvertes



plâtre, vous découvrirez avec la pointe d'un canif ce qui en fera couvert, tout doucement, & avec patience: puis cela fait, huylerez la jointure du vôtre moule & y ferez un cercle de terre, & jéterez derechef du plâtre: le laisserez sécher un jour ou environ: puis ouvrez vôtre moule & tirez le lézard & le laissez sécher un jour ou environ: puis le liez de petit fil-de-fer recuit, & recuisez vôtre moule come il a été dit au Chapitre des Poissons, puis coulez de l'étain dedans, & vous aurez un lézard qui ne diférera en rien du naturel.

Si vous voulez le couler d'argent, il convient que le moule soit un peu rouge en jétant l'argent dedans, & que l'argent soit allié d'un peu de cuivre, mais bien peu: Que si c'est une grosse grenouille, vous y pouvez mettre un noyau, come il a été enseigné au CHAP. pour mouler les poissons.

*Pour jéter les mêmes animaux en  
sable liquide.*

Si vous voulez mouler des papillons, ou des fleurs, ou lézards sans couture, qu'il n'aparoisse la place de la jointure du moule, vous placerez votre lézard en telle forme qu'il vous plaira : puis jétez le plâtre en la manière cy-dessus, & étant sec le tournez, & sans huiler la jointure du moule jétez derechef du plâtre, & le faites sécher; étant bien sec vous le vernirez & rougirez au feu tant que le lézard se brûle dans le moule, étant le moule refroidi, il s'ouvrira par sa jointure: alors tirez doucement avec la pointe d'une éguille, ou trenche-plume les os du lézard, qui seront convertis en charbons: puis rejoignez votre moule & coulez l'argent ou l'étain au dedans, ayant fait un jét le plus long que vous pourez, d'environ trois doigts: Que si vous ne voulez ouvrir votre moule, vous ferez en cete sorte: Premier que de mouler votre lézard, ou  
autre

tre animal, vous atacherez deux petits morceaux de cire en facon de jét, l'un que vous placerez au bout de la tête du lézard, & l'autre à la queue, puis moulez vôtre lézard, étant secrez vôtre jét de cire & le recuisez & bougissez tant que le lézard soit confusé: étant froid vous soufflerez par un des trous où estoient les jéts de cire, pour faire sortir les cendres du lézard, puis jétez le métal come il a esté dit.

*Pour jéter des fleurs, ou fueilles de vigne, ou branches de laurier, &c.*

Vous ferez un cercle de terre come c'estoit une boëte, que vous ferez de la grandeur de la fleur, branche, ou fueille que vous voudrez mouler, si c'est un œillet, ou bouton de roze, ou autre fleur que vous jugerez propre à mouler, c'est à sçavoir qu'elles ayent de l'épaisseur assez, car en celles qui sont minces & menuës le métal n'y sçauroit couler: Ayant donc fait élection de vôtre fleur vous passerez un fil avec une éguille depuis le tour de

la queuë jusqu'au milieu de la fleur puis vous atacherés un des bouts du fil au bas de vôtre cercle, & l'autre bout à quelque petit bâton qui fera port par le haut de vôtre cercle de terre afin que vôtre fleur ne touche aux extrémités de vôtre cercle fait en façon de boëte: & n'oubliez, premier qu'd'attacher la fleur, d'apliquer un petit morceau de cire au bout de la queuë pour servir de jét, lequel jét de cire touchera au bas où est attaché le fil: ce la fait, jétez du plâtre mixtionné de bricque & alun de plume, come cy dessus, & gacherez avec de l'eau de sel amoniac; puis étant bien sec sans humidité vous le recuirez tant que la fleur se consume dedans, à sçavoir que le moule rougisse au feu, & étant presque froid vous coulerez vôtre étain ou argent: que si c'est de l'étain il y faut un tiers de plomb, si de l'argent il le faut allier d'un peu de cuivre, & vous aurez des feuilles, ou fleurs jétées fort netes, que vous dépouillerez en cassant

passant vôtres moules peu à peu : car toutes ces manières de jeter en sable liquide ne serviront qu'une-fois. Si vous jetez en argent, le moule doit être rouge : la même chose se peut faire de tous reptiles.

*Autre manière pour mouler une feuille de vigne.*

Vous la placerez sur une petite plaque de terre bien-unie, puis faites un bord de terre à l'entour, puis jetez du plâtre mixtionné, come il a été dit : étant sec vous huylerez les bords de vôtres plâtre & referez un cercle, come a été dit : puis jetez du plâtre & le laissez sécher de luy-même, sans qu'il y ait nulle humidité : vous le recuirez au four, & le laisserés refroidir couvert de cendres : puis jetez vôtres argent, ou étain dans le-dit moule, mais le moule ne servira qu'une-fois, tellement que vous faites plusieurs feuilles de diverses grandeurs : vous pouvez après mouler en la même façon une branche ou tige seulement, telle que

vous la jugerez propre, puis avec de la soudure d'argent & du borax vous y soudrés les fueilles, même y appliquez quelque lézard que vous ajencerez sur la branche, come si vous entortillez la queüe du lézard à l'entour de la tige ou branche, le liant d'un petit fil bien délié, & l'atachez contre icelle come vous le pouvés bien faire: en ce faisant vous gâterés & la tige & le lézard tout ensemble: mais il ne faut ouvrir vôtre moûle qu'il ne soit recuit, le moûlant à deux-fois come il a été dit: vous y pouvés placer des fauterelles, cerfs-volans, & autres bestioles. Ces choses ont été pratiquées plusieurs-fois; entr'autres un bouquet d'une branche de vigne où étoient les fueilles grandes & petites, avec plusieurs petites bestioles, qui furent moullées en argent, où rien ne défailloit, tant elles étoient nêtes.

*Pour mouler une Couleuvre ou un  
Serpent.*

Ayant une grosse couleuvre vous  
ferez

erez une platine de terre come il a été dit, puis placerez votre couleur, ou deux ensemble : si vous voulez vous les nouïerez & entrenoüerez ensemble, ou seule, l'evironnant de terre : cela fait, faites un cercle de terre à l'entour, j'entens garnir les extrémitez de la couleur qu'il y en air la moitié dans terre, puis jétez du plâtre mixtionné, & moulez l'autre en la même façon, ainsi qu'il a été dit cy-dessus : puis étant le plâtre sec & endurcy vous ferez une épaisseur avec de la pâte, come il a été dit & enseigné au

CHAPITRE d'aposer des noyaux dans les ouvrages moulez, puis vous y métrez des étançons de fil de loton : mais si vous voulez vos couleurs d'argent, il convient que les étançons soient de fil d'argent : cela fait, vous joindrez votre moule à jéter du plâtre mixtionné qui soit bien clair, par un trou où il y ait un antonoir, & n'oubliez à y faire un petit soupirail,

autrement le moule ne s'empliroi pas bien, étant plein laissez-le sécher un peu, puis ouvrez votre moule & tirez la pâte, puis faites le jét, & re-joignez votre moule & laissez sécher étant parfaitement sec, que si en ouvrant le moule il se rompt quelque pièce, vous la colerez; le moule étant bien sec vous le lierés de fil-de-fer recuit, puis le ferez rougir au feu: puis jétés soit argent, cuivre, plomb, ou bien étain, & vous aurez une couleuvre si bien imitée, qu'il n'y manquera pas une écaille; mais souvenez-vous que votre moule doit être bien recuit.

De cete manière il se peut faire des chandeliers, dont la verge sera entourée d'un serpent ou d'une couleuvre: l'on peut le tirer à noyau, aussi bien que massif, mais moulant en deux parties, il faudroit que la couleuvre ait le moule premier que de le recuire, & metre une épaisseur de pâte, & le noyau come il a été enseigné cy-dessus.

*Autre*



*Autre manière pour jéter un plat-  
bassin fort d'étain, plein de  
toutes sortes de bêtes.*

Vous prendrez un plat d'étain bien  
tourné & forgé, que vous assés dans  
la terre jusqu'à raze de bord dudit plat :  
dors si vous voulés mouler une cou-  
euvre vous la placerés, de même que  
vous les autres animaux que vous y  
desirés metre : mais il sera nécessaire  
que vous liez vos petites bestioles avec  
un petit filet bien délié, que vous  
attacherés ferme au plat, faisant des  
trous avec la pointe d'une aleine bien  
déliée pour y passer le fil, parce  
qu'en jétant le plâtre les animaux flo-  
teroient dessus : vous ferés tenir au  
fonds de vôtre plat des feuilles, avec  
de la cire fonduë, avec de la térében-  
tine de Venise : vous placerez vos  
bestioles par dessus, ainsi que vôtre  
jugement vous dictera : vous ferez  
vôtre cercle & jéterés vôtre plâtre  
come il a été dit, & fraperés sur la  
table où sera vôtre plat, avec la main,

afin de le faire entasser ; vous moule-  
rez puis après l'autre côté , après vous  
recuirés votre moule , & ôtant votre  
plat vous tirerez des bestioles autant  
que vous en pourés tirer , y faisant des  
noyaux aux lieux requis , chacun à  
part , pour éviter que le plat ne soit  
trop pésant : puis le recuire come il a  
esté dit , pour le mouler d'étain : Si  
vous voulés le mouler en argent , vous  
mouleriez toutes les bestioles & fueil-  
les à part , & métrés un noyau , &  
laisserés un petit rivet ou deux sous le  
ventre des bestioles & fueillages , pour  
les river après dans le plat , passant  
les rivets par des petits trous qui se-  
ront faits au plat ; ainsi l'on peut faire  
tels autres ouvrages que l'on voudra  
avec patience , & sur tout que les mou-  
les soient bien-nés & bien-recuits : si  
c'est argent qu'il soit bien chaud , & le  
moule rouge , qu'il faut bien lier avec  
du fer ; on peut enrichir par ce moyen  
des vases , & toutes sortes d'ouvra-  
ges : il faut garder les pièces cassées  
des

es moules, parce qu'elles servent à faire un sable à chaffis, qui sera enseigné au CHAP. suiv.

---

## CHAPITRE VIII.

*Pour faire du sable des moules qui auront servy à mouler en sable liquide.*

Pour préparer les sables des moules qui auront servi à mouler en sable liquide, ayant dépouillé de vos moules ce qui aura été moulé dedans, vous le réduirez en poudre, puis vous l'arroserez avec de l'eau de sel amoniac, & le metrez dans un pot de terre au lieu d'un potier; étant bien recuit vous le réduirez en poudre fort déliée plus que vous pourrez, puis l'arroserez de la même eau, & ne le guéres arroser; il ne faut pas qu'il mouille la main, alors vous aurez vôtre chaffis de fer à la façon ordinaire pour les sables artificiels: l'albâtre calciné & arrosé

arrosé d'eau de sel amoniac plusieurs fois, & métre sur quatre livres de cete poudre quatre onces de sel amoniac; le speculum asini, & le plâtre en font de même, ainsi préparez, l'alun calciné & réduit en poudre arrosé d'eau de sel amoniac fait le même, & est fort dur, & reçoit tous métaux l'alun de plume recuit, rouge & broyé en poudre bien déliée reçoit tout métal; le safran de Mars fait le même.

*Sable qui souffre plusieurs fuzions sans rompre, & l'ouvrage vient fort net.*

Prenez du spar d'Alemagne qui ressemble au sel amoniac, & non celuy d'Angletére, faites-le recuire dans le fourneau des teinturiers, tant qu'il soit fort rouge: puis ayez du sel amoniac environ une livre, que vous ferez dissoudre dans environ deux pots d'eau, & de cete eau en arroserez vôtres spar refroidy, puis le métrez dans une terrine rougie au feu, & le retirez, & laissez un peu passer la rougeur, puis

l'arrosez

arosez de ladite eau tant qu'il soit é-  
teint : puis les métrez au feu come au-  
paravant, & continuez cela cinq ou  
six-fois, le plus est le meilleur, & il  
recevra mieux le métal, puis vous le  
réduirez en poudre fort subtile & le  
royerez à sec sur une écaille de mer,  
& vous en servez dans un chassis de fer  
ou de cuivre, & non de bois, & l'a-  
rosez un peu de l'eau cy-dessus, come  
on a de coûtume de faire ; & ferez  
bien chauffer vos formes avant que de  
mettre le métal, l'impression en est plus  
claire quand vous voulez vous en servir  
pour autre ouvrage, il le faut rougir  
à la forge & l'aroser de ladite eau à cha-  
que-fois que l'on veut s'en servir. Il  
est excéllent, & est si dur qu'il n'y a  
point de plâtre qui l'égale, pourvû  
aussi qu'il soit vray spar d'Alemagne :  
plus le jét est long, plus l'ouvrage est  
détaché, & ne faut oublier en imprimant  
l'ouvrage d'y mettre de la poudre de  
Pierre-ponce recuite, de peur que le  
plâtre ne s'atache l'un contre l'autre.

*Sable*

*Sable pour jéter en sable liquide des médailles, & toutes sortes d'animaux après le naturel, & mouler généralement en plâtre.*

Calcinez le speculum dans un pot de terre non verny, & le métez dans une téréne avec de l'eau par dessus, & le mêlez avec ladite eau & en prenez le double, puis étant r'assis recommencez tant qu'il se trouvera du speculum: quoy fait, prénez ledit speculum & en faites des pelotes que vous métrez derechef calciner, puis vous les pilerez & arozerez de vinaigre, & en ferez une pâte: Que si vous le métez derechef calciner, puis étant froid le jétez derechef, le pilant subtilement & le passés au tamis, & l'imbibant de sel amoniac une once dissout en eau pour chacune livre, ou douze onces de speculum, & le remetés à la cave, pour ainsi en user sans l'humecter davantage.

Il se fait encore un autre sable avec le crocus de Mars dans lequel, come à celui-

celuy-cy, vous pourrés mouler un  
oïl fort nétement.

---

## CHAPITRE IX.

*Pour imprimer les fueilles de vigne ou  
autres de loton, dans les moules  
de cuivre.*

Prénés du loton en fueille, dont on  
a fait les éguillètes, le plus menu &  
élié est le plus propre, vous le recui-  
ez dans le feu tant qu'il soit rouge;  
ors prenez-en la grandeur de vôtre  
feuille, que vous asseoirez sur le moule  
de cuivre, puis ayez une lame de plomb  
que vous asseoirez sur la fueille; puis  
sur le plomb une petite lame de fer  
menuë, & fraperés d'un marteau sur  
le fer & sur le plomb tant que la fueil-  
le d'airain aye pris la forme du moule;  
ensuite que vous vérez en la levant hors du  
moule: s'il y a quelque endroit qui ne  
soit pas marqué vous la replacerez, y  
posant le plomb & le fer à l'endroit  
où

où elle n'est pas marquée : que si elle fait peine à imprimer il la faudra derechef recuire & la remétre sur le moule come devant : étant bien imprimée vous la ferez bouillir dans de l'eau de gravelée & de sel , puis brofferez avec la grate-brosse , & la plierez en telle manière qu'il vous plaira ; puis vous souderez avec de la soudure d'argent & d'étain , les queuës ou tiges que vous ferez avec du gros fil de loton , selon la grandeur de la fueille. Cete manière de mouler des fueilles est propre à apliquer aux grottes & lieux que l'air ne peut endomager ; Pour les coler le vert-de-gris y est le plus propre, broyé avec le vernis d'huyle de lin & de résine , jusqu'à ce qu'elle ne jéte plus d'écume.

De cete manière on peut mouler toutes fortes de petites figures dans le moules soit de plâtre ou autre , avec de la pâte de terre , come il a été dit cy dessus : Que si vous voulez apliquer quelques figures dorées , vous pren  
dre



Prenez de la feuille de cuivre que vous dorerez d'or moulu, luy donant plusieurs couches, vôtre loton ou cuivre ayant été auparavant bien recuit, alors vous l'imprimerez sur vôtre moule: Que si c'est un ovale, ou un cadre, ou autre forme vous l'asseoiriez sur le lieu où vous desirez, faisant la place avec un petit ciseau qui relèvera les bords de l'ovale ou quarré: Pour la rabatre dessus vous ferez tenir vos pièces, & par cete voye vous vérez des ouvrages de bas-relief, faites d'or ou d'argent promptement, & à peu de frais.

---

## CHAPITRE X.

*Pour mouler des médailles avec de la pâte, qui paroissent fort netes.*

**P**renez un pain blanc venant du four, tout chaud, dont vous prendrez la mie que vous paîtrez avec un rouleau tant que vous la voyiez

voyiez souple come cire chaude; plu vous la conroyerez avec le rouleau mieux elle vaudra, & ainsi vous l'imprimerez dans des moules; étant sèche elle fera fort dure: & de peu que la vermine n'y aille vous mêler un peu d'aloës parmy.

On peut faire une pâte de toute poudres dont on fait des médailles soit de craye, azur, émail, ou gros se smalto, mine de plomb, ou autre couleur en poudre, de follé farine de moulin à than: pour ce faire,

Prenez de la gome adragant que vous détrempez en eau environ huit jours tant qu'elle soit bien forte, & de cete eau vous détrempez le poudres que vous voudrez incorporer puis le moulez dans les creux de plâtre les ayant huylez auparavant l'on peut mouler toutes sortes de figures de folle farine de than, qui sembleront être de bois: étant séchées elles se polissent avec la dent de loup ou bien on les peut vernir après le

avois

voir moullées ; elles sont assez fermes pour s'en servir à plusieurs lieux , tellement que les Menuiziers s'en pourront servir imprimant des figures de basse-aille , lesquelles enchassées dans des frizes ou panneaux , ou niches , ne pourront être endomagées : mais afin qu'elles soyent bien dures il convint y mêtre de la gome assez : ce que la pratique enseignera.

L'on peut encore faire , si l'on veut, une sorte de bois marquété come la serpentine , le porfire , ou autre marbre.

## CHAPITRE XI.

### *Pour contrefaire le Porfire.*

**P**renés du brun rouge d'Angleterre : s'il est trop ruge métez-y un peu de terre d'ombre , ou de la fuye , métez le tout en poudre : puis ayez un aix , ou un marbre bien poly , ou un verre que vous huylerez : puis ayez  
du

da brun rouge, & un peu de rozéte ou lague plate que vous broyerez sur le marbre avec de l'eau de gomme adragant : puis avec une grosse brosse vous prendrez cete couleur & l'efecouïerez sur vôtre verre à la façon d'aspergés : & quand vous verrez vôtre verre, ou marbre picôté par tout de ce rōge, vous le laisserez sécher, puis détrempez vôtre brun rouge, & terre d'ombre ensemble avec l'eau de gome, dont vous ferez une pâte que vous assés sur vôtre verre marquété de rouge, le laissant sécher sur ledit verre, ou marbre étant sec il se peut polir.

*Pour contrefaire la Serpentine.*

Prenez de l'orpiment bien broyé avec de l'eau mêlée avec de l'inde, que vous laisserez sécher ; étant sec vous le metrez en poudre bien déliée, puis le détrempez avec de la gomme adragant, & en ferez une pâte, & après vous aurez du vert plus gay ; vous metrez de l'orpiment davantage

avec

avec l'inde, tant qu'il se raporte à la couleur des taches qui sont sur la serpentine; vous prendrez de cete couleur avec un pinceau, vous en couherez les marques sur le marbre, ou verre, lesquelles étant séches vous asséoiriez la pâte que vous aurez faite de vert-brun.

L'on peut faire une quantité de sortes de marbres & de fantaisies dessus, avec un pinceau, & étant sec y appliquer la pâte.

*Autre manière de contrefaire  
le marbre.*

Ayez diverses couleurs dont vous spergerez avec un pinceau sur un verre, ou marbre, & les pénétrerez jusqu'à ce qu'elles se mêlent ensemble; puis asséoiriez vôtre pâte de telle couleur qu'il vous plaira; si vous la voulez blanche, prenez du blanc de plomb & de la craye, & y métrez un peu d'ocre jaune: Cét ouvrage se peut finir de vernis sicatif, l'ayant encouvert de cole claire premièrement.

*Pour mouler des figures de bêtes,  
en basse-taille, façon de jaspe.*

Après avoir huylé vos moules avec un pinceau, vous les bigarerez de telles couleurs que vous desirerez, détrempees avec gome adragant, & les ferez couler dedans : que si elles ne coulent vous y metrez un peu de fiente de bœuf, & que les couleurs soient assés épaisées, elles en feront de plus de durée, puis faites une pâte de telle couleur que vous voudrez, dont vous emplirez vôtre moule, puis le lie. le laissant sécher ; étant sec vous le brunirez & le vernirez ; vous pouvez mettre des fils-de-fer dans les endroits qui sont déliez.

*Figures en façon de coral : autre  
jaune rehaussée d'or.*

Prenez de l'ocre de Béry, réduite en poudre, détrempee d'eau gomée moulée en vôtre figure, & étant sèche vous coucherez le rehaut avec de l'or de coquille par des endroits, l'or détrempe, avec aussy gros come l

tét

ête d'une éqingle d'eau gommée, puis  
tant sec le brunissez, & vous aurés  
un ouvrage agréable.

*Figure en basse-taille en façon  
d'agate.*

Si vous moulez une figure de basse-taille come une médaille, vous coucherez le champ de vôtre moule vec du noir à noircir détrempe en au gommée, & coucherez épais; puis étremperez du blanc de plomb, & de la céruse autant de l'un que de l'autre, dont vous ferez une pâte avec au gommée, de laquelle mouillerez vôtre médaille, & étant sèche & polie vous aurez une façon d'agate.

Il se fait divers changemens par cette voye, qui paroissent extrêmement beaux & faciles à faire.

*Pour le Coral.*

Prenez du vermillon bien broyé, dont vous ferez une pâte come il a été dit; puis vous en prendrez des petits morceaux de la grandeur d'un

feu, & de l'épaisseur d'une carte, que vous presserez dans votre moule, afin que la pâte s'informe bien-nét; Puis prenez de l'ocre jaune, & craye patrie en eau de gome adragant, dont vous emplirez votre moule: étant séché le polirés, & aurés une figure qui représentera le coral.

*Pour le Lapis.*

Prenez de l'azur de Roche, que vous paîtrirez & ferez en tout concy-dessus; vous pourez métre dans un champ des pailles d'or, puis appliquez votre pâte d'azur: pour luy donner corps, vous prendrez de l'azur d'indesmail, dont vous ferés votre pâte en façon prescrite.

*Pour contrefaire le marbre avec le soufre.*

Ayez une pierre de marbre bien polie & huylée; faites un cercle de terre autour, de la grandeur que vous desirerez faire votre pièce de marbre; cela fait, ayez de toutes couleurs de poudre pulvérisées bien menu, comme du céruse



éruse, vermillon, laquer plate, orpin, massicot lavé, orpin rouge, ir-  
e : pour faire le vert, l'orpin jaune,  
l'inde le font, mêlez-les ensem-  
le : ayant toutes les couleurs, vous  
rez fondre du soulfre à petit feu dans  
ivers creusets, & dans chaque creu-  
et métrez une des susdites couleurs  
ue vous mêlerez avec ledit soulfre  
insi coloré ; & parfemez de larmes  
ar le marbre promptement, ou faites  
erfer quelqu'un pendant que vous  
iendrez le marbre pour le faire couler :  
ela fait, avisez de quelle couleur vous  
oulés faire la masse & le corps de vô-  
re marbre ; si vous le voulés gris,  
renés des cendres bien passées & les  
nétés avec du soulfre tant qu'il pa-  
oisse gris ; ou si vous voulés du brun-  
ouge, vous y métrez du brun-rou-  
ge d'Angletére, avec du noir ; si vous  
e voulez blanc, vous y métrez de la  
céruse, ou blanc de plomb : si noir,  
vous y métrez du noir à noircir, ou  
de l'yvoire brûlé dans un pot de terre  
luté,

luté, puis broyé avec l'eau sur le marbre, puis réduit en poudre, & alié avec le soufre, selon vôtre choix, prenés l'un d'iceux & le jétez sur vôtre marbre, que le soufre soit de bone chaleur, qu'étant jéte sur ledit marbre il s'atache aux larmes du soufre coloré, parce qu'il n'est huylé; & sur tout huylez bien vôtre moule, & ne le versez trop promptement; mais rélement qu'il ne s'y fasse des yeux: étant ainsi jété, si vous voulez y appliquer un petit aix de bois de chêne; mais il faut que ce soit pendant que le soufre n'est pas encore pris, & que l'aix soit le plus chaud qu'il se pourra, afin qu'il s'y atache & qu'il l'empêche de se rompre, parce que le soufre est fragile; étant retiré de dessus le marbre vous le dresserez sur les bords avec un coôteau; puis avec un morceau de drap vous le polirez, & il prendra l'éclat & le poli du marbre.

*Pour colorer le marbre en façon de  
Coral.*

Vous métrez du vermillon dans  
le soulfre, & si vous voulez jéter des  
médailles en façon de coral, vous  
aurés vos moules de plâtre bien huy-  
lés, ou de terre à potier; jétez  
vôtre soulfre auffi-tôt que vous aurés  
enprimé vôtre médaille sur la terre  
sans la laisser sécher, puis roulés  
vôtre soulfre & le poliflés avec du  
rap, ainsi qu'il a esté dit.

La serpentine se peut auffi contre-  
faire avec de l'orpin, & de l'inde,  
comme les autres marbres.

L'on peut jéter des figures de rou-  
le-bosse dans les moules de plâtre  
bien huylés. Pour ce faire vous aurés  
vos couleurs bien mêlées come dessus  
des divers creufets, que vous jétez  
les uns après les autres dans vôtre  
moule; ils se mêlent au comence-  
ment mais peu après ils se séparent:  
pourvû que vous les laiffiés refroidir à  
loisir, parce que le soulfre se refroidit

& s'endurcit plû-tôt aux extrémités qu'au centre. Si vous faites ainsi vous aurés des figures de ronde bossé tres-agréables & diversifiées, qui se poliront en y métant du gros fil-de-fer assés fort ; si vous les voulés de corail vous y mêlerés du vermillon, avec du soulfre.

---

## CHAPITRE XII.

*Manière de mouler des Basses-tailles de plusieurs couleurs transparentes, pour embélir les vitres en sorte, qu'elles semblent être de Rubis, Coral, & Ambre.*

**P**renés la médaille, ou basse-taille que desirés mouler, & la moulés sur de la terre préparée, qu'elle soit dans un chassis de bois pour le mieux ; puis élevés autour un bord de terre de l'épaisseur que vous desirés vôtre pièce, qui doit être de demy doigt

loigt, dont la pratique vous instrui-  
ra. Si vous la voulés de couleur d'am-  
bre clair, prenés de la térébentine  
de Venize, faites-la bouillir à petit  
feu dans un pot de terre bien plombé,  
jusqu'à ce qu'y trempant un petit bâ-  
ton, & en tirant une petite goutte que  
vous ferés tomber sur l'ongle, ou sur  
un coûteau, vous voyiés qu'elle de-  
viéne si dure que l'ongle ne la puisse  
casser: si elle n'est assés ferme faites-  
la bouillir; ayant ainsi vôtre térében-  
tine préparée, vous en jéterés les mé-  
dailles.

*Pour la couleur de Rubis.*

Vous y mêlerez de la lague fine  
bien pulvérisée & mêlée avec de la  
térébentine, & jéterés cete compo-  
sition dans vos moules de terre encore  
toute mole; & parce qu'elles sont ai-  
zées à froisser, ayés une pièce de ver-  
re taillé, de la grandeur de vôtre mé-  
daille, que vous chaufferés au feu le  
plus qu'il se pourra; puis aussitôt que  
vous aurés jété vos médailles, & que

la térébentine est encore fonduë, vous affeoirés promptement vôtre terre, o pièce, afin qu'elle s'y atache, & vos médailles étant séchées, foyés habil à les dépouïller de la terre; c'est pourquoy avec patience vous ôterés la terre avec une pointe de bois de saule; tout doucement; & si ne le pouvés ainsi, prénes une sayéte de foye de pourceau avec de l'eau, vous e ôterés la terre le plus adroitement qu'il se pourra. Si vous les voulés affeoir entre les vitres, vous vérez qu'il ne s'est rien perdu des traits de vôtre médaille, & discernerez les figures de couleurs fort agréables, ne se pouvant bien voir qu'à travers le jour. On peut mouler des grandes pièces, comme des affiètes, ou plus grandes, comme il s'en void de plâtre; puis on peut faire une encastillûre de bois tourné dans des chaizes de parquetage, la figure par dedans la maison il y a moyen, après avoir moulé la médaille, de faire un bord à y métr

me pièce de verre à faire un jét, & donner telle épaisseur qu'il vous plaira à votre médaille, parce que si elle est trop épaisse elle fera sombre. On peut sur le verre apliquer de l'or ou argent le matin à jun, le mouillant de salive avec un pinceau, puis y apliquant l'or, ou l'argent, & mettre la partie ainsi argentée sur votre cercle en moulant, & la figure vous paroîtra come la feuille apliquée sur les anneaux: & parce qu'en ôtant la terre, cela luy ôte son poly, il sera bon, après être bien nétoyée, de la présenter au feu de loin, & garder de la trop échauffer: il est impossible de coucher bien l'or & l'argent qu'avec la salive.

*Médaille de couleur d'Émeraude.*

Vous ferez des médailles de couleur de rubis & d'émeraude, en mêlant du vert-de-gris bien pulvérisé avec la térébentine: & pour le rouge & la laque fine pulvérisée, on peut mettre lesdites médailles dans des en-

castillûres, & par derrière y appliquez  
une assiète.

### CHAPITRE XIII.

*Pour mouler des figures de ronde-  
bosse, soit de plâtre figuré  
& coloré, ou pâte détrempee  
en eau gommée, les drapperies  
semées de nacre de per-  
les, & médailles.*

**S**i vous voulez mouler des figures de  
ronde-bosse vous concasserez de  
ces petites coquilles qui ont plusieurs  
trous; il s'en trouve à grand-Ville  
celles qu'on apporte d'Orient sont  
beaucoup meilleures & plus belles; alors  
vous aurez un peu de colle de pâte, ou  
gome dissoute en eau, épaisse com-  
me du miel, ou du vernis, & avec un pin-  
ceau vous coucherez ladite colle sur la  
partie de ladite coquille lustrée vers le  
moule de plâtre, & continuerez à  
arranger par pièce toutes les petites  
parties.



parties de vos coquilles concassées ,  
touchant sur chaque pièce une larme  
de ladite gome ou cole , afin de la  
faire tenir dans les moules , apliquant  
dans ses concavitez les plus petites  
pièces : mais souvenez-vous de les  
faire joindre contre le moule : & s'il  
y a plusieurs concavitez au moule où  
vous ne puissiez metre d'assez petites  
pièces de coquilles , vous y arengerez  
de la semence de perles : cete prati-  
que se peut observer principalement  
sur des persones vétuës ; ce qui ne  
peut être sur le nud.

Mais souvenez-vous que les plus pe-  
tites pièces rendent l'ouvrage plus  
beau , & ne diforment pas tant la bos-  
se que feroient les grandes pièces :  
Ayant ainsi assis dans vôtre moule vos  
petites pièces le plus prés que vous  
pourez , ayez un plâtre fait d'ocre  
jaune , de craye , ou d'autre couleur  
que vous desirerez ; vous ferez des  
petites plaques de l'épaisseur de de-  
my-doigt ou environ , avec le pouce :

vous coucherez & presserez de ladicte pâte dans ledit moule, afin qu'elle s'imprime dedans : l'ayant ainsi garni vous placerez des petites chevilles de bois dans les parties que vous verez avoir besoin d'être fortifiées : ce fait vous remplirez toutes les parties de votre moule avec de l'eau de gomme adragant, afin que les parties de la figure se colent ensemble : puis après tenez toutes les figures de votre moule, que vous presserez avec la main, & les lierez d'une corde : étant presque sec vous les dépouillerez, & verez que toutes les petites pièces de coquilles de nacre seront attachées à votre figure : Que si vous desirez y appliquer en quelque endroit soit or bruny ou à huyle, vous le pouvez puis colorer le visage & le nud de camanoie; vous verez un visage agréable à l'œil : mais il convient faire ces choses avec patience.

Vous pouvez mouler votre figure de plâtre coloré soit avec du noir, o  
bru

un rouge, ocre jaune, on azur, come  
a été dit cy-devant; & ayant placé  
outes vos petites pièces de coquilles,  
votre moule assemblé & lié, jétez le  
plâtre assez clair dans votre moule;  
mais il faut que le moule soit bien  
huylé, autrement vous ne dépouille-  
ez pas votre figure; parce que la co-  
que, ny la gome ne tiendroient à cause  
de l'huyle; il convient au lieu de cela  
faire tenir vos pièces avec un peu de té-  
rébentine, dont vous métrez une gou-  
te sur chaque pièce de nacre: puis  
ayant tiré votre figure vous la polirez  
avec du drap, & peindrez à nud.

Les médailles se font de la même  
façon, & étant séches les dorer d'or  
brun, ou avec la salive à l'huyle.

L'on peut au lieu de nacre se servir  
de verre, sur lequel on aura couché  
de l'or ou de l'argent, come il a été  
dit, puis le casser en petites pièces &  
appliquer la partie dorée du côté du  
creux, puis mouler avec de la pâte ou  
du plâtre.

Le soulfre fait mourir les couleurs : si l'on s'en fert ; ainsi on aura des figures en façon de Mosaïque , qui brilleront come piérieres : on peut se servir de patenôtes de diverses couleurs, selon la fantaisie.

## CHAPITRE XIV.

*Pour faire des médailles ou figures de ronde-bosse de plâtre , façon de jaspé.*

**A**yez une séringue d'Apotiquaire ; & au bout le brucheret d'une platine de fer , percé de petits trous come de férets d'éguillêtes , les uns plus petits , les autres plus grands ; ayez de la pâte de toutes couleurs assez claires & non trop , que vous métrez dans la séringue , puis pouffant le bâton faites sortir la terre par les petits trous qui sont en la platine de fer qui est au bout de la séringue ; alors vous aurez vôtre pâte toute formée en petits

les filets, lesquels vous séparerez à part, & prendrez lesdits filets de pâte avec le pouce, & remplirez le moule de la pâte faite, come il a esté dit, de la couleur que vous croyez, d'ocre jaune ou rouge; vous le brunirez & vernirez, luy ayant donné premièrement une couche de vernis de poisson, & vos figures sembleront être jaspées. On peut, au lieu de pâte, mouler de plâtre.

*Autrement.*

Prenez une pâte de toutes couleurs, come il a esté dit cy-dessus, savoir d'azur, de laque plate, vermillon, mine de plomb, massicot, vert-de-gris, du blanc, noir, rouge, brun, jaune-brun; vous les détrempez chacune à part avec eau gommée, & ferez de chaque couleur un petit gâteau en la façon des couvertures de petits pâtés, avec un rouleau, puis vous asséserez vos couleurs les unes sur les autres, & étans jointes l'une sur l'autre, séparant les couleurs avec ornement; savoir l'azur auprès de l'orangé, ou

ou blanc, ainsi des autres couleurs, puis vous passerez le rouleau, & étant étenduës vous les roulerez come si c'estoit du papier roulé en forme d'un bâton; alors avec un coûteau vous couperez par le bout des petites rouelles come si c'estoit une rave, & asséserez ces petites pièces ainsi coupées dans vôtre moule, les pressant du pouce, & étant remply le fermerez & y jérez vôtre pâte, méstant des petits bâtons de fer aux endroits déliez; puis étant sec brunissez avec la dent, & recuisez après l'avoir encolé.

On peut y métre des petits miroirs d'Alemagne enchassés en du fer-blanc, les concassant & apliquant, come il a été dit cy-dessus, & vous aurez une figure qui aura grand éclat, les miroirs ne quitant leur fueille en les cassant, come les autres.

## CHAPITRE XV.

*Pour faire des Médailles de cole  
de Poisson.*

Prenez vôtre médaille de plomb,  
ou d'étain, que vous huylerez,  
puis essuyerez d'un linge; que la mé-  
daille ne soit seulement qu'un peu gras-  
se; ayez alors de la cole de poisson  
que vous ferez tremper dans un pot  
de terre l'espace de trois jours, puis la  
faites bouïllir de pareille épaisseur ou  
un peu plus claire que qui en voudroit  
couler du bois; vous passerez vôtre  
cole par un linge, alors prenez vôtre  
médaille où vous ferez un petit cer-  
cle de terre qui soit d'environ un doigt  
de hauteur; cela fait, vôtre cole é-  
tant chaude, vous en verserez sur vô-  
tre médaille à la raze du cercle que  
vous couvrirez d'une feuille de papier  
pour éviter la poussière, la laissant  
sécher tant que vous voyiez que la cole  
est du tout sèche & ferme; alors le-  
vez.

vez votre médaille peu à peu, vous la trouverez creuse d'un côté & emboutie de l'autre, & transparente plus que la corne dont on fait les lanternes. Voila come cete recéte a été pratiquée.

*Pour les colorer.*

Ayant fait fondre votre cole, prenez des raclures de brésil que vous ferez bouïllir en eau colorée: Que vous voulez changer de couleur votre brésil, prenez une partie de la dite eau, & y métez plein une cueilliée de lessive: & pour le faire plus brun métez-y un peu d'eau de chaux: de ces trois couleurs d'eau diferentes teintes de brésil vous en teindrez autant de parties de votre cole dont vous desirez faire vos médailles: que si vous voulez du jaune, prenez du safran que vous ferez bouïllir ou détremper avec la dite cole: puis la passer par un linge. Pour le vert, du vert-de-gris bien pillé & pulvérisé, broyé avec de l'eau, puis ajoûté avec ladite cole



se mouvant bien avec un bâton, & se passer. Pour faire le violet, du tournesol en peinture, détrempe de la chaux mêlée avec ladite colle, noulant toutes les médailles de toutes ces couleurs: Que si vous les voulez toutes approprier à la veüe de quelque cabinet de plaisir, vous pouvez les coller sur une pièce de bois de la grandeur desdites médailles; puis assésir votre médaille avec de la colle par les bords, la colant sur la pièce de verre pour la placer où il vous plaira.

---

## CHAPITRE XVI.

*Pour mouler des médailles de colle de poisson en plâtre, & en faire des médailles de plomb, ou d'étain.*

**A**yant fait une pièce de basse-taille de colle de poisson, environ de l'épaisseur d'une pièce de cinq sous; ayant une médaille vous la placerez sur une petite plaque de terre à potiel,  
&

& avec le pouce vous presserez la médaille par le bord; cela fait, faites un cercle de la même terre; puis jétez sur vôtre médaille du plâtre mixtionné avec de l'alun de plume, & détrempe avec eau de sel amoniac, *ut dictum est supra*, étant moulé, ôtez le cercle, & tournez vôtre plâtre, dont vous huylerez les bords, puis vous y ferez derechef un cercle, & jéterez du même plâtre par dessus, & vous aurez un moule d'une médaille dont d'un côté sera le creux, & de l'autre la bosse, & étant le moule sec vous le recuirez, come il a été dit cy-devant au CHAP. des moules; le plomb, ou l'étain estant recuit vous y jéterez du plomb ou de l'étain pour luy doner de l'épaisseur, à cause de sa tendresse ou foiblesse, vous métrez un peu de terre d'argille avec un couëteau sur un des côtez du moule de plâtre puis le rejoindre & lier de fil-de-fer, & le recuire pour couler le métal.

## CHAPITRE XVII.

*Pour faire le creux de soulfre à mouler des médailles de plâtre fort netes.*

Ayant la pièce que vous desirez mouler, & en tirer un creux de soulfre ; vous la chaufferez bien hardement devant le feu, puis vous huylerez d'huyle de lin ; vous ferez ensuite un cercle de terre à potier à l'entour de ladite pièce ; puis ayez votre soulfre fondu, qui ne soit pas trop chaud, mais qu'il comence à crêmer un peu ; vous le verserez doucement autant que vous pourrez, pour éviter qu'il ne s'y fasse des cloquées.

*Pour mouler des médailles de plâtre dans le creux de soulfre.*

Ayant dépouillé votre creux de soulfre, vous le froterez d'une brosse dure, avec de l'huyle d'olive, & essuyerez légèrement qu'il n'y ait trop d'huyle ; puis gachez du plâtre de l'épais-

l'épaisseur de la bouëlle, duquel vous prendrez un peu dans une écuële de terre, & avec une brosse vous l'épaitirez promptement sur vôtre moule puis prenez de ce plâtre gaché, avec vôtre main vous en coucherez sur vôtre moule une couche, & presserez avec le pouce le plâtre aux concavités; puis vous coucherez du plâtre avec un coôteau pour luy doner telle épaisseur que vous voudrez. Il faut que le plâtre soit broyé dans un mortier avec un pilon de bois.

*Pour imprimer du papier sur le moule de soulfre.*

Il convient huyler le moule pour coucher le papier pillé, & mettre une pièce de toile dessus vôtre papier, & presser avec le pouce pour tirer l'eau puis laver la toile pour voir si le papier est assez fort d'épaisseur; alors vous le presserez avec l'éponge tant qu'il n'y demeure point d'eau, & que le papier soit entré dans toutes les concavitez; étant vôtre ouvrage sec, vous

Prés une petite dent de chien dont vous frotterez votre papier moulé pour le faire entrer en toutes les engravures : pour r'afermir votre moule de soufre, vous le pouvez r'enforcer avec du plâtre par derrière.

*Pour faire le vernis dont on vernit  
le plâtre*

Prenez du savon d'Alican, qui est blanc, & le rapez par petites raçettes, puis le métez dans un pot rombé & le détrempez avec le doigt peu à peu, qu'il soit bien défait en eau, ajoutant de l'eau jusqu'à ce qu'il soit comme du lait épais; puis laissez reposer ladite eau sept ou huit jours, la couvrant d'un couvert pour la conserver de la poussière: cela fait, prenez une brosse douce & courte & en lavez la pièce de plâtre puis la métés devant feu assés loin, qu'elle sèche à loisir: étant sèche vous la froterés d'un pinceau doucement, vous plaçant contre le jour, afin de mieux voir les défauts qui se poliront, & vous aurez

des médailles de plâtre, qui sembleront come albâtre.

*Pour faire un assiète à coucher l'or en feuille sur lesdites médailles, qui ne s'emboira sur le plâtre.*

Prenez de l'huyle de noix, & non de lin, & la faites bouïllir avec un peu de litarge, qu'elle soit assez épaisse; puis broyés un peu de blanc de plomb, avec autant d'ocre jaune avec de l'eau, le mieux de vous pourrez, & étant sec vous le broyerez derechef avec laidite huyle; & avec un pinceau assés long & fort pointu vous prendrez de cete assise avec la pointe, qui en fera touïjours couverte, & foyez soigneux que vôtre pinceau regarde touïjours la pointe, c'est à dire que prenant de ladite assise avec le pinceau vous le couchiez de plat de peur de le grossir, mais vous ramenez vôtre pinceau étant couché de plat, vers vous hors de ladite assise, afin que la pointe soit touïjours déliée; alors vous ferez des filets

Prenez vos médailles si déliez que vous voudrez, qui ne s'emboiront nullement; & étant ce que vous aurez touché d'affise sec & bon à dorer, vous coucherez de l'or en fueille dessus: il a de coûume de le coucher sur un buffin, & l'apliquer avec un pinceau de coton, ou avec un morceau de toile.

## CHAPITRE XVIII.

### *Pour mouler*

Prenez de la cire neuve une liure, & colofone la troisiéme partie, que vous ferez fondre à petit feu; étant rendu vous les laisserez un peu refroidir, jusqu'à ce qu'en versant sur votre moule, la cire ne vous brûle point, & avec une brosse couchés ce que vous desirez mouler, l'ayant huylé avec huyle d'olive: si c'est le visage d'une personne vivante, vous coucherez les cils & seils des yeux avec de la

cole de pâte, de même que la barbe puis coucherez avec la brosse promptement tout le visage tant qu'il ay l'épaisseur d'une pièce de vingt sous mais gardez de boucher les trous du nez, & que la personne ne s'efforce de fermer les yeux, parce que ce rendroit le visage difforme: ayant ainmoûlé le visage de cire, vous le dépouillerez doucement; puis ayez de terre dont vous apuyerez vôtre moûle par le derrière de la cire, afin qu'en versant du plâtre dedans, le moûle ne s'ouvre, puis jétez du plâtre: ne se perdra pas une pièce qui ne pousse; vous moûlerez des visages qui riront ou pleureront, ou feront autres grimaces; toute autre chose comme piés, mains, &c. fruit de poissons, des moûles sur d'autres figures de plâtre, ou autre chose, séparant après avec un couteau un peu chaud; puis rejoignez ensemble vôtre moûle, & le renforcez de terre à potier il n'y a moyen de moûler plus



et. J'ay moulé des perſones vivantes, leur ouvrant les yeux avec un iſeau, ou gouge; qui reſſembloient tellement, qu'ils paroifſoyent en vie: mais pour les colorer, il convient même de huyle d'aspic avec la carnation pour empêcher qu'elle ne reluife: Cete maniere de moule eſt fort propre aux peintres, & Sculpteurs, qui peuvent mouler telle partie du corps humain qu'ils deſireront pour leur ſervir d'exemple.

## CHAPITRE XIX.

*Pour figurer toutes ſortes de meubles & de bois*

Cela ſe peut faire avec de la nacre & de perles, vous caſſerez des coquilles & les taillerez ſuivant les figures que vous deſirerez; & après avoir entaillé vôtre bois vous les appliquerez; l'on peut faire toutes ſortes de fruits; vous trouverez en ces

endroits les uns couleur de pourpre, & les autres bleus, les autres verts, ou jaunes, tellement que voulant faire une grape de raisin vous la ferez d'une nacre couleur de pourpre; si ce sont fruits, d'un jaune: si des feuilles vous les ferez d'une nacre verte. & percez chaque pièce d'un petit foret, où vous passerez un petit file d'argent gros come une épingle, afin de la mieux faire tenir; après prenez de l'huyle de lin, & orcanète, frotez en vôtre bois & l'esluyez, puis le laissez sécher; & ne vous servez point d'huyle d'olive, car il ne sèche jamais vous le vernirez après du vernis sicatif cy-apés décrit: Si vous desirez vernir premier qu'huiler, l'on peut faire des compartimens avec des filets qui paroîtront d'argent: après auoir entaillé vos desseins avec des petites gouges bien tranchantes, vous aurez de l'étain fondu, dans lequel metrez autant de vis-argent, puis le remuerez avec un bâton, & étant froid vous

en metrez dans la paume de la main : que s'il est trop mou, vous y metrez un peu plus d'étain, & vous broyerez cete composition sur le marbre avec de l'eau, puis la metrez dans une coquille : gardez cete composition pour en faire entrer dans les engravures que vous aurez fait, tant qu'elles soyent pleines ; puis après l'auoir laissé sécher deux ou trois heures vous polirez avec la main tant qu'il préne une possibilité telle que l'argent ; & vous aurez une composition d'étain & mercure où il y aura moins d'étain, dont vous prendrez avec le pouce pour vôtre ouvrage tant qu'il soit beau come argent ; au lieu d'étain on peut mêler avec l'argent-vif de l'argent en feuille, ce qui rend l'ouvrage plus beau en le frottant. Cela se pratique ordinairement sur les bois colorez & noircis, puis polis avec la dent. Si vous voulez vôtre composition plus belle, broyez de l'étain de glace & le lavez tant qu'il rende l'eau nette ; puis le

gomez dans une coquille avec un pinceau, & en emplirez vos gravûres, & le laisserez sécher trois ou quatre heures puis l'animerez avec vôtre composition de feuilles d'argent, & de mercure.

---

Pour faire des bois de plusieurs couleurs.

CHAPITRE XX.

*Pour le rouge.*

**P**renez du fernebourg demy-livre ou tel autre que vous voudrez, eau de pluye, une pognée de chaux-vive, deux pognées de cendres: métez le tout dans ladite eau & le laissez tremper demy-heure tant que le tout soit raffis; puis prenez un pot neu où vous métez vôtre fernebourg avec la léffive de ladite chaux & cendres; après avoir le tout trempé demy-heure, vous le ferez bouïllir & le laisserez un peu refroidir, puis ver-

fere:

Prenez dans un autre pot ou vaisseau neuf, & y ajouterez demy-once de gomme arabique, prenez un autre vaisseau de terre & y mêtez de l'eau de pluie, pour deux liards d'alun de glaçe, & ferez bouïllir ce vaisseau; trempez le bois dans ladite eau d'alun, puis retirez & le laissez un peu sécher; alors vous ferez un peu chauffer votre rouge, & avec une brosse en froterez le bois autant qu'il vous plaira; puis le laisserez sécher: quand il sera sec, prenez une dent de vache, ou de chien, & en frotez le bois, qui deviendra luisant & rouge come de l'écarlate.

*Autrement.*

Prenez du brésil haché bien menu, que vous ferez bouïllir, & étant votre eau si bien teinte qu'elle soit agréable, passez-la par un linge, & garderez qu'elle n'approche du fer; puis vous donerez une couche de jaune sur votre ouvrage avec du safran détrempé en eau, & étant d'un jaune

pâle, & le bois sec, vous donerez plusieurs couches de vôtre eau de brésil, tant que la couleur vous plaise. étant sec vous le brunirez d'une dent, & vernirez de vernis ficatif avec la paume de la main, & vous aurez un rouge qui, à cause du jaune qui sera dessous, tire sur l'orangé. Si vous voulez mettre sur vôtre brésil une cueillerée de lessive, le teint en sera plus brun, ou bien le faire bouillir avec un peu d'alun, mais il faut que le bois soit jauné de safran: pour ces couleurs, plus le bois est blanc, plus le rouge est beau & clair.

*Autre Rouge.*

Faites tremper du brésil haché dans de l'huyle de tartre, de laquelle le rougissez vôtre bois de la façon cy-dessus.

*Pour faire le violet.*

Prenez du tournesol d'Alemagne de celui dont les Peintres se servent à peindre, à détremper, que vous ferez tremper en eau, & le passerez par

un linge; & premier que de le cou-  
 ver sur vôtre ouvrage, ayez un mor-  
 ceau de bois blanc, sur lequel donez  
 une couche dudit tournesol, afin de  
 voir s'il n'est pas trop brun: il vaut  
 mieux le coucher clair du comence-  
 ment, que de le faire trop brun,  
 même la couleur en tient mieux; ayant  
 donc couché vôtre couleur, vous la  
 lavez d'eau de tournesol; c'est à dire  
 que vous métrez davantage d'eau dans  
 le teint pour laver vôtre ouvrage, le-  
 quel étant sec vous brunirez avec une  
 eau de tournesol, puis vernirez, & aurez un beau  
 violet; mais souvenez-vous que cete  
 couleur se doit apliquer sur du bois  
 blanc, autrement elle ne seroit point  
 elle.

*Autre violet.*

Prenez de l'eau rouge dudit ferne-  
 bourg, dans laquelle métez un peu  
 de coperoze: pour l'avoir bien brun,  
 en faut un peu davantage, & la fai-  
 tes tant soit peu bouillir, & métez  
 votre bois dans ladite eau d'alun, &  
 laissez un peu sécher; puis de cete

composition frotez trois ou quatre-fois vôtre bois avec la brosse ; étant sec le frotez bien avec la dent, & il sera tres-reluisant.

*Couleur jaune.*

Prenez du tournesol que métrez temper dans un peu d'eau, puis prenez de la fleur que vous broyerez sur le marbre avec ladite eau de tournesol, & la métez dans un vaisseau, avec un peu de cole claire, & le faites chauffer sur le feu le laissant fondre ; quand il sera fondu, prenez un pinceau & en frotez vôtre bois, étant sec vous le polirez avec la dent.

*Pour le Vert.*

Prenez du vert d'Espagne broyé en poudre, avec du fort vinaigre, y métant deux onces de vitriol, & faites tremper vôtre vert dedans ; s'il n'est assez vert laissez-le davantage, & procédez come cy-dessus.

*Pour faire le Blanc poly.*

Prenez de la fine craye d'Angleterre, que vous broyerez subtilement



tir le marbre, & la laisserez un peu sécher puis en prendrez ce qu'il vous plaira, & la métrez dans un petit vaisseau de terre, avec de la cole bien blanche sur le feu, prenant-garde qu'elle ne deviéne rouffe : étant un peu chaude, colés-en vôtre bois, & le laissez un peu sécher, puis métrez vôtre blanc dessus avec un pinceau, une charge ou deux; étant bien sec pressés de la presse & le frotés gentille-ment : quand il sera bien sec & net vous le polirés avec la dent.

*Pour faire une couleur qui tire sur le pourpre.*

Ayant vôtre tournesol détrempe comme cy-dessus, ajoutez-y du teint de brésil qui ait bouilly avec de l'eau de chaux, & aurez une couleur de pourpre que vous apliquerez come les autres; toutes les couleurs doivent être vernies, tant pour embé-ir le bois que pour conserver la couleur.

*Pour contrefaire le bois marqueté.*

Ayez un jaune-d'œuf que vous batrez avec de l'eau jusqu'à ce qu'on en puisse écrire; puis prenez dudit jaune avec une plume taillée, ou pinceau, & faites des veines telles que vous voudrez sur le bois qui ne doit pas être huylé; & étant sec de deux heures prenez de la chaux étainte avec de l'urine, mêlez-les bien ensemble en forme de bouë, & couchez avec une brosse sur vôtre ouvrage, lequel vous froterez étant sec avec une brosse de foye de porc, come des décrotoires, afin de faire tout partir avec le jaune-d'œuf, puis le frotez d'une pièce de toile neuve, & le brunissez; étant bruni le vernirez, & aurez un bois marbré bien-agréable.

*Pour faire de Vazes en façon de Porcelaine.*

Il faut que les vazes soient tournez come les naturels; il n'impoete pas de quel bois, excepté le hêtre, parce qu'il se tourmente & se déjette; il le

Il faut premièrement encoler, & le  
blanchir bien uniment jusqu'à trois  
ou quatre-fois, puis le bien adoucir  
avec le linge mouillé, ensuite avec  
la presse, puis y mettre deux couches  
de blanc de céruse l'une après l'autre,  
délayers avec de l'huyle de térében-  
tine & du vernis blanc, sur la paléte  
avec un couteau, y mêlant tant soit  
peu d'émail, afin de faire seulement  
la couleur un peu bleuâtre: Pour le  
blanc de céruse ou de plomb, il le  
faut bien broyer sur la pierre, le plus fin  
qu'il se pourra avec de l'eau pure, &  
le laisser sécher; puis, en ayant à fai-  
re, en prendre un peu sur la paléte.  
Cete dernière couche de blanc étant  
bien sèche, vous dessinerez vos fi-  
gures dessus, telles que vous voudrez  
avec de l'émail tres-fin, délayé sur la  
paléte avec de l'huyle de térébentine;  
puis en l'apliquant sur les pots trem-  
per le bout du pinceau dans du vernis;  
pour le mêler avec l'émail il faut pren-  
dre-garde que mêlant l'émail avec le  
ver-

vernis, ils deviendront dur come la roche & ne pourront s'apliquer qu'à peine; il n'en faut prendre qu'au bout du pinceau à mesure que l'on travaille & l'apliquer assez clair; puis une seconde-fois aux endroits où il faut les figures ombrées, & un peu plus épais étant sec, & si les figures n'estoient à leur perfection: y retoucher un peu.

*Autre façon de bois marqueté.*

Prenez du blanc de plomb, & crayon broyée sur le marbre avec de l'eau, & mêtez dans un godet, & le détrempez derechef avec du jaune-d'œuf battu & mêlé, avec autant d'eau; puis avec un gros pinceau coucher ce blanc & étant sec luy donerez encore une couche, & le laisserez encore sécher puis avec une pointe de corne de Cer découvrerez le vernis sur le blanc, & aroserez de chaux détrempee en urine. Le bois violet dont les Teinturiers teignent, devient noir come ébène l'arofant de cete eau de chaux; & le bois de prunier, cérifier rougissent d'un

un rouge brun; celui de poirier & cormier rougissent un peu: le bois de noyer noircit, y mêlant de la noix de gale en poudre avec de la chaux & l'urine.

Un crayon de suif de mouton pour polir vos ouvrages, au lieu de jaunes-d'œufs, & faire come cy-dessus: c'est excellent pourvu que ce soit du mérisier, prunier, ou bois de noyer.

*Pour contrefaire le bois d'Ebéne.*

Il faut du bois solide & sans veines, come le poirier, pomier, cormier, lesquels il faut noircir, & quand ils seront bien noirs les froter avec un morceau de drap; puis ayez une petite brosse de jonc, liée fort proche au bout, & de la cire fonduë dans un pot, avec un peu de noir à noircir; étant bien mêlé tremper le bout de votre brosse dans cete cire & la frotter, puis brossez vôtres bois noirs jusqu'à ce qu'il reluise comme ébène, & le frottez avec un drap, & la cire

cire noire ; mais il faut que le bois so  
bien poly , & deuëment pressé.

Pour contrefraire le bois d'ébène  
le houx est le plus propre , dont vou  
ferez vos ouvrages , que vous mettre  
dans la cuve des Chapeliers où i  
teignent leurs chapeaux , tant que v  
tre ouvrage soit bien pénétré de noir  
ce que vous conoîtrez le coupant e  
un coin , s'il est pénétré de l'épais  
seur d'un sou , c'est assez , vous le re  
tirerez & laisserez sécher à l'ombre  
parce qu'il sera abreuvé d'eau , puis l  
polissez avec un fer pour racler l'or  
dure de la teinture ; puis avec de l  
presse , & de la poudre de charbon  
& huyle d'olive come l'ébène ; le boi  
de Tunis , quoy que tendre , se po  
lit & brunit facilement , & se bruni  
bien avec la dent de loup , & se tail  
le mieux que l'ébène qui est tro  
cassante.

*Pour faire le noir poly.*

Prenez du noir de lampe , que vou  
broyerez sur le marbre avec de l'eau

oméé : quand il sera bien broyé méz-le dans un vaisseau de terre ; puis avec un pinceau couchez sur le bois ; tant sec le polissez avec la dent , & sera beau.

*Autrement.*

Métez de la bone encre , avec des petits morceaux de fer bien rouillez , que vous laisserez tremper quelques ours , puis en froterez vôtre bois , & sera beau & pénétré , & le polirez avec la dent.

*Pour faire du bois de couleur  
d'argent.*

Prenez de l'étain de glace & le broyez dans un mortier tant qu'il soit réduit en poudre ; puis y ajoutez de l'eau claire , avec laquelle vous le broyerez derechef , de sorte qu'il soit réduit en peinture , & le métez dans un vaisseau de terre , le lavant deux ou trois-fois tant qu'il soit bien net , ajoutant aussi gros que le pouce , de colle , & le faisant chauffer sur le feu , & l'appliquer sur vôtre bois avec un

un pinceau : étant sec le polir avec l'indes.  
dent.

*Pour faire en or, argent, ou cuiure  
rouge.*

Prenez du crystal de roche brisé dans un mortier ; étant délié le broyé sur le marbre avec de l'eau claire, puis le metre dans un petit pot neuf, & le faire chauffer y ajoutant un peu de colle & coucher come cy-devant ; & quand il sera sec le froter avec une piéce d'or d'argent, ou de cuiure, & il sera de la couleur, puis le polir.

*Pour apliquer l'or & l'argent moulu sur le bois.*

Le bois noir, & teint en noir y est le plus propre, un peu de gome-adragant sur beaucoup d'eau, dans laquelle le détrempez vôtre or, ou argenr, & de cete eau un peu claire en couche avec un pinceau un peu au lieu où est le jour de vos ouvrages, sans touche à vos ombres, pour luy doner des ombres.

Prenez un peu d'inde broyé avec



un peu d'eau de gome Arabique; souvenez-vous que l'eau gomée doit être fort foible; autrement elle terniroit vos ouvrages: vernifiez ensuite de vernis siccatif fait d'huyle d'aspic & saudaran; s'il est trop épais, métez-y un peu d'huyle, & qu'en le faisant il ne bouille pas plus que pour le souffrir sur la main.

*Autrement.*

Prenez du bois blanc, comme érable, hembre, ou peuplier; faites tremper & bouillir de la graine d'Avignon dans de l'eau d'alun, & donnez une couche de cete eau assez claire, laquelle étant sèche portrez ce que vous voudrez avec un crayon, puis après vous le tirerez avec une plume avec de l'eau où aura bouilli de la suye: cela fait, faites de l'eau de la graine d'Avignon plus forte que la première: y métant un peu d'alun premier que de la faire bouillir; pour les lieux les plus ombragez vous-servirez d'eau de suye; vôtre ouvrage étant sec vous le fro-

frottez d'un linge assez fort ; tant que le bois comence à se polir ; puis prenez une feuille que vous coucherez sur vôtre tableau , & avec une dent de loup , ou de sanglier vous polirez sur le papier , afin de polir ce que l'eau auroit ôté de poliffure à vôtre tableau l'ayant mouïllé d'eau de la graine d'Avignon , & eau bouïllie , vous luy donnerez une couche de l'eau de raclure de parchemin figée & partie avec la main : toutes fois s'il y a de l'alun assez avec la graine , le bois ne boira pas tant ; pour empêcher qu'il ne boive vous le puez encoler après la première couche de graine d'Avignon les tableauxsembleront d'or moulu : renforcez de brun.

*Pour l'argent.*

Encolés premièrement vôtre bois de cole de parchemin figée ; étant sec le portrez come a été dit cy-dessus ; puis l'ombragez & tirez au nét avec de l'eau de fuye , & le rehauffez avec de l'argent come a été dit au Capitre des

ouches d'or ; puis vernissez vôtre ouvrage : cela se peut apliquer sur toute sorte de choses sans les endo- nager, d'autant qu'elles ne portent point de corps.

*Couleur rouge en bois.*

Prenez de l'orcanéte que vous mê- rez en poudre & mêlerez avec huyle de noix, que vous ferez un peu tiédire & en froterez le bois.

*Couleur jaune.*

Prenez de la terre merita, broyée & bouïllie en eau, dans laquelle vous ferez bouïllir le bois.

*Couleur de violéte.*

Prenez quatre onces de bois de rézil, & demy-livre de bois d'inde que vous ferez bouillir ensemble dans deux pintes d'eau, y ajoûtant une once d'alun comun, & ferez bouïllir le bois dans cete eau.

*Faune plus excélent que les précédents.*

Prenez de la graine d'Avignon qua- tre onces, que vous ferez bouïllir dans  
une

une pinte d'eau l'espace de demy-heure, avec autant gros come une noisette, d'alun de roche, & ferez comcy-dessus.

*Excellent bleu.*

Prenez du tournesol quatre onces que vous métrez en trois chopines d'eau éteinte en chaux-vive, & ferez bouillir une heure durant, & en peignez le bois.

*Bronze en couleur d'or.*

Prenez Gome élémi douze dragmes que vous fondrez, puis une once de mercure crud, sel amoniac deux onces, & métrez le tout dans une fiole de verre, laquelle vous poserez dans un pot plein de cendres; lutez la fiole avec du bol & blanc-d'œufs; faite fondre le tout, & étant fondu ajoutez de l'orpiment & du loton en limaille à discrétion, & le tout étant bien mélangé ensemble, l'appliquez avec le pinceau sur ce que vous voudrez bronzer.

## CHAPITRE XXI.

*Pour tourner sept ou huit boules séparées,  
sans sortir du globe où elles auront  
été tournées.*

Il faut tourner une boule de quelque matière que ce soit, entre deux pointes, puis la tourner encore en l'air dans un mandrin creux, & la tourner par quatre-fois, & que ledit mandrin soit de charme ou de corrier; puis prendrez la grosseur de cette boule déjà tournée avec le compas creux, & décrirez la-dite grosseur sur une carte ou ardoise, & tirerez la circonférence de la grosseur.

Puis faire une autre circonférence de l'épaisseur d'un teston, laquelle circonférence sera portée sur la boule décrite, à comencer d'un petit point à discrétion sur la boule: puis partir cete seconde circonférence en cinq parties égales lesquelles seront divisées sur ladite circonférence, & à

chacun desdits cinq points, sera posé la pointe du compas, & de l'autre pointe sera faite une petite circonférence éloignée du milieu des deux points, de l'épaisseur d'un teston ou à discrétion, afin que les circonférences ne se rencontrent.

Puis au centre premier sera décrit un petit & pareil cercle que les autres cinq décrits sur la-dite circonférence, qui feront la moitié de la boule en six parties égales pour venir à douze.

Puis pour trouver la circonférence de l'autre moitié de la-dite boule il faut prendre un compas rond entre les pointes dudit compas tortu.

Cela fait, dudit centre tourné come dit est, sera porté sur la-dite boule la susdite circonférence, & icelle partie en cinq parties égales come l'autre; & pour le faire également, sera posé le compas au centre des premières circonférences, & faire courir l'autre pointe dudit compas sur la-dite seconde circonférence

de sorte qu'elle fasse sur elle, entre-deux chacune des autres petites circonferences que l'on fera à l'autre moitié de la-dite boule égale aux premières ; & étant la-dite boule ainsi partie également en douze, & que chaque centre se rencontre, faut faire ce qui s'ensuit.

Il faut mettre la boule ainsi partie en douze dedans la demy-bresse d'un mandrin creux ; & afin qu'il tiene, il faut premièrement faire ledit creux de mandrin de la grandeur de la première circonferance & rond de ladite boule, & l'emboiter fermement ; & pour le faire bien tenir, il faut froter le creux de mandrin, puis bien dresser pour creuser la première marque de boule, & lors avoir un grain d'orge de la grandeur de la première marque de boule, & approfonder le creux tant qu'il soit au milieu du fonds de ladite boule, & que ledit grain d'orge ne soit pas si extraordinairement grand qu'il surpasse la gros-

leur desdites boules pour les couper toutes ensemble : Il faut donc creuser toutes ces douze boules dans les marques de leurs cercles & circonférences, en les changeant dedans le mandrin; puis pour parfaire l'œuvre, il faut également faire un petit fer pour creuser lesdites boules & les couper les unes dans les autres, & se souvenir de suivre son triangle droit, autrement l'on couperoit toutes les autres boules.

*Pour faire une tournée courbe.*

Prenez du bois d'érable vert tout à droit trempé par six jours, puis au feu à votre plaisir, & vérez l'effet de la belle médecine & promptement.

*Pour faire paroître des lètres élevées sur du bois.*

Il faut enfoncer les lètres avec le poinçon, puis ramenuiser le bois sur le tour tant que l'enfoncûre ne paroisse plus; puis tremper la pièce dans l'eau chaude, & la laisser sécher, puis la polir avec presse, & les lètres paroîtront élevées en bosse sur la pièce, ou autres figures.



MOYEN D'ÉTOFER LE  
bois , les pierres , ou la  
terre recuite , ou le car-  
ton ; coucher l'or ou l'ar-  
gent bruny , ou à l'huylè,  
& toutes les autres cou-  
leurs soit de bronze , ou  
autres choses propres à  
étofer , peindre & vernir  
des planchers de diverses  
sortes.

---

CHAPITRE XXII.

*Pour l'or bruny ,*

Faites de la cole de cuir blanc , de  
rognûres de gands , que vous lave-  
rez & ferez bouïllir jusques à ce qu'elle  
se fige assèz fortement , puis la passez  
par un linge ; prenez de cete cole ,  
& y mêtrez la troisième partie d'eau ;  
puis la faites bouïllir sur le feu , &

avec une brosse touchez vôtre bois avec la cole toute bouïllante, & que le bois soit bien nêt, dont vous luy donerez trois couches l'une après l'autre séchées consécutivement, puis une de cole seule, sans y métre d'eau, & que la cole seule soit bouïllante, & laissez sécher.

Puis après prenez de la craye en pain, que vous broyerés avec de l'eau claire assez épaisse, la quantité que vous voudrez; puis prenez de vôtre cole, dans laquelle vous jéterez vôtre blanc, en remuant toujurs avec un bâton, ne la faisant ny trop claire, ny trop épaisse. Quand vôtre blanc mêlé avec la cole seront froids, que vôtre blanc ne soit ny trop fort, ny trop foible, car tout s'écailleroit en brunissant; c'est à quoy il faut particulièrement prendre-garde, de bien acomoder le blanc: ayant donc vôtre blanc ainsi préparé, prenez-en un peu dans un petit pot, dans lequel vous verserez de la cole foible, & le

le chaufferez un peu sur le feu, qu'il soit presque aussi clair que la colle : de ce blanc vous donerez une couche ou deux à votre ouvrage, le laissant sécher l'un après l'autre ; après vous donerez une couche de votre blanc un peu plus épais, prenant-garde qu'il ne soit trop chaud, parce qu'il s'y feroit des trous ; mais seulement qu'il soit fondu, le couchant toujours fort doucement, frapez du bout de la brosse sur le blanc pour étouper les trous s'il s'y en faisoit, vous continuerez à luy donner jusqu'à sept ou huit couches : mais donnez-vous-garde que le blanc ne soit trop épais ; car si vous vouliez doler de votre ouvrage en bossé, le blanc cacheroit les traits de votre figure : cecy dépend du jugement.

Votre ouvrage étant sec, vous le reparez avec de la peau de chien de mer, ou quelque rape qui ne soit pas trop dure ; puis avec de la presse, & avec un linge-fin mouillé en eau claire, frottez-en votre ouvrage, puis le laissez

sez sécher : & remarquez que tant plus vôtre blanc fera uni & pressé, sans fosses, ny butes, tant plus vôtre or sera beau : car s'il y a quelque petite défautosité sur le blanc, étant dorée, elle fera bien grande.

*L'assiète pour asséoir l'or.*

Prenez de la sanguine, que vous choisirez de la plus rouge, & qui prendra le plus à la langue, vous la broyerez sur le marbre avec de l'eau claire : étant bien broyée, sur la quantité d'un crayon de sanguine de la longueur & grosseur d'un doigt, la moitié ou environ d'un jaune d'œuf, que vous broyerez avec vôtre sanguine, laquelle étant broyée vous y métrez la grosseur d'un gros pois de savon blanc, que vous broyerez ensemble, puis métrez vôtre couleur dans un vaisseau de terre, & y métrez de l'eau à suffisance ; que vôtre couleur soit come laiçt un peu caillé, parce que la couleur desire d'estre couchée un peu claire sur vôtre ouvrage ; couvrez

vôtre

vôtre vaisseau de peur de la poudre.

*Pour coucher ladite assiète.*

Premier que de vous servir de cete assiète, il faut en faire les essais sur un aix que vous aurez exprés couvert de blanc, ayant couché vôtre assiète, & étant séchée vous la froterez avec un linge: si en frotant vôtre linge se teint de la couleur, & qu'il ne demeure que la fleur de la couleur sur vôtre assiète, elle fera bone: mais si vous voyez qu'elle ne tache point le linge, il faudra métré de l'eau davantage, parce qu'il y auroit trop de rouge d'œuf: si en frotant elle s'efface du tout, & qu'il ne demeure du rouge sur vôtre blanc, vous prendrez un peu de vôtre couleur que vous broyerez avec encore un peu de jaune d'œuf; puis vous métrez cete couleur avec l'autre, & mêlerez bien le tout ensemble avec un bâton, puis refaire vôtre essay: & ayant trouvé qu'il ne soit trop fort, ny trop foible, le

laisser sécher jusqu'à ce qu'il puisse endurer le bruny ; laissez reposer votre ouvrage un jour & une nuit : puis quand vous voudrez appliquer l'or dessus, il faut avec un gros pinceau mouïller l'endroit auparavant, puis après faire passer une goutte ou deux d'eau à discrétion entre la feuille d'or & l'affiète, en penchant un peu l'ouvrage afin que l'eau coule : votre or étant couché vous le laisserez sécher, puis vous brunirez un petit coin pour voir s'il est assez sec : & s'il se brunit sans s'écorcher, il fera bon à travailler : & étant bruni, frotez-le d'un linge ; & s'il ne tient, métez plein la coquille d'une noix de cole de parchemin sur un verre d'eau écrite, dont vous aurez couché votre or, la chaufferez & mouïllerez avec un bâton, & de ce eau vous coucherez votre or, observant ce que dessus ; & vous devez garder que votre ouvrage ne soit touché de linge gras, & que vos mains ne soyent grasses, même n'y touch

que le moins que vous pourez, vous souvenant de faire couler de l'eau à mesure que vous travaillerez v<sup>o</sup>tre ouvrage. Etant sec, vous passerez dessus l'empanon d'une plume, pour voir si l'or sera bien pris dessus l'assiette: & s'il y a quelque endroit où il ne soit pas pris, vous y en metrez, mouillant la place où vous l'appliquerez: ayant bruny v<sup>o</sup>tre or sur l'ouvrage, si vous le desirez encore plus beau, vous luy donerez encore une couche, couchant l'eau légèrement avec un pinceau, sur l'or, sans faire couler l'eau: étant sec le brunir.

*Autre manière d'assise plus facile.*

Prenez de l'ocre-jaune de Berry, qui ne soit ny piéreuse, ny sabloneuse vous l'enveloperez dans un linge que vous lierez d'un fil, puis la metrez recuire dans la braize & cendres rouges, jusqu'à ce qu'elle ait changé sa couleur jaune en rouge, & pénétré de part en part, prenant-garde de luy donner feu trop âpre. La véritable ocre de

Berry ne noircit point au feu , ou bien faites-la recuire dans un pot de terre bien-luté ; broyez-la puis après parfaitement ; rendez-la de l'épaisseur come si vous vouliez peindre : si cete assiéte a peine à brunir sur la grosseur d'une boule à jouier , de vôtre ocre , ajoutez plein une coquille de moule de jaune-d'œuf , sept ou huit fils de safran , & gros come un pois de favor blanc.

La même chose s'observe pour l'argent , horsmis que l'eau avec laquelle vous l'apliquerez doit être un peu plus forte de cole, parce que l'argent est plus fort que l'or.

*Pour dorer une figure de ronde-bosse, que les traits & linéaments ne s'en perdent point.*

Ayant encolé de cole bouillante vôtre figure , come-j'ay dit , vous luy donerez trois ou quatre couches de blanc , bien uniement : puis étant sec vous le paitrirez & y coucherez l'assiéte , come a été dit : étant ladite assié-



te sèche & brunie, prenez de l'or moulu en coquille, couvrez-en vôtre figure tant qu'elle soit couverte: il faut que vôtre or moulu soit détrempe en eau peu gomée, & que sur un verre plein d'eau il n'y ait que la grosseur d'une fève de gome adragant, ou Arabique: puis vôtre ouvrage étant sec, vous le brunirez avec la dent de loup. Le même se fait avec l'argent moulu, remarquez qu'il ne faut qu'une couche de blanc pour l'or & l'argent moulu.

*Pour argenter avec étain de glace.*

L'étain de glace broyé sur le marbre puis lavé jusqu'à tant qu'il jete l'eau claire, le coler avec la cole cy-dessus prescrite, & l'appliquer: & étant sec le brunir: il ne faut que le coucher simplement sur le blanc, sans y metre d'affiète, & tous vos ouvrages sembleront d'argent pur: il le faut coucher qu'il ne soit ny trop clair, ny trop épais. Il sera bon de brunir le blanc avant que de coucher l'étain, que vous brunirez en après, métant une feuille

de papier par dessus, brunissant sur le papier : si l'on avoit fait quelque tache sur le champ, il la faudroit ratifiser avec un couteau, puis le brunir tant le champ que les feuillages : si vous voulez représenter l'ivoire, mêlez un peu d'ocre-jaune broyée, avec le blanc.

*Pour bronzer avec du cuivre.*

Prenez de la limaille d'épingle que l'on met sur l'écriture, vous la broyerez, & étant bien broyée vous la laverez jusqu'à ce qu'elle rende l'eau toute claire, vous la colerez come il a esté dit de l'étain de glace, puis le coucherez avec un pinceau soit sur le blanc ou sur l'affiète, puis brunissez on peut faire le même de l'antimoine.

*Autre manière d'argenter les figures.*

Prenez de l'argent en écume que les lavûres ont séparé de l'or, lavant les lavûres des Orféures : vous broyerez cét argent, & le gomerez un peu & en coucherez vôtre figure, & brunissez come a esté dit, & vous verrez une figure de ronde-bosse bien argen-

rée, étant couchée sur le blanc & affiée come on couche l'or bruny, qui est chose tres-belle & qui paroît d'argent maffif.

*Pour broyer l'or à coucher sur les figures de bosse.*

Prenez une pièce d'or que vous réduirez en limaille, puis vous le broyerez sur le porfire; étant parfaitement broyé vous le laverez dans une coquille jusqu'à ce qu'il rende l'eau claire: puis le colez & gomez, & l'appliquez sur l'affiète come on fait l'or bruny.

Vous pouvez, par une autre manière, faire fondre de l'or avec du vis-argent, puis étant fondu faire rougir un peu l'or, afin d'évaporer le vis-argent; puis vôtre or étant froid, le piler avec un mortier, puis le broyer & le coucher sur l'affiète come l'or bruny, puis le brunir.

*Pour le Bronze.*

Vôtre figure étant blanchie & presfée, vous broyerez du crystal, & de la pierre de touche, avec de l'eau; puis.

puis étant broyé, vous le colerez & en donerez une couche à votre ouvrage : étant sec, au lieu de brunissoir prenez du métal dont vous voudrez faire la figure, & l'en frotez ; c'est une invention qui est assez belle.

### CHAPITRE XXIII.

*Pour découvrir l'or avec une pointe d'yvoire, ou de brésil, qui est un secret autant ou plus beau que les ouvrages dorez de la Chine, seulement pour l'or.*

**A**près avoir bien bruny votre ouvrage sans faute, prenez du noir qui noircit que vous broyerez avec l'huyle de lin, ou de noix, & métez autant de terre d'ombre, que de noir, pour le faire sécher : puis métez autant ou plus d'huyle d'aspic, que de lin : ceci dépend d'en faire essay sur quelque bois, où vous aurez couché une feuille

le-d'c

de-d'or bien brunie : vous coucherez  
le vôtre noir sur ladite affiète le plus  
étêtement que vous pourez & le plus  
miniment : étant sec d'une journée plus  
ou moins, suivant le tems : s'il est bien  
sec il ne noircira point : Prenez une  
pointe d'yvoire , ou de corne , ou de  
bois, bien pointuë , dont vous froterez  
la pointe sur du verre , pour en ôter ce  
qui pouroit égratigner l'or, & le blanc,  
étant trop aiguë : vous figurerez ce  
qu'il vous plaira avec ladite pointe , en  
découvrant l'or : si vôtre or se décou-  
vre bien net & luifant , & que le noir  
ne soit point baveux par les bords des  
raits que vous découvrirez , vôtre  
noir sera assez sec : mais si l'or , en  
découvrant le noir , paroît terny ,  
l'ouvrage n'est pas assez sec : que si le  
noir donne de la peine à découvrir , &  
qu'il ne se découvre pas facilement  
avec une plume à écrire taillée sans  
être fendüe , de laquelle on hache en  
découvrant le noir plus facilement  
qu'on ne feroit avec de l'encre sur le  
papier :

papier : que si vôtre noir ne se découvre, come j'ay dit, il faudroit métre encore de l'huyle d'aspic parmy, jusqu'à ce qu'il se découvre facilement & bien nêt & luifant : Vous pouvez donc tres-aisément tirer des filets plus déliez que des cheveux : étant vôtre noir ainsi fait, vous coucherez vôtre ouvrage doré d'or bruny tout à plat d'un pinceau bien doux : puis avec l'empanon d'une plume de la queue d'un coq d'inde, vous empâterez vôtre noir le plus uny que vous pourrez, sans y laisser des endroits plus épais les uns que les autres, & qu'il n'y ait point d'ordure, & le laissez en lieu où l'ordure ne s'y puisse point atacher étant vôtre ouvrage sec, come il esté dit; ayant un portrait de la grandeur de vôtre ouvrage : étant marquée, vous suivrez les traits avec la pointe & découvrirez l'or.

Que s'il y a des figures, ou oiseaux bestioles, ou autre portraiture, vous recercherez le haut au jour, que vous découvrirez

écouvrirez par hachûre soit d'une  
lume, ou de la pointe d'une épingle  
ui ne soit trop aiguë, tant que vôtre  
ouvrage paroisse; Que si d'abord il  
vous arrive que vous ayiez fait quelque  
tache à vos figures, vous y pouvez re-  
médier en y métant du noir & le lais-  
sant sécher. Que si la manière ne  
vous est utile de découvrir le jour re-  
stant sur les figures, & que l'ombre  
vous soit plus facile, vous découvrirez  
vos figures soit oiseaux, ou bestiolles,  
ruits, ou autre portraiture, dont vous  
écouvrirez l'or avec une pointe de  
bois mol, afin qu'il n'écorche l'or,  
ne vous découvrirez tout à plat: vous  
ombragerés les lieux requis, come les  
yeux, le nez, la bouche, le poil, &  
ce que vous jugerés devoir être fait,  
laissant sécher le noir ombragé sur vô-  
tre figure, come il a été dit, qu'il dé-  
couvre net: alors vous le hacherez  
avec la pointe, dont vous découvrirez  
à rebours l'or auprès des ombrages de  
vos figures, come rehaussant quelque  
traict

traict sur le poil ou la draperie, com  
celui qui fait la portraicture le peut ju  
ger, & afin de sçavoir quand le noir  
dont vous aurez ombragé, sera assé  
sec pour le découvrir, vous prendrez  
du même noir, dont vous coucherez  
au même tems pour faire vôtre essay  
de peur de gêter l'ouvrage: étant fin  
& parfait, vous le laisserez sécher tro  
ou quatre jours, puis vous le vernirez  
de vernis sicatif qui ne soit pas trop  
pais: étant bien sec, vous luy don  
rez une seconde couche; si vous ve  
yez qu'il en soit besoin: mais quant  
vous coucherez vôtre noir, n'en cou  
chez qu'une pièce à-la-fois, si au  
étoit que vous en eussiez plusieurs piè  
ces à découvrir, d'autant que si le noir  
étoit sec, il vous feroit de la peine  
découvrir: & vous gardez bien quant  
vous donerez la première couche de  
vernis, de l'épartir doucement, de  
crainte qu'il n'efface vôtre ouvrage  
la seconde couche sera aisée à cou  
cher.



*Autre manière plus facile.*

Ayant vôtre ouvrage doré d'or  
runy, ou d'argent, il n'importe, l'un  
fait come l'autre, prenez du noir à  
noircir, avec un peu de terre d'om-  
bre, que vous broyerez bien ensem-  
ble, avec de l'eau le plus parfaitement  
que vous pourrez: mais n'y météz pas  
tant de terre d'ombre que vôtre noir  
erde sa couleur; vôtre noir broyé,  
vous métrez sur une bone coquille de  
noir, plein l'écaille d'un moule, de  
jaune-d'œuf, que vous broyerez avec  
vôtre noir: puis en coucherez vôtre  
ouvrage à plat bien uniment, soit avec  
un gros pinceau, ou avec une brosse  
bien douce: Etant vôtre noir bien  
sec, vous luy en pouvez doner une  
deuxième couche, si vous voyez qu'il  
en soit besoin: puis étant sec, avec la  
pointe découvriés vôtre ouvrage.  
Que si vous voyez que le noir ne se  
découvre pas aisément, il y auroit  
un peu de jaune-d'œuf; de même  
il ne se découvroit bien nêt, & que  
les

les traits se fissent trop gros & baveux il y auroit trop dudit jaune-d'œuf: ce la se doit faire par un essay: cete façon de découvrir est plus luisante que l'autre: mais il se faut doner-garde en le vernissant, d'écorcher la première couche, le vernir bien doucement d'un pinceau bien doux, de peur que le vernis ne fasse souïiller de noir ce qui est d'ouvrage doré: En couchant le vernis pour la seconde couche, on le peut départir à loisir: que le vernis ne soit épais & qu'il soit d'huyle d'aspic. Cete manière de découvrir l'or ne tient pas tant que la première: elle est aussi belle sans vernir, mais elle ne tient pas tant.

*Autre manière sur le même.*

Aprés avoir sur votre ouvrage couché votre noir broyé, come il a été dit cy-dessus, vous pouvez d'huyle de lin mêlé d'aspic en égales parts, que vous coucherez un gros pinceau légèrement: puis le laisserez sécher quatre ou cinq jours plus ou moins selon que

ous verrez que vôtre ouvrage se découvrir aisément, & reluisant. Cete manière done tant de loisir que l'on eut. Pour découvrir l'or, souvenez-vous de faire toujous des essais avant ue de travailler.

*Pour découvrir sur l'azur.*

Ayant vôtre ouvrage doré d'azur, renés de l'alun de roche qui ne soit trop gros, & qu'il soit beau; vous le détrempez légèrement sur le marbre avec un peu d'eau, & y metrez une- d'œuf selon que vous vérez y estre nécessaire; vous détrempez l'azur avec eau, & jaune-d'œuf, sec la molété légèrement sur le marbre, parce que l'azur ne se veut tourmenter, ny broyer, & cela luy fait perdre sa vive couleur; alors vous en donerez une couche sur vôtre ouvrage doré d'or-bruny, come il a esté dit; tant sec; vous en donerez une seconde, puis à l'instant vous prendrez du même azur du meilleur que vous pouvez trouver, que vous poudrez légèrement

rement sur vôtre figure, métant un papier deffous pour recevoir l'azur. Etant vôtre ouvrage sec, vous ferez tomber l'azur qui ne tient, avec une plume, puis avec une pointe vous découvrirez l'or : mais souvenez-vous de faire toujours un eslay premier que de coucher soit sur le noir, ny sur l'azur que sur toute autre couleur.

Céte manière est tres-belle & qui paroît agréable à l'œil ; d'y peindre des figures come à la première, il ne se peut aisément qu'en tirant les traits avec un pinceau, avec l'inde broyée avec de l'eau, & un peu de jaune d'œuf, & hâcher les ombres des figures, come qui porteroit, hachant avec la plume sur un papier ; vous pouvez vernir vôtre ouvrage si vous voulez ; mais l'azur est plus beau sans vernir.

*Pour le même sujet à découvrir sur*

*le rouge.*

Vous broyerez de bone laque & glacerez avec de l'eau sur le marbre.

puis y métrez selon la quantité de  
vôtre lague, du jaune-d'œuf come  
il a été dit, en faisant essay; ayant  
parfaitement broyé vôtre lague,  
vous en coucherez vôtre lague à part  
avec un gros pinceau: étant vôtre  
couleur sèche, vous luy en donerez  
une seconde, autant que vous vérez  
en être-besoin: cete couleur desire  
plus de jaune-d'œuf que le noir; ayant  
touché vôtre lague, vous portairez  
le vernis avec la pointe, en cécouvrant  
l'or; puis le vernirez assez épais,  
parce que le vernis pénétrant la lague,  
fait paroître come si elle étoit  
placée sur l'or, qui paroît d'une fort  
belle couleur, plus propre à faire des  
fleurs & fueillages, que d'autres  
figures.

*Autre pour le vert.*

Prenez du vert-de-gris broyé en  
poudre, & y métez du jaune-d'œuf,  
puis recouchez vôtre ouvrage, &  
cécouvrez l'or avec la pointe, & ver-  
nirez assez épais, parce que le ver-

nis pénétrant le vert, il est transparent, mais usez de vert calciné.

*Sur une couleur brune.*

Broyez de belle ocre de Berry jaune, avec de l'eau & jaune-d'œuf, puis couchez vôtre ouvrage doré d'or-bruny, come si c'estoit la frize de l'encastillûre d'un tableau : étant sec vous découvrirez avec une pointe les figures, ou grotesques, moresques & fueillages que vous desirerez, puis vernissez come dessus. Cête invention est tres belle, faite nétement : de toutes ces manières il se peut faire des petits tableaux, histoires, fables, emblèmes & formes de çamayeux.

## CHAPITRE XXIV.

*Autre manière pour enrichir des vases  
des plats de bois, & autres  
ouvrages.*

**I**l faut coucher le vase, ou l'ouvrage, de cole bouillante; puis cou-

che

cher le blanc come j'ay defia dit : pour l'or bruny , couchez l'affise sur le blanc , puis brunissés & broyez de l'inde qui est de celle qui n'est contrefaite, mais de la vraye , qu'on nome indigo ; elle est en morceaux , non en tablètes, & tire sur le violet : broyez cete indigo avec de l'eau & du jaune-d'œuf, come cy-dessus ; donez une couche fort claire, que l'on voye l'argent à travers, come qui glaceroit quelque couleur sur l'or ou l'argent ; & étant sec , poncez avec un patron de papier blanchy de craye vôtre ouvrage , que vous figurerez de fueillages , & autres choses , après contretirez de la même inde les traits de vos figures le plus nettement que vous pourez ; come si on vouloit peindre avec une plume sur du papier , puis avec la même inde plus claire l'ombrage des nécessaires , puis appliquez l'ombre le plus brun come les figures le requerront ; l'ouvrage ombragé , le rehaussez avec une pointe de bois , hachant les jours en

découvrant la pointe, ou d'une petite brosse courte en la même manière qu'on travaille sur le verre; puis vernir votre ouvrage qui paroîtra émailé, l'inde étant transparente que l'on voye l'argent dessus, puis le rehaut qui brille d'un bel éclat; on peut y appliquer en quelques endroits des filets de huyle, après l'avoir verny.

*Autre sur le même, plus haut en couleur.*

Au lieu d'inde, si vous voulez faire tremper en eau du tournesol d'Allemagne, dont les Peintres se servent deux jours au plus, puis le passer & presser le marc par un linge, & prendre de cete eau telle portion qu'il vous plaira, dans laquelle vous broyerez comme dessus a été dit, & donerez de cete eau une couche sur votre ouvrage puis avec du tournesol que vous broyerez avec de l'eau de tournesol, vous tirerez avec un pinceau tels traits qu'il vous vaudrez portraire, que vous ombragerez & hacherez aux lieux nécessaires

fares



aires , puis vous rehaufferez en découvrent l'argent , come j'ay dit , tant que vôtre ouvrage viene à perfection , puis le verniffez.

Que si vous voulez metre de l'eau où aura boüilly du brézil , avec un peu d'eau de chaux mêlée avec vôtre eau de tournesol , vous aurez de la couleur de pourpre : cete maniere ne dure pas tant que celle qui est faite avec l'inde , parce que le tournesol rougit , à la longue , & fait rougir l'argent avec le tems ; c'est pourquoy il faut doner une couche de claire-d'œuf batu , sur l'ouvrage portraite avec le tournesol , premier que de le vernir. Cete façon est belle avec le tournesol , mais ne est bien plus durable avec l'inde.

## CAPITRE XXV.

*Moyen pour enrichir des encastillâres  
de tableaux.*

**A**yant une encastillûre argentée d'argent bruny, prenez de la cole de raclûre de parchemin; ayant jété le premier bouillon, jétez l'eau, puis y en remétez d'autre & la faites bouillir tant, qu'étant froide elle fige come gélée; vous la passerez par un linge, puis étant r'assise la passerez derechef; puis de cete eau de cole en donerez une couche avec une brosse douce sur vôtte encastillûre argentée, que s'il n'y en a assez, vous en donerez deux, puis la vernirez; pour la conserver, vous pouvez mêler du saict avec de la cole, vous choisirez le plus propre; vous pouvez premier que de vernir vôtte encastillûre, étant seulement colée, peindre soit à huyle, ou détrempe, des fleurs, ou des fruits; des feuillages, ou des oiseaux de couleurs

leurs, soit à détrempe ou à huyle que vous vernirez après les avoir encolez, s'ils sont peints à détrempe.

*Nota.* Qu'au lieu de laiçt que vous mêlez avec le cole, vous pouvez, si vous voulez, y metre du savon d'alican dissôût avec la cole.

*Autre pour enrichir une encastillûre de fueillages verts.*

Couchez la frize de vôtre encastillûre avec de l'Inde, un peu d'orpin broyé avec de l'eau, qui tire sur le vert-brun, mêlant l'écaille d'un moule plein de jaune-d'œuf, avec autant de vôtre couleur qu'il en faudroit pour remplir un godet ou coupe à boire, ayant premièrement couché vôtre blanc, vôtre encastillûre pressée avec la presse, come qui la voudroit dorer d'or-bruny: vous metrez de la cole à peindre parmy cete couleur autant qu'il en faut pour la faire tenir; puis couchez de cete couleur brune vôtre encastillûre par les frizes, reservant les moûlures pour les dorer d'or-bru-

ny, que vous dorerez premier; ayant couché vôtres ouvrages; vous porterez ou par un poncis, come a esté dit, ou autrement, tout ce qu'il vous plaira; puis avec de l'inde seule broyée avec de l'eau, un peu de cole & une goutte de jaune-d'œuf, vous tirerez vos figures ou fueillages que vous ombragerez, puis les adoucirez en les ombrageant, & les rehausserez de vert; à sçavoir, vous méterez de l'orpin bien broyé avec le vert-brun, dont vous aurez couché la première couche sur vôtres encastillâtes; puis rehaussiez d'orpin seul broyé en eau & cole, & une petite larme de jaune-d'œuf parmy vos couleurs, parce qu'il se sécherait en le brunissant; car le jaune-d'œuf ne sert que pour le brunir plus aisément, choses dont vous ferez un essay: Que si vous desirez peindre les fueillages à huyle, vous brunirez la première couche de vert-brun, puis après vous peindrez à huyle vos fueillages avec de l'huyle sicative bouïllie

avec

avec litarge d'or : mais au lieu d'orpin, si vous voulez, vous travaillerez avec le massicot.

*Autre pour enrichir avec du jaune,  
come couleur de bois.*

Ayant couché votre encastillûre de blanc, come a esté dit, prenez de l'ocre-jaune de Berry, que vous broyerez parfaitement avec de l'eau, & y mêtez un peu de jaune-d'œuf; puis mêtez de la cole avec vôtre couleur, le tout bien détrempé sur le marbre, vous en donerez une couche sur vôtre encastillûre; étant sèche vous portirez & ombragerez avec un peu de sanguine broyée en eau, avec une goutte ou deux de jaune-d'œuf; puis mêlez de la cole pour faire tenir vôtre couleur, dont vous ombragerez; & pour l'ombre, observez de prendre de la terre d'ombre, ou de la mousse, ou bien de l'eau de fuye; puis rehaussez avec de l'ocre & de la craye mêlée ensemble, avec un peu de jaune-d'œuf, dont on fera un essay premier que de

coucher les couleurs ; alors brunissez d'une dent de loup vôtre ouvrage : Si vous desirez le vernir , vous luy donerez une couche de cole à peindre , premier que coucher le vernis ; & si vous voulez , peindrez vos figures & fueillages à huyle , vernissant les figures sans vernir le champ.

*Autre manière sur le noir , qui découvre le blanc avec un pinceau.*

Ayant vôtre encastillûre bien couchée de blanc , bien polie & pressée , pernez du noir a noircir que vous broyerez avec du jaune-d'œuf , dont vous ferez essay à part , pour voir si le noir figé brunira bien-luisant : vous colerez vôtre noir autant qu'il le faut pour le faire tenir. De ce noir vous coucherez vôtre encastillûre , & étant bien couché & sec , vous brunirez avec la dent puis avec une règle , vous tirerez des filets avec un fer aigre par le bout , & plat come un petit cizeau , de la largeur que vous desirez vôtre filet , come

vous faiſiez un fermoir à la pointe  
d'une aleine : & de ce fer ainſi affilé,  
vous tirerez avec la règle des filets  
que vôtre fer découvrira ſur le noir,  
que vous découvrirez juſqu'au blanc :  
que ſi vous vouliez, avec une pointe,  
découvrir des moreſques que vous ha-  
cherez dans chaque fueille ; come  
auſſi d'autres fueillages dont vous ha-  
cherez le rehaut en découvrant le noir  
juſqu'au blanc avec le fer ou pointe,  
que vous aſilerez ſouvent, ou bien  
en ayez pluſieurs ; ce faiſant vôtre  
ouvrage ſera d'un beau noir, bien  
bruny ou poly come marbre, dans  
lequel noir vous verſerez des fueilla-  
ges qui ſembleront être façon d'yvoi-  
re ou corne de cerf aſſiſe dans le bois :  
ſi vous avez de la peine à rechercher  
le jour plus que l'ombre ſur les figu-  
res, après que tout vôtre traict  
aura été découvert de la pointe, ayez  
un fer, ou pluſieurs, come un  
ferme-létres, ou plus émoucé, ſe-  
lon que vous vérez qu'il ſera propre :

de ce fer afile & bien-acéré vous raclerez vos figures tant qu'il n'y paroisse du noir, le plus uniment que vous pourez, ne pénétrant point plus avant que la superficie du blanc c'est à dire, lors que le noir sera découvert, & que la figure paroitra bien blanche & unie, alors vous brunirez avec la dent ce que vous aurez descouvert de blanc, puis avec un petit pinceau vous tirerez les traits & hacherez l'ombrage, come si c'estoit de la corne gravée ou taillée au burin.

*Autre sur le même, pour faire sur un champ blanc découvert, des filets, des fueillages ou figures avec du noir.*

Vous coucherez avec de la colle bouillante vôtre encastillure, ou un autre ouvrage, come a été dit au passage de coucher sur le blanc pour dorer d'or-bruny; étant colé, ayez du noir à noircir bien broyé en eau puis le collez come le blanc, & en  
 donez



prenez cinq ou six couches sur votre ouvrage, puis le pressez, après prenez du même blanc où vous broyerez parmy du jaune-d'œuf, tant que le blanc se puisse polir; de ce blanc vous en donerez une couche ou deux sur votre ouvrage, ou encastillûre; étant bien sec vous brunirez avec la dent votre blanc, puis vous découvrirez avec le fer des filets, fueillages, ou portraits tels qu'il vous plaira sur le blanc, jusqu'à ce que vous ayiez découvert le noir: les frizes de votre encastillûre sembleront être l'ivoire, ou bien il paroîtra que le noir aura été taillé au burin, ou des pièces rapportées d'ébène sur l'ivoire; mais pour mieux ressembler l'ivoire vous aurez un morceau tout poly, afin de faire l'essay pour rapporter mieux sa couleur, d'autant que la craye est plus blanche que l'ivoire, qui tire un peu sur le jaune; ce que vous pouvez faire en méstant un peu d'ocre-jaune broyée avec de la craye, ou un peu de massi-

cot pâle, ou des os de piés de mouton brûlez & broyez.

*Autre manière, qui paroît d'émaux de Limoge.*

Ayant vôtre ouvrage couvert de blanc sept ou huit couches, & poly avec la presse, vous luy donerez une ou deux couches de noir à noircir broyé en eau, & un peu de jaune-d'œuf broyé avec le noir, & bien du safran, le tout bien broyé ensemble, puis y métrez de la cole ce qu'il en faut pour tenir, faut se garder d'en métre trop, & en faire un essay pour voir si le noir bruny est luisant come marbre-poly, duquel ce noir ne difere nullement pourvû qu'on y méte du jaune-d'œuf justement ce qu'il en faut; parce que s'il y en a trop il ne polira pas luisant, & avec le tems il perdra sa poliffûre, vôtre ouvrage bien couché ainsi polir avec la dent de travers & de long vous portairez telles figures qu'il vous plaira avec le poncet à poncer; cel fait, prenez de vôtre noir avec un pe

le blanc pour le rendre un peu gris, vous tirerez avec le pinceau le porfil ou les traits de vôtre ouvrage, ce qui se doit faire pour empêcher que la couleur huyle ne se sépare sur vôtre champ noir : après figurez avec du blanc de plomb à huyle telle figure qu'il vous plaira, puis vous ombragerez, comme on a coûtume de travailler, de blanc & de noir le plus doucement & nétement que vous pourrez, méstant parmy vôtre noir de l'azur, en finalle à huyle, afin que l'ombrage tire un peu sur le bleu : Que vôtre blanc & noir soit broyé avec de l'huyle sicâtre & un peu grasse, afin qu'elle ne s'emboive sur vôtre ouvrage, & qu'elle soit luisante comme si elle étoit vernie : que si vôtre blanc & noir ne reluisent assez, vous pouvez vernir avec du vernis sicatif, que vous coucherez seulement sur les figures avec la pointe d'un pinceau ; si vous voulez par endroit y apliquer l'ornoulu, vous le pouvez avec le pinceau, & gomez fort peu vôtre or pour le

le brunir après si vous le voulez, parce que l'or en ces ouvrages ne s'applique pas par petits traits, sur le champ des petites feuillages, & prendre-garde que sur les figures faites de blanc & noir, on n'applique l'or que lors que le blanc & le noir comencent à être fréquents à la façon de l'or-couleur, & il tiendra & prendra aisément: si vous le couche à tems, que vôtre blanc ne soit ni trop mou, ny trop peu sec; vous ferez le semblable sur le vernis, s'il en est besoin, & vôtre ouvrage ne différera des émaux de Limogé, où dans le champ vous-vous mirerez come en marbre-poly, chose dont on peut embellir un cabinet.

*Autre pour faire des figures d'or-moulu sur fonds-noir.*

Vous pouvez avec de l'or ouragé moulu, faire des grottesques, feuillages, ou figures sur le bois ainsi noires come il a esté dit cy-dessus, rehausser toujours son ouvrage, & l'ombragea come j'ay enseigné; en cete façon l'

peut brunir de la dent de loup, principalement si ce sont grotesques, & tres fueillages qui ne sont sujets à se ombrager; tellement qu'ayant laize d'une encastillûre de tableau couverte de blanc & noircie bien bruny, portraire des moresques d'or ou argent-moulu, l'or assez épais, puis brunir de la dent de loup, vous verrez un ouvrage bien agréable, si vous travaillez netement.

*Votre manière de coucher l'or à huyle sur des encastillûres noircies, où l'or paroît tres-beau, & le noir fort luisant, sans être verny.*

Vôtre ouvrage couché de blanc, & noirci & bruny, come il a été dit, vous prendrez de l'or-couleur dont vous coucherez avec un pinceau ce que vous desirez dorer, le pinceau étant fort long & délié, & avec votre or-couleur lacrez ce que vous desirez, & avec le porfil d'une feuille que vous haucherez avec le pinceau, si vous le desirez;

rez ; étant sèche come il faut , vous apliquerez vôtre or , & le coucherez le plus uniment que vous pourez ; puis avec une plume vous ferez tomber l'or qui ne tiendra pas : par ce moyen vous aurez des feuillages , ou moresques parfaitement nêtes , d'autant que l'or ne s'attachera pas au fonds qui aura été bruny ; mais il faut que l'or-couleur soit bon , autrement vous n'y parviendrez pas : Que si vous voulez représenter des oiseaux , ou figures , vous les pouvez coucher avec le pinceau puis étans dorez , les portraire avec le pinceau de noir à huyle , & hacher les ombrages avec le pinceau le plus nêtement que vous pourez. Il se fait de encastillûres de cête façon hachées, qui paroissent être de cuivre doré taillé au burin : mais hachez les ombrages sur les figures.

pour faire des encastillûres, dont les frizes seront en champ noir bruny, remplies de fleurs de couleur à détrempe & à huyle.

Ayant vôtre encastillûre, ou autre ouvrage aprêtée de blanc, norcie & unie, vous dorerez d'or-bruny ou à huyle les mouûlures, puis peingnez les fleurs à détrempe en forme d'en-minûre sur vôtre frize. Pour les en faire, ayant portrait vôtre dessein sur la frize ou encastillûre de vôtre tableau, soit par poncis, ou autrement, de plomb noir, vous couvrez du blanc détrempé avec de colle dont vous coucherez à plat les figures, fleurs, ou fueillages que vous desirerés peindre de couleur; puis peignez sur le tableau ce que vous desirez: Que si vous voulez peindre les figures & fleurs à huyle, vous le ferez en couchant du blanc de plomb à huyle, puis estant sec, couchez vos couleurs à huyle dessus; vous pouvez peindre les fleurs sur

un champ blanc, étant le blanc bien pressé & uny, couchez les couleurs en détrempe ou façon d'enluminûre.

*Autre sur un champ d'or-bruny, ou à huyle, & peindre des fleurs.*

Vous dorerez d'or-bruny vôtre encastillûre, étant bien-dorée & brunie, peignez des fleurs ou fruits sur la frize de vôtre encastillûre avec des belles couleurs à huyle, ou détrempe : vous pouvez dorer d'or à huyle & peindre dessus.

## CHAPITRE XXVI.

*Manière de coucher l'or en feuille sur des vazes de terre recuite, & émaillée, soit d'émail blanc, ou azur d'émail, ouvrages de longue durée, qui paroissent plutôt ouvrages d'or émaillé, que de la terre émaillée.*

**A**yez un vase bien émaillé fo de blanc ou violet, ou bie



e quelqu'autre couleur ; ayez de  
or-couleur bien broyé & bien gras,  
fin que la terre émaillée ne le boive,  
& en couchez vos fueillages avec le  
inceau ; l'assiète se doit coucher  
come il a été enseigné au CHAP. de  
coucher l'or à huyle sur un fonds noir ;  
ôtre vase ainsi doré , les figures  
bien contretirées & ombragées de  
noir , bien netement tachées , vous  
ferez un vase à fonds d'azur-d'émail  
arsémé de crottesques , fueillages , &  
figures couchées en or. Que si vous  
desirez représenter des camayeux en  
quelques endroits de vôtre ouvrage ,  
vous ferez des ovales , ou canes , où  
vous peindrez de blanc & noir à huyle  
de que vous desirez représenter avec  
de l'huyle grasse , afin qu'elles ne s'em-  
oivent , ou les vernir à part.

## CHAPITRE XXVII.

*Pour colorer le bois en façon de marbre  
come une table. &c.*

**C**ouchez sept ou huit couches de blanc come pour dorer d'or bruny puis broyez du noir qui ne soit pas trop colé, ajoutant un peu de jaune d'œuf & un peu de safran; & l'ayant couché, étant sec, le brunissez parfaitement: par ce moyen vous contreferez toute sorte de marbre après naturel, ayant un peu l'usage des couleurs, & ferez le même de toutes sortes d'ouvrages, soit lambris, plats fonds, ovales, &c. Qu'il y ait dans les couleurs, un peu de jaune-d'œuf & du safran, c'est à dire en celles qui le pourront porter, colorant le marbre de diverses couleurs: il faut coucher les couleurs claires en forme de lanié même l'on peut sur un pinceau blanchi, come j'ay déjà dit, verser plusieurs fois une coquille de couleur en un endroit

puis en penchant le plat-fonds faire couler des couleurs qui feront des veines, puis prendre plein une autre coquille d'autre couleur, & faire comme dessus, ainsi continuez de toutes les autres couleurs; ou bien avec une assez grosse brosse couchez ces couleurs fort claires les unes proches des autres; cecy dépend de celuy qui travaillera: après que les couleurs seront séchées, on peut y apliquer le pinceau pour reparer les défauts, puis brunir votre ouvrage sans être sujet à la poussière, ny au gâter.

*Pour colorer une encastillûre d'un beau rouge marqué.*

Vous broyerez du vermillon avec de l'eau, puis il le faut colorer & broyer avec une goutte ou deux de jaune-d'œufs; de cete couleur, vous marquerez le bois de votre encastillûre avec un pinceau, & votre ouvrage étant sec, ayez de la lague plate broyée avec de l'eau & un peu de cole, deux gouttes de jaune-d'œufs, dont vous  
marqué-

marquêterez avec le bout de la brosse & qu'il demeure autant de blanc que vous coucherez de couleur rouge ; puis brunissez avec la dent , & dorez les moules d'or-bruny.

---

## CHAPITRE XXVIII.

*Pour enrichir des encastillûres d'ouvrages faits de carton, ou de plomb doré.*

**V**ous aurez un tasseau d'affier-poly & bruny , que vous couvrirez de mine de plomb broyée avec huyle de lin & étain sèche , en sorte que découvrant avec la pointe d'yvoire sur la peinture , les traits se fassent nets vous découvrirez tel ouvrage que vous desirerez , puis recuirez la peinture tant qu'elle viene de couleur tanée ; prenez après de l'eau forte dont vous aroserez vôtre tasseau pendant une heure ou plus , come il sera enseigné au Chapitre de graver l'acier à

eau forte, vôtrecasseau gravé & nettoyé, ayez une carte de la grandeur de vôtrecasseau, que vous poserez sur ledit casseau; puis métrez un morceau de grosse carte dont les Libraires couvrent leurs Livres; que vous ajusterez sur le premier carton tant qu'il soit imprimé; vous pouvez faire le même avec du plomb, & ayant vôtrecarton bien-imprimé vous le colerez sur vôtrecastillure, puis le dorrez à l'or à huyle, & ferez le champ de laque broyée à l'huyle, ou d'autre couleur; vous pouvez atacher vos empreintes de plomb avec du mastic, & les clouier avec des petits clous.

Ou autrement tirer le creux de ce que vous desirerez, avec du soufre; & imprimer vôtrepapier dedans, l'appliquer & dorer.

*Pour faire des moules de plomb, à imprimer le coton.*

Métez sur l'ouvrage, dont vous voulez avoir le creux, de la terre à potier, & faites un cercle autour de

vôtre ouvrage, & puis par dessus votre terre à potier vous jétez du plâtre tant qu'elle en soit couverte, de la hauteur d'un pouce; après, levez votre moule où vous ferez un-jét, & le laisserez sécher à loisir, liez votre moule avec du fil-de-fer recuit, & puis le recuisez à petit feu, le laissant après refroidir doucement, qu'il ne se casse ou crévasse; étant recuit, & un peu chaud vous l'enfoüirez dans du sable, puis y jétez votre plomb fondu. Si ce Chapitre n'est assez intelligible, retournez à celui de la moulture: si vous mêlez un peu de brique & de l'alun de plume avec votre plâtre il moulera plus net.

C H A P I

## C A H P I T R E X X I X.

*Pour les figures de ronde-bosse, soit Images grandes ou petites, que l'on peut facilement faire; chose tres-belle.*

**P**remièrement il faut faire des bâtons de la grandeur de chaque membre, come du pié au genoüil, ou du bras au coude, & ainsi de tous les autres, & y faites des charnières pour les joindre & les faire ployer à volonté; & ce fait, métez un bâton à trers des hanches où on atachera des bâtons qui représenteront les cuisses; puis après prenez des drapeaux que vous ferez come des chausses, & les remplirez soit de cuir, d'étoupes, de paille, ou de tôle autre chose que vous voudrez, dont vous vêtirez vos bâtons assemblez & en forme de mannequin. Il faut vêtir vos chausses avant que de les garnir, puis vous disposez votre figure dans la posture que

vous luy voulez doner; faites puis après tailler & coudre par un tailleur vos vétemens & les trempez dans la cole de cuir qui soit bien forte, puis posez vôtre vêtement en la posture que vous desirez sur vôtre manequin; faites en sorte qu'en pliant vôtre marbre vous pliez aussi vôtre vêtement, dautant que le ply en sera beaucoup plus naturel: si vous voyez que d'eux-mêmes ils ne se plient pas selon l'ordre de la draperie, vous les plierez avec les doigts tant qu'ils soient en portrait & à vôtre gré: puis les laissez sécher tant que la cole des vétemens soit sèche. Si vous voulez que vôtre draperie s'éparpille en clair vous la lierez avec de la ficèle pour l suspendre, & ainsi elle prendra le pli que vous voudrez: puis après l'ayan apropiée de la posture que vous voulez qu'elle aye, donnez luy plusieurs couches de blanc: après quoy vous y placerez la tête, les piés & les mains qui seront mieux de plâtre que de carton



ton ; les parties que l'on veut avoir nuës , il les faut placer avant de vêtir le manequin ; si c'est le sein d'une femme , que ce soit de carton moulé , ainsi vous aurez une figure qui vous représentera le naturel à la sculpture-même.

### CAPITRE XXX.

*Pour étofer des figures de ronde-bosse.*

**P**our les draperies , la plus belle manière que l'on puisse faire est de faire un moule de poirier de la grandeur d'une feuille d'étain ; & pour ce faire vous porterez sur votre aix des veillages ou morésques que vous tirez ; puis faites tailler à un menuisier avec des fers ledit aix ; à sçavoir qu'il renforce les veillages de l'épaisseur d'un coup de lime , laissant le champ levé au dessus des figures ; ayez des veilles d'étain un peu fortés & batuës

Cc 3.      exprés;

exprés ; vous coucherez ledit étain avec de l'or-couleur tout à plat ; puis étant sec come il faut pour les dorer, vous coucherez des feuilles d'or toutes entières, dont vous dorerez vos feuilles d'étain autant qu'il vous en faudra ; alors prenez du blanc de plomb broyé à l'huyle de noix, ny trop épais ny trop clair, vous coucherez de ce blanc avec un pinceau, le champ relevé de votre aïx, sans qu'il y en ait dans les engravures ; puis couchez votre feuille d'étain doré sur une feuille de papier, l'or dessus, & mêtez la feuille sur une table bien unie, puis prenez votre moule & renversez doucement le côté plein de blanc vis à vis de votre feuille d'étain, pressant un peu le moule jusqu'à ce que la feuille d'étain y demeure atachée, puis tournant votre moule sans dessus dessous, prenez légèrement avec la main sur le papier, afin que le blanc s'imprime sur l'or ; ôtant la feuille de papier vous veréz sur votre étain aura marqué ; cela fait

levez

levez vôtre feuille d'étain-doré : & vous vérez ce champ blanc, s'il défaut en quelque endroit où le blanc n'aura assez marqué, vous y recoucherez avec un pinceau, puis prenez de l'azur de roche que vous pouderez sur le blanc, ou bien, du vert d'azur qui soit beau, si vous voulés du vert : ainsi vous aurez des feuilles d'étain-doré de môresques ou feuillages d'or en champ d'azur, ou de verre, qu'en après vous coucherez sur les draperies de vôtre figure, que vous coucherez d'or de couleur pour y asséoir l'étain que vous ferez entrer dās les concavitez, ce qui ne se pouroit faire, ny conduire avec le pinceau.

*Autre manière pour le même moule.*

Couchez vôtre moule sur une table, sans y metre de couleur blanche, prenez vôtre feuille d'étain-d'oré que vous coucherez par le côté qui n'est pas doré, sur vôtre moule, puis foulez avec la paume de la main, ou avec un mouchoir légèrement sur

vôtre étain-doré, tant que la feuille entre assez avant dans les engravures sans se rompre; puis avec un gros pinceau vous coucherez le champ qui surpassera aisément sans que votre blanc entre dans les engravures; puis poudrez de l'azur, ou vert d'azur, come à été dit; cete dernière est plus facile, parce que la feuille d'étain est plus facile à lever de dessus le moule: sans se rompre.

Que si vous desirez le champ rouge ou transparant, vous le coucherez avec de bone lague à glaver: Que si vous voulez du vert, prenez du vert de-gris calciné broyé à l'huyle; puis étant sec le brunir, le vernir par éparagne, & par ce moyen vous aurez des champs de toutes couleurs, même de pourpre, que vous ferez avec de la lague, & du blanc: Vous pouvez faire pareille chose sur l'étain argenté ou non argenté, à un champ blanc ou d'autres couleurs.

## CHAPITRE XXXI.

*Pour asseoir les feuilles d'étain-doré sur les draperies.*

Vôtre figure étant bien-imprimée avec de l'impression à huyle, vous broyerez du blanc de plomb, avec de l'huyle bien-grassé, dont vous coucherez les draperies où vous desirez asseoir des feuilles d'étain-doré. Etant vôtre blanc un peu moins sec qu'il ne faut pour dorer, qu'il hape un peu au doigt; asseoyez vos feuilles d'étain sur le blanc, pressant l'étain avec une brosse grosse, grassé & douce, pour le faire tenir & s'attacher contre le blanc; puis adoucir l'étain avec la brosse, pour le couler fort uniment dans les concavitez: il faut que les couches sur les feuilles d'étain soient bien séches, premier que de les coucher sur les draperies; ainsi faisant, vos draperies seront belles & nétement faites, ce qui ne se

pouroit faire avec le pinceau dans les concavitez.

*Pour faire les fueillages de couleurs  
à fonds-d'or.*

Pressez en la manière cy-dessus vôtre étain, qu'il entre & couvre le champ & les fueillages, vous les ferez de telle couleur que vous voudrez, couchant vôtre feuille dorée en la manière cy-dessus.

Il se peut faire des ouvrages que les figures seront d'or en champ de couleur, alors que les couleurs de champ sont posées: étant la feuille d'étain hors le moule & sèche, vous contretirerez avec un pinceau les traits & ombres des hachûres de même couleur qu'on peut contretirer, renforcer & réhausser, premier qu'asseoir les feuilles d'étain sur les figures.

## CHAPITRE XXXII.

*Discours tres-excellent de la Chasse, pour  
facilement prendre toute sorte de  
Gibier & Oiseaux, pendant  
les quatre Saizons de  
l'Année.*

**L'**an étant composé de quatre Saizons, nous commencerons par le Printems, durant lequel tems la saizson est morte pour la Chasse, d'autant que les Oiseaux se retirent tous à faire leurs petits; durant ce tems, l'on ne trouve rien aux rivières: Le gibier est caché dans les grands Mareits & Estangs, se tenans dans les herbes.

Vous trouverez depuis les quatre heures du matin, jusqu'à neuf heures la Tourterelle, & le Ramier qui chante sur la branche, à quoy vous pouvez tirer. Cete heure passée, ils vont prendre une gorgée d'eau, & se retirent sur les arbres, jusqu'à trois heures du soir, qu'ils vont paistre aux

femelles jusqu'à cinq ou six heures, où ils vont chanter une heure sur les branches séches des arbres les plus prochains de quelque rivage, & de-là se perchent jusqu'à l'aube du jour.

Vous pouvez aussi à l'aube du jour aller au bois, ou garenne jusqu'à dix heures du Soleil, où vous vérez le Lièvre & le Lapin, venant au rivage du taillis, ou bois, qui a mangé toute la nuit, & se retire dans le fort: Vous pouvez aussi y aller à Soleil couchant, & vous mettre en embusche à vingt pas du bois, & le vérez sortir pour paistre en quelque pré ou avoine, qui comence à croître.

Vous avez aussi en cete saison le Chevreuil & la bête Fauve, qui comencent à manger le bourgeon, auxquels vous pouvez tirer dans les jeunes taillis, le matin & le soir: Au haut du jour le tout se retire aux forts des Forests.

## L'ÉTÉ.

La saison de l'été vous n'avez que



les susdites chasses, & sont les Oiseaux empêchez à leurs petits, & cachez aux lieux les plus innaccessibles: mêmes les grains sont élevez sur la terre, tellement qu'on ne chasse ny à Lièvres, ny à Perdrix. Il vous demeure hors la chasse susdite, la chasse de la Caille, avec le Chien couchant & la tirasse, au long des prez, & y fait bon à la plus grande chaleur du jour, d'autant qu'elles attendent mieux.

## L'AUTOMNE.

L'Automne est la plus belle saison de l'année pour la Chasse: car les Oiseaux ont fait leurs petits, & sortent des forts lieux, s'épendant par les Marefts & Estangs, avec leur volée de l'année; les jeunes n'ont point encore été bâtus, ny d'arquebuses, ny des tendeurs; tellement qu'encore qu'en cete saison il n'y en ait si grande quantité qu'au fort de l'Hyver, où ils viennent icy des régions les plus froides, ce qu'il y a n'est bâti; & la sai-

zon douce aux champs , qui rend la Chasse aussi plaisante qu'au froid , bien qu'on ne puisse tant abbâtre , mais c'est avec beaucoup moins de peine, & en une saison plaisante.

Au mois d'Aoust vous trouverez la Tourte & le Ramier aux grains coupez , qui mangent le grain , se perchent soir & matin , & sont déjà en troupes.

Vous trouverez aussi les Perdreaux , lesquels vous ne pouvez tirer à l'harquebuzé , pour être dans les chaumes , ou aux prez le long de quelque ruisseau à la chaleur du jour. Il faut donc les avoir avec la tirasse , le chien couchant , ou l'Oiseau.

En la même saison vous irez aux plus grands Estangs ou Marests , où arrivant ne verez un seul Oiseau : mais allez à quatre heures du matin précisément , ou plutôt encores , & vous verez partir des joncs & herbes , toute le gibier du Marests ou Estang , qui se jétera en quelque chaume , ou bl

Sarrafin à la mangeaille. Là vous irez faire vôtre chasse jusqu'à neuf heures, qu'ils s'en retourneront à l'eau, & se metent au rivage à grenouiller jusqu'à midy, puis se retirent au fort de l'Estang ou Marest jusqu'à quatre heures après midy, où ils repartent tous d'une volée pour aller aux grains, come dessus est dit, jusqu'à la nuict fermée, ils sont en grande troupe, & jeunes, point bâtus, où l'on fait de beaux coups dans les grains, où ils passent tous en un monceau.

Vous avez aussi le Heron au soir & au matin, le long des rivages.

Vous avez la bête Fauve, come le Cerf qui est en venaison, qui vient aux grains, il fort au coucher du Soleil des taillis, & le fait bon guéter dans quelque jeune taillis, à vingt pas du fort où il est, se métant à vau-vent, de peur qu'il ne vous sente.

Vous pouvez chasser la bête noire avec un abbayement, & la trouverez au haut du jour en quelque fort hallier,

où

où il y a des sources de fontaines dans lesquelles ils se touillent. Quand les grains & les raisins sont bons, vous ferez des loges dans la vigne ou blé où ils viennent paître, où vous ne ferez de tirer à demy heure du Soleil couchant.

En la fin de cete même saizon, comme l'on fait les semailles, vous avez la Gruë & l'Oye sauvage qui viennent, il les fait bon tirer; car elles n'ont esté effarouchées, elles descendent aux grandes plaines découvertes, où il y a quelques grands Marets ou Estangs, pour se retirer la nuit.

Lesdits animaux vont à grandes troupes, partant de leur couchée dès l'aube du jour, & vont aux semailles aux plus grandes campagnes, & se paissent à la veüe des Laboureurs: tellement que pour y tirer, il est mal-aisé d'en aprocher, si ne prenez une charruë, qui est le meilleur, ou bien une charéte, & vous metre deriere, & feindre passer chemin, faire mener  
ladite

ladite charruë, ou charéte au Laboureur ou chartier, parlant tout haut, passant auprès y tirerez de bien près, vous n'en aprocherez jamais fans cela, ou fans cela à chevalier, & encore à grand' peine.

Elles mangent jusqu'à midy, & à midy elles s'en vont aux Marefts & Estangs boire, & n'en bougent jusques à trois heures qu'elles partent, & vont à la mangeaille aux plaines. Il y faut aller au matin & au soir pour y tirer: car avant jour vous ne trouveriez rien à la plaine, elles sont au milieu des eaux, d'où vous ne sçauriez aprocher. Le soir tard elles se retirent à leur couchée; les Oyes aux grands Estangs se mettent au lieu le plus maluisé à aprocher, la Gruë au milieu des Marefts.

Vous avez aux Estangs quantité de Poulles d'eau, Beccassines, & autres sortes de menus Oiseaux, que tirerez le long du tivage où ils se trouvent.

L'on tarde en cete saison, mais en  
peu

peu de lieux en France, elles se tiennent ordinairement aux grandes plaines, & qui sont piéreuseuses.

Vous pouvez tirer à l'Oye sauvage, aux grands Estangs en cete maniere; il faut prendre une nacelle, l'armer de joncs d'un bord à l'autre, la metre au milieu de l'Estang, où les oyes viennent boire au haut du jour, la laisser là trois ou quatre jours, jusqu'à ce qu'elles l'ayent accoûtumée, & ne s'en effrayent: puis lors qu'elles seront allé paître, vous metrez dedans trois ou quatre harquebuziers, lesquels tireront tous ensemble, quand elles reviendront auprès de la nacelle; ce qu'elles ne faudront de faire jusqu'à ce qu'elles ayent été bātuës, & ferez un beau coup.

La même sorte sert aussi à les tirer la nuit, quand il fait Lune.

Si vous voulez aussi du plaisir, mais ne le faites qu'un coup le soir, il se faudra cacher derière un faulx, ou une bête, en la part de l'Estang, par laquelle elles

elles reviennent troupe à troupe ; & venant bas come elles font , tirerez en volant plusieurs coups ; mais elles ne reviendront plus à l'Estang.

## DE L'HYVER.

Il vous reste à parler de la dernière saison de l'an , qui est l'Hyver , en laquelle abonde la quantité de gibier , & les Oiseaux passagers sont venus des régions froides. Les Marests sont pleins , les Eaux & Rivières débordent le plus souvent.

Quand le tems ne sera de gelée , vous trouverez le gibier aux grands Marests & Estangs , quand le tems est la gelée , il quitte lesdits lieux , & le trouverez aux grandes Rivières & Ruisseaux de Fontaines , & aux Estangs gelez , où il y a des sources de fontaines , il sera come l'un sur l'autre.

Quand il gèle fort aux grandes Rivières , il s'y fait grande tuërie d'Oiseaux ; si l'on se met dans une nacelle habillé

habillé d'une robe de Païfan , vous tirerez tout le jour , à toutes les heures , la Chasse est bone & la plus aisée , d'autant qu'aux Marefts où Estangs gelez , la glace ne porte , & aux eaux débordées , il y a des sources où l'on enfondre : s'il comence à dégeler , retournez aux Estangs & Marefts ; ils quittent la Rivière.

Vous trouverez aux Pais où il y a beaucoup de Poitiers , grande quantité de Bizets & Ramiers , il y fait bon à toutes les heures du jour.

Vous trouverez les pluviers & farcelles aux pais où il a pleu , lors qu'il dégele.

Quand il a neigé vous trouverez toute sorte de gibier sur la grande rivière , ou sur la terre près de-là.

Vous pouvez tirer sur la neige aux Perdrix que vous voyez de loïn ; tournoyez-les , & tirez en les tournoyant.

La nuit quand les Ramiers son perchez , vous y pouvez aller au charivary , & les tirer avec l'harquebuse , o arbalète.



Le tems étant à la pluye, il ne fait beau chasser : car outre l'incomodité, le gibier est tout espars, & non assemblé à manger le ver qui sort de terre quand il pleut.

Voilà quand l'on trouve le gibier & le tems d'y chasser. Nous décrivons à cete heure bien amplement la maniere de charger l'harquebuze pour tirer à toutes sortes d'Oiseaux, ou animaux, & le moyen aussi come il les faut aprocher.

Il faut que l'harquebuze de laquelle vous voulez chasser, ayant un cheval, pument ou bœuf qui chevale, soit seulement de trois piés & demy de longueur.

Si vous tirez sans cheval, il suffira qu'elle soit de quatre piés de Roy, & que le calibre du canon face vingt-deux balles à la livre : car si vous usez de canons plus grands, il faut qu'ils soient proportionnez de fer & de calibre, come dit est, pour tirer seurement : car s'ils sont légers & longs, ils sont imparfaits. Vous

Vous adviserez à tirer d'une même sorte de poudre, la faire faire l'Esté, & la conserver en vaisseau de cuivre, qui la tiéne sèche.

Vous userez de trois sortes de dragée, pour tirer à tous animaux, de celle qui entre trois be calibre à vôtre canon, de celle qui entre cinq à cinq, qui est fort menuë, que mêlerez parmy de la larme, autant de l'un que de l'autre. Le nombre sera écrit plus amplement cy-aprés de chacune, & en quelle forme il les faudra métre.

Vous tirerez de la dragée qui entre trois à trois, aux Oyes; De celle qui entre quatre à quatre, aux Canars: de la plus menuë mêlée avec la larme, aux Sarcelles, Pluviers, Ramiers, Ramerets, Bizets, & autres menus Oiseaux: Aux Gruës, Oustardes Cignes, vous aurez une charge à part, que nous décrirons tantôt: Si vous avez une bête à chevaler, la larme mêlée est le meilleur tirer, quand vous pouvez aprocher: Si n'avez  
cheval;

cheval, non : car il faut tirer de plus oin.

Vous porterez toujours l'harquebuzze chargée de poudre, & ne mettrez la dragée que ne voyiez le gibier auquel vous voulez tirer : car s'il est annoncé ensemble, vous chargerez à un lict : s'il est posé en une longue file, come le plus souvent on le trouve ainsi, vous chargerez à deux licts : car cete charge fait une traînée longue & étroite. Si tirez à troupe sur ranche, à un lict : si tirez à trois ou quatre Canars ; à un lict : si le nombre passe chargez à deux licts, & prenez toujours le rang en long : car si vous tirez de travers, vous n'en tuerez guere.

Pour tirer à Lièvres, Conils, Reards, vous userez de la dragée qui entre trois à trois ; Pour tirer Bêtes sauvés, vous chargerez de deux balles justes ; avoir deux balles par un fil archal, de quatre doigts de long qui joint les deux balles, cela fait une grande

grande ouverture : mais il faut tirer de près, cela s'appelle une balle ramée. Si vous avez chargé pour Lièvre, & que vous rencontriez un Chevreuil, ne laissez à le tirer de ladite charge, car vous le tirerez de dragée.

Vous bourerez ordinairement de de boure, mais quand vindrez à tirer aux Oyes, Grues, ou Cignes, au lieu du tapon de boure que vous mettez après la poudre, mettez-y un tapon fait en cete maniere, car il porte beaucoup plus loin que la boure.

Prenez une cuillière, & mettez dedans les trois parts de suif, & une part de cire, faites-les fondre, & trempez dedans une pièce de vieux drapeaux que vous en tirerez soudain il devient froid come toille cirée. coupez-le par petits morceaux, come il faut pour un rapport, pour metre au lieu de boure après la poudre : car après la dragée il ne faut metre que le tapon ordinaire de boure. L'harqubuze sera un peu plus  
rud

rude, car cela retient la force de la poudre, & la rend plus violente, mais on en va bien plus loin. Et si à des pistolets y métez un semblable tâpon, il n'y a corps de cuirassé que vous ne perciez.

Pour tirer aux Canars, & à tous moindres Oiseaux, vous métrez le poids de quatre dragées, de celle qui entre trois à trois, & que la poudre ne pèse pas tant que les quatre dragées: mais que le plomb l'emporte plutôt un peu à la balance.

Si vous tirez aux Canars quand il ne gèle, parce qu'ils n'attendent de si près que quand il fait froid, & qu'il faut tirer de plus loin, métez vingt-sept dragées de celle du calibre de trois, quinze après la poudre, & bourez dessus, & puis douze, & un peu de boure dessus pour les retenir; s'il gèle, ils attendent de plus près.

Sur même charge de poudre, métez quarante trois de celle qui entre quatre à quatre ( qui peut être la pé-

fanteur de deux balles) à sçavoir vingt-quatre au premier liêt, & le surplus en l'autre couche.

Si vous tirez aux Bizets sur branche, de même charge de poudre, métez des larmes en un liêt le poids de trois balles, quasi, non du tout, & ferez faire une charge de fer-blanc qui tiendra juste le nombre qu'il en faut, afin que n'ayez la peine de compter.

Si vous tirez à terre, ou sur l'eau aux Sarcelles, aux Pluviers dans les prez, ou aux Bizets & Ramiers, vous chargerez de larmes & menuë dragée le poids de deux balles, & aurez des mesures de fer-blanc, contenant le tout.

Pour tirer à l'Oye, il faut métre le poids d'une dragée de trois (plus qu'à tirer aux Canars) de poudre, & ensuite faire vôtre tâpon après la poudre, du drapeau cy-devant déclaré puis faire un fer qui coupera dans un feutre de petits ronds du calibre de vôtre canon, & après le tâpon vous métre

trez dans un linge trois dragées de celles du calibre de trois, & faire une plâte-forme du liçt de feutre, puis trois dragées dessus, continuant ainsi jusqu'au nombre de dix-huict, entre chacune trois une plate-forme, puis les coulant à fond toutes ensemble & les bourer dessus, y mètre après cinq postes d'un coup, de la grosseur d'un pois, & les bourer encore dessus; de cete charge ferez un coup de loin.

Pour la Gruë, Cigne, Oustarde, il faut mètre même charge de poudre, & de la dragée qui entre deux à deux, vous en métrez huit pour six, bourez entre les deux couches, & trois postes par dessus; aux grosses bêtes, la charge de poudre ordinaire, & deux balles.

L'on peut avoir une harquebuzé articulière pour les Oyes & Gruës, parce qu'elles n'atendent de si près d'un canon de quatre piés puisse porter jusqu'à elles, & d'une portant une once de balles, vous en ferez quatre autres avec les charges susdites.

Faut noter qu'en E'té les Oiseaux vont seuls, ou deux ensemble pour le plus, que la poudre est plus sèche, & conséquemment plus forte qu'en Hyver; il n'en faut donc pas tant métre que dit est, & métre aussi un peu moins de cete menuë dragée; il faut recharger soudain après avoir tiré, parceque si on est long-tems à recharger de poudre & de boure, le canon se rend humide & relant, de sorte que la poudre ne pouvant couler, s'attache de cote & d'autre à cete humidité, qui fait qu'elle chifle, & est longue à prendre feu; mais chargeant soudain le canon étant encore chaud, elle coule sèche au fonds, & en fait meilleur coup.

Quand vous tirerez à quoy que ce soit, il ne faut pas descendre de cheval à la veuë du gibier, s'il est possible; il faut tâcher d'aller derière quelque haye, buisson, arbre, ou vallon, & laisser ceux qui vous suivent: car rien ne fasche tant un bestial quand il voit



un tireur, que de voir auffi des gens qui font arrêtez, cela le met en soupçon, & ne manque jamais de le faire partir.

Quand on voudra tirer à quelque gibier que ce soit, il faut toujourns gagner le vent, & n'aller droit à la chasse, mais come si l'on vouloit passer à trois cens pas au costé; & lors que l'on fera au droit où est le gibier, l'on passera outre, car quand on l'aura outre-passé, il ne se deffie plus: lors en tournant de long, comencez à le rapprocher en tournant, come serez à la portée, ayant le chien baissé l'on ira droit choisir le rang, ou le monceau le plus ferré; & combien qu'il comence à partir, il n'y a danger de tirer come il se léve, si ce sont Oyes ou Gruës, ou autre menu gibier en grande troupe.

Si l'on veut tirer aux Vanneaux, & en tirer quelqu'un, l'on aura deux harquebuzes chargées: car quand ils en voyent quelqu'un mort, tous retour-

nent sur luy, vollant sur vôtre teste, & l'on fera un plus beau coup en l'air que l'on n'aura fait à terre.

Les Mouïètes font de même nature.

Il faut tirer l'Hyver au long des hayes aux Gruës & Merles, avec de la menuë dragée, grosse come tête d'épingles, la moitié de la charge de poudre que l'on met pour les Canars: ou si l'on veut l'on y peut métre une pognée de petits poids, cela est bon à la neige, aux petits Oiseaux qui vont ensemble.

L'on pourra tirer la nuict aux Ramiers au feu, quand il fait un froid noir: on les trouvera en un fort, sur de petits arbres perchez bas, & y faut aller avec des tabourins, des chaudrons, & des poëlles, menant grand bruit, vous leur métrez l'harquebuzé contre le ventre, demy-charge de poudre, & un peu de larmes; il faut user à cela de l'harbalêtre qui veut.

En une garenne à l'obscurité de la nuict, l'on peut métre une lanterne  
dans

dans un champ là auprès, l'on verra venir le Connil autour se jouïer, cuidant voir le Soleil: si l'on veut y tirer, l'on le peut faire.

Aux Canars pareillement, la nuit dans une nacelle en une rivière qui ne court guères, porter au bout du bateau du feu fait de suif, dans un demy-pot de terre, à trois gros lumignons, comme le doigt, qui fassent un feu pâle, & un batelier qui vous mène, avec une péle derière sans faire bruit, les Canars viennent à vous, & semblent blancs: l'on les tirera ou couvrira d'un filet trémaillé au bout d'une grande perche.

Le gibier vient si près de vous & semble de si étrange couleur, qu'un home qui ne sçauroit le fait, penseroit voir une forcellerie; joint que ce feu fait au plus noir de la nuit, rend un grand pais come l'aube du jour, & non seulement une bête, mais un home y pouroit bien être trompé.

Quand on veut tirer aux Oyes ou

D. d 4.

Gruës,

Gruës, avec la charéte, l'on garnira les hauts de paille; l'on pourra y métre trois ou quatre tireurs derière: car encores que tirans tous, l'un ne tire si tôt que l'autre, que l'un done à terre, l'autre come elles se lévent, il s'y fait de grands coups; & quand on aura tiré, il faut prendre garde au gibier qui s'écarte de la troupe, car il est blessé.

Il y a une autre manière pour tirer au gros gibier, come l'Oye & la Gruë: après la charge de poudre & tapon de drapeau, l'on métra une charge faite en cete manière.

Faites faire un bâton du calibre juste à vôtre harquebuzé, à la façon d'un moule à fusée percée, puis l'on aura un bâton qui entre dedans le trou, ledit bâton sera long de deux doigts, come nous le dépeindrons cy-aprés.

L'on le bouchera par un bout, de papier trempé en cire fonduë, afin que ce que l'on versera dedans s'écoule; puis par l'autre bout (métant ce moule sur une table) l'on métra 15 dragées de

de celles du calibre de trois dans ledit moule, & les ayant laissé couler au fonds, l'on fera fondre dans une cuillière trois parts de suif, & une part de cire-jaune, & ensuite le verser dans ledit moule, il s'en fera come une chandelle, car cela lie les dragées.

Quand il fera froid, il faut avoir un bâton juste au calibre du moule, & faire sortir le tapon qui semble un morceau de cire, & le metre ensuite dans un tuyau de fer-blanc, pour en garder cinq ou six charges; car cela se brize, si l'on le porte dans une gibecière, puis bourer, & metre encores cinq postes par dessus, cete charge va fort loin ensemble.

Si l'on peut recouvrir un Duc, il le faut poser sur une perche, près de quelque grand arbre seul, qui soit proche d'une tour, muraille ou fenêtré, & l'on verra ledit arbre couvert d'Oiseaux, auxquels l'on pourra tirer depuis le matin jusques au soir, chasse plaisante pour tirer sans partir d'un lo-

gis : S'il n'y a maison, faites une loge sous ledit arbre, avec des g nets, ou autres branchages épais & touffus.

Et ensuite l'on fera noircir au feu le canon duquel l'on voudra tirer au gibier, car la clarté luy fait peur, & ne point aller aussi habillé de noir, c'est la couleur qu'ils attendent le moins, mais de gris-cendré, ou de bureau en forme de couleur de paissans,   quoy ils sont acou tumez tous les jours.

Il y a aussi de la poudre qui se fait en Guyenne,   Grenade, au Mas de Verdun, d'Asir, &   Cabartes, elle est beaucoup plus violente que celles de toutes les autres de France. Quand l'on tirera de celle-là, l'on diminuera la charge pour toutes les autres Provinces de la France, & si l'on trouvera les poudres de même forte, conforme aux charges susdites.

Voila les singularitez specifi es, desquelles on se peut aider pour la chasse.

*Pour tirer les Loups & les Renards, & les faire aller où l'on voudra.*

Il faut prendre une livre du plus vieil oing que l'on pourra trouver, & la faire fondre avec demy-livre de Galbanum, & quand cela sera fondu, il y faudra métre une livre de hannetons pillez, & faire cuire le tout à petit feu par quatre ou cinq heures. Ce fait, il faudra passer ladite mixtion étant chaude, par quelque gros linge neuf & fort, & le presser tant qu'il ne demeure audit linge que les piés & les ailes desdits hannetons: puis vous métrez vôtre onguent en quelque bouëte de terre, & le gardez: car plus il est vieil, & mieux il vaut.

### L'U Z A G E.

Il faut avoir une paire de souliers qui ne serviront qu'à cela, & faire un lieu d'affuz dans le bois pour se cacher, & y attendre les Renards, qui vous y viendront trouver, & on les pourra tirer à son aize, & de si près que l'on voudra.

Ayant fait son affuz, ou choisi un lieu propre dans le bois, l'on frotera la femelle des fouliers susdits avec ledit onguent, & ensuite s'en aller se pourmener par le bois vers les lieux & endroits où se retirent lesdits animaux, & ensuite s'en revenir à son affuz, & ils ne faudraient à vous venir trouver.

---

### CHAPITRE XXXIII.

Contenant la manière de nettoyer les Tableaux, & la façon de faire plusieurs Vernix.

*Secret pour empêcher que les mouches ne s'attachent dessus les Tableaux, ou telle autre chose que vous voudrez.*

**I**L faut prendre une bote de porreaux, plus ou moins selon la quantité que l'on voudra en faire, & la faire tremper dans un demy sceau d'eau l'espace de trois jours, encore davantage si l'on a le tems, & avec ladite

eau



eau froter les Tableaux , ou ce que l'on voudra. Secret bien *aprouvé* & qui mérite beaucoup.

*Secret pour nétoyer les Tableaux , & les rendre come tout neufs.*

Prendre de la soude grize environ un quarteron , & la pulvériser , & la metre dedans un pot de terre , & y raper un peu de savon de Gènes , faire le tout bouïllir l'espace d'un bon quart d'heure , & laisser tiédir ladite composition , & prendre une éponge , ou à faute de ce , prendre un bon linge , & froter vôtre Tableau de ladite composition , puis avec un autre linge le bien essuyer , & y passer par tout de l'huyle d'olive , & en après il faut encore bien essuyer vôtre Tableau ; & Bon trouvera qu'il sera come neuf.

*Méthode tres-utile & fort facile pour peindre les Portraits de Taille-douce en Verny.*

Premierement , l'on prendra une Taille-douce de quelque grandeur que l'on voudra , puis y faire faire un chaf-

fis qui sera juste à ladite Taille-douce ; & la coler par les bordures tout à l'entour dudit chaffis , que la cole soit de farine , & la laisser sécher , & ensuite y apliquer le Verny transparent , lequel se fait sans feu & de cete manière.

L'on prendra un quarteron de Térébentine de Venize , pour deux sous d'huyle d'Aspic , pour deux sous d'huyle de Térébentine , & de l'esprit de vin la hauteur d'un poulce dans un verre , & metre le tout ensemble mêlé dans un pot de terre ou de fayence qui soit neuf ; & avec un pinceau de la grosseur du poulce , le plus dous que l'on pourra trouver , délier le tout ensemble , la Térébentine , l'Huyle d'Aspic , l'Huyle de Térébentine , & l'Esprit de vin ; ensorte que le Verny ne soit pas plus épais que du blanc d'œuf , & ensuite tremper vôtre pinceau dedans ledit Verny , lequel se fait sans feu , come j'ay dit cy-devant , puis en froter la Taille-douce par le

derrière ,

derrière, & en même tems la froter par le dessus ; Et après tout cela l'on verra la Taille-douce aussi claire que du Crystal, puis la laisser sécher : Mais sur tout il faut bien prendre garde à ne la pas métre de bout, parceque le Verny ne manqueroit de couler ; & s'il étoit trop long-tems à sécher, il faudra y métre un peu d'esprit de vin davantage.

Pour vous expliquer nétement comme il faut apliquer les couleurs sur le derrière de la Taille-douce, l'on remarquera qu'il faut prendre chez les Broyeurs de couleurs pour deux-sous-marquez de chaque sorte, le blanc de plomb c'est pour peindre en blanc, où il sera nécessaire d'en apliquer.

*Exemple.*

Pour faire une couleur de chair l'on prendra de ce blanc la grosseur d'une petite noiféte, que l'on métra dessus une paléte de noyer, que l'on mélera avec un peu de vermillon, qui fera une couleur de chair telle que l'on desirera ;

rera; & si l'on voit que la couleur de chair soit trop rouge, l'on mêlera un peu de blanc d'avantage; & si l'on la veut plus rouge, l'on y mêlera encore un peu de vermillon.

Pour la verdure, prendre du vert de montagne tout broyé, puis l'appliquer sur les arbres qui se rencontrent sur la Taille-douce; & si l'on veut un vert plus beau, l'on prendra du vert-de-gris.

Mais come chacun sçait qu'un arbre n'est pas par tout d'une même couleur, & que aux endroits où le Soleil done les arbres sont toujours plus jaunâtres, l'on prendra un peu de jaune que l'on déliera avec du vert, & par ainsi l'on fera avec ces deux couleurs plus de cinq ou six couleurs de vert, adjouçant de l'un & diminuant de l'autre.

Come aussi l'on sçait que le bois de l'arbre n'est pas de la même couleur de la feuille, il faut le représenter au naturel;

turel ; & pour luy doner la couleur de bois il faut prendre de la terre d'ombre, que l'on apliquera aux endroits qu'il fera nécessaire.

Pour faire un Ciel, ou des Nuages d'un beau bleu, il faut prendre chez le Broyeur pour deux-sous-marquez de céruse bleuë, & en prendre avec la pointe d'un couteau gros come un pois dudit blanc de plomb cy-devant nommé, & mêler le tout ensemble, & de cela faire un beau bleu, en diminuant & augmentant l'une des couleurs, l'on en fera de plusieurs sortes, l'autant que les nuées ne sont pas toutes d'une couleur.

Pour faire un éloignement l'on prendra du jaune avec du blanc de plomb, que l'on mêlera l'un avec l'autre, & ainsi de toutes les autres couleurs dont on pourra avoir besoin, l'on en pourra demander chez ledit Broyeur ; Pour ce qui est de l'huyle de noix avec les pinceaux se vendent chez les Espiciers ; Et quand on voudra délier

délier sur la paléte toutes les couleurs, l'on y métra avec la pointe d'un couteau de vôtre huyle de noix, afin de rendre les couleurs un peu plus liquides, & sur tout prenez garde qu'il les faut toujours apliquer avec le pinceau bien proprement par le derière.

Secondement, pour faire le Verny qui s'aplique sur toutes de Taille-douces par dessus la figure sur d'autres Tableaux, sur bois peints en couleurs, ce qui rendra un Tableau ou Taille-douce plus reluisant qu'un miroir, & qui resistera à l'eau, l'on prendra un quarteron de Térébentine de Venize, avec un demy poinçon d'esprit de vin qui se vend chez les Espiciers, & l'on déliera le tout ensemble dans un pot bien nêt, & le rendre épais come du laiçt: & s'il étoit trop épais il faut y métre un peu d'esprit de vin; & s'il étoit trop clair, l'on y métra un peu de Térébentine, & puis froter avec un pinceau dessus la Taille-douce par le côté de la figure seulement, & elle reluira

reluira autant qu'il se peut ; & si l'on veut la faire paroître plus luisante, l'on pourra quand le verny sera sec, y en apliquer un autre par dessus, & ensuite la laisser sécher ; & l'on verra que tout ce que j'ay dit est tres-veritable, l'on pourra en faire pour metre chez soy, & pour l'enrichir, l'on y pourra faire faire une bordure telle que l'on souhaitera à propos.

Troisiémement, pour le Verny d'Or, il se fait d'une autre façon que les autres, ce qui fait qu'il paroît beaucoup plus beau, d'autant que toutes les figures paroissent tout en or. Il faut frotter la Taille-douce avec le Verny transparent, qui est cy-devant nommé premier, ayant froté la Taille-douce par les deux côtez, l'on la laissera un peu sécher ; mais pourtant qu'elle ne le soit pas trop, & prendre de l'or en feuille qui se vend chez les Bateurs d'Or, & l'apliquer en toute son étendue sur le derière de la Taille-douce, avec un peu de coton que l'on tiendra à la main,

main , puis l'on apuyera un peu sur l'Or afin qu'il tiéne , & en métant dans toute l'étenduë de la Taille-douce il fera patoître de l'autre côté toutes les figures en or. *Secret très beau.*

Et si l'on veut que l'on ne connoisse point son secret, l'on pourra attacher une carte au derière de la bordure ; & quand toutes les Taille-douces seront faites & séches , il sera bon encore d'apliquer sur le côté de la figure un Verny blanc , qui est le second cy-dessus.

*Secret pour empêcher que le Soleil  
ne passe au travers du verre ,  
ou chassis.*

Il faut prendre de la Gome adragant telle que l'on voudra , & la bien pulvériser , puis la faire dissoudre dedans des blancs-d'œufs l'espace de vingt-quatre heures , & puis frotter bien vôtre verre ou chassis , & ave

un



une brosse douce froter le verre ou chaffis de ladite composition.

*Pour faire le veritable Verny des  
Cannes d'Angleterre.*

Il faut prendre des bâtons bien unis, ou des Cannes, rapez, & les froter avec de la cole de farine, autrement dite de la pâte fort mince, puis il faut prendre de l'orpin rouge à discrétion, le faire dissoudre avec un peu de cole de Flandres, & en froter lefdits bâtons d'une couche bien unie, même deux s'il en est desoin, & par dessus la couche dudit orpin l'on y métra une couche dudit Verny cy-dessus; puis l'on prendra du tournesol à discrétion, que l'on coupera par petits morceaux, & le métre tremper dans de l'eau & de l'urine d'égalle portion, & le faire chauffer doucement, & ensuite l'on donnera une couche aufdits bâtons, qui est le dernier, outre celuy qu'il faudra métre par dessus après qu'elles auront été figurées, come il sera dit cy-aprés.

Pour

Pour bien figurer lefdites Cannes ou Bâtons , il faut après les avoir bien frotez de tournesol tout fraifchement , les métre dans la main gauche , & avec la main droite , faire des trous de côté & d'autre , en pouffant le bâton tant en haut qu'en bas.

### *Façon d'Ebène.*

Prendre limaille de fer , fubtilement pulvérifé , que l'on diffoudra dans de tres-fort vinaigre avec demy livre de galles pillées groffiérement , & faire infufer fur des cendres chaudes , en augmentant le feu , & fur la fin l'on y adjoûtera quatre onces de vitriol , & leffive bien claire de borax , & métre tout enfemble pour faire ce que deffus , l'apliquant fur bois de poirier , ayant auparavant froté ledit bois d'un peu d'eau forte , & le lustrer avec un peu de poix.

*Pour teindre du bois de plusieurs couleurs.*

Prendre eau de fiente de cheval, & dans icelle métre un peu d'alun, & enfuite y métre détremper quelle couleur l'on voudra foit au feu ou au Soleil, puis en froter le bois fort long-tems.

*En noir.*

Effence de vitriol détrempé en eau, & en froter le bois & le chauffer.

*En Ebéne.*

Faire dégraisser le bois en eau d'alun, trois jours au feu ou au Soleil, puis faites-le cuire en huyle d'olive, où il y ait vitriol Romain, & du foufre la grof-  
feur d'une noiféte.

*Bois de Bisquaye.*

Limaille d'acier, la faire diffoudre dans eau feconde, & en froter le bois tout chaud.

*Bois*

*Bois d'Inde.*

Prendre des pomiers, ou pruniers, les froter avec chaux vive, détrempée dans de l'urine, les laisser sécher, & de ces drogues les marquer avec un pinceau, & les bien pollir.

**F I N.****T A B L E**

# TABLE DES CHAPITRES

*des principales choses conte-  
nues en ce second  
volume.*

---

## CHAPITRE I.

- P**our jeter les figures de toutes façons  
d'animaux, d'étain, d'argent ou  
de cuivre, qui seront creux & fort  
légers. 441
- Pour jeter une figure creuze. 443
- Pour metre les noyaux dans les figures de  
cire, & metre les chapes pour les  
moûler après en métal. 444
- Pour faire les chapes sur la figure. 446
- Autre manière de faire les noyaux dans  
les chapes. 448
- 

## CHAPITRE II.

- P**our moûler des figures de cuivre ou  
étain, revêtues de vêtemens fort  
déliés. 449
- Il se fait encore autrement. 450

Ee

CHA-

# T A B L E

## CHAPITRE III.

**P**our mouler des grandes figures & moyennes, sans coùtures. 454

---

## CHAPITRE IV.

**P**our mouler la cire & enfermer le noyau au milieu. 457

---

## CHAPITRE V.

**P**our mouler avec du plâtre des personnes toutes nues. en tele posture qu'il vous plairas, & dans le creux de plâtre, & fermer un noyau, puis faire la figure de cela, & le jeter en bronze. 459

Pour mouler des visages sur des personnes, sans les incomoder. 466

Pour mouler les mains sur le naturel. 468

CHAPI-

# DES CHAPITRES.

## CHAPITRE VI.

**P**our mouler des poissons sur le naturel, soit en plâtre, ou terre recuite, pour mettre dans une fontaine, ou les mouler de bronze, étain, plomb, ou carton, & les prendre au naturel, & les faire tenir qu'ils flotteront sur l'eau, & d'autres entre deux eaux.

470

Pour colorer le poisson de carton. 471

Pour mouler des poissons à mettre dans un eau, qui paroîtront naturels, à sçavoir les uns au fonds de la cuve, les autres au milieu, & les autres à fleur d'eau, & hors de l'eau. 476

Pour peindre les poissons, que l'eau ne les efface. 481

Pour faire le verny qui ne déteint point à l'eau. 482

---

## CHAPITRE VII.

**P**our mouler toutes sortes de petits animaux, come lézards, &c. toutes

E e 2

sortes

# T A B L E

- sortes de fleurs & fueilles, pourvu  
que la fleur ne soit trop déliée. 483
- Pour jéter le mêmes animaux en sable li-  
quide. 486
- Pour jéter des fleurs, ou fueilles de vi-  
gne, ou branches de laurier, &c. 487
- Autre manière pour mouler une fueille  
de vigne. 489
- Pour mouler une Couleuvre ou Serpent.  
490
- Autre manière pour jéter un plat-bassin  
fort d'étain, plein de toutes sortes  
de bêtes. 493
- 

## CHAPITRE VIII.

- P**our faire du sable des moules qui au-  
ront servy à mouler en sable liqui-  
de. 495
- Sable qui soufre plusieurs fuzions sans  
rompre, & l'ouvrage vient fort net.  
496
- Sable pour jéter en sable liquide des mé-  
dailles, & toutes sortes d'animaux  
après le naturel, & mouler généra-  
lement



# DES CHAPITRES.

lement en platre.

428

---

## CHAPITRE IX.

**P**our imprimer les fueilles de vigne ou autres, de loton, dans les moules de cuivre.

499

---

## CHAPITRE X.

**P**our mouler des médailles avec de la pâte, qui paroissent fort netes.

501

---

## CHAPITRE XI.

**P**our contrefaire le Porfire.

503

Pour contrefaire la Serpentine.

504

Autre manière de contrefaire le marbre.

505

Pour mouler des figures de bêtes, ou basse-taille, en façon de jaspe.

506

Figures en façon de coral: autre jaune, rehaussée d'or.

ibid.

Figure en basse-taille, en façon d'agate.

507

Et 3

Pour

# T A B L E

<i>Pour le Coral.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour le Lapis.</i>	<i>508</i>
<i>Pour contrefaire le marbre avec le soulfre.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour colorer le marbre en façon de Coral.</i>	<i>511</i>

---

## C H A P I T R E X I I .

<b>M</b> anière de moules des Basses-tailles de plusieurs couleurs transparentes , pour embélir les vitres qu'elles semblent être de Rubis , Coral, & Ambre.	<i>512</i>
<i>Pour la couleur de Rubis.</i>	<i>513</i>
<i>Médaille couleur d'Émeraude.</i>	<i>515</i>

---

## C H A P I T R E X I I I .

<b>P</b> our mouler des figures de ronde-bosse , soit de plâtre figuré & coloré , ou pâte détrempee en eau gomée , les draperies semées de nacre de perles & médailles.	<i>516</i>
---	------------

C H A P I -

# DES CHAPITRES.

## CHAPITRE XIV.

**P**our faire des médailles figures de ronde-bosse, de plâtre en façon de jaspe. 520

---

## CHAPITRE XV.

**P**our faire des Médailles de cole de Poisson. 523  
Pour les colorer. 524

---

## CHAPITRE XVI.

**P**our mouler des médailles de cole de poisson en plâtre, & en faire des médailles de plomb, ou d'étain. 525

---

## CHAPITRE XVII.

**P**our faire le creux de soufre à mouler des médailles de plâtre fort nettes. 527

# T A B L E

- Pour mouler des médailles de plâtre dans  
le creux de soufre.* ibid.
- Pour imprimer du papier sur le moule de  
soufre.* 528
- Pour faire le verny dont on vernit le  
plâtre.* 529
- Pour faire l'asiète à coucher l'or en  
feuille sur lesdites médailles, qui ne  
s'emboira sur le plâtre.* 530
- 

## C H A P I T R E X V I I I .

- P***our mouler.* 531
- 

## C H A P I T R E X I X .

- P***our figurer toutes sortes de meubles &  
de bois.* 533
- 

*Pour faire des bois de plu-  
sieurs couleurs.*

# DES CHAPITRES.

## CHAPITRE XX.

<b>P</b> our le rouge.	536
Autre rouge.	538
Pour faire le violet.	ibid.
Couleur jaune.	540
Pour le vert.	ibid.
Pour faire le blanc poly.	ibid.
Pour faire une couleur qui tire sur le pourpre.	541
Pour contrefaire le bois marquêté.	542
Pour faire des Vazes en façon de Porce- lène.	ibid.
Autre façon de bois marquêté.	544
Pour contrefaire le bois d'Ebéne.	545
Pour faire le noir poly.	546
Pour faire du bois en couleur d'argent.	547
Pour faire en or, argent, ou cuivre rouge.	548
Pour apliquer l'or, l'argent moûlu, sur le bois.	ibid.
Pour l'argent.	550
Couleur rouge en bois.	551
Couleur jaune.	ibid.

# T A B L E

<i>Couleur violéte.</i>	ibid.
<i>Faune plus exélent que les précédents.</i>	ibid.
<i>Excélent bleu.</i>	552
<i>Bronze en couleur d'or.</i>	ibid.

## C H A P I T R E X X I.

<b>P</b> <i>our tourner sept ou huit boules séparées, sans sortir du globe où elles auront été tournées.</i>	553
<i>Pour faire une tournée courbe.</i>	556
<i>Pour faire paroître les létres élevées sur le bois.</i>	ibid.

**M O Y E N D' E T O F E R L E**  
 bois, les pierres, ou la terre recuite, ou le carton; coucher l'or ou l'argent bruny, ou à l'huyle, & toutes les autres couleurs soit de bronze, ou autres choses propres à étofer, peindre

## DES CHAPITRES.

peindre & vernir des plan-  
chers de diverses sortes.

---

### CHAPITRE XXII.

<b>P</b> our l'or bruny.	557
L'assiète pour asseoir l'or.	560
Pour coucher ladite assiète.	561
Autre manière d'assise plus facile.	563
Pour dorer vne figure de ronde-bosse , que les traits & linéaments ne s'en perdent point.	564
Pour argenter avec étain de glace.	565
Pour bronzer avec du cuivre.	566
Autre manière d'argenter les figures.	ib.
Pour broyer l'or à coucher sur les figures de bosse.	567
Pour le bronze.	ibid.

---

### CHAPITRE XXIII.

**P**our découvrir l'or avec vne pointe  
d'yvoir, ou de brésil, qui est  
un secret autant ou plus beau que les  
ouvrages dorez de la Chine, seule-  
ment

# T A B L E

<i>ment pour l'or.</i>	568
<i>Autre manière plus facile.</i>	573
<i>Autre manière sur le même.</i>	574
<i>Pour découvrir sur l'azur.</i>	575
<i>Pour le même sujet à découvrir sur le rouge.</i>	576
<i>Autre pour le vert.</i>	577
<i>Sur une couleur brune.</i>	578

---

## C H A P I T R E X X I V .

<b>A</b> <i>utre manière pour enrichir des vases, des plats de bois, &amp; autres ouvrages.</i>	578
<i>Autre sur le même, plus haut en couleur.</i>	580

---

## C H A P I T R E X X V .

<b>M</b> <i>oyen pour enrichir des-encastillûres de tableaux.</i>	582
<i>Autre pour enrichir des encastillûres de fueillages verts.</i>	583
<i>Autre pour enrichir avec du jaune, com couleur de bois.</i>	58
<i>Autre</i>	Autre



## DES CHAPITRES.

- Autre manière sur le noir, qui découvre le blanc avec vn pinceau. 586
- Autre sur le même, pour faire sur un champ blanc découvert des filets, des fueillages ou figures avec du noir. 588
- Autre manière qui paroît d'émaux de Limoge. 590
- Autre pour faire une figure d'or-moulée sur un fonds noir. 592
- Autre manière de coucher l'or à huyle sur des encastillûres noircies, où l'or paroît tres-beau, & le noir fort luisant sans être verny. 593
- Pour faire des encastillûres, dont les frizes seront en champ noir bruny, remplies de fleurs de couleur à détrempe & à huyle. 595
- 

## CHAPITRE XXVI.

**M**anière de coucher l'or en feuille sur des vazes de terre recuite, & émaillée, soit d'émail blanc ou azur d'émail, ouvrages de longue durée, qui paroissent plutôt ouvrages d'or

# T A B L E

*d'or émaillé, que de la terre émaillée.*

596

---

## C H A P I T R E X X V I I .

**P**our colorer le bois en façon de marbre, come une table &c. 598

Pour colorer vne encastillûre d'un beau rouge marqué. 599

---

## C H A P I T R E X X V I I I .

**P**our enrichir les encastillûres d'ouvrages faites de carton, ou de plomb doré. 600

Pour faire des moules de plomb à imprimer le coton. 601

---

## C H A P I T R E - X X I X .

**P**our les figures de ronde-bosse, soit images grandes ou petites, que l'on peut facilement faire, chose tres-belle

603

C H A P I .

# DES CHAPITRES.

## CHAPITRE XXX.

- P**our étofer des figures de ronde-bosse. 605  
Autre manière pour le même moule. 607
- 

## CHAPITRE XXXI.

- P**our asseoir les fueilles d'étain-doré sur  
les draperies. 609  
Pour faire les fueillages de couleur, à  
fonds d'or. 610
- 

## CHAPITRE XXXII.

- D**iscours tres-excellent de la Chasse,  
pour facilement prendre toute  
sorte de Gibier & Oiseaux, pendant  
les quatre Saisons de l'Année. 611  
L'E'TE'. 613  
L'AUTOMNE. 612  
L'HYVER. 619  
Pour tirer les Loups & les Renards, &  
les faire aller où l'on voudra. 635  
L'U'ZAGE. ibid.

CHAPI-

# TABLE DES CHAPITRES.

## CAPITRE XXXIII.

Contenant la manière de nétoyer les  
Tableaux, & la façon de faire  
plusieurs Vernix.

**S**ecret pour empêcher que les mouches  
ne s'attachent dessus les Tableaux,  
ou telle chose que vous voudrez. 636

Secret pour nétoyer les Tableaux, & les  
rendre come tout neufs. 637

Méthode tres-utile & fort facile pour  
peindre les Portraits de Taille-douce  
en Verny. ibid.

Exemple. 639

Secret pour empêcher que le Soleil ne  
passe au travers du verre, ou chassis.  
644

Pour faire le veritable Verny des Cannes  
d'Angleterre. 645

Façon d'Ebène. 646

Pour teindre du bois de plusieurs cou-  
leurs. 647

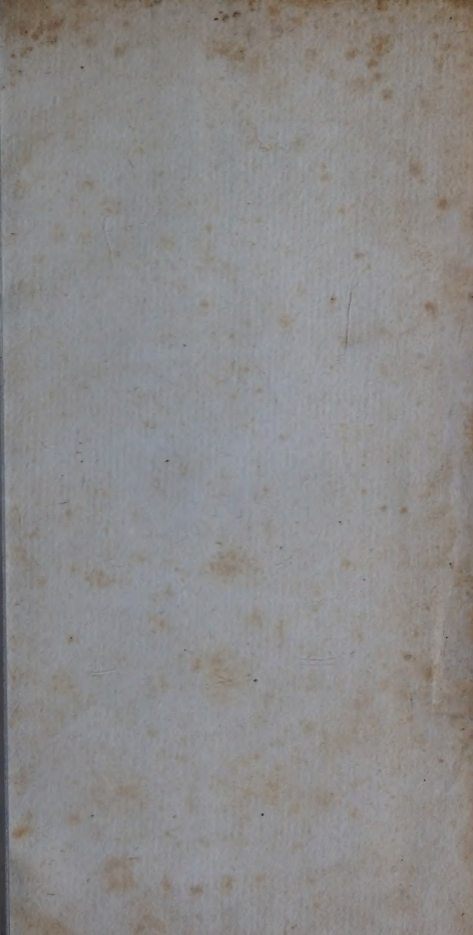
En noir. ibid.

En Ebène. ibid.

Bois de Bisquaye. ibid.

Bois d'Inde. 648

F I N.



2019-B628



1. (handwritten)

1. 1

2. 2

3. 3

4. 4

5. 5

6. 6

7. 7

8. 8

9. 9

